LE
PEINTRE
GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

QUATORZIÈME VOLUME.

A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN.

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1813.

OEUVRES
DE
MARC-ANTOINE,
ET DE SES
DEUX PRINCIPAUX ÉLÈVES
AUGUSTIN DE VENISE,
ET
MARC DE RAVENNE.

PRÉFACE.

MARC-ANTOINE.

Marc-Antoine est le premier graveur Italien qui ait élevé son art à une perfection inconnue jusqu'alors dans son pays. D'abord émulateur d'*Albert Durer* et de *Lucas de Leyde*, il les égala dans la suite. Beaucoup de ses estampes sont même plus recherchées que les ouvrages de ces maîtres, non cependant qu'elles les surpassent à l'égard du burin, mais c'est que, gravées d'après des desseins de *Raphaël d'Urbin*, elles renferment le sublime de la composition, la pureté et la grace du dessein qui ne sont propres qu'à ce grand homme seul.

Le nom de famille de *Marc-Antoine* étoit *Raimondi*, mais il n'est presque connu que sous son nom de baptême. Il naquit à Bologne à la fin du quinzième siècle,

vraisemblablement vers l'an 1488. On a de lui une estampe datée de l'année 1505 (Nr. 322 de ce catalogue) qui est de ses premières manières, et qu'il peut avoir gravée à l'âge de dix-sept ans. *Heineke* lui a donné la même année 1488 pour date de sa naissance, mais par un autre motif: il a mal interpreté les marques qui se trouvent sur *Apollon et Hyacinthe* (Nr. 348.) Ces marques sont 1506. AP 9, et signifient *Aprilis* 9. *Heineke* y a vu AE 19, et a lu *aetatis* 19. La preuve que ce n'est pas nous qui sommes ici en erreur, c'est qu'il y a plusieurs autres pièces de *Marc-Antoine* qui portent des dates de mois, et qui certes ne sauroient être prises pour *aetatis*. On voit sur

Nr. 319. *Le Satyre surprenant la Nymphe.* 1506. MAS. 11. C'est-à-dire: *Martius* ou *Majus* 11.

Nr. 312. *Vénus sortie de la mer.* 1506. S. 11. C'est-à-dire: *Septembris* 11.

Nr. 320. *L'Amour et les trois enfans.* 1506. 18 S. C'est-à-dire: 18 *Septembris.*

Nr. 643. *St. Jean l'évangeliste et St. Jérôme, d'après Albert Durer.* 1506. A. 1. C'est-à-dire: *Augusti* 1.

Nr. 345. *Mars*, *Vénus et l'Amour.* 1508. 16 D. C'est-à-dire: 16 *Decembris.*

Si on n'a que des conjectures sur la date de la naissance de *Marc-Antoine*, on ignore absolument celle de sa mort. Cependant le grand nombre de ses ouvrages doit faire croire qu'il a atteint un âge assez avancé, et que par conséquent il n'est mort que vers le milieu du seizième siècle.

Il apprit le dessein et la gravure à Bologne chez *François Raibolini* dit *Francia*, excellent orféve et peintre renommé, pour lequel il travailloit en *niello*, ce qui lui donna occasion de se familiariser avec les principes et la pratique de graver en taille-douce. Après un séjour et un apprentissage de plusieurs années chez *Francia*, il quitta Bologne pour faire un voyage à Venise. C'est là que, suivant *Sandrart*, il a vu pour la première fois les gravures en bois d'*Albert Durer*, et qu'enchanté de leur beauté, il en a fait des copies sur cuivre. De Venise il alla à Rome où il eut le bonheur d'être reçu chez *Raphaël d'Urbin*. Il se perfectionna dans le dessein sous la conduite de ce grand

homme, et c'est d'après ses ouvrages qu'il a gravé depuis un grand nombre de planches. *Vasari* nous rapporte, qu'il les grava pour *Raphaël* qui les faisoit imprimer par son domestique, nommé *Baviera*, et les vendoit aux marchands et aux amateurs pour son propre compte. Cependant il paroît, que ce rapport entre le maître et son disciple n'a eu lieu que les premières années après l'arrivée de ce dernier à Rome, et que *Marc-Antoine*, ayant fait dans la suite des progrès heureux dans l'art, a travaillé de son chef et pour lui-même.

Une suite de vingt pièces offrant des sujets lascifs, lui attirèrent l'indignation du pape Clement VIII. Il l'en punit de la prison dont il ne fut délivré que par l'intercession du cardinal *Hypolyte de Médicis* et du peintre *Baccio Bandinelli* qui étoit au service du pape.

Ces vingt estampes, nommées *les postures*, étoient gravées d'après des desseins de *Jules Romain*, et accompagnées de sonnets par *Pierre Arétin*, plus libres les uns que les autres. Le pape a sans doute employé tous les moyens pour en supprimer

les épreuves, et il paroît qu'il y a assez bien réussi, puisqu'on n'en a presque plus vues depuis. Les pièces qui peuvent être échapées à ces recherches, doivent avoir été si peu nombreuses et si soigneusement cachées, qu'il y a eu un temps où l'on a même douté de la vérité du fait rapporté par *Vasari.* Ces pièces ne sont aujourd'hui presque point à trouver. Nous n'avons jamais réussi à en voir qu'une seule, savoir Nr. 231 de notre catalogue, et parmi tous les catalogues où nous avons fait des recherches, il n'y a que celui de la vente de *Mariette*, publié par *Basan* en 1775, où nous les avons trouvées rapportées, et même en une suite complette de vingt pièces, page 225, article 38.

Les Espagnols ayant pris Rome d'assaut en 1527, *Marc-Antoine* perdit par le pillage tout son bien, et fut obligé de sortir de cette ville, pour retourner à Bologne, où il vécut retiré, vraisemblablement jusqu'à la fin de ses jours.

Les estampes de *Marc-Antoine* sont très inégales. On pourroit les ranger en quatre classes.

Celle de ses premières manières offrent des figures dessinées avec peu de goût, et même souvent peu correctement. Les ombres sont coupées et dures, le burin est roide et maigre, et les hachures sont étroites, mesquines et arrangées sans intélligence.

Dans celles de la seconde classe les extrêmités sont mieux senties, le dessein en est plus pur et plus soigné. Les hachures sont encore étroites, mais mieux conduites, et le burin est plus délié.

Ce sont les estampes de ces deux classes que *Marc-Antoine* à gravées pendant son séjour à Bologne chez *Francia*.

Les estampes de la troisième classe sont celles que notre artiste a exécutées, pour la plus grande partie, d'après des desseins de *Raphaël d'Urbin*. On y admire la grace, l'expression et la correction dans le dessein, et la netteté, le goût et la délicatesse dans le burin. C'est cette troisième classe qui renferme ce que nous avons de plus beau de la main de *Marc-Antoine*.

La quatrième classe contient les estampes que notre graveur paroît avoir fait dans ses derniers temps. Le dessein y est

savant, le burin nourri, les hachures sont larges et simples, et le travail en général montre une main ferme, libre et pratiquée. Cependant les pièces de cette classe le cèdent à celles de la troisième pour le précieux du burin, la douceur du clair-obcur, et la délicatesse de l'exécution.

Ces quatre classes marquent, à la vérité, quatre différentes périodes principales des progrès de notre artiste, mais les passages de l'une à l'autre font naître des nuances si diverses et si multipliées, que les estampes de *Marc-Antoine* offrent une variété infinie, tant pour leur exécution que pour leur mérite. C'est par cette variété qu'il est si difficile de reconnoître *Marc-Antoine* dans beaucoup de ses estampes, et que les amateurs les confondent si souvent avec celles de ses disciples et de ses autres imitateurs.

La plus grande partie des estampes de *Marc-Antoine* est marquée d'un chiffre. Celui dont il s'est servi le plus ordinairement, est MF. Mais ses premiers ouvrages portent des monogrammes de différentes autres formes, et qui n'ont rien de commun entre eux, sinon qu'ils sont

composés des mêmes lettres M. A et F. Tous ces différens monogrammes sont représentés sous le Nr. 1 de la planche 9 de ce volume.

Marc-Antoine a formé beaucoup d'élèves. On compte parmi eux *Augustin Venitien*, *Marc de Ravenne*, *le maître au dé*, *Jules Bonasone*, *Jacques Caraglio*, *Nicolas Beatrizet*, *Enée Vico*, *Jean Baptiste*, *Georges*, *Adam et Diane Ghisi*. Non seulement des Italiens cherchèrent son instruction, mais aussi des Allemands firent le voyage de Rome pour profiter de ses leçons. A en croire *Sandrart*, *Bartholomée Beham* et *Georges Pencz* ont travaillé sous *Marc-Antoine*, pour perfectionner leur burin sous la direction de ce maître. Les plus remarquables de tous ces élèves cependant furent *Augustin Venitien* et *Marc de Ravenne*.

AUGUSTIN VENITIEN.

Augustin natif de Venise, s'appelloit *di Musi* de son nom de famille. C'est ainsi qu'il s'est marqué lui-même sur trois de ses estampes, savoir Nr. 119, 409, et 414

de ce catalogue. Ce n'est que sur une seule pièce, savoir sur Nr. 424, que, traduisant son nom en latin, il s'est désigné par *Augustinus Venetus de Musis.*

On sait qu'il étoit *Venitien*, mais on ne connoit ni le nom de la ville où il naquit, ni la date de sa naissance; cependant une estampe gravée dans ses premières manières, et qui porte l'année 1509, fait croire qu'il est né vers 1490.

Suivant *Vasari*, *Augustin de Venise* a été à Florence en 1516. Cet auteur rapporte qu'il y a gravé d'après *André del Sarto* l'estampe Nr. 40 de ce catalogue, laquelle porte cette date. Il ajoute, que cette estampe n'ayant point satisfait *André del Sarto*, ce peintre perdit l'envie de lui en faire graver d'autres. En effet cette estampe est executée d'une manière aussi sèche que mesquine.

On ne sait pas, combien de temps *Augustin* a demeuré à Florence; mais on sait qu'il fut depuis à Rome, et qu'il y travailla sous la conduite de *Marc-Antoine* dont il a tâché d'imiter la manière de graver.

On ne sait pas non plus la durée de

son séjour à Rome, ni quand il est mort. La dernière date que l'on trouve sur ses estampes, est l'année 1536.

Les premières estampes d'*Augustin Venitien* sont d'un dessein très foible, et gravées d'un burin extrêmement fin et maigre. Il semble qu'il avoit pris d'abord pour modèle les pièces de *Jules Campagnola*. Dans la suite il se perfectionna dans le dessein, son burin devint plus nourri, et ses hachures s'approchèrent du goût de *Marc-Antoine*. Plusieurs belles pièces, faites dans le temps de sa force, prouvent qu'il a tiré profit de leçons de son maître, qu'il a su imiter sa manière, et qu'en général il a été excellent graveur.

Cependant il n'a jamais atteint la perfection de *Marc-Antoine*, et nous sommes bien loin de nous joindre à l'opinion de *Heineke*, suivant laquelle *le burin d'Augustin surpasse dans quelques pièces celui de Marc-Antoine, étant plus délié et plus libre*. (Dict. T. I. p. 607.) En comparant deux graveurs ensemble, cette comparaison doit se faire entre leurs meilleurs ouvrages. Or, quelles seroient les estampes d'*Augustin* qui ne fussent surpassées par

le *massacre des innocens*, *le jugement de Paris*, *le martyre de St. Laurent*, *la cène aux pieds*, et tant d'autres pièces gravées par *Marc-Antoine?*

Augustin Venitien a marqué presque toutes ses estampes des lettres A. V. quelquefois accompagnées d'une date, dont la plus ancienne est 1509 et la plus récente 1536. Cet artiste ayant souvent employé dans sa marque un A gothique, tel qu'il l'avoit rencontré sur les estampes des Allemands; il est venu à l'abbé *Zani* l'idée, que les deux marques A. V. et A. V. appartenoient à deux artistes différens, savoir la marque A. V. à *Augustin Venitien*, et la marque A. V. à quelque maître Allemand dont on ignore le nom. (Manifesto dell' enciclopedia metodica etc. page 11. Note 1.) Le fait est, que l'une et l'autre de ces marques appartiennent à *Augustin Venitien*, qu'il s'en est servi indistinctement et qu'à la vérité il a employé les lettres A. V. sur ses premiers ouvrages plus souvent que sur ses derniers, mais qu'en général il a marqué un plus grand nombre des lettres A. V.

L'erreur dans laquelle l'abbé *Zani* est

tombé en cette occasion, est une de celles qui naissent quand, en jugeant d'anciennes estampes, on s'attache trop aux chiffres et monogrammes. Qu'on apprenne, si on en a la capacité, à connoître le maître par l'esprit qui regne dans ses ouvrages: un copiste peut en approcher, mais rarement il l'atteindra jusqu'à faire illusion. On s'égarera indubitablement, en se fiant aux monogrammes seuls qui millefois ont été copiés aussi bien que les estampes originales qui en sont marquées. C'est là le conseil que nous donnons à tous ceux qui veulent porter une décision, et écrire sur des estampes, et particulièrement sur des anciennes.

MARC DE RAVENNE.

L'autre élève des plus remarquables de *Marc-Antoine*, c'est *Marc de Ravenne*. Le défaut de toutes les notices sur la vie de cet artiste a toujours été si grand, qu'on a même ignoré son nom de famille, jusqu'à ce que, seulement de nos jours, l'abbé *Zani* nous a appris, qu'il s'est appellé

Dente. Cet auteur rapporte (dans un programme daté de Parme le 20 Mai 1791, et dans son manifesto dell' enciclopedia metodica etc.) qu'il à trouvé cette notice dans un manuscrit que le prince Philippe Ercolani à Bologne lui avoit confié, et qui a pour titre: *Della utilità della morte, orazione di Vincenzo Carrari in morte di M. Luca Lunghi pittor Ravennate.* L'auteur de ce manuscrit, en se plaignant de *Vasari* de ce qu'il avoit omis dans ses vies des peintres, celles de plusieurs artistes de Ravenne, dit: *E lascia nella penna Marco Dente da Ravenna, intagliatore di maravigliosa, anci unica eccellenza, come si può connoscere per la carta de gli Innocenti e del Paride di Raffaelle d'Urbino; alle quali co'suoi intagli aggiunze di modo vaghezza e belezza, che fin quì non si è trovato alcuno, che di gran lungha se le avvicini, non che lo pareggi, e fù ammazzato, con gran perdita di quell' arte nel sacro* (il vouloit dire *Sacco*) *ultimo di Roma.* Nous remarquerons seulement sur ce passage de *Carrari* que le reproche qu'il fait à *Vasari*, n'est pas très juste. Cet auteur, à la vérité, n'a pas écrit une

Pomponius Gauricus (De sculptura Edit. Flor. 1504.) parle d'un *Severe de Ravenne* qu'il appelle *Scalptor*, *caelator*, *desector*, *plastes*, *pictorque egregius*, qui, suivant toute apparence, doit avoir fleuri vers l'an 1490, et qui, suivant *Rosetti* (dans ses *Pitture di Padova*) a fait des statues pour le célèbre temple du Saint de cette ville. (Voyez l'annonce de l'encyclopédie méthodique par l'abbé *Zani*, datée de Parme, le 20 Mai 1791.) On ignore quels ouvrages ce *Sevère de Ravenne* peut avoir produit en sa qualité de *caelator*, si c'étoient des niellures, ou bien estampes qui dans la suite ont été confondues dans le nombre des autres pièces anonymes dont les noms des auteurs ont été absolument perdus; mais on peut être sûr qu'il n'a pas été élève de *Marc-Antoine*, parcequ'il est trop ancien; qu'il n'est point l'auteur des estampes qui portent la marque ℞, parcequ'un artiste qui a été tout à la fois *scalptor*, *desector*, *plastes* et *pictor*, ne peut guère avoir gravé un nombre si considérable d'estampes; enfin que ce n'est point le même que le graveur ℞, par ceque *Vasari* appelle ce

dernier expréssement *Marc*, et qu'il s'est aussi appellé lui-même sur une de ses pièces *Marcus Ravennas.*

Zani enfin nomme aussi un *Simon de Ravenne*, sans que cependant il semble le prendre pour le graveur ℞, mais aussi sans nous dire, où il a trouvé ce nom dont, malgre toutes nos recherches, il nous a été impossible de découvrir la moindre trace. (Matériali, p. 207, Note *).

La taille des estampes de *Marc de Ravenne* est très inégale. Ses ouvrages approchent quelque fois du goût d'*Augustin Venitien*, plus souvent de celui de son maître *Marc-Antoine ;* mais ils ne sauroient guère être confondus ni avec les uns ni avec les autres. N'ayant pas bien connu, à ce qu'il semble, la théorie de la conduite des hachures, il employa sa pratique de burin, d'ailleurs supérieure à d'autres égards, à faire des copies, où il réussit à merveille. On doit à l'abbé *Zani* la notice précieuse, puisée par ce savant dans le manuscrit de *Carrari*, cité plus haut, que les superbes copies du *massacre des innocens* et du *jugement de Paris* (Nr. 20 et 246 de ce catalogue) sont des

b 2

ouvrages de *Marc de Ravenne.* La première a toujours passé pour une planche répétée par *Marc-Antoine* lui-même, et la seconde est pareillement si exacte et si belle qu'elle a été mille fois confondue avec l'original. (Voyez notre détail au Nr. 20.)

En admettant comme une chose indubitable, que les deux copies dont on vient de parler, viennent effectivement de *Marc de Ravenne*, on ne sauroit se défendre de l'opinion, que ce même graveur n'ait pareillement fait les autres copies trompeuses des estampes de *Marc-Antoine* qui sont aussi belles que les deux copies susdites, savoir:

La copie A. de Nr. 3. Dieu ordonnant à Noë de bâtir l'arche.

La copie C. de Nr. 32. La descente de croix.

La copie A. de Nr. 62. La Vierge au palmier.

La copie A. de Nr. 63. La Vierge au berceau.

La copie B. de Nr. 116. Ste. Cécile.

La copie A. de Nr. 117. Le martyre de Ste. Félicité.

La copie A. de Nr. 217. Danse d'Amours.
La copie A. de Nr. 297. Vénus sortie du bain.
La copie de Nr. 337. Pallas.
La copie A. de Nr. 382. La Poësie.

On pourra objecter que ces copies sont mieux gravées que presque toutes les autres estampes reconnues pour être des ouvrages de *Marc de Ravenne.* Nous repondons à cela, qu'elles ne sont pas plus belles que le *massacre des innocens* et le *jugement de Paris*, et qu'elles sont gravées dans le même goût. D'ailleurs il est beaucoup plus facile de faire une bonne copie d'une estampe que de graver seulement médiocrement une pièce d'après un dessein. Dans ce dernier travail le graveur est obligé d'imaginer lui-même la conduite des hachures, tandisque dans la copie il n'a qu'a suivre son original.

On demandera peut-être, pourquoi *Marc de Ravenne*, ayant mis sa marque sur plusieurs pièces qu'il a faites d'après des estampes de *Marc-Antoine,* telles que Nr. 27. *La cène aux pieds*, Nr. 58. *La Vierge à la longue cuisse*, Nr. 79-91. *Les Apôtres* etc., il ne s'est pas de même

nommé sur ces autres copies qui cependant sont encore plus belles et plus propres à lui procurer de la gloire? Nous repondrons que *Marc de Ravenne* n'y a pas mis son chiffre à dessein. Ayant mis le monogramme de *Marc-Antoine* sur la copie du *massacre des innocens* et sur celle du *jugement de Paris*, il est clair, qu'il a eu l'intention de les faire passer pour les estampes originales de son maître, et que par conséquent il n'a pas pu marquer de son chiffre à lui ni ces deux copies, ni toutes les autres qu'il a faites dans la même intention.

Les ouvrages de *Marc-Antoine* ayant été sûrement très recherchés et d'un débit extraordinaire, il est à croire que *Marc de Ravenne*, plus avide peut-être d'argent que de gloire, aura bien mieux trouvé son compte à faire des copies que l'on s'arrachoit, qu'à se mortifier à l'exécution d'estampes de sa propre création, pour lesquelles on montroit un moindre intérêt.

Au reste il faut distinguer une copie de ce que les Italiens nomment *ritaglio*, et que nous appellons répétition. *La copie*

proprement dite, est faite d'après une estampe; elle en offre le même sens des hachures, et il n'y a point de changemens dans le dessein du sujet. *La répétition* est une seconde estampe faite sur le même dessein, d'après lequel a été gravée la première. Le graveur d'une planche répétée est par conséquent lui-même l'auteur de la conduite des hachures et de tous les changemens qu'il peut lui plaire de faire dans son estampe. Nos lecteurs trouveront que, dans le cours de cet ouvrage, nous avons soigneusement distingué ces *répétitions* des *simples copies. Augustin Venitien* a gravé plusieurs sujets dont on a aussi des estampes de *Marc-Antoine;* mais ces pièces d'*Augustin* ne sont pas pour cela toujours des copies des estampes de son maître. Il en est de même des répétitions gravées par *Marc de Ravenne.* Sa *cène aux pieds*, sa *Vierge à la longue cuisse* ne sont nullement des copies: *Marc de Ravenne* les a gravées d'après les mêmes desseins originaux de *Raphaël* qui avoient servi de modèle à *Marc-Antoine;* il a été lui-même l'auteur des sens des hachures, et des

changemens que l'on y remarque, et il a mis sur ces estampes son propre chiffre, parcequ'il ne les considéroit pas comme des copies, et encore moins comme des copies destinées à passer pour des ouvrages originaux de son maître.

De tous les catologues des estampes de *Marc-Antoine* et de ses deux principaux élèves, *Augustin de Venise* et *Marc de Ravenne*, ceux que *Heineke* nous a donnés dans le premier volume de son dictionnaire des artistes, sont les meilleurs. Néanmoins il s'y trouve encore tant de fautes que, loin d'être des guides sûrs aux amateurs, ils ne peuvent que les induire souvent dans de très grandes erreurs.

Ayant admis dans ses catalogues beaucoup d'articles écrits d'après des notes qu'il avoit faites en différens temps, et en différens endroits, ou bien d'après des renseignemens que des correspondans lui avoient communiqués sur des pièces qu'il n'a pas vues lui-même, ce défaut de ressouvenir, de confrontation et d'examen oculaire a été cause, que *Heineke* a souvent décrit une même estampe deux et même trois fois. Souvent il a pris des

copies pour des estampes originales, et a attribué des pièces à *Marc-Antoine* qui ne lui appartiennent en aucune manière. Nous passons sous silence l'omission fréquente de la dimension des pièces, la leçon erronnée des inscriptions, et plusieurs autres négligences et erreurs dont nous n'avons relevées que les plus essentielles, et laissons aux curieux mêmes, à nous rendre justice du soin que nous avons pris de corriger en silence toutes les autres, si toutefois ils veulent bien se donner la peine de comparer notre ouvrage avec ceux de *Heineke*.

Nous avons confondu dans un seul catalogue les oeuvres de *Marc-Antoine*, d'*Augustin Venitien* et de *Marc de Ravenne*. Beaucoup des pièces de *Marc-Antoine* ayant été ou répetées ou même copiées par ses deux élèves, et ces répétitions ayant été à leur tour copiées par des graveurs anonymes du temps, peut-être pareillement de l'école de *Marc-Antoine;* il nous a paru plus instructif et plus commode pour les recherches des amateurs, de ranger ces pièces originales, leurs répétitions et les copies des unes et des

autres dans une série non interrompue, que de les dépécer et diviser en trois catalogues différens. Nous avons encore trouvé un autre motif pour la réunion de ces trois maîtres dans le nombre considérable des pièces anonymes qui ne sauroient être attribuées avec certitude à l'un ou à l'autre de ces trois graveurs, et qui cependant ne pourroient convenablement en être séparées, vu qu'elles portent entièrement l'empreinte de l'école de *Marc-Antoine*, et que, suivant toute apparence, elles viennent des élèves de ce maître. En un mot, nous avons cru ne pouvoir pas disperser des estampes qui sont entre elles dans le rapport le plus étroit, qui décèlent le même esprit, et qui offrent en tout l'école du chef des graveurs Italiens.

D'ailleurs, en cédant à la force des raisons que nous venons d'alléguer en faveur de l'arrangement de notre catalogue, nous n'avons fait que suivre l'exemple de plusieurs autres grandes collections, dont nous ne citerons ici que celle de la Bibliothêque imp. et roy. de Vienne. Cette collection a été arrangée dans le principe

par le célèbre *Mariette* qui par la vaste étendue de ses connoissances et de sa pratique en matière d'estampes mérite à tous égards d'être pris pour arbitre et législateur.

Pour donner à notre ouvrage toute la perfection dont nous avons été capables, nous avons consulté toutes les grandes collections qui se trouvent dans la ville capitale de Vienne. L'inspection faite de nos propres yeux, et l'examen attentif de tant d'estampes, joints à des notices que les différens auteurs nous ont fournies, nous portent à croire, que notre catalogue est au complet, quant au nombre des estampes, et qu'il ne peut nous être échappé tout au plus que quelques épreuves variées et des copies. Mais quels que puissent être les défauts de ce genre dont, comme nous le savons bien, les autres volumes de notre ouvrage ne sont pas non plus exempts, mais que nous nous proposons de réctifier un jour dans un volume de supplément, nous nous flattons cependant que les amateurs d'estampes nous accorderont leur approbation pour les soins que nous avons pris d'avoir

OEUVRES

DE

MARC-ANTOINE,

ET

DE SES DEUX PRINCIPAUX ÉLÈVES

AUGUSTIN DE VENISE,

ET

MARC DE RAVENNE.

I. SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. *Adam et Eve.*

Adam, à la gauche de l'estampe, adossé contre un arbre, tient de la main gauche deux pommes qu'Eve semble de venir lui présenter. Celle-ci est debout à droite, appuyant la main gauche sur une branche de l'arbre de vie, autour duquel le serpent qui a une tête humaine, est entortillé, et portant l'autre main vers la bouche, comme pour engager son mari à manger. Le lointain offre un paysage orné de quelques fabriques. Sans marque. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël d'Urbin.* Elle est très belle, et en même temps une des plus rares de l'oeuvre de ce graveur.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

Copie gravée par un anonyme qui

s'est désigné par le monogramme Nr. 4. Pièce très médiocre.

Même dimension.

2. *Adam et Eve s'enfuyant du Paradis.*

Leurs pas précipités se dirigent vers la droite. Adam semble se garantir de la main gauche élevée contre l'éclat des rayons d'une lumière que l'on remarque à la gauche d'en haut, et vers lequel il fait signe de la main droite. Eve, à côté de son mari, vers lequel elle tourne la tête, porte les deux mains vers ses cheveux, comme pour se les arracher par excès de douleur. Le long du bord gauche s'élève un arbre sec tronqué. Sans marque. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* sur un dessein tiré des peintures de la chapelle Sixtine, faites par *Raphaël*. Elle est très rare.

Hauteur : 7 p. 2 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

Copie gravée par un anonyme peu habile, en contre-partie.

Même dimension.

3. *Dieu ordonnant à Noé de bâtir l'arche.*

Dieu porté en l'air par trois anges, or-

donne à Noé de bâtir l'arche. Celui-ci est à genoux, tenant entre ses bras l'un de ses fils. A droite on voit la femme de Noé sortir de la porte d'une maison, ayant un enfant sur le bras gauche, et conduisant un autre de la main droite. Sans marque. Belle estampe et rare, gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.*

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 9 p. 3 lig.

A. Copie assez trompeuse, gravée par un anonyme, peut-être par *Marc de Ravenne.* On la connoît à la plante qui est au milieu d'en bas, près du bord de l'estampe. Cette plante a sept feuilles pointues, au lieu que dans l'original elle n'en a que six.

B. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 9 pouces.

C. Autre copie en contre-partie, gravée pareillement par un anonyme. Vers le bas de la gauche, sur la première marche de la porte, sont gravées les lettres R. V. C'est à dire: *Raphael Vrbinas.*

Même dimension que l'original.

4. *Le sacrifice de Noé.*

Noé offrant un sacrifice d'action de grace après la sortie de l'arche. On le voit debout à droite, près de l'autel des holocaustes, priant les mains jointes. Derrière lui, un de ses fils fait marcher un grand bélier. Sur le devant à gauche, deux autres sont occupés à tuer un second bélier. Au-delà de ceux-ci, on voit deux autres encore qui amènent deux boeufs et un chameau. Cette estampe est gravée par *Marc de Ravenne* d'après un dessein de *Raphaël*, qui diffère en plusieurs endroits de la peinture faite par ce peintre aux loges du Vatican. Sans marque.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

5. *Le sacrifice d'Abraham.*

Abraham prêt à sacrifier son fils qui est assis sur une pierre, les mains liées et croisées sur la poitrine. Abraham a sa main gauche posée sur la tête de son fils, et lève la droite qu'un ange en l'air empêche de porter le coup. Le fond offre un paysage, où l'on remarque à gauche un mouton, à droite trois enfans nuds auprès d'un animal dont on ne voit que

la tête. Cette estampe a été gravée d'après *Raphaël* par *Augustin Venitien* dont la marque A. V se voit à la droite d'en haut.

Largeur : 10 p. 5 lig. Hauteur : 7 p. 8 lig.

6. *Isaac bénissant Jacob.*

Jacob présenté par sa mère à Isaac dont il surprend la bénédiction. Isaac dans un lit, lève la main droite pour donner la bénédiction à Jacob qui à genoux devant lui, met un plat avec un ragoût sur une table placée à côté du lit. Derrière Jacob est debout Rebecca qui l'y engage. Deux jeunes hommes et un autre plus âgé, assistent à cette scène. Ils sont debout au pied du lit. Vers le fond à gauche on voit Esaü de retour de la chasse, portant du gibier sur le dos. A la droite d'en haut est écrit : RAFAEL VRBINAS INVEN., et en bas est la marque A. V. et l'année 1524. Cette estampe a été gravée par *Augustin Vénitien* d'après une des peintures des loges du Vatican ; mais comme elle en diffère en plusieurs endroits, il est à croire qu'elle a été gravée d'après un dessein ou une première idée de *Raphaël.*

Largeur : 11 p. 4 lig. Hauteur : 8 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.
La première porte l'année 1522.
La seconde porte l'année 1524. *Augustin* ayant été sans doute choqué par les lumières entre-coupées qui répandoient une sécheresse et un effet désagréable sur sa planche, la retoucha après deux ans, dans toutes ses parties, et réunit les lumières éparses en des masses plus grandes, d'une manière si savante, que l'estampe y a beaucoup gagné. C'est ainsi qu'il a mis des lumières larges sur le dos et le bras droit de Rebecca, ainsi que sur la cuisse et le bras droit de Jacob : parties qui dans la première épreuve ne sont pas saillantes, parcequ'elles sont ou couvertes d'ombre, ou éclairées par des lumières trop petites et entre-coupées. Par la même raison *Augustin* a supprimé plusieurs lumières mal placées, particulièrement celles de la poitrine d'Isaac ; cette partie, blanche dans la première épreuve, est dans la seconde couverte d'ombre sur toute sa largeur.

La grande différence qu'il y a entre ces deux épreuves à l'égard du travail,

a induit plusieurs connoisseurs, et même le célèbre *Mariette*, dans l'erreur de croire, que ces deux épreuves viennent de deux planches différentes; mais on n'a qu'à les bien confronter pour se convaincre, qu'elles ont été tirées d'une même planche l'une et l'autre.

Copie de la seconde épreuve, gravée dans le même sens par un anonyme peu habile. Elle est sans toute marque.

Même dimension.

7. *Dieu apparoissant à Isaac.*

Dieu apparoissant à Isaac, et lui ordonnant de ne point aller en Egypte. On voit Dieu porté sur un nuage vers le haut de la droite. Isaac, un genou en terre, tient un long bâton de la main gauche, et de l'autre montre Rebecca sa femme qui est assise à gauche sous un arbre. Sans marque. Cette estampe est gravée par *Marc de Ravenne* d'après un dessein de *Raphaël* qui diffère, pour ce qui concerne le fond, de la peinture exécutée par ce peintre aux loges du Vatican.

Largeur: 8 p. 8 lig. Hauteur: 7 p. 6 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme de peu de mérite.

Largeur: 8 p. 8 lig. Hauteur: 7 p. 3 lig.

8. *La manne.*

Les Israélites ramassant la manne. Moïse est debout à gauche, adressant la parole aux Israélites dont on en voit deux qui se prosternent devant lui. Gravé par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* Les lettres A. V. sont au milieu d'en bas. *)

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 10 p. 10 lig.

9. *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme de Putiphar se lève de son lit placé à gauche, pour se saisir de Joseph qui s'enfuit vers la droite. Au bas de ce côté est la tablette de *Marc-Antoine* sans le chiffre. Ce même sujet a été peint par *Raphaël* dans les loges du Vatican, mais il diffère de cette estampe qui a été gra-

*) La bibliothèque imp. de Vienne possède une première épreuve de cette estampe qui est singulière en ce que le gras de jambe de l'enfant qui porte un vase entre ses bras, est un peu moins exprimé. (Voyez Fig. 47.)

vée par *Marc-Antoine* d'après un dessein de cet auteur.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 7 p. 9 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme assez habile. Sans marque.

Largeur: 8 p. 8 lig. Hauteur: 7 p. 8 lig.

On a deux épreuves de cette copie.

La première est tirée de la planche avant qu'elle a été retouchée.

La seconde vient de la planche retouchée dans toutes ses parties par une taille nouvellement ajoutée. La partie de l'escabelle qui dans la première épreuve est ombrée seulement d'une double taille qui se croise, est en partie ombrée d'une triple taille dans cette seconde épreuve. De plus, on a ajouté à la droite d'en bas, sous un des pieds du lit, ce nom: R. V. FNV, écrit à rebours, c'est à dire: *Raphael Vrbinas fecit invenit.*

B. Autre copie en contre-partie, gravée par le moine *Don Vito.* On lit à la gauche d'en bas: *Raphael urbi. inuen. — Don Vituſ Vallimbroſae monachuſ fecit.* 1578.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 7 p. 1 lig.

10. *David coupant la tête à Goliath.*

Goliath mourant est étendu à terre sur le ventre au milieu de l'estampe. Le jeune David, un genou sur le dos du géant, tient de ses deux mains élevées un large sabre, avec lequel il lui coupe la tète. On voit à droite les Israélites poursuivant les Philistins qui s'enfuient vers le fond à gauche. Un de ces derniers court au devant vers le spectateur. Cette estampe est une des plus considérables que *Marc-Antoine* ait gravée d'après *Raphaël*. Il l'a faite avec beaucoup de soin, et dans le temps, qu'il étoit parvenu à manier le burin avec le plus de liberté. La tablette avec son chiffre se voit vers la droite d'en bas.

Largeur : 14 p. 7 lig. Hauteur : 9 p. 9 lig.

On a de cette estampe des premières épreuves avant la tablette du graveur qui sont extrêmement rares.

11. *David vainqueur de Goliath.*

David se baissant pour soulever la tête de Goliath qui est au devant de la droite sur une pierre carrée. On remarque entre ses jambes le bras gauche du géant dont le corps est étendu à terre. Le fond offre

deux tentes, l'une à gauche, l'autre à droite. En avant de cette dernière s'élève un tronc d'arbre. Belle pièce et rare, gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

12. *David vainqueur de Goliath.*

David debout, tenant de la main droite sa fronde, et de la gauche un sac rempli de pierres. La tête de Goliath est à ses pieds. Ce morceau est des premières manières de *Marc-Antoine*. L'on n'en connoît pas l'inventeur, à moins que ce ne soit *François Francia*. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 pouces.

13. *La reine de Saba.*

La reine de Saba venant visiter Salomon, et lui apportant des présens. Le roi est assis à gauche sur un trône élevé, entouré de ses ministres. La reine et sa suite nombreuse de femmes et d'hommes dont quelques uns portent des vases, occupent le côté droit de l'estampe. La partie de la

gauche d'en haut de cette estampe n'est point terminée. Cette pièce, gravée d'après *Raphaël*, n'est pas ce que *Marc-Antoine* a exécuté le plus heureusement. Peut-être lui a-t-elle déplu à lui-même, et que c'est là la raison pour laquelle il ne l'a pas entièrement achevée. Il est à remarquer, que *Vasari* l'attribue à *Marc de Ravenne.* Sans chiffre.

Largeur: 21 pouces. Hauteur: 15 pouces.

14. *La mort de Zambri et de Cozbi, madianite.*

Phineès fils d'Eléazar enfonçant sa lance dans le derrière de Zambri surpris avec la madianite Cozbi, qui est couchée à la gauche de l'estampe, sous une tente et sur un lit, au pied duquel on remarque le bouclier et le casque de Zambri. Un autre Israélite, au milieu de l'estampe, relève le drap de la tente. Cette pièce libre est très rare. Elle est gravée par un anonyme dans un goût très approchant de celui de *Marc-Antoine*, d'après un dessein qui semble être de *Jules Romain.*

Hauteur: 10 p. 4 lig. Largeur: 8 pouces.

Copie en contre-partie très bien faite par un anonyme qui pourroit bien être *C. Bos.* A la gauche d'en bas on lit : EXCVDEBAT. ANT. SALAMANCA.

Même dimension.

II. SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

15. *L'annonciation.*

La Vierge à genoux à droite, devant un prie-dieu, se tourne d'un air modeste vers l'ange qui arrive du côté gauche, au haut duquel on voit Dieu sur un nuage, accompagné de quelques anges. Le fond à droite offre un lit dans une alcove. Sans marque. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël* par un graveur qui pourroit bien être *Marc de Ravenne*, quoique nous n'osions pas répondre, qu'elle soit effectivement de ce maître; cependant nous croyons être à cet égard moins en erreur que ceux qui l'attribuent à *Marc-Antoine*, avec qui, certes, elle n'a rien de commun.

Hauteur : 11 pouces. Largeur : 9 p. 8 lig.

Copie dans le même sens, gravée par *François Villamena*. On la connoit, en

ce que les demi-teintes dans l'intérieur du lit sont faites de traits qui se croisent, tandisque dans l'original elles sont faites avec de simples traits perpendiculaires. De plus, on compte quatre carreaux depuis le prie-dieu jusqu'au bord inférieur de la planche, au lieu que dans l'original il n'y en a que trois. Sans marque.

Même dimension.

16. *La nativité.*

L'enfant Jésus est couché à terre au milieu de l'estampe, sur un petit drap de lit, la tête reposant sur un coussin. Au de là de Jésus, la Vierge qui l'adore, est à genoux. St. Joseph est assis à droite, ayant la tête appuyée sur sa main droite. On voit à gauche trois bergers dont deux debout, le troisième assis par terre, et tenant une flûte de la main gauche. Le fond offre un paysage. Au delà de la figure de St. Joseph est l'étable avec le boeuf et l'âne. Au milieu du haut de l'estampe paroît l'étoile. Cette estampe qui est extrêmement rare, est des premières manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre se

voit au milieu d'en bas, sur le coussin de l'enfant Jésus. Elle est vraisemblablement gravée d'après *Francia.*

Hauteur : 13 p. 11 lig. Largeur : 10 pouces.

17. *La nativité.*

Vers le fond de la gauche, la Vierge à genoux adore, les mains levées et jointes, l'enfant Jésus couché et entouré de rayons qui répandent une lumière dans l'étable d'ailleurs peu éclairé. Quatre pasteurs montrent le petit Jésus à un cinquième de leurs compagnons qui arrive du côté droit, portant un mouton sur le dos. Vers la droite du devant est appuyée, contre une pierre carrée, une tablette où l'année 1531 et les lettres A. V. sont marquées. Cette estampe qui a été faite d'après *Jules Romain*, est une de celles qu'*Augustin Venitien* a exécutées avec le plus de succès. Elle est d'une taille serrée et délicate, et approche beaucoup du goût de *Jacques Caraglio.* Elle est très rare.

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 9 p. 9 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Ant. Sal. exc.*, écrite à gau-

che, au-dessous de la jambe de la Vierge. Ces épreuves sont très mauvaises.

18. *Le massacre des innocens.*

Une place publique où les bourreaux poursuivent des mères, pour leur arracher leurs petits enfans qu'ils massacrent. On remarque sur le devant de la droite une de ces mères qui, un genou en terre, arrête de son bras gauche le coup de sabre porté par un bourreau sur son enfant qu'elle soutient de la main droite. Sur le devant du côté gauche, un enfant tué, vu en raccourci, est étendu à terre. Dans le fond à droite, tout près du bord de la planche, on voit un bouquet d'arbres, par dessus lequel s'élève un petit arbre semblable à un sapin, que les amateurs appellent ordinairement *Chicot* ou *Forgère*, les Italiens *Falcetta* ou *Albero.* Pièce gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphael.* Dans le fond à gauche, sur un piédestal, est écrit: RAPH. VRBI. INVE. et le monogramme de *Marc-Antoine* sans la lettre F. *) Cette estampe qui est un vé-

*) Il existe dans la riche collection du Duc Albert

ritable chef-d'oeuvre de l'art de la gravure, est une des plus belles que *Marc-Antoine* ait gravées. Les bonnes épreuves en sont extrèmement rares. *)

A. Copie gravée par un anonyme dans

de Saxe-Teschen une première épreuve de cette estampe qui est peut-être unique. Elle est sans les mots: RAPH. VRBI. INVE. et sans le chiffre de *Marc-Antoine*. *Heineke* (Diction. p. 290.) dit, qu'il se trouve à la Bibliothèque imp. de Vienne une épreuve avant le chiffre de *Marc-Antoine*. Le fait est, que cette épreuve ne s'y trouve pas, et qu'elle n'y a jamais existé.

*) Suivant *Malvasia* (T. I. p. 64.) *Marc-Antoine* a gravé cette estampe pour un particulier, avec l'engagement, de ne la faire jamais ni pour lui, ni pour d'autres. Cependant la réputation que l'artiste s'étoit faite par cet ouvrage, et l'espérance d'un grand bénéfice l'ayant porté à en graver une seconde planche, le possesseur de la première, pour se venger, avoit fait assassiner *Marc-Antoine*. Cette anecdote appartient dans la classe de ces contes fabuleux dont on s'est tant plû à défigurer l'histoire des arts. Cependant *Malvasia* avoue, qu'il n'ose pas en garantir la vérité. *Vasari* parle de cette estampe, mais il ne fait pas la moindre mention de l'anecdote de *Malvasia*. Au reste cette prétendue planche répétée par *Marc-Antoine* est, à ne pas en douter, la même qu'a gravé *Marc de Ravenne*, et dont on trouve le détail au Nr. 20. de cet ouvrage.

le sens de l'estampe originale. Elle porte cette inscription sur le piédestal: ROME. AD. S. M. AF. — Il est à remarquer, que le copiste a laissé en blanc le talon du pied droit de l'enfant que porte la mère qui est à genoux vers la droite du devant. *Zani* appelle cette copie introuvable. (Manifesto dell' Enciclopedia metodica delle belle arti etc. p. 12.)

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

19. *Autre estampe de ce même dessein.*

Ce même dessein, *avec le chicot*, gravé en petit par *Augustin Venitien.* L'inscription sur le piédestal est: RAPH. VBBI. INVE. A. V. Cette estampe est d'une finesse extrême de burin. L'abbé *Zani* nous apprend, que la planche de cette copie a été deux fois retouchée. (Manifesto. p. 11.)

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 3 p. 8 lig.

20. *Répétition de Nr.* 18.

Elle est dans le même sens, et supérieurement bien gravée par *Marc de Ravenne.* Elle diffère de l'estampe de *Marc Antoine,* en ce que le *chicot* ne s'y trouve pas, et en ce que l'inscription sur le pié-

destal est écrite ainsi: RAPHA (non pas RAPH) URBI. INVE. MF (non pas M) *)

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 3 lig.

*) Suivant *Malvasia* ce seroit *Marc-Antoine* lui même qui auroit gravé cette répétition. En effet, elle est si parfaite, qu'elle feroit beaucoup d'honneur à cet artiste. Cependant il n'est pas moins vrai que, comparée avec l'estampe *au chicot*, elle doit lui céder le rang. Dans la répétition de *Marc de Ravenne* les muscles sont moins entendus, le dessein des extrémités est moins pur, et la taille en général moins délicate et moins spirituelle. Telle a toujours été l'opinion de tous les grands connoisseurs, et c'est par cette raison, que l'on a toujours préféré l'estampe *avec le chicot* à celle *sans le chicot*, et qu'on a regardé la première comme l'original, l'autre comme la copie, quoiqu'on les ait attribuées à *Marc-Antoine* l'une et l'autre, malgré qu'il soit peu vraisemblable, qu'un graveur aussi excellent, aussi célèbre, et aussi occupé que l'étoit *Marc-Antoine*, ait pu se résoudre à faire lui-même une répétition d'une de ses propres planches, surtout d'une aussi considérable et aussi pénible que l'est son *massacre des innocens*. Le premier auteur qui ait donné des éclaircissemens sur cette erreur, est l'abbé Zani, qui rapporte, (dans un programme daté de Parme le 20. Mai 1791, et dans son *Manifesto* dell'Enciclopedia metodica etc.) que l'une de ces deux estampes étoit l'ouvrage de *Marc de Ravenne*, et fonde son rapport sur le manuscrit de *Vincenzo*

A. Copie, *sans le chicot*, gravée par *Jean Baptiste de Cavaleriis*. L'inscription sur le piédestal est: RAPHA. VRBI INVEN. MF. Sur la corniche de ce même piédestal on lit: *I. Baptista de Cavaleriis incidebat.*, et vers le milieu d'en bas, au dessous d'un enfant mort: *Ant. Lafrery.* *)

Largeur: 15 p. 9 lig. Hauteur: 10 p. 4 lig.

Carrari dont nous avons parlé dans la préface de ce volume.

Nous remarquerons seulement, que nous ne saurions nous joindre à l'opinion de l'abbé *Zani*, suivant laquelle, d'accord avec *Malvasia*, il donne la pièce *sans le chicot* à *Marc-Antoine*, et celle *avec le chicot* à *Marc Dente de Ravenne*.

*) Nous avons vu dans la superbe collection d'estampes de Mr. le comte de Fries une première épreuve de cette copie, avant le nom de *J. B. de Cavaleriis*, et avant l'adresse d'*Ant. Lafrery*. Cette épreuve pourroit mettre en embarras les amateurs peu exercés, et les engager à la prendre pour la pièce de *Marc de Ravenne*; il est donc nécessaire de les rendre attentifs à la cheminée de la maison qui est à droite, au-dessus de la main du bourreau armée d'un poignard. Cette cheminée est de forme carrée, au lieu que dans l'estampe de *Marc de Ravenne* elle est pointue. (Voyez Fig. 51.)

B. Autre copie *sans le chicot*, gravée en contre-partie par *Michel Lucchese*. Sans inscription sur le piédestal. A la gauche d'en bas sont les lettres M. L. qui expriment le nom du graveur, et les mots: *cum priuilegio*, et à droite on lit: *Raphael Vrb. inuentor.*

Largeur: 15 p. 1 lig. Hauteur: 10 pouces.

On a de cette copie quatre épreuves.

La première est avant toute lettre.

La seconde est celle que l'on vient de détailler.

La troisième porte cette adresse: *Ant. Lafrery.*

La quatrième porte outre les trois inscriptions citées encore cette adresse: *Henricus von Schoel excudit.*

C. Autre copie *sans le chicot*, gravée par *Jacques Bink*. Voyez T. VIII. de cet ouvrage, page 265. Nr. 1.

21. *Le massacre des innocens, traité différemment.*

Hérode, accompagné de quelques uns de ses officiers, est debout au milieu de l'estampe, sur une estrade de plusieures marches. Il tient un sceptre de la main

droite, et commande le meurtre. On remarque à droite, sur une des marches de l'estrade, un enfant tué, ainsi qu'une feuille de papier, sur laquelle est gravé : *baciuſ florentinuſ* et le chiffre de *Marc de Ravenne* qui a gravé cette estampe d'après *Baccio Bandinelli.* *)

Largeur : 21 p. 6 lig. Hauteur : 15 pouces.

A. Copie trompeuse au plus haut dégré qui a toujours été confondue avec l'estampe originale, même par les connoisseurs les plus exercés. Effectivement elle est si exacte, qu'on a de la peine à la distinguer, même en la confrontant avec l'estampe originale. On la reconnoît à la femme qui, dans le fond à droite, emporte son enfant. Dans l'épaule de cette femme le muscle est exprimé par deux rangées de hachures, au lieu que dans l'original ce même muscle n'est marqué que par une seule rangée de hachures. (Voyez Fig. 52.)

Cette belle copie a été gravée par *Nicolas Beatrizet le lorrain* dont la marque se trouve écrite à rebours à droite,

*) C'est par erreur que *Vasari* attribue cette estampe à *Augustin Venitien.*

presque à mi-hauteur de la planche, tout près du bord, sur la deuxième marche, dans un petit coin formé par la marche et la drapperie d'une femme. *) Voyez monogramme 5.

Même dimension.

On a deux épreuves de cette copie.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée par *Philippe Thomassin* qui cependant n'a conservé dans la planche que les contours; tout le reste de la gravure est son propre ouvrage, et très différent de la taille

*) *Beatrizet* ayant caché son chiffre sous une ombre, et ayant conservé celui de *Marc de Ravenne*, il paroît certain, qu'il a eu l'intention de faire passer sa copie pour l'estampe de *Marc de Ravenne*. Il faut convenir qu'il y a bien réussi. — *Heineke* (Article: Nic. Beatrizet, page 273 de son dictionnaire) confondant cette estampe avec le *massacre des innocens* gravé par *J. B. de Cavaleriis* (Nr. 20. Copie A.) défigure la notice donnée par *L. P. de Rossi* qui (dans son *Indice delle stampe etc. esistenti nella sua stamparia. Roma* 1729 in 8vo pag. 40) à l'article de *Baccio Bandinelli*, dit clairement: *Altra strage de gl'Innocenti, intaglio a bulino di Niccolao Beatriçette, foglio imperiale per traverso.*

de la planche primitive, de manière que cette seconde épreuve est plutôt une copie qu'une épreuve retouchée. Dans cette seconde épreuve, l'épaule de la femme dont on a parlé, est entièrement couverte d'une taille. La planche a généralement moins de lumières, et il y regne en quelque sorte plus d'harmonieux. La feuille de papier avec le nom de *Bandinelli* et le chiffre de *Marc de Ravenne*, blanche dans la première épreuve, est couverte de traits horizontaux. Enfin tous les endroits blancs de l'escalier du milieu sont couverts de traits. Le chiffre de *Nicolas Beatrizet* n'y est plus visible. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Ant. Lafrery.*

B. Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme d'après l'estampe originale, à ce que le prouve l'épaule de la femme où le muscle est exprimé par une seule rangée de hachures. Le nom de *bacius florentinus* (ainsi écrit) et le chiffre de *Marc de Ravenne* s'y trouvent.

Même dimension.

22. *Le baptème de Jésus Christ.*

Jésus est debout presque au milieu de l'estampe, dans le Jourdain. Il a les mains jointes et élevées, et tourne son regard vers St. Jean que l'on voit à gauche, sur le bord de l'eau. Ce Saint a le genou droit en terre, tient de la main gauche un long bâton, surmonté d'une croix, et de l'autre tient une écuelle remplie d'eau pour en baptiser Jésus. On remarque au delà du Saint un jeune homme qui fait un geste de la main gauche élevée, et de l'autre tient son manteau relevé. Le fond de ce même côté offre une colline surmontée d'un bouquet d'arbres. Un jeune arbre à tige souple s'élève sur le devant de la droite, le long du bord de l'estampe. Au milieu d'en haut plane le St. Esprit sous la forme d'une colombe entourée de rayons. Cette belle estampe est des premières manières de *Marc-Antoine*; on la croit gravée d'après *Francia.* Elle est sans marque.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 8 p. 2 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle où la tête du Christ

est sans auréole. Elle est extrêmement rare.

La seconde est entièrement retouchée par une main peu habile, de manière qu'on n'y reconnoit plus le travail primitif de *Marc-Antoine.* Le graveur qui l'a retouchée, a entouré la tête du Christ d'une auréole, qui consiste en une espèce de croix dont les bouts s'attachent à un cercle. De plus, les rayons qui entourent le St. Esprit, surtout ceux d'en bas, sont prolongés; ils descendent jusqu'à la hauteur de la tête du Christ, et de ces rayons il bruine des étincelles exprimées par de petits traits isolés. Enfin la jambe droite du Christ, à commencer du gras de jambe jusques à la cheville du pied, est couverte de traits perpendiculaires, tandisqu'elle est en blanc dans la première épreuve, à l'exception de deux ombres minces qui longent le contour.

23. *Jesus Christ à table chez Simon le Pharisien.*

Jésus assis à droite, tend le pied droit, sur lequel Madelaine prosternée répand

du parfum. On remarque à gauche un maître d'hôtel ordonnant à un page de présenter un plat à Jésus Christ. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette, sans le chiffre, est à terre, vers le bas de la droite.

Largeur: 12 p. 10 lig. Hauteur: 8 p. 6 lig.

Cette planche, après avoir été entièrement usée, est tombée entre les mains d'*Antoine Lafrery* qui y a mis son adresse, et y a ajouté un pavé carrelé. Les épreuves tirées après ces changemens faits sur la planche, sont très mauvaises.

A. Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme. On la reconnoît à la partie du ciel qui se voit par la fenêtre du côté gauche, les masses de traits qui composent les petits nuages, sont d'une autre forme. (Voyez Fig. 1.) Au reste cette copie porte la tablette comme l'original.

Largeur: 12 p. 4 lig. Hauteur: 8 p. 2 lignes?

B. Autre copie, pareillement dans le sens de l'original, gravée par un anonyme qui a gravé les lettres I. F. dans la tablette, et au-dessus de celle-ci, l'année 1530.

Même dimension que l'original.

C. Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme dans le goût de *C. Cort.* Elle n'a ni tablette ni autre marque.

Largeur: 13 p. 1 lig. Hauteur: 8 p. 6 lig.

D. Autre copie en contre partie, gravée par *Guillaume Silvius Busc.* La tablette de *Marc-Antoine* est à la gauche d'en bas. Au lieu des deux fenêtres on voit un cartouche avec quatre vers latins qui commencent ainsi: *Peccatrix lachrymis supplex etc.* Les mots *Gvil. Sylvius Busc coelabat* sont écrits à la droite d'en bas.

Largeur: 12 p. 6 lig. Hauteur: 8 p. 2 lig.

24. *La Cène.*

Jesus Christ célébrant la Cène avec ses disciples. Parmi eux on remarque celui qui en avant du côté droit, s'élève de son siège sur lequel est un coussin. Ce sujet est représenté au milieu d'une espèce de reliquaire d'orfévrerie orné de colonnes et d'autres ornemens d'architecture, et surmonté des rideaux d'un baldaquin. L'estampe est gravée d'après un maître dont on ignore le nom, et que quelques

uns croient être *Raphaël*, mais avec peu de fondement. Ce n'est pas un des meilleurs ouvrages d'*Augustin Venitien*, mais il est difficile à trouver. On voit à la gauche d'en bas la tablette dont *Augustin* s'est souvent servi; mais, comme on n'en apperçoit que les traces, même sur les épreuves les plus vigoureuses, il paroît que le graveur a eu l'intention de la supprimer.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

25. *La Cène.*

Jésus Christ est assis au milieu, serrant St. Jean dans son bras droit. On remarque sur le devant à gauche un disciple versant du vin. Cette estampe est une copie d'une taille de bois d'*Albert Durer*, qui fait partie de la grande passion, et qui est décrite au Nr. 5 de son oeuvre. (Voyez Tome VII. page 117 de cet ouvrage.) Elle est dans le sens de l'original. Les lettres A. V. sont marquées au milieu d'en bas. Un peu plus haut, sur une des jambes de la table, est l'année 1514, ce qui prouve qu'*Augustin Venitien* a gravé sa copie quatre ans après que *Durer* avoit publié son bois qui porte la date de 1510.

Hauteur: 14 p. 6 lig. Largeur: 10 p. 5 lig.

26. *La Cène.*

Jésus Christ est assis au milieu de la table. Six de ses disciples occupent le côté gauche, six autres le côté droit de l'estampe. Un de ces derniers a son bras droit couché sur la table. Contre son siége est appuyée la tablette de *Marc-Antoine* qui a gravé cette pièce d'après *Raphaël d'Urbin.* Cette estampe est une des plus parfaites et des plus rares de *Marc-Antoine*; elle est connue sous le nom de la *Cène aux pieds*, par ce qu'on voit les pieds de toutes les figures au-dessous de la table.

Largeur: 16 pouces. Hauteur: 10 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par *J. B. de Cavaleriis.* A droite, à mi-hauteur de l'estampe, on lit: RAF. V. — *I. Baptista de Caual. incideb.* En bas est cette adresse: *Ant. Lafrery.*

Largeur: 15 p. 10 lignes? Hauteur: 10 p. 3 lignes?

B. Copie en contre-partie, gravée par *Nicolas Beatrizet.*

27. *Répétition de Nr. 26.*

Cette répétition est dans le sens de l'estampe originale de *Marc-Antoine.* Elle

est gravée par *Marc de Ravenne.* La lettre R. est gravée à droite près du bord, à mi-hauteur de l'estampe.

Même dimension que l'original.

28. *Le portement de croix.*

Jésus Christ succombant sous le fardeau de la croix. Gravé par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* Les lettres A. V. surmontées de l'année 1517 se voient à la gauche d'en bas, sur une pierre.

Hauteur : 15 pouces. Largeur : 10 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première porte l'année 1517.

La seconde porte celle de 1519 ; mais elle n'est point retouchée.

A. Copie dans le même sens, gravée par *François Villamena.* On la connoît aux différences suivantes : les lettres A. V, ainsi que l'année sont supprimées ; les deux croix plantées dans l'estampe originale au sommet du calvaire qui est dans le milieu du lointain, sont omises ; les cinq pointes de la sarrasine qui se voient à la droite d'en haut, ont le côté éclairé en blanc, au lieu que dans l'original le côté éclairé de ces pointes est

couvert d'une taille : enfin on lit dans la marge d'en bas deux distiques latins qui commencent ainsi : *Ipse tuam*, *bone Christe*, *crucem portare iuberis etc.* Plus bas est écrit, au milieu : *Romae Ant. Lafrery*, et à droite : *Raphael urb. in.*

Hauteur : 14 p. 9 lig. La marge d'en bas : 9 lig. Largeur : 10 p. 3 lig.

B. Autre copie dans le même sens, gravée par un ancien graveur anonyme qui étoit peu habile dans le dessein. Elle est sans marque.

Même dimension que l'original.

29. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. Sa tête est penchée vers la gauche, et entourée d'une étoile à trois pointes. Ses genoux sont pliés. Les lettres I. N. R. I. sont écrites sur une banderole attachée au sommet de la croix ; au pied de celle-ci est une tête de mort et un os. Le fond est blanc. Sans marque. Ce morceau est fort médiocre, et appartient aux commencemens de *Marc-Antoine*, si toute fois il est de ce maître, ce dont il y a grand sujet de douter.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 2 pouces.

30. *Jésus Christ mis au tombeau.*

Le corps de Jésus Christ se voit au milieu du tombeau, soutenu par deux disciples et par la Vierge qui le prend par le bras gauche. Au delà du tombeau est, à droite une des Maries et un vieillard, à gauche une autre sainte femme, vue de profil, et un des disciples, ayant la tête couverte d'une espèce de turban En avant du tombeau est Ste. Madelaine, vue par le dos, et prenant la main droite du sauveur. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont vues qu'à mi-corps. Derrière l'apôtre du milieu s'élève la croix. Le sujet est renfermé dans un rond ouvert par en bas. Cette belle estampe ne porte pas de marque, mais elle est incontestablement gravée par *Marc-Antoine*, d'après un dessein qui semble être de *Fr. Francia.*

Largeur; 3 p. 4 lig. Hauteur: 3 pouces.

31. *Copie de Nr.* 30.

Cette estampe est une copie en contrepartie de la pièce précédente Nr. 30. Il y a toute apparence, qu'elle a été gravée par *Augustin Venitien.* Elle est sans marque.

Largeur: 3 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 9 lig.

32. *La descente de croix.*

Quatre disciples descendent le corps de Jésus Christ de la croix, à laquelle il est encore attaché par sa main droite. Au pied de la croix trois saintes femmes donnent du secours à la Vierge évanouie. Gravé par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* La tablette du graveur, sans le chiffre, est à la droite d'en bas. Pièce très rare.

Hauteur: 15 p. 2 lig. Largeur: 10 p. 6 lig.

A. Copie très exacte, faite trait pour trait d'après l'estampe originale par un anonyme. Elle a au bas une marge avec deux distiques latins qui commencent ainsi: *Mortuus e cruce detrahitur descendere uiuus* etc. — *Romae Ant.o Lafrery* — *Raphael urb. in.*; mais cette marge se trouvant souvent coupée, les amateurs pourroient se méprendre: il est donc nécessaire, qu'ils remarquent les petits cailloux qui se voient à terre, dans la direction des deux cloux. Dans l'estampe originale il y a cinq de ces petits cailloux, tandisque dans cette copie il n'y en a que deux (Voyez Fig. 2.) De plus, la tablette à la droite d'en bas

n'est qu'au trait, et tracée si finement, qu'on a de la peine à la découvrir.

Hauteur: 14 p. 8 lig. La marge d'en bas: 10 lig. Largeur: 10 p. 4 lig.

B. Autre copie. Elle est pareillement très exacte et aussi trompeuse que la précédente. Elle a la tablette comme l'original, ainsi que les cinq petits cailloux ; mais on la reconnoît à l'avant dernière montagne qui est dans le fond, près du bord gauche de l'estampe. (Voyez Fig. 3.) Dans cette copie B, cette montagne n'est surmontée que de deux petites fabriques, tandisque dans l'original il y en a plusieurs.

Même dimension que l'original.

C. Autre copie très exacte. On la distingue par le bras gauche du Christ qui n'est qu'au trait, et en ce qu'il n'y a ni tablette, ni autre marque. *Mariette* pense, que cette pièce pourroit avoir été gravée par *Augustin Venitien*. Peut-être qu'il a raison, mais elle pourroit bien être aussi l'ouvrage de *Marc de Ravenne* ou de quelque autre graveur; car, la conduite des hachures étant exactement la même que dans l'estampe ori-

ginale, on ne peut guère reconnoître quelque caractère particulier dans la taille de cette copie.

Même dimension que l'original.

On a deux épreuves de cette copie C.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est entièrement retouchée, et le bras gauche du Christ est terminé, c'est à dire ombré.

33. *Les trois saintes femmes allant visiter le St. Sépulcre.*

Trois femmes couvertes de longs manteaux, lesquelles paroissent représenter les trois Maries allant visiter le tombeau de Jésus Christ. Celle à gauche est vue par le dos, une seconde, à droite, est de profil, et la troisième, au milieu, retourne la tête, et montre son visage. Leurs pas sont dirigés vers la gauche. Cette pièce est du dessein de *Michel-Ange.* On en attribue la gravure à *Marc-Antoine;* mais il y a plus de vraisemblance à la croire d'*Augustin Venitien.* *) Elle est sans marque.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

*) *Heineke* (Dictionnaire pag. 632) prétend, que ce même sujet a été aussi gravé par *Jules Bona-*

34. *La Vierge pleurant le cosps mort de Jésus Christ.*

La Vierge est debout au milieu de l'estampe, près du corps mort de Jésus Christ qui est étendu sur un petit mur, près d'un rocher qui s'élève le long du bord gauche de l'estampe. Le fond offre un pays montueux, orné de quelques arbres et fabriques. Il est à remarquer, que le bras droit de la Vierge est nud, c'est ce qui a fait donner à cette estampe le nom de la *Vierge au bras nud.* Sans marque. Cette pièce rare est une des plus belles productions de *Marc-Antoine*; il l'a gravée d'après *Raphaël.*

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 8 pouces.

35. *Répétition de Nr. 34.*

Cette planche est une répétition de la précédente; cependant *Marc-Antoine* y a fait plusieurs changemens dont les plus remarquables sont les suivans: le bras droit de la Vierge, nud dans la pièce précédente, est couvert dans celle-ci; le

sone, mais il est en erreur. Ce qui est vrai, c'est que cette estampe se trouve attribuée à *Bonasone* dans plusieurs catologues, mais sans fondement.

paysage du fond est d'un autre dessein: on y remarque à droite le tronc d'un arbre sec qui ne se trouve pas dans l'autre estampe; et le visage de la Vierge est d'un autre caractère, et exprime un âge plus avancé. La tablette du graveur, mais sans le chiffre, est à terre au devant de la droite. Cette estampe, gravée d'une taille ferme et large, offre une grande pratique de burin; cependant la première est exécutée avec plus de soin, et montre un burin beaucoup plus délicat. Suivant *Vasari* (T.VII. p. 146.) cette estampe seroit gravée ou par *Marc de Ravenne* ou par *Augustin Venitien*; mais nous sommes persuadés, qu'il est en erreur à cet égard.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 8 pouces.

A. Copie dans le même sens, gravée d'un burin soigné, par un anonyme. Elle est sans la tablette, et sans les deux petites figures qui, dans l'original, se voient dans le fond à gauche, entre le rocher et la cuisse droite de la Vierge.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

B. Autre copie, assez bien gravée par un anonyme dans le même sens. La tablette y est omise, mais au milieu

d'en bas se voit un tableau avec cette inscription: *O vos omnes, qui transitis per viam* etc.

Même dimension que l'original.

C. Autre copie, gravée de plus petite forme et en contre-partie, par un Hollandois dans le gout des *Wierix*. Outre une inscription, on lit en bas: LIEFRINCK EXCVD.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

36. *Jésus Christ dans le tombeau.*

Jésus Christ dans le tombeau soutenu par la Ste. Vierge et St. Jean qui sont accompagnés de St. Joseph d'Arimathée et de Nicodème. L'un de ceux-ci, à gauche, tient un marteau de la main droite, et de l'autre des tenailles; l'autre qui est à droite, porte les cloux. Toutes ces figures ne sont vues qu'à mi-corps. *Heineke* (Dictionnaire p. 299. Nr. 24) prétend, que cette estampe est *marquée en bas vers la droite* M. F. Ne l'ayant jamais vu que sans cette marque, nous sommes tentés de croire, que la marque de l'épreuve, sur laquelle *Heineke* a fait sa description, a été ajoutée à la plume. Au reste cette

pièce ne nous semble point appartenir à *Marc-Antoine*, et nous n'hésitons pas à l'attribuer à *Augustin Venitien.* Elle est gravée d'après *Raphaël.*

Largeur: 5 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 9 lig.

37. *Les Maries pleurant le corps mort de Jésus Christ.*

Le corps de Jésus Christ repose sur le giron de la Vierge qui s'évanouit, et que deux saintes femmes soutiennent. Les jambes du Sauveur sont étendues sur les genoux d'une autre sainte femme qui, assise à terre vers la droite, se lamente, les mains jointes et élevées. A gauche, au-delà des femmes, un disciple est debout près d'un rocher. St. Jean pleurant, est debout à droite, ainsi que deux autres disciples qui le regardent. Dans le lointain de ce même côté, on voit le calvaire avec trois croix. Cette estampe a été gravée d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette est à terre vers le milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme et d'une taille un peu

plus large. Avec la tablette de *Marc-Antoine.*

Même dimension.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un autre anonyme. Cette copie diffère, en ce qu'on y a ajouté en différens endroits du terrain de devant des herbes qui ne se voient ni dans l'original, ni dans la copie A.

Même dimension.

38. *Copie de Nr.* 37.

Cette estampe est une copie exacte de Nr. 37. Elle est dans le même sens et copiée trait pour trait par *Augustin Venitien* qui n'y a rien changé, excepté la main droite du Christ qui est d'un autre dessein: cette main est tournée en dedans, de manière qu'on n'en voit pas le pouce. Les lettres A. V. se trouvent dans la tablette.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 6 pouces.

39. *Répétition de Nr.* 37.

Cette estampe est une répétition de Nr. 37, faite par *Augustin Venitien*, et marquée au milieu d'en haut des lettres

A V. et de l'année 1516. Comme elle est, à l'égard de la taille, entièrement différente de la pièce de *Marc-Antoine*, il est clair, qu'elle n'en est point une copie, ce que prouvent aussi plusieurs différences dans le dessein qu'*Augustin Venitien*, encore foible alors, a mal rendu, sans doute pour ne l'avoir pas bien entendu. Par exemple, dans la figure de la femme qui est à genoux vers la droite, *Augustin* a couvert d'ombre toute la moitié droite de la poitrine qui dans la pièce de *Marc-Antoine* est entièrement éclairée, et il a laissé en blanc la main et le bras gauche de cette même femme, au lieu que ces parties doivent être ombrées, ainsi qu'on le voit dans l'estampe de *Marc-Antoine.* Il y a encore à remarquer, que la main droite du Sauveur a le mouvement de celle de *Marc-Antoine*, mais on n'en voit pas le bout de l'index. La tablette y est omise.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

40. *Le corps de Jésus Christ entre les mains de trois anges.*

Le corps mort de Jésus Christ soutenu par deux anges, près d'un troisième qui

est debout à la droite de l'estampe, tenant de la main gauche les cloux qui ont servi au crucifiement. La marque A. V. et l'année 1516 sont gravées sur une tablette qui se voit au milieu d'en bas. *Augustin Venitien* a gravé cette estampe d'après *André del Sarto* qui, suivant le rapport de *Vasari* (Page 151) en fut si peu satisfait, qu'il perdit l'envie de lui en faire graver d'autres. En effet la taille en est maigre, et quelque peu délié qu'ait été en général le burin d'Augustin, il est singulièrement roide dans cette pièce-ci. Le dessein en est pareillement très dur.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 1 lig.

41. Les ancêtres délivrés des limbes.

Jésus Christ retirant des limbes les ames des premiers hommes. Jésus debout, vu par le dos, et tenant sa bannière, parle à Adam qui sort des limbes représentés par un rocher, au-dessus de la porte duquel le démon est en l'air. A droite est debout un homme, vraisemblablement le bon larron, vu pareillement par le dos, et soutenant une grande croix. A gauche on remarque Eve qui vient d'être délivrée.

Elle couvre ses yeux de la main droite, pour les garantir de la lueur qui sort d'une espèce de torche dont on ne voit qu'un bout vers le bord du côté gauche de l'estampe. Cette estampe rare est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, d'après un dessein que l'on conjecture être de *Fr. Francia.* Le chiffre MF est marqué au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 5 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est avant le nuage.

La seconde offre à la gauche d'en haut, au-dessus de la torche, un petit nuage ajouté par une autre main, et d'un burin grossier.

42. *Ananie frappé de mort.*

Ananie frappé de mort à la parole de St. Pierre, pour avoir menti contre le St. Esprit. St. Pierre se voit au milieu du fond sur une estrade de deux dégrés. Il est accompagné de huit de ses compagnons. Ananie est à terre dans des convulsions vers la gauche de l'estampe. Deux autres Apôtres, vers la droite du fond, distribuent de l'argent aux nouveaux Chrétiens.

Vers le bas de ce même côté, on lit: RAPH. VRB. INVENT. Ce sujet est un de ceux qui ont été exécutés en tapisserie sur les cartons de *Raphaël* qui sont en Angleterre ; il a été gravé par *Augustin Venitien* qui dans cette estampe s'est le plus approché de *Marc-Antoine*. Il semble même, que ce dernier y a travaillé, et qu'il a conduit l'ouvrage de son disciple. C'est peut-être par cette raison qu'*Augustin* n'y a pas mis sa marque.

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 pouces.

Copie gravée dans le même sens par un anonyme. Elle est bien inférieure à l'original, cependant elle est assez exacte, pour mettre les amateurs moins exercés dans le cas de s'y méprendre. On la connoît au mot INVENT, où la lettre I est immédiatement au-dessous de la lettre A du mot RAPH., tandisque dans l'original cette lettre I est au-dessous de la lettre P. (Voyez Fig. 48.) où sont aussi marquées les autres différences de l'emplacement des lettres.

Largeur: 14 p. 9 lig. Hauteur: 9 p. 9 lig.

43. *Elymas aveuglé par St. Paul.*

Elymas aveuglé par St. Paul en présence

du proconsul Sergius, que l'on voit assis sur une espèce de trône au milieu de l'estampe. St. Paul debout à droite, fait un geste de la main gauche vers Elymas qui marche à tâton au côté opposé. Ce sujet est encore un de ceux dont *Raphaël* fit les desseins pour être exécutés en tapisserie. L'estampe a été gravée par *Augustin Venitien*, dont la marque A. V. surmontée de l'année 1516 se voit vers le haut de la droite. Au milieu de l'estrade, où est le trône de Sergius, on lit: SERGIVS. PAVLLVS. ASIAE. PROCOS. CHRISTIANAM. FIDEM AMPLECTITVR. SAVLI PREDICATIONE. *)

Largeur: 12 p. 5 lig. Hauteur: 9 p. 6 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a mis les lettres A. V. Elle porte la même inscription sur l'estrade, que l'original, mais à la droite d'en haut on lit: RAPHAEL. VRBIN. INV. AV.

Même dimension.

*) Suivant *Heineke* (Dictionnaire p. 338. Nr. 20.) il existeroit de ce même sujet une estampe gravée par *Marc-Antoine*; mais nous avons tout sujet de croire, que *Heineke* est en erreur.

44. *St. Paul prêchant à Athènes.*

Cet apôtre est debout vers la gauche de l'estampe, sur une estrade de trois dégrés. Il prêche, les deux mains élévées, au peuple assemblé autour de lui. On remarque vers le fond à droite une statue de Mars, et plus loin un temple rond. Gravé par *Marc-Antoine* d'après un carton peint par *Raphaël*, et exécuté en tapisserie.

Largeur: 13 pouces. Hauteur: 9 p. 10 lig.

Il y a à remarquer ici, que l'opinion, suivant laquelle il existeroit de ce morceau une première épreuve *sans les deux figures sur la balustrade du temple*, est dénuée de tout fondement: une telle épreuve n'a jamais existé.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme. Elle porte vers la gauche d'en bas cette adresse: *Jacobus Laurus Exc.*

Même dimension.

III.
SUJETS DE VIERGES.

45. *Notre dame à l'escalier.*

C'est ainsi que l'on nomme ordinairement l'estampe qui représente Jésus Christ assis à droite, entre deux colonnes, à l'entrée du temple, auquel on monte par un grand escalier. Il a la main gauche posée sur la tête d'une lionne, et tend la droite vers deux saintes femmes qui s'approchent de lui, en montant l'escalier. Jésus Christ est entouré de quatre disciples. Le peuple est assemblé au bas de l'escalier. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette, sans le chiffre, se trouve à la gauche d'en bas. *Vasari* appelle cette estampe un *sujet de notre Dame qui monte les marches du temple* (T. V. p. 148.) *Mariette* la désigne par *Marthe conduite à notre Seigneur*, et dans le catalogue de *Rossi*

on la trouve sous le titre de *Marie conduisant la Madelaine chez le Seigneur prêchant au temple.*

Largeur: 12 p. 9 lig. Hauteur: 8 p. 7 lig.

A. Copie assez trompeuse, gravée dans le sens de l'original par un anonyme. On la connoît au petit nuage qui est à la gauche d'en haut, au-dessus de l'une des deux saintes femmes qui montent l'escalier. Ce nuage est d'une autre forme. (Voyez Fig. 4.)

Largeur: 12 p. 2 lig. Hauteur: 8 p. 3 lig.

B. Autre copie, pareillement dans le sens de l'original, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la connoît, en ce que dans la tablette à la gauche d'en bas il y a un monogramme composé des lettres M. A. E.

Même dimension que l'original.

46. *La Ste. Vierge assise sur un trône.*

La Vierge assise sur une chaise sculptée dont les pieds représentent des pattes de lion, et au delà de laquelle s'élève un rideau. Elle porte sa main droite sur un livre fermé, et de l'autre soutient l'enfant Jésus assis sur le genou gauche de sa mère.

Un mur à hauteur d'appui se voit derrière le rideau qui laisse aux deux côtés la vue d'un paysage orné de fabriques. Cette estampe rare a été gravée d'après un dessein de *Raphaël* par *Marc-Antoine* qui cependant ne l'a pas entièrement terminée, les deux bouts liés du haut du rideau, et la patte de lion à la gauche d'en bas ne sont qu'au trait. Sans marque.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 pouces.

47. *La Vierge assise sur des nues.*

La Ste. Vierge assise sur des nues, et ayant auprès d'elle l'enfant Jésus à qui elle aide à se soutenir, et qui a le pied droit élevé. Les nues sont parsemées de trois anges que l'on ne voit qu'à mi-corps. On remarque à gauche la tête d'un quatrième ange. Très belle estampe gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 6 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. On lit à la droite d'en bas: RAPH. VRBI.

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

B. Autre copie en contre-partie gravée

par un anonyme qui a ajouté au bas de l'estampe un château fort bâti au sommet d'un grand rocher entouré d'une large rivière.

Hauteur : 10 p. 2 lignes ? Largeur : 6 pouces ?

C. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme peu habile. Le sujet est renfermé dans un ovale.

Diamètre de la hauteur : 6 pouces. Celui de la largeur : 4 p. 7 lig.

D. Autre copie, gravée par *Enée Vico*. Voyez son oeuvre.

48. *La Vierge lisant*, *accompagnée de l'enfant Jésus.*

La Vierge est assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle lit dans un livre, en serrant de son bras droit l'enfant Jésus qui est debout auprès d'elle, et qui regarde le spectateur. Le fond représente une chambre, où l'on remarque à droite le volet d'une fenêtre, à gauche un rideau. Cette estampe qui n'a point de marque, est gravée d'après un dessein de *Raphaël. Heineke* soutient, que la gravure en est de *Marc-Antoine*, *Mariette* croit, qu'elle est plutôt de *Marc de Ravenne*.

Nous ne sommes pas du tout d'accord avec l'opinion du premier, mais nous n'oserions pas non plus soutenir celle du second, quoiqu'elle nous paroisse plus fondée.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée avec beaucoup d'exactitude par un anonyme. On la confond souvent avec l'original.

Même dimension.

B. Autre copie en contre-partie, gravée à l'eau-forte par un anonyme qui semble être moderne. Elle est marquée de la lettre R à la gauche d'en bas.

Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 3 lig

49. *La Vierge couronnée par un ange.*

La Vierge assise, vue jusqu'aux genoux, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Un ange en l'air, à la gauche d'en haut, tient une couronne de laurier au-dessus de la tête de la Vierge. Le jeune St. Jean Baptiste, vu de profil, sur le devant de la droite, présente des raisins à l'enfant Jésus. Cette pièce rare a été gravée d'après *Raphaël*

par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V se voient à la gauche d'en haut.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

50. *La Vierge, l'enfant Jésus, le petit St. Jean et deux anges.*

La Vierge debout au milieu de l'estampe, soutient en l'air l'enfant Jésus à qui le petit St. Jean présente une petite croix de la main gauche, étant lui-même soutenu par un ange. Un autre ange, debout à droite, est en adoration, tenant ses mains croisées sur la poitrine. Gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont marquées vers le milieu d'en bas, sur une pierre, où la Vierge pose son pied gauche. Sans année. On croit, que *Fr. Francia* est l'auteur du dessein.

Hauteur: 8 p. 10 lignes? Largeur: 6 p. 5 lig.

51. *Répétition de Nr.* 50.

Cette pièce est une répétition de la précédente, faite par *Augustin Venitien* avec plusieurs changemens dont les plus essentiels sont les suivans: l'on ne voit ni la main gauche de St. Jean, ni la petite croix qu'il y tient; on ne voit point à la

main gauche de la Vierge le doigt auriculaire: la tête de l'ange qui est debout à droite, est d'un autre caractère; les cheveux de toutes les têtes sont d'un autre dessein; enfin la conduite des hachures est en beaucoup d'endroits tout-à-fait différente. Ces changemens nombreux doivent faire croire, que cette seconde estampe a été gravée sur un autre dessein. La marque A V. surmontée de l'année 1518 est à la droite d'en haut.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

Si *Augustin Venitien* est effectivement l'auteur de l'une et de l'autre de ces deux estampes, ainsi que nous avons sujet de le croire, il paroît qu'il a gravé Nr. 51 plus tard, vu qu'elle est généralement mieux exécutée. *)

A. Copie dans le même sens, gravée

*) *Heineke* (Dictionnaire p. 616.), en parlant de l'estampe Nr. 51, qui est marquée de l'année 1518, cite une autre pièce qui seroit marquée de l'année 1516. Nous n'avons jamais vu cette dernière; mais nous sommes tentés de croire, que l'une et l'autre viennent d'une même planche, et qu'on y a seulement changé le 6 en 8, ainsi que cela a eu lieu sur plusieurs autres planches d'*Augustin Venitien*.

par un anonyme de peu de mérite. On la connoît, en ce que le fond du côté droit est blanc, et qu'on y voit, vers le haut, le dessein d'un temple dont la façade est ornée de quatre colonnes et d'un fronton surmonté de trois statues. Au milieu d'en bas est gravé R V In. (Voyez le monogramme 6.) c'est à dire : *Raphael Vrbinas invenit.* A droite est cette adresse : *Albertus successor Palumbi.*

Méme dimesion.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme peu habile. Elle a été faite d'après Nr. 51, puisque le petit St. Jean n'a point de croix dans la main. Elle est marqué à gauche, en haut de l'année 1563, et en bas : N. N. exc., c'est à dire : *Nic. Nelli excudit.*

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 2 lig.

52. *La Vierge assise sur des nues.*

La Vierge assise sur des nues, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus assis en partie sur la jambe droite de sa mère dont il relève le voile de ses deux mains. La Vierge a la main gauche posée

sur la hanche, et la droite sur la cuisse de l'enfant. On lui voit les cheveux flottans sur l'épaule gauche. Sa tête est entourée d'une auréole, et toute sa figure l'est de rayons de gloire. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette, sans le chiffre, se voit à la droite d'en bas.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

A Copie dans le même sens, gravée par un anonyme, et marquée de la tablette de *Marc-Antoine*. On la connoît, en ce que l'intervalle entre les rayons de gloire qui entourent la figure de la Vierge, et entre le petit nuage où l'enfant Jésus a posé son pied droit, n'a qu'une ligne de largeur, au lieu que dans l'estampe originale, ce même intervalle a six lignes.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

B. Autre copie, en contre-partie et avec la différence que la tête de la Vierge n'est point entourée d'une auréole. Elle est gravée par un anonyme très habile d'un burin large et soigné. Elle ne porte ni tablette ni autre marque.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

C. Autre copie, gravée par *Enée Vico.* Voyez son oeuvre.

53. *Répétition de Nr.* 52.

Cette pièce est une répétition de la précédente Nr. 52, gravée avec quelques changemens dont les plus remarquables consistent, en ce que la Vierge soutient avec sa main droite l'enfant Jésus sous l'aisselle; que les cheveux qui flottent sur l'épaule gauche de la Vierge, sont omis; que les rayons de gloire à la gauche et à la droite de l'estampe ne se trouvent pas, enfin qu'il n'y a point de tablette. De plus, la conduite des hachures est entièrement différente. *Mariette* est persuadé, que cette estampe à été pareillement gravée par *Marc-Antoine.*

Hauteur: 9 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

Copie de cette répétition Nr. 53, gravée par un anonyme avec beaucoup d'exactitude, mais d'une taille plus maigre. On la distingue de la pièce originale, en ce qu'on y voit au haut de chaque côté une tête de Chérubin et un ange, ajoutés par *Augustin Carrache* dans sa manière large et ferme, telle qu'il l'avoit dans sa plus

grande force. On lit au milieu d'en bas: *Raf. Vrb. in.* Sans tablette. *)

Même dimension.

54. *La Vierge au poisson.*

Tel est le nom que l'on donne à l'estampe où est représentée la Vierge assise sur un trône, et soutenant de ses deux mains

*) *Heineke* prétend, que cette copie est la planche originale de *Marc-Antoine* que nous avons décrite au Nr. 52, qu'*Augustin Carrache* l'avoit retouchée, et qu'il y avoit ajouté les deux têtes de Chérubins. Il y a là une double erreur, dans laquelle *Heineke* est sans doute tombé pour ne pas avoir eu occasion de confronter ces trois estampes ensemble. La planche aux têtes de Chérubins offrant tous les changemens de la planche répetée Nr. 53, et presque la même conduite des hachures, très différente de celle de N°. 52, prouve par elle même, qu'elle ne peut pas être la planche Nr. 52 retouchée. Mais, supposé que *Heineke* n'ait appliqué que par méprise, à Nr. 52, ce quil vouloit dire de Nr. 53, nous observerons que l'estampe aux têtes de Chérubins vient d'une troisième planche, également différente de Nr. 52. et de Nr .53. Elle approche, à la vérité, pour la taille beaucoup de Nr. 53, et pourroit d'abord faire croire, qu'elle n'en est qu'une épreuve retouchée; mais en la comparant avec soin, on remarque, que la taille y est généralement plus serrée, et qu'en plusieurs endroits la conduite des hachures est essentiellement différente de celle de Nr. 53.

l'enfant Jésus qui se penche vers le jeune Tobie. Celui-ci tient un poisson de la main droite, et est accompagné d'un ange placé à la gauche de l'estampe. A droite est à genoux St. Jérôme tournant un feuillet dans un grand livre. Pièce sans marque, gravée d'après un beau dessein de *Raphaël. Vasari* qui parle de cette estampe, dit qu'elle a été gravée d'après un tableau peint pour l'église de St. Dominique à Naples. C'est sans doute sur le rapport de cet auteur, qu'on attribue cette estampe communément à *Marc-Antoine*. Cependant la manière de cet artiste s'y fait si peu reconnoître dans la conduite des tailles, dans le jet des drapperies, et dans la touche des têtes, des mains et des autres parties, qu'on oseroit presque assurer, qu'elle n'est point de lui. Nous nous joignons donc à *Mariette* qui y trouve davantage de la taille de *Marc de Ravenne* qui peut l'avoir faite sous la conduite de son maître.

Hauteur : 9 p. 6 lig. Largeur : 8 pouces.

Cette planche, après avoir été totalement usée, a été entièrement retouchée ou plutôt gravée derechef par un mala-

droit qui a ajouté à la gauche d'en bas la tablette avec le chiffre de *Marc-Antoine.*

On a des épreuves de cette planche retouchée qui portent l'adresse: *Ant. Sal. exc.* écrite vers la gauche d'en bas.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la reconnoît, en ce que la Vierge, l'enfant Jésus et St. Jerôme ont les têtes ornées d'auréoles qui ne se trouvent pas dans l'original, et en ce que le copiste a ajouté au haut du rideau une garniture de franges. Cette copie porte à la droite d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 8 pouces.

55. *St. Joseph et un St. Evêque au bas de l'autel de la Vierge.*

Cette estampe représente la Ste. Vierge assise sur un autel, soutenant de la main droite l'enfant Jésus, et de l'autre un grand livre. Au pied de cet autel sont debout, à gauche un St. Evêque montrant un livre, à droite St. Joseph qui s'appuye sur un bâton. Sur un socle, au-dessous du pied gauche de la Vierge, est un chiffre

ressemblant à celui dont s'est servi *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

Ce morceau que *Heineke* attribue sans hésiter à *Marc de Ravenne*, ne nous paroît pas être de ce graveur en aucune manière. Elle vient, suivant toute apparence, d'un graveur plus moderne, et il semble, ou que le monogramme n'y a été mis que pour tromper, ou qu'il doit désigner le nom de *Raphaël Sanzio*, ou bien que le véritable graveur de cette estampe s'est servi d'un monogramme à peu-près égal à celui de *Marc de Ravenne*, nous disons *à peu près*, parcequ'il diffère de celui-ci à plusieurs égards. Nous ne pouvons pas non plus nous joindre à l'opinion de *Heineke*, suivant laquelle cette estampe seroit gravée d'après un dessein de *Polydore.*

56. *La Vierge couronnée par Jésus Christ.*

La Vierge est assise sur un trône, auprès de Jésus Christ qui la couronne. St. Jean Baptiste est debout à gauche, et St. Jérôme à droite. En haut, Dieu le père paroît dans sa gloire. Au milieu du bas

de l'autel, deux anges qui tiennent une banderole, semblent chanter. Deux autres anges, plus grands, se voient aux deux côtés de l'autel, derrière des rideaux qu'ils retirent. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël* dans un goût qui approche beaucoup de celui d'*Augustin Venitien*; mais nous n'osons pas la lui attribuer décidément. Nous ignorons, si elle porte quelque marque, parceque l'épreuve, la seule que nous en ayons vue, a été rognée par en bas.

Hauteur: 12 p. 10 lignes? Largeur: 9 p. 4 lignes?

Une répétition de ce même Sujet, gravée par le *maître au dé*, voyez dans son oeuvre.

57. *La Vierge à la longue cuisse.*

C'est là le nom que l'on donne généralement à une estampe où l'on a représenté, à droite, la Vierge assise à terre à côté d'un berceau, sur lequel est assis le petit Jésus qui tend sa main droite vers une banderole que lui présente le petit St. Jean à genoux vis-à-vis. St. Joseph, ayant les bras croisés, et tenant de la main gauche un bâton, est assis à gauche sur le bât de

son âne dont on voit en partie la tête derrière le Saint. Le fond offre un bâtiment tombé en ruines. On remarque derrière l'un des murs un jeune homme qui regarde St. Joseph. Cette estampe est une des meilleures que *Marc-Antoine* ait gravées d'après *Raphaël.* La tablette est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 14 p. 10 lig. Largeur: 9 p. 10 lig.

58. *Répétition de Nr.* 57.

Cette estampe est une répétition de la précédente, faite avec plusieurs changemens dont les plus essentiels consistent, en ce que la tête de l'âne ne s'y trouve pas, et qu'à sa place on voit un petit tonneau suspendu au mur et marqué du chiffre de *Marc de Ravenne*, enfin en ce que les figures n'ont pas d'auréole autour de la tête.

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 10 pouces.

59. *La Sainte famille de la voûte.*

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, est assise à terre à gauche, près de St. Joseph qui est assis à droite, sur le devant du tableau, sous une voûte.

Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après un morceau de la voûte de la chapelle Sixte au Vatican, peinte par *Michel-Ange Bonarotti.*

Largeur : 4 p. 4 lig. Hauteur : 3 pouces.

60. *Sainte famille.*

La Ste. Vierge assise et vue jusqu'aux genoux, presse de la main droite une de ses mamelles pour allaiter l'enfant Jésus qui est assis sur son giron, et qu'elle tient de la main gauche. Le petit Jésus tourne ses yeux vers le spectateur, et porte sa main gauche sur le sein de sa mère. St. Joseph, debout à droite, à côté de la mère de Dieu, regarde l'enfant. Derrière la Vierge un rideau est suspendu au mur. Chacune de ces trois figures a une auréole au-dessus de la tête; celle de St. Joseph a la forme d'un ovale en blanc, celle de la Vierge représente un cercle, enfin celle de l'enfant offre une croix renfermée dans un cercle. Cette estampe qui est extrèmement rare, est un des chef-d'oeuvres de *Marc-Antoine*; il l'a gravée dans le temps de sa plus grande force avec un soin et une netteté admirables, d'après un dessein

de *Raphaël*, où ce grand peintre a réuni la grâce à la plus grande beauté. On remarque vers le bas de la gauche une petite tablette qui désigne le graveur.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un anonyme qui, à la vérité, y a employé un grand soin; mais qui a altéré l'esprit de la taille primitive, et le goût du dessein, particulièrement dans les têtes. Il a entièrement altéré la bouche de la Vierge dont il a grossi la lèvre supérieure d'une manière désagréable. Nous ne saurions donner d'autres renseignemens pour distinguer l'épreuve retouchée de celle tirée de la planche primitive.

61. *Répétition de Nr.* 60.

Cette estampe est une répétition de la précédente; mais elle offre des changemens dont les plus essentiels consistent, en ce que la figure de St. Joseph y est entièrement omise, et en ce qu'on voit une fenêtre au haut de la gauche. De plus, les têtes de la Vierge et de l'enfant ne sont point entourées d'auréoles. Cette estam-

pe qui ne porte point de marque, paroît être gravée par *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

62. *La Vierge au palmier.*

La Vierge assise à terre auprès de Ste. Elisabeth, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui bénit St. Jean Baptiste agenouillé devant lui à la gauche de l'estampe. Le fond offre un paysage traversé par une rivière. On remarque vers la gauche du second plan un palmier dont le sommet dépasse le bord supérieur de l'estampe. C'est cet arbre qui a fait donner à l'estampe le nom de la Vierge au palmier. C'est une des plus parfaites que *Marc-Antoine* ait gravées d'après *Raphaël*, tant du côté du dessein, que de celui de la gravure. La tablette, sans le chiffre de *Marc-Antoine*, est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

A. Copie très bien gravée par un anonyme qui pourroit bien être *Marc de Ravenne.* Elle est dans le sens de l'original, mais la tablette de *Marc-Antoine* ne s'y trouve pas.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

B. Autre copie, en contre-partie, gravée par un anonyme dans un goût approchant de celui de *Philippe Sericius*. Cette copie porte la tablette de *Marc-Antoine*.

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 3 lig.

63. *La Vierge au berceau.*

Tel est le nom que l'on donne à l'estampe où est représentée la Vierge assise au milieu d'une chambre, tenant l'enfant Jésus de ses deux mains, comme pour le remettre à Ste. Anne qui se penche sur le berceau, et qui tend le bras gauche vers l'enfant. Au delà de la Vierge, est debout une vieille femme qui étend ses deux bras en signe d'admiration. Vers la droite, est à terre un bassin rond avec de l'eau, au delà duquel on voit un petit ange qui tient un vase posé sur le bord du bassin. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette, sans le chiffre, est à la droite d'en bas.

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 4 lig.

A. Copie des plus trompeuses qu'on ait jamais faite, et qui a été toujours confondue avec l'original, même par les

connoisseurs les plus exercés. En effet, elle est si exacte, et gravée avec tant de liberté, qu'on a de la peine à la distinguer de la pièce originale, même en confrontant l'une avec l'autre. Cependant celle-ci l'emporte sur la copie par une plus belle expression dans les têtes, et par une plus grande pureté des contours et des extrémités. Tout le reste de la taille est également parfait dans la copie comme dans l'original, et les différences, par lesquelles on peut distinguer la copie, sans même avoir l'occasion de la confronter, sont en petit nombre et les suivantes: (Voyez Fig. 5.) Le bord du bassin A qui dans l'original est tout blanc, a quelques traits d'ombre dans cette copie. Le bord du bassin B, au contraire, blanc dans la copie, est garni d'un côté, de trois traits dans l'original. Les sept premiers boutons C du Vase, couverts, dans l'original, de traits obliques, le sont de traits horizontaux dans la copie. La main gauche de la vieille femme qui est debout derrière la Vierge, a quelques clairs, au lieu que dans l'original elle est gé-

néralement couverte de traits. Au reste cette copie porte aussi la tablette, comme l'original. Nous sommes très portés à croire, que cette copie à été gravée par *Marc de Ravenne*, le graveur des copies *du massacre des innocens*, *du jugement de Paris* etc.

Même dimension.

Lorsque la planche de cette Copie A a déjà été entièrement usée, quelque marchand, entre les mains duquel elle étoit tombée, l'a fait retoucher, et y a fait ajouter en bas cette oraison : *Aue Maria Gratia plena, Dominus tecum, tua gratia sit mecum — — Filius Dei uinus. Amen. Petru. Capriolus formis Romae* 1599. Au-dessous du bassin est gravé: *Rafael Vrbin. inuen.*

B Autre copie dans le sens de l'original, gravée d'un burin froid et sans goût par un anonyme. Elle porte pareillement la tablette. Cette copie a été faite sur l'estampe originale, à ce que l'on voit par les différences détaillées ci-dessus.

Même dimension

C. Autre copie dans le même sens, gravée par un anonyme. Elle a été faite d'après la copie trompeuse A. dont elle offre toutes les différences qui lui sont propres. Cette copie ne porte ni tablette ni autre marque.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

IV. SUJETS DE SAINTS ET SAINTES.

64-76. *Jésus Christ et les douze Apôtres.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 pouces.

Ces estampes ont été gravées par *Marc-Antoine* d'après des desseins de *Raphaël*. Elles ne portent point de chiffre. Les Apôtres sont représentés debout, et le nom de chacun est écrit en latin dans l'auréole qui environne sa tête.

64) *Jésus Christ.* Il tient sa bannière de la main gauche, et de l'autre donne la bénédiction. Son corps est entouré d'une gloire rayonnante de forme ovale, et sa tête d'une étoile.

65) *St. Pierre.* Il est vu de face, relève de la main gauche son manteau, et porte deux grandes clefs de l'autre main qu'il a en pente.

66) *St. André.* Il est vu de face, et soutient sa croix des deux mains, la gauche élevée, la droite baissée.

67) *St. Jacques le majeur.* Il marche vers la droite, tenant un bourdon de la main droite.

68) *St. Jean.* Il est vu de face, tenant de la main droite un livre fermé, et de l'autre un calice d'où sort un serpent. L'aigle est à son côté gauche.

69) *St. Philippe.* Il est vu de profil, et dirigé vers la gauche. Il regarde une petite croix qu'il tient de la main droite, et porte dans l'autre un livre fermé.

70) *St. Barthélemy.* Il est dirigé vers la gauche, ayant la tête retournée vers le spectateur. Il relève son manteau de la main droite, et de l'autre tient un couperet.

71) *St. Matthieu.* Il est vu de face, tenant une bourse de la main droite qui est en pente, et de l'autre arrange son manteau.

72) *St. Thomas.* Son corps est de face, sa tète tournée vers la gauche. Il a les bras croisés, et enveloppés dans son manteau.

On ne lui voit que la main gauche dans laquelle il tient une équerre.

73) *St. Simon.* Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche un livre, et de l'autre une scie.

74) *St. Judas Thaddée.* Il dirige ses pas vers la gauche, tenant une hallebarde de la main droite, et de l'autre relevant son manteau.

75) *St. Mathias.* Il est dirigé vers la droite, s'appuyant sur une lance qu'il tient de ses deux mains.

76) *St. Paul.* Son corps est presque de face, mais sa sête est retournée vers la gauche. Il tient un glaive de la main droite, et relève de l'autre son manteau.

Ces planches ont été dans la suite retouchées, et marquées de numéros qui sont écrits à rebours à la droite d'en bas. Ces épreuves retouchées sont ordinairement très mauvaises.

Ces Apôtres ne sont pas ce que *Marc-Antoine* a gravé de meilleur, si toutefois c'est lui qui les a gravés. S'ils viennent effectivement de lui, il faut croire, qu'il

les a faits moins par goût que pour satisfaire au désir des peintres à qui ces sortes d'estampes ne pouvoient être que très utiles. Ce qui prouve, que ces pièces ont été beaucoup recherchées, c'est que les bonnes épreuves en sont extrêmement rares, qu'on a retouché les planches originales, et qu'on en a fait des copies de différentes manières. Les planches originales ayant été probablement beauconp usées déjà du vivant de *Marc-Antoine*, ce graveur a eu peut-être le dessein de les graver une seconde fois. Effectivement il en a fait le commencement par deux planches dont l'une représente le *Sauveur*, l'autre *St. Pierre;* mais, soit que d'autres ouvrages qui peut-être avoient pour lui un plus grand intérêt, l'ont engagé à negliger la Suite de ces Apôtres, soit que les estampes que *Marc de Ravenne* a publiées d'après ces mêmes desseins, l'ont dispensé de continuer les siennes, il est certain, qu'il en est resté là aux deux premières pièces, et qu'il n'a pas même terminé l'une de celles-là. Ces deux pièces sont les suivantes :

77. *Jésus Christ.*

Il tient la bannière de la main droite, et de l'autre donne la bénédiction. Son corps est entouré d'une gloire rayonnante de forme ovale, et sa tète d'une étoile. Cette estampe surpasse de beaucoup la pièce Nr. 64 de la suite précédente, du moins en ce qu'elle est exécutee d'un burin bien plus délicat. Au reste la conduite des hachures est exactement la même. Sans marque.

Même dimension.

78. *St. Pierre.*

Ce Saint est du même dessein que N. 65 de la Suite précédente, c'est à dire, qu'il est réprésenté debout et vu de face. Il relève son manteau de la main gauche, et porte deux grandes clefs de la main droite qui est en pente. Sa tête est entourée d'une auréole, dans laquelle cependant le nom S. PETRVS ne se trouve pas. Le fond est en blanc, on n'y voit que deux piliers qui s'élèvent le long du bord gauche et du bord droit de l'estampe. Le pied droit de l'Apôtre, et l'anneau

de l'une des clefs ne sont pas achevés. Sans marque.

Même dimension.

Copies des treize estampes 64-76, faites trait pour trait par un graveur anonyme. Les figures des Apôtres sont en contre-partie, le Christ seul est dans le sens de l'original; mais on le reconnoît, en ce qu'on y lit en bas: RAPH. VRBI. Cette estampe du Christ ne porte point de numéro, mais les autres douze pièces sont numérotées à la droite d'en bas dans l'ordre suivant:

1. St. Pierre.	7. St. Philippe.
2. St. Paul.	8. St. Barthélemy.
3. St. Jean.	9. St. Thaddée.
4. St. Jacques le maj.	10. St. Simon.
5. St. Thomas.	11. St. Matthieu.
6. St. André.	12. St. Mathias.

79-91. *Jésus Christ et les douze Apôtres. Répétitions des Nros. 64-76.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

Les figures qui composent cette suite, sont gravées par *Marc de Ravenne* sur les mêmes desseins de *Raphaël*, d'après

lesquels *Marc-Antoine* a gravé les pièces précédentes, Nr. 64-76; mais elles sont en contre-partie. Chacune de ces treize pièces porte le chiffre de *Marc de Ravenne*, marqué à la gauche d'en bas; il n'y a que Nr. 89. *St. Thaddée* où ce chiffre soit gravé au milieu d'en bas.

79) *Jésus Christ.* Il tient sa bannière de la main droite, et de l'autre donne la bénédiction. Sa tête est entourée d'une étoile flamboyante.

80) *St. Pierre.* Il est vu de face, relevant de la main droite son manteau, et portant deux clefs de l'autre main qui est en pente.

81) *St. André.* Il est vu de face, soutenant sa croix de ses deux mains, la droite élevée, la gauche baissée.

82) *St. Jacques le majeur.* Il marche vers la gauche, tenant un bourdon de la main gauche.

83) *St. Jean.* Il est de face, tenant de la main gauche un livre fermé, et de l'autre un calice, d'où sort un serpent. L'aigle est à son côté droit.

84) *St. Philippe.* Il est vu de profil et dirigé vers la droite. Il regarde une petite

croix qu'il tient de la main gauche, et porte dans l'autre un livre fermé.

85) *St. Barthélemy.* Il est dirigé vers la droite, ayant la tête retournée vers le spectateur. Il relève son manteau de la main gauche, et tient de l'autre un couperet.

86) *St. Matthieu.* Il est vu de face, tenant une bourse de la main gauche qui est en pente, et de l'autre arrangeant son manteau.

87) *St. Thomas.* Son corps est de face, mais sa tête tournée vers la droite. Il a les bras croisés et enveloppés dans son manteau; on ne lui voit que la main droite, dans laquelle il tient une équerre.

88) *St. Simon.* Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient de la main droite un livre, et de l'autre une scie.

89) *St. Judas Thaddée.* Il dirige ses pas vers la droite, tenant une hallebarde de la main gauche, et de l'autre relevant son manteau.

90) *St. Mathias.* Il est dirigé vers la gauche, s'appuyant sur une lance qu'il tient de ses deux mains.

91) *St. Paul.* Son corps est presque de face, mais sa tête est retournée vers la droite. Il tient un glaive de la main gauche, et relève de l'autre son manteau.

On a trois différentes épreuves de ces treize pièces.

Les premières sont celles que l'on vient de détailler.

Les secondes portent l'adresse: *Ant. Sal. exc.* Elles sont mauvaises.

Les troisièmes sont beaucoup plus mauvaises encore. Elles portent cette adresse: *Romae apud Carolum Losi Anno* 1773. écrite sur la première feuille qui représente Jésus Christ. Sur ces troisièmes épreuves le nom de chaque Apôtre est écrit en latin au bas de l'estampe, à l'exception de la pièce qui représente St. Pierre, où le nom: S. PETRVS est écrit en dedans de l'auréole du Saint.

Copies de ces treize estampes, gravées trait pour trait par un anonyme, en contre-partie, et marquées du chiffre de *Marc de Ravenne.*

92 - 95. *Les quatre Evangélistes.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 7 lig.

Les Evangélistes sont représentés assis sur un nuage. Ces quatre pièces ont été gravées d'après *Jules Romain* par *Augustin Venitien* dont la marque A. V. surmontée de l'année 1518 est gravée à la droite d'en bas sur chacune de ces quatre planches.

92) *St. Luc.* Il est tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Le boeuf repose à ses pieds.

93) *St. Jean.* Il est assis sur le dos d'un aigle. Il écrit de la main gauche les mots : IN PRINCIPIO ERAT sur une tablette qu'il tient de l'autre main.

94) *St. Marc.* Il est assis sur le dos d'un lion ailé, et lit dans une banderole qu'il tient de ses deux mains. Il est tourné vers la droite.

95) *St. Matthieu.* Il trempe de la main gauche une plume dans un encrier, sur lequel il porte l'autre main, pour écrire dans une banderole qui pend sur son

genou droit. Auprès de lui, à la gauche de l'estampe, un ange à genoux lui présente l'encrier, et de l'autre tient une banderole.

Copies de ce quatre estampes, en contre-partie, gravées presque trait pour trait, mais d'un burin un peu plus maigre, par un anonyme qui y a mis les lettres A.V. dans les nuages vers le bas de la gauche de chaque pièce. L'année 1518 ne s'y trouve pas. Dans la banderole que tient l'ange à genoux à côté de St. Matthieu, est écrit: *in. principio. uebon. et. uebon. apud. deu.* *)

Même dimension.

On a deux épreuves de ces copies.

Les premières sont avant les lettres A. V.

Elles sont très rares à trouver.

Les secondes portent ces lettres.

96. *St. Christophe.*

St. Christophe traversant la mer, et portant le petit Jésus sur ses épaules. Il

*) Ces copies sont, suivant toute apparence, les mêmes que *Heineke* range (page 612) comme répétitions des pièces originales, et qu'il croît aussi gravées par *Augustin Venitien* même.

est à moitié dans l'eau, tenant un jeune palmier de la main droite, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* dans le goût de ses premières manières. On ne connoît pas l'auteur du dessein. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un ancien maître anonyme. Sans marque.

Même dimension.

97. *St. François d'Assise.*

St. François recevant les stigmates. Il est à genoux à la droite de l'estampe, et vu de face. Il a les deux bras étendus, le droit un peu baissé, le gauche élevé. Le crucifix entouré d'une gloire rayonnante plane en l'air au milieu d'en haut. On voit le compagnon du Saint assis dans le fond à gauche, au pied d'un buisson, portant la main droite vers le front, et de l'autre tenant un livre. Au-delà du Saint est un rocher escarpé. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qui pourroit bien être de lui-même. Elle est sans marque.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

98. *St. George.*

St. George combattant contre le dragon. Il est monté sur un cheval qui n'a point de bride, et qui se dirige vers la droite où la reine délivrée s'enfuit. Le fond offre un paysage orné de montagnes, d'arbres et de fabriques. Au milieu d'en bas est écrit: MAR. ANT. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine*. On ignore l'auteur d'après lequel il l'a gravée.

Largeur: 11 p. 2 lig. Hauteur: 8 p. 2 lig.

Il y a à remarquer, que les premières épreuves de cette pièce sont celles où l'on ne trouve pas les saletés causées par des endommagemens que cette planche a subis. Ces saletés noires se voient dans les épreuves postérieures à mi-hauteur du côté droit, et à l'endroit du nom de MAR. ANT.

99. *St. Jean Baptiste.*

Ce Saint est debout, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la main droite élevée comme pour prêcher, et de l'autre main il tient un long bâton surmonté d'une petite croix. Vers le fond à gauche

s'élève un tronc d'arbre. Gravé par *Marc-Antoine* d'après *F. Francia.* Sans marque.

Hauteur : 3 p. 9 lig. Largeur : 2 p. 2 lig.

Copie très bien gravée dans le sens de l'original. On la connoît, en ce que le petit rond de la forme d'une prunelle, qui dans l'original se voit vers le haut du tronc, près de l'index de la main du Saint, ne se trouve pas, et que la branche supérieure de l'arbre est fourchue, tandisqu'elle ne l'est pas dans l'original. (Voyez Fig. 6.)

Même dimension.

100. *St. Jérôme.*

Il est assis sur une chaise sculptée, vu de profil, et tourné vers la droite. Il appuye sa tète sur la main gauche, et semble méditer sur ce qu'il lit dans un livre qu'il tient de la main droite. On voit la tête du lion à la droite d'en bas, aux pied du Saint. Le fond représente une niche. Cette estampe ne porte point de marque ; mais elle est incontestablement gravée par *Augustin Venitien.* L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur : 4 p. 4 lignes ? Largeur : 2 p. 11 lignes.

101. *St. Jérôme.*

Le Saint est à genoux devant un crucifix planté dans le tronc courbé d'un arbre. Il tient de la main gauche une tête de mort qu'il considère, ayant la tête appuyée sur la main droite. Le lion dont on ne voit que la tête et la patte droite de devant, est à la gauche d'en bas. Le fond à droite présente une montagne surmontée de bâtimens tombés en ruines. Cette belle estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qui semble être de *Raphaël.* Elle est sans marque.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme d'une manière froide.

Même dimension.

102. *St. Jérôme au petit lion.*

Le Saint est assis à gauche sur une butte, et tourné vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de ses deux mains, ayant les bras accoudés sur une table menagée entre un arbre et une souche. On remarque à droite un lion d'une petite proportion dont nous avons donné le nom à l'estampe. Belle pièce et très rare, gravée

par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* Sans marque.

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 5 p. 4 lig.

103. *Répétition de Nr.* 102.

Cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien* en contre-partie de la pièce précédente, sans y faire quelque changement, si non qu'il a ajouté une auréole autour de la tète du Saint. Les lettres A.V. se voient à la gauche d'en bas, près d'une pierre.

Largeur: 7 p. 3 lig. Hauteur: 5 p. 3 lig.

104. *Le martyre de St. Laurent.*

Composition riche de cinquante figures. St. Laurent se voit au milieu du devant, assis sur un grand gril, sur lequel il s'appuye du bras gauche, faisant un geste de la main droite. Plusieurs bourreaux, à gauche et à droite, sont occupés à apporter des faix, des charbons et des torches allumées, et à soutenir la braise répandue sous le gril. Un de ces bourreaux qui est à gauche, s'éfforce d'étendre le Saint sur le gril, moyennant une longue fourçhe qu'il tient de ses

deux mains. Cette scène a lieu en face du prétoire, au milieu duquel est menagée une grande loge, où est assemblé le Sénat présidé par Cornelius Sécularis, grand juge ou préfet de la ville, qui donne ses ordres aux bourreaux, et qui est assis entre deux de plusieurs anciens juges. Plus haut, un balcon qui s'étend sur toute la largeur du prétoire, est rempli de spectateurs, parmi lesquels il y en a quelques uns qui expriment de la tristesse et de la douleur, et qui semblent désigner ètre du nombre des quinze cens Chrétiens pauvres, auxquels St. Laurent avoit distribué l'argent de l'église trois jours avant son martyre. Cette superbe estampe qui est très rare, a été gravée par *Marc-Antoine* d'après *B. Bandinelli.* Vers la gauche d'en bas, une tablette offre cette inscription : BACCIVS BRANDIN. INVEN., et à la gauche de cette tablette est le chiffre de *Marc-Antoine.* *)

Largeur : 21 p. 3 lig. Hauteur : 16 pouces.

*) Cette estampe est une de celles où *Marc-Antoine* a fait voir, ce qu'il étoit capable de faire dans sa plus grande force. Ce fut après la mort de *Raphaël*, qu'il la grava pour *Baccio Bandinelli*,

On a de cette estampe une première épreuve qui est d'une rareté extrême, et qui ne se trouve que dans peu de collections, même des plus riches. Elle diffère de celle que nous venons de détailler, en

et il la fit avec tant de succès, que ce sculpteur s'étant plaint au Pape Clement VII, que le graveur y avoit fait beaucoup de fautes, pour ne pas s'être tenu à son original, le pape qui étoit connoisseur, ayant comparé le dessein avec l'estampe, jugea que *Marc-Antoine* non seulement n'avoit pas fait de fautes, mais qu'avec beaucoup de jugement, il en a avoit corrigé plusieurs de celles faites par *Bandinelli* qui n'étoient pas peu importantes, et qu'en générale il avoit surpassé le dessein original. (Voyez *Vasari*, vita di Marc-Antonio. T. VII. p. 150.) On remarque en effet, que *Marc-Antoine*, accoutumé aux graces de *Raphaël*, a répandu dans son ouvrage beaucoup de la belle manière de cet excellent maître, et qu'il a pour ainsi dire, adouci celle de *Bandinelli*, un peu sauvage et outrée. C'est sur cette estampe, que l'on peut juger de la différence qu'il y a entre la disposition et l'ordonnance d'un sujet traité par un sculpteur et par un peintre, de même que celle qui est entre l'école de Florence et celle de Rome pour les ajustemens de drapperies, pour les coîffures, pour les airs de têtes, et pour la science des muscles et de l'anatomie dont les Florentins ont fait de tout temps leur principale étude.

ce que le bourreau qui étend le saint sur le gril, est armé de deux fourches dont il tient l'une en l'air de la main droite. Cette fourche a été dans la suite effacée; mais on en apperçoit encore les trâces assez distinctement. Par cette correction la fourche que le bourreau tient de la main gauche, se trouve allongée, de façon qu'elle passe en avant de son corps, pour aller chercher sa main droite.

A. Copie dans le même sens, gravée, suivant toute apparence, par *Jules Sanuti*, d'après la seconde épreuve. Elle porte le chiffre de *Marc-Antoine* et l'inscription: BACCIVS BRANDIN INVEN. Cette copie est trop médiocre pour pouvoir être confondue avec l'estampe originale; ce n'est donc que pour les amateurs peu exercés que l'on remarque ici, qu'on la reconnoît au mot INVEN dont la dernière lettre N est placée immédiatement au-dessous des lettres IN du mot BRANDIN, au lieu que dans l'original elle est au-dessous des lettres DI.

Largeur: 21 pouces. Hauteur: 16 pouces.

B. Autre copie dans le sens de l'original,

gravée par un anonyme qui a eu peu de pratique dans le dessein, et dont la taille approche un peu de *Fr. Villamena.* On reconnoît cette pièce, en ce que le chiffre de *Marc-Antoine* et les mots BACCIVS BRANDIN INVEN sont placés au milieu du bas de l'estampe, immédiatement au-dessous du pied gauche de St. Laurent.

Largeur: 21 p. 4 lig. Hauteur: 16 p. 5 lig.

C. Autre Copie dans le sens de l'original, gravée par *Michel Lucchese.* On lit à la gauche d'en bas, sur une tablette: BACCIVS BRANDINELVS INV===, et dans le coin de ce même côté: M. L. *cum priuilegio.* Au milieu est cette adresse: *Ant. Lafrery Romae.*

Largeur: 12 p. 8 lig. Hauteur: 10 pouces?

D. Autre copie dans le sens de l'original, gravée par *Rabell.* Vers la gauche d'en bas, sur une tablette, on lit: *Jo. Rabell Bellouacus Lute. Parisii.* La marge d'en bas offre six héxametres latins qui commencent ainsi: *Laurea Laurentj, merito tibi debita triplex etc.* — — *Julius Goltzi exc.*

Largeur: 11 p. 4 lig. Hauteur: 9 pouces.

Autre copie, gravée par *Diane Ghisi*. Voyez son oeuvre.

105. *St. Michel.*

St. Michel tenant le démon écrasé sous ses pieds. Il a la main droite armée d'une lance, et porte l'autre sur la poignée de son épée. Le fond présente quelques rochers. Gravé d'après *Raphaël* par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont vers la droite d'en bas.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

106. *Répétition de Nr.* 105.

Cette estampe est une répétition de la pièce précédente, gravée par *Marc de Ravenne* avec quelques changemens peu considérables. La marque du graveur se voit vers le bas de la gauche, sur une pierre jettée à terre, près de la tête du démon.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 11 lig.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme très médiocre qui y a mis le chiffre ℞. On la connoît, en ce que la corne droite du démon n'est ombrée que d'un côté, au lieu que dans l'es-

tampe originale cette corne a aussi une ombre légére de l'autre côté;

107. *St. Michel.*

Le Saint est debout, tenant la main gauche élevé vers le ciel, et s'appuyant de l'autre sur son épée dont la pointe porte à terre. Il a le pied gauche posé sur le démon terrassée. Cette estampe est gravée par un très ancien graveur anonyme dont la manière approche de celle *de Jean Duvet.* Les figures du Saint et du démon sont les mêmes que celles des estampes précédentes 105 et 106. Cependant le graveur a fait dans son estampe différens changemens dont les principaux sont qu'on voit dans le fond à droite quelques fabriques entremêlées d'arbres, au lieu des rochers qui remplissent le fond dans les deux estampes précédentes; que le Saint a la tête ornée d'une couronne de laurier au lieu d'un casque, qu'il n'a point de lance à la main; qu'il s'appuye sur son épée qui est hors du fourreau, au lieu que dans les deux estampes précédentes il a l'épée au côté, que la cuirasse du Saint est ornée de

rinceaux, ainsi que les bottes qui sont en même temps plus longues; que le démon lève les deux bras vers le Saint; et enfin que le saint porte un manteau.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 pouces.

108. *St. Paul.*

St. Paul debout, tenant une épée dont la pointe porte à terre, de la main gauche, sur laquelle il s'appuye du bras droit, en se couvrant le visage. Le fond offre une niche. On croit, que ce morceau a été gravé par *Augustin Venitien.* Le dessein semble venir de quelque peintre Florentin. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la connoît, en ce que l'épée est en blanc depuis la hauteur du genou du Saint jusqu'à la pointe d'en bas, au lieu que dans l'estampe originale on voit un trait au milieu de la lame qui est continué sur toute sa longueur.

Même dimension.

109. *St. Sébastien.*

Le Saint est debout, adossé à une colonne, à laquelle ses bras derrière le dos sont liés avec des cordes. Son corps est dirigé un peu vers la gauche, mais sa tête est retournée et penchée vers la droite. Il a le pied gauche posé en avant du droit. Le fond offre des deux côtés une butte garnie d'arbrisseaux, entre lesquels s'élève un fond noir qui forme un cintre vers le haut de l'estampe. Cette pièce est des premières manières de *Marc-Antoine*, et il paroît, qu'il l'a faite d'après un dessein de *Francia* ou peut-être de *Mantegna*. Sans marque. Très rare.

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 4 pouces.

110. *St. François, St. Antoine de Padoue et St. Capistran.*

St. François est debout sur une plinte au milieu de l'estampe. Il tient de la main gauche un livre fermé, et de l'autre une petite croix. A gauche est St. Antoine de Padoue, tenant de la main droite un livre fermé, et de l'autre un lis. A droite est St. Capistran, faisant un geste de la main droite, et de l'autre tenant une espèce de

reliquaire rond, marqué du nom de Jésus Christ. Le fond présente une salle dont le pavé est carrelé. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, d'après un inconnu. Le chiffre MF est marqué au milieu de la plinte.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 5 lig.

111. *St. Dominique et les Saints religieux de son ordre auprès du crucifix.*

Jésus Christ à la croix occupe le milieu de l'estampe. A gauche est debout St. Dominique, à droite St. Pierre le martyr. Près de l'un sont à genoux deux saints religieux du même ordre, et près de l'autre un troisième Saint et Ste. Thérèse. Trois anges en l'air recueillent dans des calices le sang ruisselant des deux mains et du côté du Sauveur. Tout en haut on voit à gauche le soleil, à droite la lune. Au bas de ce même côté droit, l'année 1528 est gravée sur une pierre. Cette estampe rare est indubitablement gravée par *Augustin Venitien*, quoiqu'elle ne porte pas sa marque. On ignore l'auteur du dessein.

Hauteur: 11 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

112. *Les principaux Saints de l'ordre de St. Dominique auprès de la Ste. Vierge.*

La Vierge est assise sur un autel dans une niche. Elle a l'enfant Jésus entre les bras, et penche sa tête vers St. Dominique qui se tient debout à droite, portant du feu sur la main gauche. St. Pierre le martyr est debout de l'autre côté. Trois autres Saints et Ste. Thérèse se voient sur le devant à gauche et à droite. Quoiqu'*Augustin Venitien* n'ait pas mis son nom à cette estampe, elle n'en est pas moins de lui. L'auteur du dessein n'est pas connu. Pièce rare.

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 9 pouces.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est sans les auréoles autour des têtes de la Vierge et des Saints.

La seconde se distingue, en ce que les têtes de la Vierge et des Saints sont entourées d'une auréole exprimée par un simple trait; en ce qu'on voit une étoile blanche au-dessus de la tête de celui des Saints qui porte sur la main le modèle d'une église: enfin en ce qu'on a ajouté deux branches de lis jettées à terre au milieu du devant.

113. *La pièce des cinq Saints.*

On donne ce nom à l'estampe où l'on a représenté le Sauveur assis sur un nuage entre la Ste. Vierge et St. Jean l'evangéliste. En bas, à gauche, est debout St. Paul, et à droite on voit Ste. Catherine à genoux. Gravé par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* La tablette du graveur, sans son chiffre, est à la droite d'en bas. *Vasari* qui cite cette estampe, page 145, la nomme une grande et très belle estampe.

Hauteur: 15 p. 9 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme. Elle est assez trompeuse; mais on la connoît, en ce que la tablette de *Marc-Antoine* ne s'y trouve pas.

Hauteur: 14 p. 7 lig. Largeur: 9 p. 8 lig.

B. Autre copie pareillement dans le même sens, gravée par un anonyme. Elle porte la tablette; mais on la connoît, en ce qu'elle est un peu plus petite.

Hauteur: 15 p. 5 lig. Largeur: 10 pouces.

114. *L'Apôtre et le cordelier.*

Un Apôtre debout, vu presque par le dos, portant sous le bras gauche un livre, et exhortant de la main droite étendue

un religieux qui se voit dans le fond à droite, à genoux et les deux mains jointes et élevées. A côté de l'Apôtre est un grand arbre. Vers la droite d'en haut sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1517. *Augustin Venitien* a copié la figure de l'Apôtre sur celle qu'il a gravée un an avant, savoir en 1516, dans son *Elymas aveuglé par St. Paul* (Nr. 43 de ce catalogue) et qui dans cette grande estampe se voit sur le devant de la droite.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 4 pouces.

115. *St. Catherine.*

Elle est debout dans une niche, s'appuyant de ses deux mains sur un morceau de la roue qui a servi d'instrument à son martyre. Elle tient une palme de la main droite. Gravé d'après *F. Francia* par *Marc-Antoine* dont le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 p. 11 lig.

116. *St. Cécile.*

Ste. Cécile accompagnée de St. Paul, de St. Jean, de Ste. Madelaine et de St. Augustin. Les deux premiers sont à gauche,

les deux autres à droite. Toutes ces figures sont réprésentées debout. Ste. Cécile, tenant une petite orgue de ses deux mains, a les yeux élevés vers le ciel, où l'on remarque cinq anges dont un, à gauche, joue du violon, un second, à droite, pince la harpe. Aux pieds de Ste. Cécile est, à gauche un livre de musique ainsi qu'une flûte, et à droite une harpe, sur laquelle est écrit le chiffre de *Marc-Antoine* et les mots: RAPH. IVE. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein de *Raphaël* qui, suivant *Heineke*, se trouve en France, et qui diffère du tableau de l'église de St. Jean del monte à Bologne. *Marc-Antoine* ayant fait l'ombre au-dessous du menton de la Sainte trop forte, et semblable à un collier noir, on désigne cette estampe ordinairement par le nom de la *Ste. Cécile au collier*.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

A. Copie faite avec beaucoup d'exactitude par un anonyme de beaucoup de mérite, en contre-partie, de façon que l'ange qui joue du violon, tient l'archet de la main gauche. Elle est sans le nom

de *Raphaël* et sans la marque de *Marc-Antoine*.

Même dimension.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme très habile qui pourroit bien être *Marc de Ravenne*. Sur la harpe est écrit: RAPH. INVE. Au reste elle est sans autre marque. Cette copie est remarquable, en ce que le graveur y a changé les deux anges dont l'un joue du violon, l'autre du cistre. Ces deux anges sont d'un dessein tout à fait différent. Celui qui joue du cistre, n'est point caché par le violon de l'autre ange; et le joueur de violon, vu de profil dans l'original, est de trois quarts dans cette copie, et tenant l'archet de la main droite, quoique tout le reste de l'estampe soit en contre-partie de l'estampe originale. De plus, le graveur a ajouté en bas de l'estampe un petit devant garni d'herbes, ainsi que quelques pierres qui ne se trouvent ni dans l'estampe originale, ni dans les autres copies.

C. Autre copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme. Les

anges sont dessinés et placés comme dans la copie A ; mais la harpe au-dessous du pied de Ste. Cécile est ainsi marquée: MF. RAPH. IVEN.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 9 lig.

117. *Le martyre de Ste. Félicité.*

Au milieu de l'estampe, la Sainte est dans une chaudière, priant les mains jointes et les yeux élevés vers le ciel, d'où descend un ange qui lui apporte la couronne de martyre. Deux bourreaux sont occupés à entretenir le feu au-dessous de la chaudière ; deux autres lui montrent les têtes de deux de ses sept fils décapités. A gauche, Publius, préfet de Rome, semble rendre faire attentive la martyre au sort qu'ont subi ses enfans. Il est assis sous un véstibule, et entouré de sénateurs et de soldats. On remarque dans le fond à droite la statue de Jupiter dans une niche menagée à la façade d'un édifice. Gravé par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sur le piédestal de la statue de Jupiter est écrit : RA. VR. IN. et le chiffre de *Marc-Antoine.*

Largeur : 15 pouces. Hauteur : 8 p. 8 lig.

A. Copie trompeuse qui a été souvent confondue avec l'original. Elle est dans le même sens, et porte le nom de *Raphaël* et le chiffre de *Marc-Antoine*. Les marques les plus essentielles, par lesquelles on peut la reconnoître, sont les suivantes. 1. On voit à la Sainte Félicité l'oreille droite, au lieu que dans l'original on n'en voit pas la moindre trace. 2. La palme que tient l'ange en l'air au-dessus de la Sainte, n'a que sept feuilles, tandisqu'elle en a huit dans l'original. 3. Le lointain n'offre qu'un seul village, c'est à dire celui au-dessous de l'ange en l'air, au lieu que dans l'original on voit deux villages, savoir celui au-dessous de l'ange en l'air, et un second un peu vers la gauche, immédiatement au-dessus de la tête de Ste. Félicité. Enfin 4. l'espace entre le bord gauche de l'estampe et la première colonne a été laissé en blanc, au lieu que dans l'original on y voit la continuation du fond qui, en cet endroit, offre un mur, et dans la copie une colline.

Même dimension

B. Autre copie. Elle est moins trompeuse que la précédente ; mais encore assez exacte pour mettre en erreur les amateurs peu exercés. Elle est pareillement dans le sens de l'original, et lui ressemble en tous les points. La palme que tient l'ange en l'air au-dessus de la Sainte, a huit feuilles, comme dans l'estampe originale, mais la plus élevée de ces feuilles, toute blanche dans l'original, est comme fendue dans cette copie, et a presque la forme de deux feuilles. (Voyez Fig. 7.)

Même dimensiion.

C. Autre copie, pareillement dans le sens de l'original, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la connoît, en ce que la tablette ne contient que les lettres RA. VR. IN. et que le chiffre de *Marc-Antoine* ne s'y trouve pas.

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 8 p. 8 lig.

118. *Ste. Marguerite.*

Elle est debout, tenant une palme de la main gauche élevée, et portant l'autre sur un dragon qui est auprès d'elle, et au-delà duquel s'élève la tige d'un arbre

tronqué. Le fond à droite offre un rocher. Gravé d'après *Francia* par *Marc-Antoine* dont le chiffre est au bas de la droite.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

119. *Ste. Marguerite.*

Elle est à genoux à l'entrée d'une grotte, près d'un démon sous la figure d'un serpent qu'elle met en fuite, en lui montrant une espèce de petit miroir qu'elle tient de la main droite. Vers la gauche, presque à mi-hauteur de la planche, on lit sur une pierre; AGVSTINO DI MVSI. Cette estampe est des premières manières d'*Augustin Venitien.*

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 4 lig.

120. *Ste. Lucie, Ste. Catherine et Ste. Barbe, sur une même planche.*

Ces trois saintes sont représentées debout dans un fond noir, et séparées par des barres blanches en trois compartimens. Ste. Lucie, occupant celui du côté gauche, est vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient une palme de la main gauche, et de l'autre une coupe où se trouvent deux yeux d'homme. Ste. Cathe-

rine, au milieu, s'appuye de la main droite sur une roue brisée, et tient de l'autre la palme. Ste. Barbe, au compartiment du côté droit, porte de ses deux mains une tour, tenant en même temps une palme de la main gauche. Cette estampe a été dessinée et gravée par *Marc-Antoine*. Elle est sans marque.

Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

Ces trois pièces se trouvent quelquefois séparées, et en ce cas chaque morceau n'a qu'un pouce, 5 lignes de largeur, sur deux pouces, dix lignes de hauteur.

121. *Ste. Catherine et Ste. Lucie.*

Ces deux Saintes sont représentées debout à côté l'une de l'autre. Catherine à gauche, s'appuyant de ses deux mains sur un morceau de la roue de son martyre; Lucie à droite, tenant de la main gauche deux yeux d'homme sur une petite tasse, et de l'autre un livre. Ce morceau est des premières manières de *Marc-Antoine*, et gravé vraisemblablement sur un dessein de *F. Francia*. Sans marque. *)

Hauteur: 10 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

*) *Heineke* prétend, qu'il y a aussi des épreuves avec le chiffre de *Marc-Antoine*.

122. *La Véronique.*

Elle est debout, tenant de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée. Sa tête, vue de face, est penchée un peu sur son épaule droite. Elle se tient sur son pied gauche, et laisse reposer l'autre. Le fond est blanc. Cette estampe est attribuée à *Marc-Antoine.* Elle est sans marque.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

123. *La Sibylle de Cumes.*

La Sibylle de Cumes obtenant du soleil, que le sable qu'elle porte, soit changé en or. Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite, où l'on voit en haut le soleil qui darde ses rayons sur le panier dans lequel la Sibylle porte le sable. Un chien la suit. Le fond représente une ville sur le bord d'une rivière. A gauche, sur le second plan, s'élève un arbre. Sur le devant de la droite, le chiffre A. V. et l'année 1516 sont gravés sur une pierre plate. Gravé par *Augustin Venitien* d'après un dessein de *Raphaël.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un anonyme. Les épreuves de la planche retouchée portent à la gauche d'en bas cette adresse: ANT. SAL. EXC.

Copie de cette estampe en contre-partie, et sans le fond. Gravée par un anonyme qui s'est designé par un chiffre composé des lettres D et S, et qui se voit à la gauche d'en bas, hors du bord de l'estampe.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

V. LES PETITS SAINTS DE MARC-ANTOINE.

124-136. *Jésus Christ et les apôtres.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

Ces apôtres sont représentés debout, dans un fond blanc où l'on remarque cependant deux piliers dont l'un s'élève au bord gauche, l'autre au bord droit de l'estampe.

Nous ignorons, combien de fois cette suite à été copiée; mais il semble, qu'il y en a du moins trois copies faites par trois différens graveurs. Quelque difficile qu'il soit de trouver une suite complette des estampes originales de ces apôtres, il n'est pas moins difficile d'en rencontrer réunies les suites des copies, et ce n'est que des pièces détaillées sous la lettre A, que nous puissions dire avec certitude, qu'elles vont ensemble, et qu'elles viennent

d'un même graveur. A l'égard de toutes les autres copies, nous ignorons également, et si elles font partie de suites complettes, et lesquelles de ces pièces vont ensemble; mais malgré ce défaut de notices, nous avons cru devoir recueillir dans ce catalogue toutes les pièces détachées que nous avons vues, plutôt que de les omettre entièrement, par la seule raison qu'il nous a été impossible de les produire par suites complettes.

124) *Jésus Christ.* Il est vêtu d'une robe, et par-dessus d'un large manteau. Il est de face, tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Sans marque.

A. Copie dans le même sens. On la connoît, en ce que l'auréole autour de la tête du sauveur n'est exprimée que par un simple cercle, au lieu que dans l'original il y a dans ce cercle une espèce de croix. Dans la marge d'en bas on lit: SALVATOR MUNDI. Sans marque.

B. Autre copie dans le sens de l'original. Elle est pareillement sans marque. On la connoît aux plis étroits du manteau qui longent la cuisse et la jambe

droite du Sauveur; ces plis sont ombrés de traits perpendiculaires, au lieu qu'ils sont en blanc dans l'original. L'auréole est ornée de la croix comme dans l'original.

125) *St. Pierre.* Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. Il porte de la main gauche un livre fermé, et de l'autre deux grandes clefs. Sans marque.

A. Copie dans le même sens, et pareillement sans marque. On la connoit à une petite ombre qui longe l'horizon entre la jambe du saint et le pilier du côté droit. Cette ombre, faite seulement avec trois traits parallèles au trait de l'horizon, ne se trouve pas dans l'estampe originale. Voyez Fig. 8. Dans la marge d'en bas on lit: S. PETRVS.

B. Autre copie dans le même sens, et sans le chiffre de *Marc-Antoine.* Elle est en tout conforme à l'estampe originale, à l'exception d'un petit trait qui, dans le pilier à droite, sort du côté ombré dans le côté éclairé, à peu-près à mi-hauteur de ce pilier, et qui ne se trouve pas dans cette copie.

126) *St. André.* Il est vu de profil, et tourné

vers la gauche. Il soutient une croix en sautoir de ses deux mains, la droite en haut, la gauche baissée. Le chiffre de *Marc-Antoine* est à la droite d'en bas.

A. Copie en contre-partie et sans marque. On lit dans la marge d'en bas: S. ANDREAS.

B. Autre copie. Elle est dans le sens de l'original, et porte le chiffre de *Marc-Antoine*. On la connoît, en ce que la partie inférieure de l'auréole touche au manteau du Saint, et que le revers de la manche droite touche au pilier du côté gauche, au lieu que dans l'original cette auréole et ce revers de la manche ne touchent point aux objets nommés.

127) *St. Jacques le majeur.* Il est vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Il tient un bourdon de la main gauche, et de l'autre un grand livre. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

A. Copie en contre-partie et sans le chiffre de *Marc-Antoine*. On lit dans la marge d'en bas: S. IACOBVS.

B. Autre copie. Elle est dans le sens de l'original, et marquée du chiffre MF.

On la connoît, en ce qu'il y est écrit à la gauche d'en bas, en dedans du bord de l'estampe: S. IACBVS. La lettre O est gravée au haut des lettres C B.

128) *St. Jean.* Il est vu de face, portant de la main droite qui est en pente, un livre fermé, et de la main gauche élevée un calice d'où sort un serpent. Sans marque.

A. Copie dans le même sens, et pareillement sans le chiffre de *Marc-Antoine.* On la connoît, en ce que l'horizon est plus haut, et que la partie du manteau qui se voit au-dessous de la main droite du Saint, n'a pas de bordure. Voyez Fig. 9. On lit dans la marge d'en bas: S. IOANNES.

B. Autre copie dans le même sens, et pareillement sans le chiffre. On la connoît, en ce que l'ombre portée qui, dans l'estampe originale, est au bas du pilier à gauche, est omise.

129) *St. Philippe.* Son corps est dirigé vers la droite, mais sa tête est retournée vers la gauche. Un long bâton, surmonté d'une petite croix, est appuyé contre son bras droit. Il tient de la main gauche un livre ouvert, sur lequel il

fait signe de l'autre main. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

A. Copie dans le même sens. On la connoît, en ce qu'elle est sans le chiffre de *Marc-Antoine ;* en ce qu'il y a un intervalle d'une demi-ligne entre le bout de la croix et le bord supérieur de la blanche, au lieu que dans l'original le bout de la croix touche à ce bord de l'estampe; en ce que le contour de la partie claire du pilier droit qui dans l'original vient aboutir à l'index de la main gauche du Saint, touche dans cette copie au troisième doigt, dit le *doigt annulaire ;* enfin en ce que l'horizon porte six lignes de hauteur, tandisque dans l'original il n'en a que quatre. On lit en bas: S. PHILIPPVS.

B. Autre copie dans le sens de l'original. Elle porte le chiffre de *Marc-Antoine*. On la connoit, en ce que la partie inférieure de la barbe du Saint est blanche, au lieu que dans l'original cette barbe est couverte d'une ombre d'une force égale à celle de la draperie qui entoure la barbe. On la connoît aussi au pli étroit de l'habit qui longe la jambe droite du Saint, et qui est le plus près

du bâton; ce pli est entièrement blanc, tandisque dans l'original il est couvert de traits perpendiculaires.

130) *St. Barthélemy.* Il dirige ses pas vers la gauche, retournant sa tête vers la droite. Il a sa main gauche appuyée sur sa ceinture, et de l'autre il tient un couperet. Sans marque.

A. Copie dans le même sens, et pareillement sans marque. On la connoît, en ce que le Saint a la tête entourée d'une auréole de forme ovale, au lieu que dans l'original cette auréole est de forme parfaitement ronde. On lit dans la marge d'en bas: S. BARTHOLOMEVS.

131) *St. Matthieu.* Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la main droite posée sur la poitrine, et tient de l'autre une bourse. Sans marque.

A. Copie dans le même sens. On la connoît, en ce que les deux bouts de la draperie qui tombe sur le dos du Saint, dépassent le contour de la partie claire du pilier, et que le bout de la bourse que l'apôtre tient à la main, y touche, au lieu que dans l'original ces bouts de la draperie et de la bourse ne touchent

point au contour du pilier. Voyez Fig. 10. Dans la marge d'en bas on lit: S. MATHAEVS.

B. Autre copie dans le même sens. On la connoît à la houppe au bout de la draperie qui descend du bras droit du Saint. Cette houppe est d'une autre forme. Voyez Fig. 11.

C. Autre copie, moins bonne que la précédente copie B, quoique plus exacte. On la connoît à un petit plis au-dessous de la ceinture du Saint, qui manque dans cette copie, et qui dans la Fig. 12, est marqué d'un astérique.

132) *St. Thomas.* Son corps est de face, mais sa tête est tournée vers une équerre qu'il regarde, et qu'il tient de la main droite; il porte de l'autre main un livre fermé. Sans marque.

A. Copie dans le même sens, pareillement sans marque. On la connoît, en ce que la main droite du Saint dépasse le contour du côté ombré du pilier, au lieu que dans l'original elle n'y touche pas même. On lit dans la marge d'en bas: S. THOMAS.

B. Autre copie dans le même sens et

sans marque. On la connoît aux cheveux qui descendent de l'occiput du Saint. Ces cheveux sont moins frisés dans la copie que dans l'original. Voyez Fig. 13.

133) *St. Simon.* Son corps est vu de face, mais sa tête tournée un peu vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur une scie, et tient de l'autre un livre. Sans marqne.

A. Copie dans le même sens. On la connoit à la scie. Le trait qui désigne l'horizon du terrain et qui dans l'original tombe sur la mi-hauteur de la quatrième dent de la scie (à compter d'en bas en haut) tombe dans cette copie sur la mi-hauteur de la troisième dent de la scie. Voyez Fig. 14. On lit dans la marge d'en bas: S. SIMON.

B. Autre copie dans le même sens. Le trait de l'horizon tombe sur la pointe de la troisième dent de la scie.

134.) *St. Judas Thaddée.* Il est vu presque par le dos, et marchant vers la droite. Il a un livre sous le bras gauche, et tient une hallebarde de la main droite. Sans marque.

A. Copie en contre-partie. Dans la marge d'en bas est écrit : S. THADAEVS.

B. Autre copie. Elle est dans le sens de l'original et pareillement sans marque. On la reconnoît à la hallebarde dont la partie concave du bas de la hache n'est exprimée que d'un seul trait, au lieu que dans l'original cette même partie est exprimée par deux traits. Voyez Fig. 15.

C. Autre copie dans le sens de l'original, et pareillement sans marque. On la connoît, en ce que la pointe inférieure de la hache de la hallebarde qui dans l'original aboutit à la ligne faisant le contour de la partie éclairée du pilier *, vient dans cette copie au milieu de la partie éclairée du pilier ; en ce que le croc derrière la hache n'est marqué en bas que d'un seul trait ; enfin en ce que l'endroit, où le bâton entre dans le fer **, n'est point marqué. Voyez Fig. 15.

135) *St. Mathias.* Il est vu de face, tenant une lance de la main droite, et de l'autre relevant son manteau. Sans marque.

A. Copie dans le même sens, et pareillement sans marque. On la connoît, en ce que l'auréole autour de la tête du Saint est de forme ovale, au lieu qu'elle est de forme ronde dans l'estampe originale. On lit dans la marge d'en bas: S. MATHIAS.

B. Autre copie dans le même sens, et pareillement sans marque. L'auréole est de forme ronde comme dans l'original, mais on connoît cette copie, en ce qu'il n'y a pas d'ombre portée au-dessous du côté moins ombré du pilier gauche. Voyez Fig. 16.

136) *St. Paul.* Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. Il tient de ses deux mains un glaive dont la pointe porte à terre, et sur la poignée duquel est appuyé un livre, dans lequel le saint tourne un feuillet. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

A. Copie en contre-partie et sans marque. On lit dans la marge d'en bas: S. PAVLVS.

B. Autre copie. Elle est dans le sens de l'original, et porte le chiffre. Elle est extrêmement trompeuse. On ne la

reconnoît, qu'en ce que la partie claire du pilier à droite est sans les deux petits traits, qui dans l'original se voient à mi-hauteur, à la direction de la poignée du glaive du Saint. Voyez Fig. 17.

C. Autre copie, pareillement dans le sens de l'original, mais sans le chiffre de *Marc-Antoine*. On la reconnoît de plus, en ce que l'auréole du Saint qui dans l'original offre un ovale régulier, n'est pas bien arrondie, mais présente presque une pointe et en avant et par derrière.

D. Autre copie; elle est en contre-partie, et gravée par un anonyme médiocre. Le Saint est placé dans une niche. Sans toute marque.

137. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. Sa tête entourée d'une auréole ronde est un peu penchée et dirigée vers la droite. Ses genoux sont tendus. La croix est arborée sur une montagne dont cependant on ne voit que le sommet. On remarque aux deux côtés du haut de l'estampe quatre petits nuages dont deux au-dessus du bois

de travers de la croix, deux au-dessous. Les lettres I. N. R. I. sont écrites sur une banderole attachée au sommet de la croix. Le chiffre MF est gravé au pied de la croix, à droite.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens. Sans le chiffre de *Marc-Antoine*.

138. *La Ste. Trinité.*

Dieu le père, vu de face, est assis sur un nuage, tenant de ses deux mains la croix, à laquelle est attaché Dieu le fils qui a la tête tournée un peu vers la droite. Le St. Esprit plane au-dessus de la tête de Dieu le père. Le chiffre MF est gravé à droite, vers en bas.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

139. *La Ste. Vierge debout.*

La Ste. Vierge debout dans une gloire rayonnante de forme ovale. Elle porte sur le bras gauche l'enfant Jésus qui étend ses deux bras pour s'attacher au sein de sa mère. La tête de la Vierge est vue presque de profil, et tournée vers la droite. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est rotouchée en quelques endroits, vraisemblablement par *Marc-Antoine* même. Elle porte la marque MF qui est gravée au-dessous du pied gauche de la Vierge ; et la gloire rayonnante est ornée en dedans d'un second ovale, fait avec de petits traits.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme. Elle porte le chiffre MF, et a le second ovale, comme la seconde épreuve de la planche originale ; mais on la reconnoît à l'auréole autour de la tête de la Vierge : cette auréole n'atteint pas le second ovale de la gloire rayonnante dont la Vierge est entourée, au lieu que dans l'original cette auréole touche au second ovale. Voyez Fig. 18.

Même dimension.

140. *L'ange gardien.*

Il dirige ses pas vers la gauche, faisant un geste vers le même côté de la main droite, et conduisant de l'autre main le

jeune Tobie qui porte un poisson de la main gauche, et qu'il regarde. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers qui longent les deux côtés de l'estampe. Le chiffre MF est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 8 lig.

Copie dans le même sens, et marquée du chiffre MF. Nous ne saurions détailler d'autre marque de distinction que celle qui se trouve dans l'auréole de l'ange. Cette auréole, faite dans l'original d'un seul trait net, est exprimée dans cette copie, vers la gauche, par deux traits dont cependant celui de dedans est plus foible. Voyez Fig. 19.

141. *St. Antoine le premier hermite.*

Il est debout, tenant contre sa poitrine un livre fermé qu'il porte de la main gauche, s'appuyant de la droite sur un bâton, auquel est attachée une clochette. Son regard est dirigé vers un cochon dont on ne voit que la tête et une jambe à la droite du devant. Le saint est placé entre deux piliers qui sélèvent le long d'un mur ombré, aux deux côtés de l'estampe. Le

chiffre MF est gravé à la gauche d'en bas. Cette estampe, quoique assez bien gravée, ne nous paroît pourtant pas être de *Marc-Antoine*.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 1 p. 9 lig.

Copie en contre-partie. Sans le chiffre de *Marc-Antoine*.

142. *St. Antoine de Padoue.*

Il est debout, ayant le corps un peu dirigé vers la droite, et la tête retournée vers la gauche. Il tient un lis de la main droite, et de l'autre un livre fermé. On remarque un coeur à terre, au pied droit du Saint. Le fond est en blanc, à exception de deux piliers qui longent les côtés, gauche et droit, de l'estampe. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 10 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens. Elle porte le chiffre MF, gravé à la gauche d'en bas.

B. Autre copie, pareillement dans le même sens. Elle est sans la marque MF; mais on la distingue de l'estampe originale, en ce qu'on n'y trouve pas l'ombre portée entre le pilier du côté

gauche et le coeur, laquelle ombre se voit dans l'original et dans la copie A. Voyez Fig. 20.

143. *St. Bennon.*

Il est debout et vu de face. Il tient une crosse de la main droite, et de l'autre un livre. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers qui longent les deux côtés de l'estampe. Au milieu d'en bas est écrit: S. BEN. AB. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens. Vers la droite d'en bas, le nom du Saint est ainsi écrit: S. BE. N. AB. Sans la marque de *Marc-Antoine.*

144. *St. Bernard.*

Il est debout et tourné vers la droite. Son regard est dirigé vers la Ste. Vierge que l'on remarque sur un petit nuage au haut de la droite de l'estampe. Une crosse épiscopale est appuyée contre le bras droit du Saint, et il tient un livre ouvert de ses deux mains. Le démon qui s'accroche à la manche gauche du Saint, est terrassé vers la droite. A gauche, derrière le Saint;

s'élève un mur, au bas duquel est écrit: S. BNAR., la lettre S au-dessus de la lettre N. Le chiffre MF est gravé vers le milieu d'en bas, au-dessus de la jambe gauche du démon.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens. Elle est sans le chiffre de *Marc-Antoine*. Le nom du Saint est écrit comme dans l'original.

145. *St. Capistran*.

Il est debout, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Il porte l'habit de religieux de l'ordre de St. François. Il montre de la main droite un St. Sacrement, marqué du nom de Jésus, et posé sur un livre fermé qu'il porte sur le plat de sa main gauche. De chaque côté de l'estampe s'élève un pilier se courbant vers le haut, comme pour former un portique. Sans chiffre.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

146. *St. Christophe*.

Le Saint marche dans l'eau jusqu'à la moitié de ses jambes, dirigeant ses pas vers la gauche. Il tient de la main droite

un jeune palmier en guise de bâton, et a l'autre appuyée sur sa hanche. L'enfant Jésus, sur ses épaules, se tient de la main droite aux cheveux du Saint, et porte de l'autre le globe de la terre. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

Copie dans le même sens. A la droite d'en bas est écrit: S. CHRISTOPHORVS.

147. *St. Etienne.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il a les yeux élevés vers le ciel. Il porte sur le bras gauche les pierres, avec lesquelles il a été lapidé, et tient de l'autre la palme de martyr. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont il y en a un de chaque côté de l'estampe. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 1 p. 8 lig.

A. Copie dans le même sens, mais sans le chiffre de *Marc-Antoine*.

B. Autre copie dans le même sens et sans le chiffre de *Marc-Antoine*, à la gauche d'en bas est écrit: S. STEPHANVS.

148. *St. François d'Assise.*

Il est à genoux devant un crucifix,

appuyé contre un tronc d'arbre qui s'élève d'une butte sur le devant de la droite. On remarque le compagnon du Saint au delà d'un rocher qui remplit le côté gauche du fond. Le chiffre MF est gravé près du bord gauche de l'estampe, entre la main droite du Saint et un petit bouquet d'arbres.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens, et avec le chiffre MF. On la reconnoît à quelques crevasses du rocher à la gauche du haut de l'estampe. Ces crevasses sont d'une autre forme. Voyez Fig. 21.

B. Autre copie, très bien gravée en contre-partie. Sans marque.

149. *L'ange Gabriel.*

Il est debout et vu de face, tenant un lis de la main gauche, et élevant la droite comme pour faire la salutation. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à gauche, et l'autre à droite. Le chiffre MF est gravé à la droite d'en bas.

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

Copie dans le même sens, et marquée

du chiffre MF. Elle diffère de l'original en ce que la draperie de la cuisse droite de l'ange est presque entièrement ombrée, et qu'on n'y a laissé qu'un petit clair vers l'aine, au lieu que dans l'original elle est presque entièrement éclairée, et que les ombres n'y commencent que par le genou.

150. *St. Jean Baptiste.*

Il est vu de face et debout entre deux arbres secs. Il tient de la main gauche un long bâton surmonté d'une petite croix, et de l'autre fait un geste vers le côté droit de l'estampe. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

A. Copie assez trompeuse, dans le même sens. On la connoît à la différence qu'il y a aux brins d'herbe qui se voient au pied de l'arbre à la gauche de l'estampe. Voyez Fig. 22.

B. Autre copie dans le même sens. On la reconnoît pareillement aux brins d'herbe dont on vient de parler. Voyez Fig. 22.

151. *St. Jean Baptiste.*

Il est assis sur un quartier de rocher, ayant le corps dirigé vers la gauche, mais la tête retournée vers le spectateur. Il fait un geste avec le bras gauche comme pour prêcher. Un bâton surmonté d'une petite croix, d'où pend une banderole, est appuyé contre son épaule droite. Le fond présente un bois épais dont trois troncs d'arbre se font remarquer particulièrement. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

152. *St. Jérôme.*

Ce saint est à genoux, vis-à-vis d'un crucifix qui est planté en terre sur le devant de la droite, et au pied duquel repose un lion. Le saint a la main gauche élevée, et de l'autre il tient un caillou, avec lequel il mortifie son corps. Le fond à gauche offre la vue d'une grotte. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

Copie très bien gravée dans le même sens. On la reconnoît, en ce que le contour A du rocher aboutit à l'index de la main gauche du Saint, au lieu que dans

l'original ce contour A vient atteindre le bout du pouce de cette même main. Voyez Fig. 23.

153. *St. Job.*

Il est debout et dirigé un peu vers la droite. Il est presque nud, n'ayant pour tout vêtement qu'un drap autour des reins, et un petit manteau qui lui descend du dos. Il s'appuye de la main gauche sur un bâton, et porte l'autre sur sa poitrine. Le fond est en blanc, mais aux deux côtés de l'estampe s'élève un pilier. Au bas de celui du côté droit est le chiffre MF, et au milieu d'en bas on lit: S. IOB.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens. Elle est sans marque.

B. Autre copie. Elle est fort trompeuse. Elle est dans le sens de l'original et porte le chiffre MF. On la reconnoît au pilier du côté gauche. La partie moins ombrée de ce pilier, dans l'original, est vers en bas plus large que la partie ombrée, au lieu que ces deux parties du pilier sont dans la copie presque d'une même largeur. Voyez Fig. 24. Lit. a.)

Deplus, dans l'original la lettre B du mot IOB est placée au-dessous du gros doigt du pied gauche, au lieu que dans cette copie, la même lettre B est placée un peu plus vers la gauche. Voyez Fig. 24. Lit. b.)

154. *St. Joseph.*

Il marche vers la gauche, le dos courbé et les genoux chancelans. Il tient un lis de la main droite, et s'appuye de l'autre sur un petit bâton. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers qui s'élèvent aux deux côtés. Sans marque.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

Copie dans le sens de l'original. On lit à la gauche d'en bas : S. IOSEPHVS.

155. *St. Laurent.*

Il est debout, ayant le corps dirigé un peu vers la droite, et la tête retournée vers le côté opposé. Il porte de la main gauche des chaînes, et tient de l'autre une palme. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 1 p. 10 lig.

156. *St. Laurent.*

Il est debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il soutient de la main gauche un gril, et a dans l'autre la palme de martyr. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. Le chiffre MF est vers la droite d'en bas.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens. Elle est belle et très difficile à distinguer de l'original. On la connoît, en ce que le trait de l'horizon qui, dans l'estampe originale, se tirée au-dessous de trois des carrés du gril, ne se voit dans cette copie qu'au-dessous d'un seul de ces carrés.

157. *St. Laurent.*

Il est debout, son corps de face, mais sa tête de trois quarts et tournée vers la droite. Il a la main gauche appuyée sur le gril qui est placé de biais, et porte l'autre sur le manche du gril, tenant de cette même main la palme de martyr. Le Saint est dans une niche. Le chiffre MF est à la droite d'en bas, dans le coin.

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

158. *St. Michel.*

Il est debout, foulant au pied le démon. Il tient une balance de la main gauche, et de l'autre une pique. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, et pareillement marquée du chiffre MF. On la connoît à la partie du haut-de-chausse qui couvre la cuisse droite du Saint. Ce haut-de-chausse divisé dans l'original en neuf bandes, n'est divisé qu'en huit bandes dans cette copie. Voyez Fig. 25.

159. *St. Lazare.*

Il est debout entre deux piliers, tenant de la main droite quatre petites tablettes, vers l'une desquelles il porte la main gauche. Il regarde un chien qui se voit au bas du pilier du côté droit. Un autre chien est vis-à-vis. Le Saint a le pied gauche posé sur une pierre carrée. Le chiffre MF est gravé vers la gauche d'en bas, tout près du pied droit du Saint.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 1 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens et avec le chiffre MF. On la connoît, en ce qu'on

lit: S. LAZARVS (la lettre Z à rebours) sur la pierre carrée où le saint a posé son pied gauche. *)

B. Autre copie dans le même sens; mais elle est sans le nom du Saint, et sans le chiffre de *Marc-Antoine.*

160. *Nicolas de Tolentin.*

Ce Saint, en habit de religieux, est debout et vu de face. Il porte un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre il tient le soleil. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. On lit en bas: S. NIC. D. TOL.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

Copie dans le même sens. On la connoît au mot TOL, où la lettre L n'est point en ligne avec les deux lettres TO, mais placée trop haut, savoir: TO^{L}. De plus, les rayons du soleil que tient le Saint, sont presque tous flamboyans, tandisque dans l'original ils sont alternativement aigus et flamboyans.

*) Il existe dans la collection de Mr. le comte de Fries une épreuve de cette estampe, avant le nom de LAZARVS.

161. *St. Pierre martyr.*

Il est debout et vu de face. Le crâne de sa tête est percé d'un sabre qui y reste. Il tient une palme de la main droite, et de l'autre un glaive dont la pointe porte à terre. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. A la gauche d'en bas sont les lettres S. P. M. qui signifient: *Sanctus Petrus Martyr.* *)

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

162. *St. Roch.*

Ce Saint est représenté vêtu en pélerin, et marchant vers la gauche. Il fait un geste de la main droite, et tient de l'autre un bourdon qu'il porte sur l'épaule. Deux troncs d'arbre s'élèvent dans le fond à droite; à gauche on voit en haut une lumière rayonnante, et en bas le chiffre MF.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

*) Cette estampe paroît n'être qu'une copie d'une pièce gravée par *Marc-Antoine;* mais nous n'en avons jamais vu l'original.

163. *St. Roch.*

Ce Saint marche d'un pas précipité, en de dirigeant vers la gauche. Il fait signe devant lui avec la main droite, et de l'autre il tient un bourdon. Dans le fond à droite est un arbre sec. Sans marque.

Hauteur: 2 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

Copie très exacte et dans le même sens. On la connoît à l'auréole qui se termine entre le crochet et le second bouton du bordon, tandisque dans l'original cette auréole dépasse le second bouton, et se termine sur l'épaule du Saint. Sans marque. Voyez Fig. 26.

164. *St. Roch.*

Il est vu de face, élevant les yeux vers le ciel. Il rélève de la main droite son habit, pour montrer la plaie qu'il a à la cuisse, et de l'autre il tient un bourdon. On remarque à la gauche d'en haut quatre flammes d'une gloire céleste. Le chiffre MF est gravé au pied d'un pilier qui s'élève à gauche; un autre pilier est au côté droit. Le reste du fond est en blanc.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

165. *St. Sébastien.*

Le Saint est vu de face, et attaché à un tronc d'arbre par ses deux bras élevés par-dessus sa tête. Le fond offre un portique, à travers lequel on remarque à gauche un arbre. Une flèche est à terre sur le devant de la gauche. Très belle pièce. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces.

166. *St. Sébastien.*

Le Saint est attaché à un tronc d'arbre par ses deux bras liés sur le dos. Son corps est un peu dirigé vers la droite, mais sa tête est retournée vers la gauche de l'estampe. Il est percé de deux flèches dont l'une est arrêtée dans le coude droit du Saint, l'autre en haut du bras gauche. Le fond est en blanc, à l'exception de deux troncs d'arbres dont l'un s'élève à la gauche, l'autre à la droite de l'estampe. Au bas de ce dernier est le chiffre MF.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Copie en contre-partie. Sans marque.

167. *St. Sébastien.*

Il est debout au milieu de l'estampe, la

main gauche sur le dos, et la droite en pente, mais l'une et l'autre liées par des cordes à une colonne, contre laquelle il est adossé. Sa tête penchée est tournée vers la droite. On lui voit une flêche dans le rein gauche. Un pilier s'élève de chaque côté. Cette estampe approche du goût de *Marc-Antoine*, mais nous n'osons pas soutenir, qu'elle soit effectivement gravée par ce maître. Elle est sans marque.

Hauteur: 2 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 7 lig.

168. *St. Vincent.*

Il est vu de trois quarts et se dirigeant vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche, ayant un lis dans l'autre main. On remarque une flamme céleste à la droite d'en haut. Le terrain est carrelé. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 pouces.

Copie en contre-partie. On lit au milieu d'en bas: S. VINCENTIVS.

169. *Un saint pénitent.*

Un vieux saint pénitent, portant une barbe qui lui descend jusqu'à la poitrine, et des cheveux longs qui lui couvrent le

dos. Il a une ceinture de feuilles d'arbre autour des reins. Il est debout, tourné un peu vers la gauche, et priant les mains jointes, dans lesquelles il tient un chapelet. Sa tête est entourée d'une petite auréole ronde. Le fond est noir. Sans marque. *)

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 1 p. 5 lig.

---

170. *Ste. Agate.*

Elle est debout, le corps de face, la tête de profil et tournée vers la droite. Sa main droite est liée à un tronc d'arbre, contre lequel elle est placée. Ses mamelles sont coupées. Un arbre s'élève le long du bord gauche, un autre au côté opposé. Au pied de ce dernier est le chiffre MF.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie en contre-partie. Les mamel-

*) Cette estampe n'appartient peut-être pas au nombre des petits Saints; elle est suivant toute apparence une partie d'une estampe offrant trois Saints à côté l'un de l'autre sur une même planche, comme Nr. 120 de ce catalogue. Elle est aussi gravée exactement dans le même goût, et a la même dimension.

les de la Sainte sont conservées. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

171. *Ste. Agnès.*

Elle est debout, et tournée un peu vers la gauche. Elle tient une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: S. AGNES, et vers la droite est le chiffre MF.

Hauteur: 3 pouces. Largeur; 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, avec le nom de la Sainte et le chiffre MF. On la reconnoît au chiffre MF qui repose immédiatement au-dessus de l'ombre portée du terrain, au lieu que dans l'original ce chiffre en est détaché. Voyez Fig. 27.

172. *Ste. Anne et la Vierge avec l'enfant Jésus.*

Ste. Anne assise à gauche, se penche pour prendre l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de la Vierge assise

vis-à-vis, à la droite de l'estampe. Le fond offre une niche, au milieu de laquelle est menagée une fenêtre. Le chiffre exprimé par la seule lettre M, est à la gauche d'en bas, sur le pilier.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

Copie dans le même sens. Elle est sans toute marque, et diffère aussi, en ce que le terrain, blanc dans l'estampe originale, est généralement couvert de petits points.

173. *Ste. Apolonie.*

Elle est debout et vue de face, mais sa tète est retournée vers la gauche. Elle tient de la main droite la palme, ainsi qu'une dent dans des tenailles, de l'autre un livre. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens. Nous n'y avons trouvé aucune marque de distinction susceptible d'être détaillée. La seule chose, par laquelle on peut la distinguer de l'original, ce sont deux points

dans le blanc, entre le nez et l'ombre de la joue de la Sainte. Ces deux points ne se trouvent pas dans la copie. Voyez Fig. 28.

174. *Ste. Barbe.*

Elle est debout, tenant une palme de la main gauche élevée, et s'appuyant de l'autre sur le modèle de la tour qui lui a servi de prison. Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: S. BAR. Cette estampe est gravée dans un goût approchant de celui de *Marc-Antoine*, mais nous n'osons pas soutenir, qu'elle soit effectivement de ce maître.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces.

175. *Ste. Catherine.*

Elle est debout, et vue de face, tenant la palme de la main droite, et s'appuyant de l'autre sur le cercle d'une roue hérissée de pointes. Un pilier s'élève de chaque côté de l'estampe, le reste du fond est en blanc. Sans marque.

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

Copie dans le même sens. On la connoît

à une des extrémités des cheveux qui tombent de l'épaule gauche de la Sainte. Ces cheveux sont autrement pliés. Voyez Fig 29.

176. *Ste. Catherine de Sienne.*

Elle est debout, et vue de face, tenant de la main gauche un coeur, sur lequel est planté un crucifix, et de la droite un livre et une palme. Sans marque. En bas est écrit: S. KAT. D. SENIS. (Le premier S et le dernier écrits à rebours.) Le fond est en blanc, à l'exception de deux piliers dont l'un s'élève à la gauche, et l'autre à la droite de l'estampe.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

177. *Ste. Cécile.*

Elle est debout, et vue de face, les yeux élevés vers des flammes d'une lumière céleste que l'on voit au haut de l'estampe. Elle tient une palme de la main droite, et fait de l'autre un geste. A ses pieds sont à terre, à gauche trois flûtes, à droite une harpe et un tambour de basque. Un pilier s'élève de chaque côté de l'estampe. Au milieu d'en bas est écrit: S. CICIL. Le

chiffre MF est gravé au bas du pilier du côté gauche, près des flûtes.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

178. *Ste. Hélène.*

Elle est debout et vue de face. Sa tête est ornée d'une couronne royale. Elle rélève son manteau de la main gauche, et soutient de l'autre une grande croix. Un pilier est de chaque côté de l'estampe, le reste du fond est en blanc. Le chiffre MF est vers la droite d'en bas.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, et avec le chiffre MF. On la reconnoît à la couronne royale dont sa tête est ornée. Cette couronne, outre les cinq pointes plus hautes, en a aussi quatre moins élevées, au lieu que dans l'original il n'y a que trois de ces pointes moins élevées; celle où aboutit la lettre A, manque. Voyez Fig. 30.

179. *Ste. Lucie.*

Elle est debout entre deux piliers qui s'élèvent de chaque côté. Son corps est de face, sa tête presque de profil, et

tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche deux yeux arrachés, placés sur une tasse, et de l'autre une palme. Sans marque. Au milieu d'en bas est écrit: S. LVCIA.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme. On la connoît, en ce que la Sainte a la tête entourée d'une auréole, au lieu que dans l'original elle n'en a point; et en ce que la lettre L du mot LVCIA est placée immédiatement au-dessous du second doigt du pied droit de la Sainte, au lieu que dans l'original c'est la lettre S qui est au-dessous de ce doigt.

180. *Ste. Madelaine transportée au ciel.*

Elle est debout sur un nuage. Son corps est couvert par les cheveux longs et copieux qui lui descendent jusqu'aux pieds. Elle a les bras un peu étendus. Son regard est dirigé vers un rayon céleste qui se voit à la gauche d'en haut. Cette estampe qui est sans marque, paroît être gravée par *Marc-Antoine.*

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

181. *Ste. Marguérite.*

Elle est debout, tenant de la main gauche une palme, et de l'autre une corde attachée au cou d'un dragon ailé, sur la tête duquel elle a posé son pied droit. Un pilier s'élève de chaque côté de l'estampe, le reste du fond est en blanc. Le chiffre MF est au bas du pilier du côté droit.

Hauteur : 3 p. 1 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

A. Copie dans le même sens, et très belle. On la connoît, en ce qu'elle est sans la marque de *Marc-Antoine.*

B. Autre copie, pareillement dans le même sens. Elle porte le chiffre de *Marc-Antoine.* On la connoît, en ce que le trait qui détermine l'horizon, depuis le pilier droit, est continué vers la gauche au-dessous de la queue du dragon, au lieu que dans l'estampe originale et dans la copie A, ce trait continué ne se voit pas. Voyez Fig. 31.

182. *Ste. Marthe.*

Elle est debout, et vue de face. Elle tient de la main gauche un bénitier, et de l'autre un aspersoir, ainsi qu'une corde, avec laquelle sont liées ensemble les mains

d'un démon assis aux pieds de la Sainte. Un pilier s'élève de chaque côté de l'estampe, le reste du fond est en blanc. Au bas du pilier du côté droit est le chiffre MF, et au milieu d'en bas est écrit: S. MARTA.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, et avec le chiffre MF. On la connoît à la lettre S qui précède le nom de MARTA. Cette lettre S est plus éloignée de la griffe du démon que dans l'original, où elle est placée immédiatement à côté de cette griffe, mais un peu plus éloignée du pied droit de la Sainte. Voyez Fig. 32.

183. *Ste. Pétronille.*

Elle est debout, le corps de face, la tête de profil et tournée vers la gauche. Elle tient une palme de la main droite, et de l'autre un petit livre fermé. Un pilier s'élève de chaque côté de l'estampe. Au bas de celui du côté droit est le chiffre MF, et au milieu d'en bas on lit: S. PETRONELA.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 11 lig.

184. *La mort.*

La mort ailé, dirigée un peu vers la gauche, mais ayant la tète retournée vers le spectateur. Elle s'appuye de la main droite sur une faulx, et a l'autre posée sur sa hanche. Le fond est noir. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 1 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, et avec le chiffre MF. On la reconnoît à la palette du genou de la jambe droite de la mort, qui est moins exprimée que dans l'estampe originale. Voyez Fig. 33.

VI. SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

a) Pièces en hauteur.

185. *Tarpéïa accablée par les Sabins.*

Les Sabins accablant de leurs boucliers Tarpéïa qui leur avoit livré le Capitole. On voit trois soldats Sabins soulevant leurs boucliers, pour les jetter avec force sur Tarpéïa qui est terrassée, s'appuyant sur le bras droit, et de l'autre parant les coups des boucliers. On remarque un vase renversé aux pieds du soldat qui est à la gauche de l'estampe. Gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V sont au milieu d'en haut. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

186. *Enée sauvant son père.*

Enée marchant à pas précipités vers la

gauche, porte sur ses épaules son père Anchise, et tient de la main droite les pénates. Il est précédé du jeune Ascagne qui porte un vase. Cette estampe est du dessein de *Jules Romain*, et gravée par un anonyme dont le burin est très ressemblant à celui de *Marc-Antoine.* On lit vers la gauche d'en bas: *Dominicus Z Ex.*, c'est-à-dire: *Dominicùs Zenoni excudit.*

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

187. *Didon.*

Elle est debout, tenant de la main droite un poignard dont elle va se percer le sein, et tendant l'autre vers un bûcher qui se voit sur le devant de la droite. Vers la gauche s'élève un arbre. Le fond offre la vue d'un paysage orné de fabriques. Sur une tablette appuyée contre l'arbre, est écrit: ΑΤΔΗΕΙΣ ΘΑΝΑΤΟΣ ΖΩΗ, c'est-à-dire: *La mort célèbre vit.* Sans marque. Cette pièce qui est très rare, a été gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.*

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée d'un burin délicat par un anonyme. Outre l'inscription grecque qui est sur la tab-

lette, on lit en bas cette inscription latine : HOSPES ABIT, SED VT EST EXTINCTA PVDORIS HONESTAS, ME FERRO EXTINCTAM COGIT INIRE LOCOS.

Hauteur : 6 p. 7 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures de cette copie A portent au milieu d'en bas l'année 1580, et vers la droite le numéro 16.

B. Autre copie gravée dans le sens de l'original par un anonyme très médiocre qui y a supprimé l'arbre, et qui a fait un fond entièrement différent. Cette estampe est sans inscription.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 8 lig.

188-191. *Les quatre Cavaliers romains.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 4 lig.

Ces quatre estampes, ordinairement appellées *les quatre cavaliers romains*, sont des premières manières de *Marc-Antoine.*

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

188) *Titus et Vespasien*, marchant à cheval à côté l'un de l'autre, en se dirigeant vers la droite, et portant chacun une

enseigne dont l'une est marquée: TITO; l'autre VESPEZIANO.

189) *Scipion l'Africain.* Il se dirige vers la droite, étant précédé d'un coureur qui porte une enseigne. A la gauche d'en bas, sur une pierre, est écrit: SCIPIO (la lettre S à rebours) APHRICA.

190) *Horace Coclès* défendant la tête du pont de Rome. Il est représenté au galop en se dirigeant vers la droite. Un soldat ennemi est sous les pieds du cheval. Dans le fond à gauche, à mi-hauteur de la planche, le nom ORATIVS est écrit sur la porte d'une maison.

191) *Curtius* se dévouant à sa patrie, en se précipitant avec son cheval dans un goufre. Le cheval est dirigé vers la droite. A la gauche d'en haut, sur une banderole, est écrit: CVRTIVS.

192. *Lucrèce.*

Lucrèce prête à se percer le sein. Elle est debout, tenant un poignard de la main droite, et de l'autre faisant un geste. Son pied droit pose sur le soubassement d'une balustrade, sur laquelle on lit: AMEINON ΑΠΟΘΝΗΣΚΕΙΝ Η ΑΙΣΧΡΩΣ ΖΗΝ;

c'est à dire: *Il vaut mieux mourir que de vivre dans le déshonneur.* Cette belle estampe a été gravée par *Marc-Antoine*, presque à son arrivée à Rome, d'après un dessein de *Raphaël* qui conçut dès-lors une si bonne idée de lui, qu'il l'employa à graver ses autres ouvrages. On admire avec raison cette estampe-ci comme un chef-d'oeuvre. Elle fait voir, que *Marc-Antoine* a pris un soin infini à la graver, et qu'il y a mis tout ce qu'il savoit faire pour captiver la bienveillance de *Raphaël*. Elle est extrêmement rare.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 pouces.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un mal-adroit. On connoît les épreuves retouchées, en ce qu'au lieu d'une belle estampe, elles offrent un assemblage de tous sans harmonie, de traits entre-coupés, en un mot une très méchante estampe.

A. Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la connoît, en ce qu'il y manque le circonflèxe sur la lettre ω du mot HAICXPωC; et en ce que le mur au delà des arbres qui ornent le lointain à

droite, est crénelé. Voyez Fig. 34., au lieu que dans l'original ce mur est droit, et en partie caché par les arbres.

Même dimension.

Cette copie a été dans la suite retouchée par quelque anonyme habile qui a beaucoup amélioré cette planche, en répandant de l'harmonie dans les ombres, et en repassant les hachures avec le travail d'un burin soigné. On connoît l'épreuve retouchée à un des plis de draperie au genou droit de Lucrèce. Ce pli, blanc dans la première épreuve, est couvert d'ombre dans l'épreuve retouchée. Voyez Fig. 35.

B. Copie en contre-partie, gravée d'un burin soigné, mais froid, dans un goût approchant de celui de *Wierix*. Elle porte outre l'incription grecque, ce distique latin, écrit en bas : PROH DOLOR A SAEVO VIM SVM PERPESSA TYRANNO, VIVERE NON PATITVR LAESA PVDICITIA.

Même dimension.

C. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme très médiocre. Le

cartouche qui dans l'original offre l'inscription grecque, est en blanc.

Même dimension.

D. Autre copie en contre-partie, gravée par *Enée Vico*. Voyez son oeuvre.

193. *Cléopatre*.

Cléopatre debout, se faisant piquer par un aspic qu'elle tient de la main gauche sur son sein, tandisqu'elle s'appuye de la droite sur un vase. Le fond représente un portique, où est suspendu un rideau qui laisse la vue dans un paysage. Un socle sur lequel Cléopatre a posé son pied droit, offre cette inscription: BACIO FIORENTINO. INVENTOR. Gravé d'après *B. Bandinelli* par *Augustin Venitien*. Les lettres A. V. sont gravées sur le vase, et l'année 1515 *) est à la gauche du haut de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 pouces.

194. *Iphigénie*.

Iphigénie, devenue prêtresse de Diane

*) *Heineke* dit: 1518. Il est possible, que l'année 1515 ait été dans la suite changée en celle de 1518; mais les différentes épreuves que nous avons vues de cette etsampe, portoient toutes l'année 1515.

dans la Tauride, reconnoît Oreste son frère et Pylade qu'on lui amène pour être sacrifiés. Iphigénie se voit à gauche, allumant une torche. Son frère et Pylade sont à droite, les mains liées derrière le dos, et accompagnés chacun d'un soldat armé d'une pique. Sur le devant de la gauche est une tablette sans marque. Le fond représente l'intérieur du temple de Diane. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après le dessein d'un inconnu que quelques uns croient être *B. Bandinelli.*

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

195. *Entellus et Darés.*

Combat à coups de céste entre les deux fameux gladiateurs Darés de Troye, et le vieux Entellus de Sicile. Ce dernier est à gauche, Darés au milieu, et vu par le dos. Le fond offre un cirque tombé en ruines. Sur une pierre carrée qui est à la droite d'en bas, est gravé: ENTELLI ET DARET. CESTVVM CERT. — ℞. Cette pièce dessinée par *Raphaël*, est une des mieux exécutées de *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 10 pouces.

196. *L'empereur rencontrant le guerrier.*

Un empereur romain à cheval, sortant d'une rue, rencontre un jeune héros qui marque sa joie et son admiration par un geste de ses deux mains, et qui est suivi de deux cavaliers, ainsi que d'un esclave conduisant une lionne. On voit vers la droite d'en bas une tablette, et à gauche les lettres A. V. gravées sur une pierre. Cette estampe qui paroît avoir été gravée sur un dessein de *Raphaël*, est une de celles où *Augustin de Venise* a le mieux imité la manière de graver de son maître.*)

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 9 p. 10 lig.

---

*) Suivant *Heineke* (Dict. T. I. p. 327. Nr. 3. a.) il y auroit des épreuves de ce morceau, où les lettres A. V. ne se trouvent pas. Cet auteur dit en conséquence, qu'il est à présumer qu'*Augustin Venitien* a gravé cette planche conjointement avec *Marc-Antoine*, ou qu'il l'a retouchée dans la suite. Nous remarquerons seulement, que toutes les épreuves que nous avons vues de cette pièce, portoient les lettres A. V. conjointement avec la tablette, que ces épreuves n'étoient sûrement point tirées d'une planche retouchée, et que nous sommes très persuadés, qu'il n'en existe pas d'autres.

b) Pièces en largeur.

197. *Diogène.*

Le philosophe Diogène méditant, assis à terre, adossé contre un arbre qui s'élève à la droite de l'estampe. Il a à côté de lui la tasse qui le fait reconnoître, et un peu plus en arrière un pot. Le fond offre la vue d'une large rivière dont le bord d'au-delà est orné de fabriques. Gravé d'après un dessein qui est peut-être de *B. Bandinelli*, par *Augustin Venitien* dont les lettres A.V. surmontées de l'année 1515 se voient à la gauche d'en haut.

Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

198. *Cléopatre.*

L'Amour pleurant la perte de Cléopatre qui meurt de la piquure d'un aspic, dont son bras gauche est entortillé. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* d'après un dessein que l'on croit être de *Raphaël.* Les lettres A. V. sont gravées vers le bas de la droite, sur un colonne; l'année 1528 se voit au haut du même côté, au-dessus d'un mur délabré qui remplit toute la largeur du fond.

Largeur: 4 p. 9 lig. Hauteur: 3 p. 2 lig.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme. Sans marque et sans année.

199. *Cléopatre.*

Cléopatre à demi-nue, couchée sur un lit où elle paroît expirer de la piquure d'un aspic qui est entortillé autour de ses bras qu'elle tient au-dessus de sa tête. Elle est couchée avec la tète vers le côté droit de l'estampe, les pieds vers le côté opposé. Cette belle estampe dont *Raphaël* a fait le dessein dans l'idée d'une statue antique que l'on voit à Rome dans le jardin de Belvedere, est gravée avec le plus grand soin par *Marc-Antoine.* Elle est très rare.

Largeur : 6 p. 6 lig. Hauteur : 4 pouces.

A. Copie assez trompeuse, gravée dans le sens de l'original par un anonyme. On la reconnoît à un pli du coussin (marque dans la Fig. 36. de deux A) qui ne se trouve pas dans l'original.

B. Autre copie, assez bien gravée par un anonyme, pareillement dans le sens de l'original. On la connoît, en ce que la tête du serpent y est vue de profil, au lieu que dans l'estampe originale, ainsi

que dans la copie A, on voit cette tête du serpent par en haut.

C. Autre copie, gravée en contre-partie par un anonyme de mérite, qui y a mis au milieu d'en bas, la tablette de *Marc-Antoine.*

Largeur: 6 p. 5 lig. Hauteur: 3 p. 9 lig

D. Autre copie, pareillement en contre-partie, gravée par un maître peu habile qui a mis au milieu d'en bas la tablette de *Marc-Antoine*, et à gauche un monogramme composé des lettres H. T. A. Voyez le monogrmme 7.

200. *Répétition de Nr.* 199.

Ce même dessein, gravé une seconde fois, et, à ce que l'on prétend, par *Marc-Antoine* même. Cette seconde planche n'est point une copie faite d'après la précédente, le sens des hachures étant différent. Elle paroît avoir été faite en second, par la raison, que le burin y est manié avec plus de liberté. Elle a en outre quelques autres différences, par lesquelles elle se distingue de la première estampe, savoir: il n'y à point de tablette au milieu d'en bas. Le toupet de cheveux qui dans

la première estampe descend sur le bras gauche, à côté de l'aspic, y est entièrement omis. Le matelas n'est point divisé par des cordes, et les deux encoignures du lit, couvertes de traits horizontaux dans la première estampe, sont en blanc dans cette planche répétée. Elle est très rare.

Même dimension.

On trouve quelquefois des épreuves de cette planche répétée qui ont en haut une marge de dix lignes: mais de telles épreuves sont très rares.

Copie assez bien gravée en contre partie, par un anonyme. *)

Largeur: 6 p. 7 lig. Hauteur: 4 p. 1 lig.

201. *Camille.*

Camille survenant dans le temps que les Romains se rachètent du pillage des Gaulois. Il arrive au galop du côté gauche à la place où l'on pèse l'or et l'argent, dont une partie se voit dans des cassettes

*) *Heineke* est très confus dans l'article qu'il a fait des deux estampes 199 et 200 et de leurs copies. Il paroît, qu'il a pris pour original notre copie A, et que sa copie B est notre planche originale Nr. 199.

et vases placés sur une table à la droite de l'estampe. Au bas de ce même côté est une tablette avec les lettres A. V. L'année 1531 est gravée au bas de l'un des pieds de la table. Dans la marge d'en bas on lit : DVM A ROMANIS SOLVITVR PRETIVM --- FVERIT RELICTVS. Ce morceau a été gravé par *Augustin Venitien* d'après un dessein de *B. Bandinelli*.

Largeur : 7 p. 9 lig. Hauteur : 7 p. 4 lig. La marge d'en bas : 7 lig.

On a de ce morceau des épreuves postérieures qui portent dans la marge d'en bas cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

202-205. *Les quatre Sujets de bas-reliefs, tirés de la colonne Trajane.*

Ces quatre estampes qui sont les seules que l'on connoisse gravées ainsi, d'après cette colonne, sont exécutées avec beaucoup de fermeté par un des disciples de *Marc-Antoine* que l'on croit être *Marc de Ravenne*, préférablement à tout autre.

202) *Le premier* représente une légion Romaine, précédée de trois de ses enseignes. La marche des figures se dirige vers la droite. Plusieurs parties de cette

planche n'ont point été achevées, entre autres les deux mains du premier enseigne ne sont qu'au trait. On lit à droite: *Ant. Sal. exc.*

Largeur: 13 p. 10 lignes? Hauteur: 10 p. 8 lig.

203) *Le second* représente des cavaliers Romains qui conduisent leurs chevaux par la bride, pour les abbreuver. On lit vers la gauche d'en bas: RETRATO. DE. LA. COLONA. DI. ROMA., et à droite: *Ant Sal. exc.*

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 11 pouces.

204) *Le troisième* représente des cavaliers Romains qui passent un pont. Leur marche est dirigée vers la droite. On lit au milieu d'en bas: RETRATO. DE. LA. COLONA. DI. ROMA., et à droite: *Ant. Sal. exc.*

Largeur: 13 p. 7 lig. Hauteur: 10 p. 9 lig.

205) *Le quatrième* représente des soldats Romains travaillant à fortifier un camp. On lit vers la droite d'en bas: RETRATO. DE. LA. COLONA. IN. ROMA., et au-dessous de cette inscription: *Ant. Sal. exc.*

Largeur: 13 p. 8 lig. Hauteur: 10 p. 9 lig.

Les premières épreuves de ces quatre

estampes sont sans l'adresse d'*Ant. Salamanca.*

206. *Trajan combattant contre les Daces.*

L'empereur Trajan combattant contre les Daces. Il est à la gauche de l'estampe, allant au galop, sur un cheval au-dessous duquel on voit deux Daces, dont l'un est renversé mort, l'autre marche à quatre pattes. Parmi les Romains qui remplissent le côté droit, on remarque un prisonier Dace qui a les mains liées derrière le dos. Ce sujet est tiré d'un bas-relief qui ornoit autrefois l'arc de Trajan, et qui se trouve présentement dans celui de Constantin. Gravé par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R est sur le bouclier du soldat qui tient un sabre.

Largeur: 13 p. 6 lig. Hauteur: 9 p. 4 lig.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme. Le chiffre de *Marc de Ravenne* ne s'y trouve pas. Dans la marge d'en bas est écrit: *Tabula marmorea pugnae Dacicae ex diruto Trajani, ut putatur, arcu, in Constantini cognomento Magni, qua spectat Aventinum, ornatus causa, Romae tranſlata.*

207. *Alexandre faisant serrer les livres d'Homère.*

Alexandre le grand faisant mettre les livres d'Homère dans un coffre de Darius. Alexandre est debout à droite, accompagné de six soldats. Un savant qui est au milieu, met un volume dans le coffre, dont un homme nud, à gauche, tient le couvercle. Sept autres savans occupent le côté gauche de l'estampe. Cette estampe est une des plus parfaites que *Marc-Antoine* ait gravée d'après *Raphaël*. Une tablette, sans le chiffre de *Marc-Antoine*, se voit au milieu d'en bas.

Largeur : 14 p. 10 lig. Hauteur : 9 p. 6 lig.

A. Copie très bien gravée dans le sens de l'original, par un anonyme. Dans la tablette du milieu d'en bas est écrit : *Rafa. Vrb. inue.*

Largeur : 14 p. 6 lig. Hauteur : 9 p. 2 lig.

B. Autre copie, gravée en contre-partie par un anonyme de peu de mérite, qui n'a donné des lances qu'à Alexandre et à un seul de ses soldats, au lieu que dans l'estampe originale, et dans la copie A, il y a Alexandre et quatre soldats qui sont armés de lances.

Largeur : 15 pouces. Hauteur : 9 p. 2 lig. La marge d'en bas : 3 lig.

Les épreuves postérieures de cette copie B portent cette adresse : *Ant. Sal. excu.*, écrite dans la marge d'en bas, à droite.

C. Autre copie en contre-partie, gravée à l'eau-forte par un graveur assez habile. Elle est sans toute marque.

Largeur : 14 p. 8 lig. Hauteur : 9 p. 4 lig.

208. *Tarquin et Lucrèce.*

Tarquin armé d'une épée, s'approchant du lit de Lucrèce pour la violer. Le lit est placé à la gauche de l'estampe. On voit au milieu du fond le père de Lucrèce qui accourt. Sur le devant à droite sont deux chiens qui s'accouplent. Au haut d'une porte qui est de ce même côté, on lit : RAPHAE. VRB. INVEN. Sur le devant à gauche, les lettres A. V. surmontées de l'année M. D. XXIIII. sont gravées sur une escabelle placée près du lit.

Largeur : 15 p. 5 lig. Hauteur : 10 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.
La première porte l'année M. D. XXIII.
La seconde porte celle de M. D. XXIIII. Cette

seconde épreuve n'est cependant pas retouchée.

Cette planche, après avoir été presque entièrement usée, a été retouchée ou plutôt regravée par *Enée Vico* qui y a changé les inscriptions; car au lieu de RAPHAE. VRB. INVEN. on lit sur la porte: RAPHAEL. VRBIN. INVEN., et sur l'escabelle est écrit: *Aeneas Vicus Parmen. rest.* (restituit) au lieu de l'anné M. D. XXIIII. A. V.

On a deux épreuves de cette planche rétablie par *Enée Vico.*

La première est celle dont on vient de parler.

Dans *la seconde* le groupe des deux chiens est entièrement supprimé.

209. *L'enlévement d'Hélène.*

Au milieu de l'estampe, deux Troyens s'empressent d'enlever Hélène, et de la transporter dans une barque qui remplit le devant du côté gauche. Un homme s'efforce de retenir Hélène, en la tirant par un bout de sa draperie. On voit un combat dans le fond, et un grand palais

à droite. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.*

Largeur: 15 p. 6 lignes? Hauteur: 10 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures de cette estampe portent cette addresse: *Ant. Sal. exc.*, gravée au milieu d'en bas. Elles sont mauvaises.

Plus foibles encore sont celles qui portent à la droite d'en bas cette inscription: *Rafael. Vrbi. inuen.*

210. *Répétition de Nr.* 209.

Cette estampe est une répétition de la pièce précédente. Elle offre quelques changemens qui prouvent, qu'elle n'en est point une copie. Elle est gravée par *Marc de Ravenne.* Vers la droite d'en bas est la lettre R.

Largeur: 15 p. 10 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

211. *La bataille au coutelas.*

Tel est le nom que l'on donne communément à une estampe, où l'on a représenté les Romains combattant contre les Carthaginois sous la conduite de Scipion: Un des sujets qui à été exécuté en tapisseries sur les desseins de *Raphaël*, selon

quelques uns, mais plus vraisemblablement sur ceux de *Jules Romain*. L'estampe offre un combat entre des cavaliers et des soldats à pied près d'une ville en flammes que l'on voit à la droite du fond. On remarque vers le devant de ce même côté un homme étendu mort, et près de lui le sabre d'où cette estampe a obtenu le nom. On attribue ordinairement la gravure de cette estampe à *Marc-Antoine*, quoique, suivant notre opinion, il n'y ait rien qui pourroit rapeller une seule des différentes manières, dans lesquelles cet artiste a exécuté ses estampes dans les diverses périodes de sa vie. Elle nous paroît être plutôt de *Marc de Ravenne* ou de quelque autre de ses disciples.

Largeur: 16 p. 10 lig. Hauteur: 12 pouces.

212. *Répétition de Nr.* 211.

Cette estampe est une répétition de la précédente, gravée en contre-partie par *Augustin Venitien*, et une de celles que ce graveur a exécutées avec beaucoup de soin. Les lettres A. V. sont marquées sur une tablette jettée à terre vers la droite d'en bas.

Largeur: 17 p. 2 lig. Hauteur: 12 p. 7 lig.

213. *Le triomphe.*

Cette estampe, connue en Italie sous le nom de *Tito*, représente le triomphe d'un empereur Romain. On y voit presque au milieu le génie de la ville de Rome sous la figure d'un jeune héros qui foule à ses pieds des casques et des boucliers, et qui s'appuye de la main droite sur un captif, pendant que la pompe du triomphe s'avance, et qu'une femme à la droite de l'estampe prépare une couronne de laurier pour le vainqueur. Cette pièce que les curieux nomment *le triomphe* ou le bas-relief de *Marc-Aurele*, ne paroît cependant pas convenir à cet empereur. La représentation d'une province subjuguée que l'on porte dans le fond à gauche, a tant de rapport avec ce qui est réprésenté dans les médailles que l'on frappa à l'occasion du triomphe de Vespasien et de Tite, que l'on ne doute nullement, que ce sujet ne soit la représentation de celui qui fut décerné à Rome après la conquête de Judée. Cette estampe est une des plus rares de *Marc-Antoine*; on croit, qu'il l'a gravée d'après un dessein d'*André Mantegna*.

Largeur: 18 p. 8 lig. Hauteur: 13 pouces.

Copie de cette estampe qui a été souvent confondue avec l'original. Effectivement elle est fort trompeuse; et on ne reconnoît guère son infériorité, qu'en la confrontant avec l'original même. Parmi plusieurs petites différences, les plus remarquables sont les suivantes. Dans l'original le petit carré au milieu des ornemens du bouclier que tient l'homme debout sur le devant à gauche, est en blanc, au lieu que dans cette copie ce carrée est rempli d'une rose. Voyez Fig. 37. Lit. A. Deplus, la queue du dragon dont est orné le casque du guerrier qui est debout à droite, près de la femme qui tient une couronne de laurier, est d'une autre forme. Dans l'original, une des courbures de cette queue est attenante au casque, tandisque dans la copie il y a un intervalle entre le casque et cette courbure. Voyez Fig. 37. Lit. B.

Cette copie à été dans la suite retouchée par quelque anonyme peu habile. On reconnoît les épreuves retouchées par des trous qui se voient le long des quatre bords de la planche, et dont il

y en a sept en haut, six en bas, trois à gauche, et deux à droite. Ces trous font croire, que la planche étoit autre-fois dorée et clouée sur quelque meuble.

VII.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

a) Pièçes en largeur.

214. *Un Dieu fleuve.*

Le dieu d'un fleuve, couché par terre, tenant de la main gauche un gouvernail, et de l'autre un roseau. Le fond offre un mur. Sans marque. Cette figure qui est tirée du *jugement de Paris* Nr. 245 de ce catalogue, est gravée, à ce que l'on croit, par *Augustin Venitien.*

Largeur : 3 pouces. Hauteur : 2 p. 2 lig.

215. *Bacchus porté par deux satyres.*

Bacchus est porté par deux satyres, sur les épaules desquels il s'appuye de ses deux bras. Un enfant porte sa jambe gauche. Il est précédé d'une femme qui joue des cymbales, et suivi d'un second enfant qui porte un vase. La marche se dirige

vers la gauche. Cette estampe a été gravée avec beaucoup de soin par *Augustin Venitien*, sur un dessein fait, suivant toute apparence, d'après l'antique. A la droite d'en bas sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1528.

Largeur: 3 p. 4 lig. Hauteur: 2 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Sans toute marque.

216. *Jupiter assis.*

Jupiter assis, vû de profil, et tourné vers la droite. Il tient la foudre de la main gauche, et s'appuye sur l'autre. L'aigle est à ses pieds, à la droite de l'estampe. Le fond offre un rideau. On croit que *Marc de Ravenne* est le graveur de cette pièce dont le dessein est de *François Salviati*. Sans marque.

Largeur: 4 p. 3 lignes? Hauteur: 3 pouces?

217. *Danse d'Amours.*

Deux Amours et sept autres enfans faisant une danse en rond, en se tenant par les mains. Les deux Amours, reconnoissables par les ailes qu'ils portent au dos, sont sur le devant. Celui à gauche, vu de

trois quarts, regarde son compagnon ; l'autre à droite, a la tête baissée. Le dessein de ce morceau est de *Raphaël*, et d'un excellent goût ; il ne pourroit être mieux exécuté, qu'il l'a été dans cette estampe de *Marc-Antoine* qui est une des plus rares de son oeuvre. Sans marque.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces.

Cette estampe a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties, de manière qu'on n'y retrouve plus la moindre trace du travail de *Marc-Antoine*. Dans ces épreuves retouchées on lit à la droite d'en bas : ANT. SAL. EXC.

A. Copie dans le sens de l'original. Elle est fort trompeuse. On la reconnoît à l'ombre portée du terrain entre les jambes des deux Amours les plus avancés à la droite de l'estampe. Cette ombre portée est croisée dans un sens contraire à celle de l'estampe originale. Voyez Fig. 38. Cette copie pourroit bien avoir été faite par *Marc de Ravenne*.

B. Autre copie dans le sens de l'original. Elle est assez bien gravée. L'ombre portée entre les jambes des deux Amours, dont on a parlé ci-dessus, est croisée

comme celle de l'estampe originale ; mais on reconnoît cette copie à une différence qui se trouve au plumage de l'aile droite de l'Amour qui, à droite, est le plus avancé vers le spectateur. Voyez Fig. 38.

C. Autre copie dans le sens de l'original. On la reconnoît, en ce que le fond, en blanc dans l'estampe originale, et dans les deux copies A et B, est couvert dans celle-ci de tailles perpendiculaires.

D. Autre copie. Elle est gravée en contre-partie par un anonyme habile.

218. *L'amour enlevant le bouclier de Mars.*

L'Amour enlevant au ciel le casque et le bouclier du dieu Mars. Il voltige en l'air, et se dirige vers la droite, en retournant sa tête qui est vue de face. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël*, vraisemblablement par *Augustin Venitien*. Elle est sans marque.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 p. 6 lig.

219. *L'Amour s'enfuyant par mer.*

L'amour s'enfuyant par mer, en se

dirigeant vers la gauche. Il s'est fait un bâteau de son carquois, une rame de son arc, d'une de ses flèches un mât, un voile de son bandeau. En haut voltige en l'air une banderole avec ces mots: SIC FVGA VIOLENTA MONET. Ce beau morceau est renfermé dans un ovale. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc de Ravenne* dont le chiffre ℞ se voit au milieu d'en bas.

Diamètre de la largeur : 6 p. 1 ligne ? Celui de la hauteur : 4 p. 6 lignes ?

Copie extrêmement trompeuse, qui a été toujours confondue avec l'estampe originale par les connoisseurs les plus consommés. On la reconnoît par les mots : SIC FVGA VIOLENTA MONET, dont les lettres sont un peu autrement disposées. Voyez Fig. 53. Entre la lettre M du mot MONET et le pli de la banderole, il y a un intervalle plus large que dans l'original; et l'intervalle entre la lettre A du mot VIOLENTA et le pli de la banderole est plus étroit que dans l'original. Au reste cette superbe copie porte aussi le chiffre ℞, et a la même dimension.

220-227. *Les bas-reliefs antiques.*

Suite de huit estampes.

Largeur : 6 p. 5 à 9 lig. Hauteur : 4 pouces, à 4 p. 5 lig.

220) Un sacrifice d'un bouc fait à Bacchus. L'autel est au milieu de l'estampe. A gauche est debout le sacrificateur suivi d'un jeune garçon qui porte une cassette de la main gauche. A droite un homme amène un bouc. Gravé par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R se voit à la gauche du bas de l'autel. *)

221) Un Satyre et un bouc qui se heurtent. Le Satyre qui est à gauche, tient une massue de la main droite élevée. Entre le Satyre et le bouc est une espèce de colonne, contre laquelle est appuyé un bouclier avec le chiffre R. A gauche s'élève une pyramide, à droite une petite maison.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme médiocre qui y a mis le chiffre R.

Largeur: 4 p. 8 lig. Hauteur : 3 p. 10 lig.

*) Suivant *Heineke* (p. 654) cette estampe existe une seconde fois, gravée en contre-partie; mais pareillement marquée du chiffre R.

222) Silène soutenu par deux Satyres, et monté sur son âne qui brait. L'animal est mené par un troisième Satyre qui tient la bride de la main droite, et une massue de l'autre. Sans marque. Ce morceau est gravé d'un burin léger et spirituel, et pourroit bien être de *Marc-Antoine*.

223) Un Satyre découvrant une Nymphe endormie, couchée à droite sous une espèce de tente, et appuyée de ses deux bras sur un vase. A gauche est la statue de Priape. Sans marque. On attribue cette estampe pareillement à *Marc-Antoine* plutôt qu'à *Marc de Ravenne*.

224) Galathée s'éloignant de Polyphème qui est amoureux d'elle. Ce Cyclope est assis à gauche sur un rocher, tenant de la main droite un chalumeau et de l'autre un bâton. Il regarde Galathée qui est dans la mer sur une conque attelée de deux dauphins qui se dirigent vers la droite. Elle tient une coquille de la main gauche, et de l'autre les rênes. L'Amour plane en l'air au-dessus d'elle. Sans marque. On attribue cette estampe à *Marc de Ravenne*.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a ajouté dans le fond un mur avec une ouverture, par laquelle on voit le lointain d'un paysage. A la gauche d'en bas est la tablette dont s'est servi *Marc-Antoine*, mais elle ne renferme pas le chiffre de cet artiste.

225) Apollon gardant le troupeau d'Admète. Il est assis sur un quartier de rocher, tenant une lyre de la main droite. Son regard est tourné vers le côté droit où s'élève un arbre tronqué qui est entortillé d'un grand serpent. Aux pieds d'Apollon est, à droite, son chien, et à gauche un boeuf qui mange de l'herbe. De ce même côté on voit deux colonnes d'un bâtiment. Sans marque. *)

226) Un homme nud dont le dos est couvert d'un petit manteau flottant, poursuivant une Nayade qui s'est jettée dans la mer, et qui est suivie d'un petit Amour. L'homme occupe le côté gauche de l'estampe. Il tend les bras pour

*) Cette estampe, ne seroit-elle qu'une copie de celle que cite *Heineke*, et qui, suivant cet auteur, est marquée du chiffre R ?

saisir la nymphe qui s'enfuit en nageant vers la droite. Au milieu du fond est une butte surmontée d'un petit arbre, auquel l'arc et le carquois de l'Amour sont attachés. Gravé par *Marc de Ravenne.* Sans marque.

227) Vulcain, Vénus et trois Amours. A gauche Vulcain forge des flèches, sur une enclume devant laquelle il est assis. A droite est debout Vénus recevant les caresses de l'Amour. Deux autres Amours sont occupés auprès de Vulcain. Gravé par *Marc de Ravenne.* Sans marque.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme très médiocre, qui y a mis le chiffre R vers la droite d'en bas, entre les pieds de l'Amour qui fait des caresses à Vénus.

Les épreuves postérieures de ces huit estampes portent cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

228. *Une Néréïde portée par un Triton.*

Le Triton nage dans la mer vers la droite, tenant des timbales de ses deux mains ; il retourne sa tête vers la Néréïde

qui est vue par le dos, faisant un geste de la main gauche élevée. Cette estampe qui ne porte aucune marque, est attribuée à *Marc-Antoine.* Si elle est de lui, on doit la considérer comme un de ses premiers essais de jeunesse, fait dans un temps où il étoit encore très foible dans le dessein. On ignore l'auteur d'après lequel il l'a faite.

Largeur: 6 p. 2 lig. Hauteur: 4 p. 8 lig.

On a de ce morceau des épreuves posterieures qui portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.*, écrite au-dessous de la jambe gauche de la Néreïde. Ces épreuves sont très mauvaises.

229. *Une nymphe enlevée par un Triton.*

Le Triton nageant dans la mer, a une rame dans la main droite, et tient de la gauche le bras d'une nymphe qu'il porte sur le dos. Cette estampe qui ne porte point de marque, est ordinairement attribuée à *Marc de Ravenne.* L'auteur du dessein n'est pas connu.

Largeur: 6 p. 4 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

Les épreuves postérieures sont mar-

quées à la droite d'en bas de cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

230. *Deux Faunes portant un enfant.*

Deux Faunes portant un enfant dans un panier. Le Faune à gauche, qui est jeune, tient le panier de la main gauche, et de l'autre un thyrse ; l'autre Faune, à droite, qui est vieux, porte de la main gauche une torche allumée, et de la droite le panier. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après un bas-relief antique. Sans marque. Il ne se peut rien désirer de plus parfait, tant pour le dessein que pour la gravure, que cette superbe estampe.

Largeur : 6 p. 8 lig. Hauteur : 5 p. 9 lig.

231. *Les amours d'un dieu et d'une déesse.*

Un homme et une femme nuds, couchés sur un lit dans une posture très indécente. On remarque à gauche deux termes, sur les têtes desquels est suspendu un rideau, et à droite, sur le devant, un bassin. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après *Jules Romain.* Elle porte à la droite d'en bas le numéro 1 qui, suivant toute apparence, est celui de la suite

des estampes dont parle *Vasari*, et qu'il nomme les *amours des Dieux* ou les *postures*. Sans marque. *)

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 5 pouces.

232. *Léda*.

Elle est étendue sur un banc orné de rinceaux sculptés à jour, contre lequel elle s'appuye du bras gauche, portant la main droite sur le cou du cigne qui la baise. La tête de Léda est appuyée sur une draperie suspendue entre deux grosses branches d'un arbre contre lequel elle est adossée. Le fond à gauche présente quelques fabriques, parmi lesquelles on remarque une grande roue d'un moulin à eau. Cette estampe libre est très bien gravée dans le goût d'*Augustin Venitien* d'après un dessein qui pourroit être de *Jules Romain*. Sans marque.

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 5 pouces.

*) Ces estampes sont si excessivement rares, qu'on a même douté de leur existence, malgré le rapport positif qu'en a donné *Vasari*. On ne sera donc pas étonné, de ce que nous ne sachions rien dire des sujets qui y sont représentés; de vingt pièces dont cette suite a été composée, nous n'avons vu que la seule que nous avons détaillée ici.

233. *Léda.*

Léda, vue presque de profil, est assise à gauche, adossée contre une souche. Elle reçoit les amours de Jupiter changé en cigne. Le fond offre une ville traversée par une rivière dans laquelle se jettent deux figures nues pour la traverser à la nage. Cette estampe qui ne porte point de marque, paroît être gravée par *Augustin Venitien* dans ses premières manières. Elle est exécutée d'un burin extrémement délicat et serré, dans le goût du *vieux berger* d'après *D. Campagnola* (Nr. 408 de ce catalogue.) On ignore l'auteur du dessein qui cependant ne semble pas être *Jules Romain*, comme le prétend *Heineke.*

Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 6 p. 3 lig.

234. *L'Amour marin.*

Au milieu de cette estampe, l'Amour est représenté passant la mer sur un bâteau fait de son carquois, se servant de son arc au lieu d'une rame, et d'une flèche où est attaché son bandeau, au lieu d'un mât et d'une voile. Il est suivi de Vénus qui se tient debout sur une grande

conque à la droite de l'estampe, ayant un voile dans la main gauche, et de l'autre faisant un geste. A gauche, un jeune homme, couvert d'un large manteau, et exprimant une grande affliction, est assis sur un rocher d'où coule une source. On remarque dans les airs trois Amours dont deux voltigent au milieu, et le troisième vers la droite au-dessus de Vénus. Cette estampe a été gravée d'après un dessein qui paroît être de *Raphaël*, par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. se voient sur la conque de Vénus. La marge d'en bas contient huit vers italiens dont nous ne transcrivons ici que le premier et le dernier:

Con tal destrezza Amor trappassa et arte —
Tiphi et Jason senza maestro Amore.

Largeur: 8 p. 2 lig. Hauteur: 6 pouces. La marge d'en bas: 1 pouce.

La figure de l'Amour a quelque ressemblance avec l'*Amour s'enfuyant par mer,* décrit au Nr. 219; mais elle est cependant d'un dessein différent.

235 - 238. *Sujets de la fable de Psyché.*

Ces estampes font partie de la suite de

trente deux pièces gravées d'après *Raphaël* par le *maître au dé.* Elles ont été gravées par *Augustin Venitien.*

235) Le père de Psyché consultant l'oracle sur le sort de sa fille. On voit le roi à gauche, devant un autel d'holocauste, placé près de celui où est la statue d'Apollon. Les sacrificateurs occupent le côté droit de l'estampe. On lit dans la marge d'en bas: *Per questo il Rè sacrifica, et partito* etc. Les lettres A. V. dans une tablette se voient à la droite d'en bas.

236) Psyché servie dans le bain par des nymphes qu'elle ne voit pas. Elle est assise sur le bord d'une cuve, mettant sur ses cheveux l'onguent qu'une des nymphes lui présente dans une boîte; une seconde nymphe debout a gauche se séche la tête; la troisième, assise à droite, en fait de même de ses pieds. Dans le fond de ce même côté, on apperçoit Psyché au lit dans une chambre à coucher. On lit dans la marge d'en bas: *Fa la fanciulla quel che detto l'hanno* etc. Les lettres A. V. sont gravées à droite, sur le pas de la porte de la chambre à coucher.

237) Répétition de la pièce précédente. La conduite des hachures étant dans l'une de ces estampes comme dans l'autre, il est clair, que l'une doit être la copie de l'autre; mais nous ne saurions décider, laquelle est l'original, ni dire qui l'a gravé. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'est pas du *maître au dé* même. Il est possible, que la répétition ait été faite par *Marc de Ravenne*, ou par quelque autre disciple de *Marc-Antoine*, si toute fois elle n'a pas été gravée une seconde fois par *Augustin de Venise*. Dans cette planche répétée il n'y a ni cartouches ni vers; et on n'y voit pas les lettres A. V. Il y a de plus quelques différences dans la forme et la distribution des carreaux des deux fenêtres qui sont à gauche; mais la différence la plus essentielle se trouve dans les plis de la draperie au bas des deux cuisses de celle des nymphes qui se sèche, assise à droite. Voyez Fig. 50. Il est à remarquer, que la planche qu'a retouchée *Villamena*, n'a pas été cette répétition, mais celle marquée des lettres A. V.

238) La trop crédule Psyché regardant

l'Amour, malgré les défenses qu'il lui en avoit faites, l'éveille en lui laissant tomber sur l'épaule une goute d'huile de la lampe. Le milieu de l'estampe offre Psyché regardant l'Amour endormi; à droite on la voit essayer une des flèches, et à gauche elle est représentée s'attachant au pied de l'Amour qui s'envole par la fenêtre. On lit dans la marge d'en bas: *Vedi la qui col ferro e'l lume ardente* etc. Les lettres A. V. sont à gauche d'en bas.

239. *Vénus couchée sur un dauphin.*

Vénus passant la mer, étant couchée sur un dauphin qui se dirige vers la gauche de l'estampe, et sur la tête duquel elle s'appuye du bras droit. Elle est suivie de l'Amour qui porte son flambeau de ses deux mains. On remarque un papillon dans l'air presque au milieu d'en haut. Cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël*. Elle est sans marque.

Largeur: 9 p. 4 lignes? Hauteur: 6 p. 2 lig.

240. *Marche de Silène.*

Deux Faunes aidant au père Silène, à

se soutenir sur son âne qui marche vers la gauche de l'estampe. Il est précédé par une Bacchante qui danse en jouant des timbales, d'une autre Bacchante qui porte sur la tête un panier rempli de raisins, et de deux Amours dont l'un, assis sur une outre de vin, fait sauter un bouc au travers du cercle tenu par lui et un Satyr. A droite, derrière Silène, on remarque un Faune assis par terre, buvant dans une écuelle le vin que lui verse un de ses compagnons. Une tablette avec les lettres A. V. est jettée à terre vers le milieu du bas de l'estampe. Cette pièce que l'on compte au nombre des meilleures qu'*Augustin de Venise* ait gravées, a été faite d'après un dessein qui pourroit être aussi bien de *Jules Romain* que de *Raphaël.*

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 6 p. 9 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.* gravée à la gauche d'en bas.

241. *La nouvelle apportée à l'Olympe.*

La renommée, sous la forme d'une femme qui sonne d'une trompette, apportant quelque nouvelle aux Dieux assemblés

dans l'Olympe autour d'une table, au-dessus de laquelle on voit Jupiter assis dans un globe de lumière auprès d'une déesse. L'Olympe est représenté entouré de nuages pour la plus grande partie très noires. Gravé d'après *B. Bandinelli* par *Augustin Venitien,* dont les lettres A. V. surmontées de l'année 1516 sont au milieu d'en bas.

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 4 p. 5 lig.

242. *Le bas-relief aux trois Amours.*

Un bas-relief antique, où l'on voit en avant d'une décoration d'architecture trois Amours dont celui à gauche porte un trident, les deux autres, qui sont à droite, portent une énorme conque marine. Ce monument de sculpture qui se voit à Ravenne dans l'église de St. Vital, a été gravé en 1519 par *Marc de Ravenne* d'après un dessein qui paroît avoir été fait par *Raphaël.* Vers la gauche d'en bas le chiffre R est gravé sur le socle d'un piédestal. Dans la marge d'en bas on lit: OPVS. HOC. ANTIQVVM. SCVLP. REPERITVR. RAVENNAE. IN. AED. DIVI. VITALIS. M. D. X. VIIII.

Largeur : 13 pouces. Hauteur : 6 pouces.

Copie assez exacte, gravée par un anonyme. On la connoît, en ce quelle est sans le chiffre de *Marc de Ravenne.* *)

Largeur: 13 p. 2 lig. Hauteur: 7 pouces.

243. *Laocoon.*

Laocoon et ses deux fils entortillés des serpens que Neptune a envoyés pour les faire mourir. Laocoon semble pousser des cris, en étendant ses deux bras. Un de ses enfans qui est à sa droite, s'attache à lui, l'autre qui est au côté opposé, s'efforce de se débarrasser du serpent dont ses jambes sont entortillées. Ce groupe se trouve sur un piédestal, près du bord de la mer, sur laquelle on voit à droite quelques vaisseaux, et vers la gauche deux serpens monstrueux qui s'approchent. De ce même côté le rivage est orné d'un temple consacré à Minerve; et plus loin, d'un autre temple bâti au sommet d'une colline. Sur le piédestal du groupe est écrit: PROVT IN II AENEIDOS P V MARONIS. — R.

*) C'est suivant toute apparence cette copie que *Heineke* a regardée comme une épreuve de la *planche originale sans le chiffre de Marc de Ravenne.*

Cette estampe est une de celles où *Marc de Ravenne* a très bien imité la manière de graver de *Marc-Antoine*: on croit, qu'il l'a faite d'après un dessein de *Raphaël.*

Largeur: 14 p. 5 lig. Hauteur: 10 p. 2 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.*, gravée à la droite d'en bas.

244. *Lycaon.*

Lycaon métamorphosé en loup, dans le moment qu'il s'apprête à tuer Jupiter qu'il avoit logé chez lui. Ce dieu est représenté endormi sur un lit à la droite de l'estampe. Lycaon, une hache sur l'épaule, et la tête changée en celle d'un loup, arrive du côté gauche, où l'on remarque dans le lointain un lion et deux loups au pied d'une colline. Cette estampe est gravée d'une manière peu soignée par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* On lit à la droite d'en haut: RAPHAE. VR. INVEN., et vers la gauche d'en bas: M.D XXIII. A.V.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 6 lig.

O a deux épreuves de cette estampe.

La première porte l'année M. D. XXIII.

La seconde porte celle de M. D. XXIIII. Elle n'est cependant pas retouchée.

245. *Le jugement de Paris.*

Paris assis à la gauche de l'estampe, remet la pomme d'or à Vénus qui est debout devant lui, entre Junon qui menace Paris d'un geste de la main droite, et entre Pallas qui, vue par le dos, est déjà occupée à se rhabiller. Sur le devant de la droite sont assis à terre deux fleuves et une Nayade. On remarque au milieu d'en haut un génie ailé en l'air, mettant une couronne de laurier sur la tète de Vénus. Audessus de ce génie est représenté le soleil dans son char attelé de quatre chevaux, et précédé de Castor et Pollux montés à cheval. A droite, un vent porte en l'air Jupiter accompagné de son aigle, de Ganymède, de Diane et d'une autre déesse. On lit dans une tablette à la gauche d'en bas: SORDENT PRAE FORMA INGENIVM VIRTVS REGNA AVRVM., et vers le milieu: RAPH. VRBI. INVEN. — MF. Cette estampe est une des plus parfaites de *Marc-Antoine;* il l'a gravée d'après une excellente composition de *Raphaël* dont l'idée vient, à ce que quelques uns prétendent, d'un bas-relief antique que ce peintre doit avoir brisé ensuite, pour se faire honneur

de l'invention. On laisse à d'autres à discuter, si *Raphaël* a pu être assez barbare pour détruire un beau monument de l'antiquité, et s'il a jamais eu besoin, de prêter secours à son génie par des moyens aussi indignes. Suivant *Vasari*, *Marc-Antoine* à gravé cette estampe immédiatement après la belle planche qui représente *Lucrèce* (Nr. 192 de ce catalogue). Il en fait les plus grands éloges.

Largeur: 16 p. 2 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un mal-adroit qui l'a rendue dure et insipide. Les ombres coupées sont dans un contraste désagréable avec les parties claires par le défaut absolu de termi-teintes. Les épreuves de cette planche retouchée portent à la droite d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

246. *Copie de Nr.* 245.

Cette estampe est une copie de la précédente. Elle est gravée par *Marc de Ravenne* avec tant de soin et d'art, que des amateurs moins exercès peuvent aisément s'y méprendre. On la connoît par quelques changemens dont les plus essen-

tiels sont les suivans. En examinant la figure de la déesse qui, à la droite du haut de l'estampe, est assise vis-à-vis de Diane, on remarque, que les contours de l'occiput et de la nuque sont bien exprimés, au lieu que dans cette copie de *Marc de Ravenne* les contours de ces deux parties sont tronqués par le bord de la planche. Voyez Fig. 54. Lit. A. — Dans la copie, la lettre N du mot INVEN est placée immédiatement au-dessous de la lettre R du mot VRBI, au lieu que dans l'original cette lettre N est placée un peu à gauche. Voyez Fig. 54. Lit. B. — Une différence essentielle se montre dans quelques brins de l'herbe qui se voient à la droite d'en bas, immédiatement au-dessous du genou gauche du fleuve. Dans la copie, cinq de ces brins sont à peu-près également courbés, d'une longueur égale, et disposés à des distances égales, au lieu que dans la planche originale ces brins sont plus variés pour leur longueur, leur forme et leurs distances. Voyez Fig. 54 Lit. C.

Il est à remarquer, que cette copie qui est gravée sur une planche particulière, a été régardée presque généralement

comme la planche originale de *Marc-Antoine* qui auroit été retouchée par *François Villamena.*

247. *Le Parnasse.*

Apollon assis sur le Parnasse au milieu des Muses et des plus fameux poëtes. On remarque quatre lauriers au milieu, deux à droite, et un sur le devant à gauche. Près de ce dernier voltigent en l'air trois génies; deux autres se voient à droite. Au milieu d'en bas est écrit: RAPHAEL PINXIT IN VATICANO. MF. *Raphaël* a peint ce sujet dans le palais du Vatican; mais cette estampe n'a été gravée que sur un de ses dessins, différent en bien des parties du tableau exécuté en peinture; elle est une des plus belles que *Marc-Antoine* ait gravées, et de la plus grande réputation.

Largeur: 17 p. 6 lig. Hauteur: 13 p. 3 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre MF. On la connoît, en ce que les cordes de la lyre d'Apollon, regardées au-dessous du petit doigt de la main de ce Dieu, sont au nombre de *sept*, au lieu que,

dans le même endroit, il n'y en a que *six* dans l'estampe originale.

B. Autre copie, gravée en contre-partie par un anonyme. Cette copie ne renferme que le groupe du milieu, savoir Apollon et les Muses, deplus, à gauche deux poëtes, et à droite Homère au milieu de deux Savans, ainsi que l'homme assis qui écrit. En haut ne sont en l'air que trois génies. Cette estampe est marquée en bas, à gauche d'un chiffre composé des lettres A et V (Monogramme 8.) vers le milieu: RAPHAEL VRBIN, au milieu: ROMA, et vers la droite: ROSSI.

Largeur: 12 p. 8 lig. Hauteur: 6 p. 9 lig.

On a aussi de premières épreuves de cette estampe qui sont sans la marque et sans les autres mots.

248. *La Bacchanale.*

Offrande à Priape où l'on voit au milieu Silène appuyé sur les épaules de deux Bacchans. Il est vêtu d'une longue robe, et couronné de lierre. Ses pas sont dirigés vers le côté gauche, où l'on remarque un Satyre derrière une Satyresse qui est

à genoux et penchée vers le terme de Silvain, sur lequel elle s'appuye du bras droit, en poussant des cris. A droite, une autre Satyresse est dans une attitude lascive devant le terme de Priape, aux cornes duquel elle s'attache de la main gauche. Le chiffre MF est gravé à gauche, sur le piédestal du terme de Sylvain. *Marc-Antoine* à gravé cette estampe d'après un bas-relief antique qui est à Rome près de l'église de St. Marc. Elle est extrêmement rare.

Largeur: 19 pouces. Hauteur: 5 p. 4 lig.

249. *Répétition de Nr.* 248.

Ce même sujet gravé une seconde fois, mais en contre-partie de la pièce précédente, de manière que la Satyresse au devant du terme de Priape est au côté gauche de l'estampe. Sur le piédestal où cette femme a posé sa jambe droite, est écrit: ROMAE AD. S. MAR. A une petite distance de ce piédestal, un peu vers la droite, se voit le chiffre MF. Cette estampe est pareillement gravée par *Marc-Antoine* d'un burin plus ferme et d'une main plus libre encore, ce qui nous fait croire,

que c'est celle-ci qu'il a gravée la seconde, et même plusieurs années plus tard. Elle est encore plus rare que la précédente. *)

Même dimension.

Copie de cette répétition, gravée en contre-partie par *Enée Vico.*

250. *Danse de Faunes et de Bacchantes.*

Danse de trois Faunes et de trois Bacchantes qui se suivent de fil; savoir une Bacchante portant un bandeau flottant, un Faune jouant de deux flageolets, une Bacchante tenant une couronne de pampre, un Faune jouant du chalumeau, une

*) La bibliothèque imp. de Vienne possède une épreuve de cette estampe, qui paroît être une toute première, et qui est vraisemblablement une épreuve de graveur. Les anciens graveurs n'ayant pas eu, à ce qu'il semble, la coûtume d'ébarber leurs planches pendant le travail, cette épreuve est d'une vigueur qui approche presque de ce que l'on appelle cru et dur. La Satyresse et le terme de Priape qui sont à gauche, sont retouchés au bistre, de la manière dont se servent les graveurs pour corriger leur travail. Suivant le témoignage de *Mariette*, cette même épreuve a été payée la somme de cent livres qui pour lors (vers 1725) étoit considérée comme un prix excessif pour une estampe.

Bacchante jouant du tambourin, enfin un Faune sonnant d'un double cor. Cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien* sur un dessein fait, suivant toute apparence, par *Raphaël* d'après l'antique. A droite, à mi-hauteur de l'estampe, sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1516.

Largeur: 19 p. 2 lig. Hauteur: 6 p. 5 lig.

A. Copie dans le même sens, très bien gravée par un anonyme, en deux planches destinées à être jointes ensemble. *)

B. Autre copie dans le même sens, gravée par un anonyme de peu de mérite. Sans aucune marque.

---

b) Pièces en hauteur.

251. *Vénus accompagnée de deux petits Amours.*

Vénus est debout, tenant de la main

*) Nous n'avons vu de cette copie que la moitié qui fait le côté gauche. La taille en ressemble beaucoup à celle de *Marc-Antoine*, et il est possible, que cette pièce que nous qualifions de copie, soit l'original, d'après lequel *Augustin Venitien* a gravé son estampe.

gauche une torche allumée et portant l'autre main sur la tête d'un petit Amour qui tend, et élève les bras vers elle. Un autre petit Amour lui aide à porter la torche. Le fond représente une niche. Cette belle estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qui semble être de *Raphaël*. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

252. *Le jeune homme et la Nymphe suivie de l'Amour.*

Une Nymphe suivie de l'Amour qui plane en l'air, s'avançant vers un jeune homme qui est assis à droite au pied d'un arbre entouré de roseaux. Cette estampe est du dessein de *Raphaël*, et si elle n'est pas gravée par *Marc-Antoine*, elle est du moins d'un de ses meilleurs imitateurs. Sans marque.

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

253 - 255. *Jupiter*, *Mars et Diane.*

Suite de trois pièces. *)

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 2 pouces.

Ces estampes ne portent aucune marque; mais elles sont certainement gravées par *Marc-Antoine*, dans un goût approchant de ses premières manières. On croit que le *Francia* y a donné les desseins.

253) *Jupiter* debout dans une nuée lumineuse et rayonnante. Il tient la foudre de la main droite élevée, et de l'autre un sceptre.

254) *Mars*. Il est debout sur un nuage, vu presque par le dos, et tourné vers la gauche. Il tient de ses deux mains baissées une espèce de masse d'armes, et est placé dans un ovale rayonnant.

255) *Diane* ayant un grand croissant sur la tête. Elle est environnée d'une nuée lumineuse et rayonnante. Elle marche vers la gauche, relevant de la main

*) Il y a apparence, que ces trois estampes font partie d'une suite de sept qui représentent les Planètes; mais nous ignorons, si les quatre autres pièces ont jamais existé, ou si *Marc-Antoine* n'en a fait que ces trois. *Heineke* n'en a connu qu'une seule pièce.

droite son habit, et tenant de l'autre un sceptre.

256. *Hercule.*

Il est debout dans une niche et vu de face. Il a la peau de lion suspendue sur son bras gauche, et s'appuye de la main droite sur sa massue. Cette estampe est sans marque, mais elle est incontéstablement gravée par *Marc-Antoine*, peut-être d'après *Francia.*

Hauteur: 2 p. 11 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

257. *Jeune femme nue assise.*

Elle est assise à terre, tenant sa main gauche sous le menton, et portant l'autre sur un vase. Elle est tournée vers la gauche. Cette figure est tirée du *jugement de Paris*, Nr. 245. de ce catalogue, et est une copie en contre-partie de la Nayade assise à droite, près des deux fleuves. La gravure approche de la manière de *Marc de Ravenne.* Sans marque.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

258. *La nymphe près du terme de Pan.*

Une nymphe debout, ayant sur le bras droit une draperie légère qui descend

derrière son dos, et vient s'arrêter entre ses genoux. Elle porte sur sa tête un panier rempli de fleurs qu'elle tient de ses deux mains, et quelle semble aller déposer auprès du terme de Pan qui est à droite. Le fond présente un mur, et de chaque côté du bord de l'estampe un pilier. Cette estampe est très bien gravée dans le goût de *Marc-Antoine*, peut-être par quelqu'un de ses élèves. L'auteur du dessein n'est pas connu. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

259. *Orphée.*

Orphée jouant de la lyre. Il est debout et appuyé contre un arbre qui s'élève le long du bord droit de l'estampe. A gauche, on voit le chien Cerbère à trois têtes à l'entrée des enfers. Gravé d'après un anonyme par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. surmontées de l'année 1528 sont gravées vers la droite d'en bas, entre la jambe gauche d'Orphée et le tronc de l'arbre.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

260. *Vénus et l'Amour.*

Vénus est debout, vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient de la main gauche un javelot dont elle examine la pointe, et de l'autre un voile qui descend de sa tête. Devant elle est l'Amour tenant une flèche de la main droite. Sur le devant de la gauche s'élève une colonne, et dans le fond à droite on remarque un pilier. Le graveur de cette estampe qui paroît être assez ancien, n'est pas connu, mais il a pris ces deux figures du *jugement de Paris*, Nr. 245 de ce catalogue, et il n'y a rien changé, sinon qu'il a donné une autre tournure à la tête de l'Amour. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

261. *Jeune Hercule.*

Hercule debout, tenant la massue de la main droite, et portant sur l'épaule gauche une peau de lion. Le fond offre deux piliers d'un portique qui laissent la vue d'un petit lointain. Cette pièce est gravée par *Augustin Venitien* d'après un dessein qui approche du goût de *B. Bandinelli.* Sans marque. Il est à remarquer, que les

cheveux de ce Hercule ne sont que très foiblement marqués, comme si le graveur ne les avoit pas terminés.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 p. 10 lig.

262. *Euridice.*

Euridice sortant des enfers. Elle est dirigée vers la droite, marquant son désir de monter sur la terre par les deux bras élevés. Son pied gauche est posé sur le bord de l'abyme des enfers, l'autre y est encore. Cette estampe renfermée dans un ovale, paroît être du dessein de *Jules Romain.* Elle est gravée dans la manière de *Marc-Antoine*, quoiqu'elle ne soit certainement pas de ce maître. Suivant notre opinion elle vient d'un de ses disciples, et il est vraisemblable, qu'elle appartient à *Marc de Ravenne.* Sans marque.

Hauteur: 4 p. 6 lignes? Largeur: 2 p. 6 lignes?

Copie dans le même sens, gravée par un maître qui s'est désigné par le monogramme Nr. 9. lequel se voit sur le rocher, au-dessous du pied gauche d'Euridice.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 8 lig.

263 - 278. *Apollon, Minerve, les Muses et cinq autres figures.*

Suite de seize estampes. *)

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Ces figures sont représentées debout dans des niches. Elles sont gravées par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.*

263) *Apollon.* Il tient un grand arc de la main gauche, et de l'autre un petit drap. Cette planche n'a pas été terminée, le bras gauche du Dieu et l'arc ne sont qu'au trait.

264) *Minerve.* Elle est vue de profil, et tournée vers la droite. Elle tient une pique de la main gauche, et porte l'autre vers sa hanche. Le hibou est à ses pieds, vers la droite d'en bas.

265) *Muse.* Elle est tournée vers la droite, s'appuyant sur un piédestal. Elle tient un rouleau de la main gauche, et porte l'autre sur le menton.

*) Nous avons vu quelques pièces détachées, copiées d'après ces estampes. Ces copies viennent de deux graveurs différens; mais nous ignorons, si chacun d'eux a copié toute la suite, ou s'il n'en a fait que celles dont nous donnons ici le détail.

Copie très bien gravée, en contre-partie. Sans aucune marque.

266) *Autre Muse.* Elle est vue de face, tenant un rouleau de la main gauche élevée, et de l'autre qu'elle baisse, un papier à demi-déroulé.

267) *Autre Muse.* Son corps est de face, mais sa tête un peu retournée vers la gauche. Elle semble pincer une lyre qu'elle tient de la main gauche.

268) *Autre Muse.* Son corps est de face, mais sa tête est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle tient de ses deux mains un instrument de la forme d'une quitarre.

269) *Autre Muse.* Elle est vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient un masque de la main gauche, et de l'autre relève son habit. Cette estampe n'a pas été terminée, toute la partie gauche du vêtement de la figure n'étant qu'au trait.

270) *Autre Muse.* Elle est vue de face, ayant la main droite posée sur sa poitrine et cachée sous son habit ; et de l'autre tenant un rouleau de papier. Cette estampe n'est pas entièrement terminée, une partie de la tête de la figure n'est qu'au trait.

Copie en contre-partie, très bien gravée par le même anonyme qui a fait la copie de Nr. 265.

271) *Autre Muse.* Elle est de face, tenant un pli de la main droite qu'elle porte sur sa poitrine, et de l'autre main qu'elle baisse, un rouleau.

272) *Autre Muse.* Elle est vue de profil et tournée vers la droite. Elle porte un feston composé de feuilles et de fruits qu'elle tient de ses deux mains.

Copie en contre-partie, gravée par un ancien graveur anonyme.

273) *Autre Muse.* Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle ouvre de la main droite le couvercle d'une cassette qu'elle porte sur le bras gauche. Il est à remarquer, que dans cette seule estampe les deux écussons qui se voient en haut, aux deux côtés de la niche, sont couverts de points, et ornés d'un petit bord; dans toutes les autres pièces de cette suite ces écussons sont en blanc.

274) Jeune femme dirigeant ses pas vers la droite. Elle porte de la main gauche une lampe ornée d'une tête d'oiseau, et de l'autre elle fait un geste,

Copie en contre-partie, gravée par le même anonyme qui a fait la copie de Nr. 272.

275) Jeune femme vue de profil et tournée vers la droite. Elle porte sur son bras gauche une corne d'abondance, et de l'autre elle fait un geste.

276) Autre jeune femme, vue de profil et tournée vers la droite. Elle porte de la main gauche une ruche à miel, et a l'autre en pente. Cette pièce ne nous semble pas être gravée par *Marc-Antoine*.

277) Autre jeune femme, vue de profil et tournée vers la droite. Elle tient une lyre de ses deux mains. Ces mains et presque toutes les parties de devant du vêtement de cette figure ne sont gravées qu'au trait, l'estampe n'ayant jamais été entièrement terminée. Suivant toute apparence elle a été remplacée par Nr. 267.

278) Autre jeune femme, vue de face, tenant un rouleau de papier de la main gauche élevée, et une autre pièce semblable, à-demi déroulée, de la main droite qui est en pente. Cette estampe

ne nous semble pas être gravée par *Marc-Antoine*, quoiqu'elle approche de sa manière.

279. *Un Satyre se défendant pour une nymphe.*

Un Satyre embrassant du bras gauche une nymphe qui est couchée par terre et appuyée sur ses genoux. Il pare avec un bâton qu'il tient de la main droite, les coups que lui porte un jeune homme que l'on voit à la droite de l'estampe. Le fond présente un bois touffu. Cette estampe est une des plus belles que *Marc-Antoine* ait gravées dans ses premières manières. On la croit faite d'après un dessein de *Fr. Francia*. Le chiffre MF est presque au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 pouces.

280. *Les deux Amours.*

Un Amour debout à gauche, versant de l'eau d'un vase sur la tête d'un autre Amour qui est à droite et s'incline. Le fond offre quelques arbres qui s'élèvent au milieu de l'estampe, et le lointain à gauche présente quelques maisons. Gravé

par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* Sans marque.

Hauteur : 4 p. 8 lig. Largeur : 3 pouces.

281. *Le Satyre et l'enfant.*

Un enfant tenant de la main droite une grappe de raisin dont il met un grain dans la bouche d'un Satyre qui, assis à terre au pied d'un arbre, tient un vase de la main droite, et a l'autre posée sur l'épaule de l'enfant. Ce superbe morceau qui est très rare, est gravée d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont le chiffre MF se voit à la gauche d'en bas.

Hauteur : 4 p. 8 lig. Largeur : 3 p. 6 lig.

282. *Orphée et Euridice.*

Orphée couronné de laurier et jouant du violon, est debout à droite. Euridice marche à gauche, tenant une espèce de sceptre de la main droite, et portant l'autre sur le bras droit de son mari. Le fond est couvert de traits gravés horizontalement. Cette pièce qui ne porte aucune marque, est très ancienne, et paroît être des premières manières de *Marc-Antoine.*

Hauteur : 4 p. 9 lig. Largeur : 3 p. 8 lig.

283. *Léda.*

Les amours de Léda et de Jupiter métamorphosé en cigne. Léda est assise sur une pierre, tenant de la main gauche le cou du cigne, et ayant le bras droit accoudé sur une autre pierre, au-delà de laquelle se voient deux troncs d'arbre. Cette estampe a été gravée par *Marc de Ravenne* d'après un dessein dont l'auteur est ou *Raphaël* ou *Jules Romain.* Sans marque.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

284. *Femme de Satyre auprès de la statue de Priape.*

Une Satyresse s'attachant de la main gauche aux cornes de la statue de Priape qui est placée derrière elle à la droite de l'estampe. Groupe tiré de l'estampe de *Marc-Antoine* Nr. 248 et 249 de ce catalogue. Cette copie qui offre quelques changemens peu considérables dans le rideau qui se voit dans le fond, est faite à l'eau-forte par un anonyme assez habile. Sans marque.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 pouces.

285. *Le Satyre surprenant une Nymphe.*

Un Satyre retirant de ses deux mains le drap dont est couvert le bras gauche d'une Nymphe qui se cache le visage, étant assise à terre contre un quartier de rocher, la jambe gauche tendue, la droite retirée. On remarque à gauche un enfant nud qui se saisit d'un oiseau perché auprès de la Nymphe. Sur le devant de ce même côté est à terre une girouette. Ce groupe est dans un fond noir cintré par en haut. Cette estampe qui ne porte aucune marque, est un des premiers essais de gravure de *Marc-Antoine.* On ignore le maître d'après lequel il l'a exécutée.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

286. *Vénus et l'Amour.*

Vénus assise sur une butte au pied d'un arbre, porte la main gauche sur sa poitrine, et s'appuye du bras droit sur l'Amour qui, debout devant elle, la considère, tenant son arc de la main droite, et de l'autre une flèche. Le fond à gauche offre la vue d'une ville. Cette pièce est gravée par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* A la

gauche d'en haut est l'année 1516 et la marque A. V.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 4 p. 10 lig.

On a trois épreuves de cette estampe.

La première est sans les lettres A. V. et sans l'année 1516.

La seconde porte ces deux marques à la gauche d'en haut.

La troisième vient de la planche après qu'elle a été retouchée par un anonyme qui y a employé beaucoup de soin. On connoît ces épreuves retouchées, en ce que les montagnes qui s'élèvent au-delà de la ville, sont ombrées par quelques points, au lieu qu'elles sont tout en blanc dans les premières épreuves.

Copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme peu habile, avec des changemens qui consistent, en ce qu'au lieu d'un paysage, le fond représente une chambre, et que l'Amour a des ailes au dos. Sans marque.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 p. 6 lig.

287. *Hercules étouffant le lion de Némée.*

Hercule étrangle le lion, en lui serrant

le cou de ses deux bras. Le lion a sa patte gauche de derrière posée sur le genou droit d'Hercule. Le fond présente un bâtiment avec des arcades, tombé en ruines. Gravé d'après un dessein de *Raphaël* par *Augustin Venitien*, dont les lettres A. V. se voient vers la gauche d'en bas, sur la base d'une colonne. L'année 1528 est gravée vers le milieu d'en haut.

Hauteur: 6 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un maître qui s'est désigné par les lettres ∧P∧B∧ qui se voient à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

288. *Vénus apparoissant à Enée.*

Vénus sous la figure d'une chasseuse, apparoissant à Enée qui vient d'aborder en Afrique. Elle est debout à gauche, tenant une flèche de la main droite, et mettant l'autre main sur l'épaule d'Enée qui est assis sur le piédestal d'un petit obélisque, ayant à ses pieds son casque. Audelà de lui, vers le fond à droite, s'élève un bouquet d'arbres. Ce morceau est gravé par *Marc-Antoine* dans ses premières

manières. Son chiffre MF se voit au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 10 lignes? Largeur: 4 p. 3 lignes?

289-292. *Les travaux d'Hercule.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 6 p. 4 à 5 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ces quatre pièces ne portent aucune marque, mais elles sont incontestablement gravées par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, peut-être d'après ses propres desseins.

289) Hercule étouffant le géant Anthée. A gauche s'élève un arbre sec, sur lequel est suspendue une tablette avec les mots: DIVO HERCVLI.

290) Le même tuant le centaure Nessus. Une tablette avec les mots: DIVO ERCVLI est suspendue au milieu d'en haut, sur la branche d'un arbre sec qui s'élève vers la droite, au-delà de Nessus.

291) Le même tuant le lion de Némée. Vers la droite est un arbre sec, sur les branches duquel est attachée une tablette avec les mots DIVO ERCVLI.

292) Le même tuant Achéloüs transformé en taureau. On voit à la droite d'en

haut une tablette avec les mots DIVO ERCVLI, attachée à la branche d'un arbre dont le tronc s'élève au côté gauche.

293. *Le lever de l'Aurore.*

On voit Aurore sortant du sein de Thétis, dans un char dont les chevaux sont bridés et attelés par les Heures. L'une de celles-ci, qui est à droite, est presque vue par le dos. Pièce de forme ovale, gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Diamètre de la hauteur: 6 p. 3 lig. Celui de la largeur: 4 p. 11 lig.

294. *Le jeune et le vieux Bacchant.*

Un jeune Bacchant conduisant un vieux qui est yvre. Celui-ci a le bras droit levé au-dessus de sa tête, et tient une grappe de raisin. Le jeune qui le conduit, porte de la main gauche un thyrse. Sur le devant de la droite est une cuve, contre laquelle une écuelle est appuyée. A gauche on voit un piédestal, sur lequel deux masques de théâtre sont placés. Au-delà de ce piédestal s'élève un arbre sec. Cette belle estampe est gravée par *Marc-Antoine*

d'après un dessein que quelques uns attribuent à *Raphaël*, d'autres à *Jules Romain*. Le chiffre MF est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 5 pouces.

A. Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme. On la connoît, en ce que le fond est couvert de tailles, et qu'au-delà de la cuve il s'élève un jeune arbre. Sans marque.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par le maître qui s'est désigné par les lettres AA.

295. *Orphée et Euridice.*

Orphée retirant Euridice des enfers. Il marche à gauche, jouant du violon. Euridice le suit de près. La porte de l'enfer se voit à droite, vers le fond. Pièce sans marque, gravée par *Marc-Antoine* dans le goût de ses premières manières, d'après un dessein que l'on croit être de sa propre invention.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 5 pouces.

296. *Faune accompagné d'un enfant.*

Le Faune reconnoissable par une petite

queue de cheval qui lui sort au bas du dos, est assis sur une butte, près d'un arbre, et tourné vers la droite. Il tient de la main droite un petit rouleau de papier, et de l'autre une flûte, vers laquelle un enfant debout entre ses genoux tend la main droite. Le fond offre quelques maisons avec des arbres. Cette belle estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qu'on attribue à *Raphaël.* Sans marque.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 5 pouces.

297. *Vénus sortie du bain.*

Elle est assise, s'essuyant le pied gauche avec un drap. L'Amour, devant elle, tenant son arc de la main gauche, et portant l'autre sur sa tête, semble s'éloigner pour aller blesser quelqu'un de ses traits. On voit à gauche un bassin rempli d'eau. Le fond offre une chambre avec une fenêtre. Sans marque. Cette estampe dont le dessein des plus gracieux est de *Raphaël*, est aussi l'une des plus rares et des plus parfaites de *Marc-Antoine.*

Hauteur : 6 p. 5 lig. Largeur : 5 p. 2 lig.

A. Copie dans le même sens. Elle est très remarquable tant pour la beauté du dessein que pour l'exactitude de la taille. Il est difficile d'en deviner le graveur; nous croirions, qu'elle vient de *Marc-Antoine* même, si nous pouvions nous persuader, que cet artiste se soit jamais copié lui même. Elle est dans le même rapport avec l'original, que le *massacre des innocens* de *Marc de Ravenne* l'est avec le même sujet gravé par *Marc-Antoine*; il est donc possible, que la présente copie de la *Vénus* vienne pareillement de *Marc de Ravenne*. On la reconnoît au manque des enclavemens des planches dont le siége de Vénus est composé, et qui se voient dans l'estampe originale le long et près du drap dont Vénus se sèche. Voyez Fig. 39.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

B. Autre copie, en contre-partie, supérieurement bien gravée par un anonyme de beaucoup de mérite. Sans marque.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 pouces.

C. Autre copie, dans le sens de l'original, gravée par un des *Wierix*. On lit en

bas, à gauche l'année 1563, et à la droite d'en haut : AE. 14.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 5 pouces.

D. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a ajouté un autre fond. Ce fond représente une rivière traversée par un pont, et au delà de l'eau, à gauche, un rocher escarpé, entouré et surmonté de fabriques. Cette estampe assez médiocre est marquée à la droite d'en bas du chiffre *d'Albert Durer.*

Hauteur : 7 p. 3 lig. Largeur : 5 p. 7 lig.

E. Autre copie, faite en petit, et en contre-partie par un ancien graveur anonyme de peu de mérite. Sans marque.

Largeur : 4 p. 2 lig. Hauteur : 3 p. 2 lig.

298. *Phaëton.*

Phaëton, par son incapacité de gouverner le char du soleil, mettant en feu tout l'univers. Il tient un flambeau de la main gauche, et tombe du char dont les quatre chevaux se dirigent vers la gauche. A la droite d'en bas, on voit un dieu fleuve accompagné d'une Nayade qui tient une rame. Cette estampe est gravée d'après

un dessein que quelques uns attribuent à *Raphaël*, par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. dans une tablette se voient vers la droite d'en bas. Les premières épreuves sont accompagnées en bas d'une marge avec huit vers italiens qui commencent ainsi: *Toccai del Sol la chiara et vaga fronte* etc. Ces vers sont gravés sur une planche particulière.

Hauteur: 6 p. 10 lig. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 5 pouces.

299. *Apollon.*

Une statue d'Apollon s'appuyant de la main droite sur sa lyre, et portant le bras gauche sur sa tête. Dans une niche. Cette estampe qui est sans marque, paroît être des premières manières d'*Augustin Venitien.*

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 3 p. 8 lig.

300. *Le Satyre portant une Nymphe.*

Le Satyre dirige ses pas vers la droite. Il porte la Nymphe sur son bras gauche, et de l'autre main il tient le bras droit de la Nymphe. Cette pièce qui ne porte pas de marque, est gravée d'après un dessein

de *Jules Romain* par un anonyme qui paroît être *Marc de Ravenne*.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 p. 6 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée avec soin par un anonyme. Elle porte à la droite d'en bas cette adresse: ANT. SAL. EXC.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme très médiocre, qui a mis au milieu d'en bas le chiffre R.

B. Autre copie, en contre-partie, gravée par un anonyme de mérite. Sans marque.

301-304. *Les termes et statues en gaines.*

Suite de quatre estampes. *)

Hauteur: 7 p. 3 à 6 lig. Largeur: 4 p. 4 à 6 lig.

Chacune de ces pièces offre deux termes placés à côté l'un de l'autre, et chacune est marquée des lettres A. V. ainsi que de l'année 1536. *Augustin Venitien* les a gravées d'après l'antique.

301) A gauche, Hercule, les bras tronqués. A droite, un autre Hercule, tenant sa massue de la main droite. Dans

*) *Heineke* parle de douze; mais c'est une erreur, car il n'y en a que les quatre décrites ici.

une tablette qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe, est écrit: SIC ROME IN IMPLVVIO EX MARMORE SCVLP. MDXXXVI. — A. V.

302) A gauche, une jeune femme dont on ne voit que la tète et les mamelles. A droite, une autre jeune femme qui est vue à mi-corps, portant sur la tète un panier rempli de pampre, et tenant de la main gauche une espèce de verre. Les lettres A. V. et l'année 1536 sont gravées à la gauche d'en bas, sur la base du premier terme.

303) A gauche, un homme à longue barbe, les bras tronqués. Sa partie inférieure, à commencer du nombril, est un tronc d'arbre. A droite, un homme vu de face, ayant les bras croisés. Les lettres A. V. et l'année 1536 sont gravées à la droite d'en bas, sur la base du second terme.

304) A gauche, un homme vu presque par le dos, et jusqu'aux fesses. Sa partie inférieure ressemble à un tronc de palmier basé sur un pied d'homme dont les doigts sont de grandeur collossale. A droite un bomme vu de face et

enveloppé dans un large manteau. Sa partie inférieure est un tronc d'arbre. Les lettres A. V. et l'année 1536 sont gravées à la gauche d'en bas, sur la base du premier terme.

A. Copies de ces quatre estampes, faites trait pour trait par un anonyme de mérite qui est peut-être le *maître au dé*. Elles sont si bien gravées, qu'elles surpassent même les estampes originales pour le moëlleux du burin, et qu'elles nous laissent indécis sur la question, si ce n'est peut-être pas d'après elles qu'*Augustin Venitien* a gravé les siennes. Deux de ces copies, savoir Nr. 303 et 304 sont en contre-partie, les deux autres sont dans le sens des estampes originales. Elles ne portent ni marque ni année.

B. Copie de Nr. 304 en contre-partie, gravée par un anonyme. Sans toute marque. Nous ignorons, si ce même anonyme a aussi copié les trois autres pièces de cette suite.

305. *Les deux Satyres dont l'un porte une Nymphe.*

Un Satyre portant sur son dos une Nymphe, pendant qu'un autre Satyre qui lève la main droite, paroît vouloir la frapper. Le premier de ces Satyres dirige ses pas vers la droite. Le fond présente deux arbres, l'un au milieu, l'autre à droite; et à gauche on voit un rocher. Cette pièce est des premières manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre MF est gravé à la droite d'en bas. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 5 pouces.

306. *La vendange.*

Un homme nud, versant des raisins d'un panier dans une cuve qui est placée à droite, et au-delà de laquelle Bacchus est assis sur une tonne, tenant une écuelle de la main gauche, et s'appuyant du bras droit sur un petit tonneau. On voit dans le fond à gauche une jeune femme, portant sur la tête un panier rempli de raisins et de fruits. Elle est précédée de deux enfans qui s'entre-aident à porter un second panier rempli de fruits semblables. Gravé

d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* qui a pris un soin particulier pour faire de cette estampe une des plus parfaites de son oeuvre.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 p. 5 lig.

Copie très exacte dans le même sens. On la connoît en ce qu'on n'y voit pas les petits traits au-dessous du gras de la jambe de l'un des deux enfans qui portent le panier rempli de raisins, c'est-à-dire de celui qui est vu par le dos. Voyez Fig. 40.

307. *Le Faune et le tigre.*

Un Faune montrant de la main droite élevée une grappe de raisin à un tigre que l'on voit à droite, au pied d'un arbre tronqué. Cette figure se trouve dans une niche. Cette pièce qui est sans marque, est très bien dessinée; la gravure en est fort terminée. On l'attribue à *Marc-Antoine;* mais elle nous paroît plutôt être de *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 9 lig

308. *Bacchus.*

Une statue de Bacchus placée dans une

niche. Il est debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient de la main droite élevée des raisins, et en porte d'autres dans les replis d'une espèce de manteau. Une panthère est à ses pieds. Cette pièce est, suivant toute apparence, gravée d'après quelque statue antique; mais ce qui est certain, c'est qu'elle est de la même main qui a gravé la pièce précédente. Sans marque.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 9 lig.

On trouve, quoique très rarement, une première épreuve de cette estampe, où le bord de la niche est en blanc.

309. *Le jeune Olympe.*

La statue du jeune Olympe dans une niche. Il est assis sur un tronc d'arbre, vu de profil et dirigé vers la droite. Il tient un chalumeau de ses deux mains. On attribue cette pièce ordinairement à *Marc-Antoine*; mais il est plus vraisemblable, que *Marc de Ravenne* en est le graveur. Sans marque.

Hauteur : 8 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 10 lig.

310. *Vénus, l'Amour et Pallas.*

Etude gravée d'après les figures de Pallas, de Vénus et de l'Amour tirées *du jugement de Paris* Nr. 245 de ce catalogue. Cette pièce est sans marque, et gravée par un anonyme assez médiocre, peut-être par quelque élève de *Marc-Antoine.* Ceux qui l'attribuent à ce maître même, sont dans l'erreur.

Hauteur: 8 p. 2 lig. La marge d'en bas: 3 lig.
Largeur: 4 p. 10 lig.

311. *Vénus et l'Amour.*

Vénus se baissant pour embrasser l'Amour qui est debout à gauche sur un socle. Dans une niche. Cette estampe est une des plus belles choses de *Marc-Antoine* qui l'a gravée sur un dessein que l'on croit être de *Raphaël.* Sans marque.

Hauteur: 7 p. 6 lignes? Largeur: 3 pouces?

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme de beaucoup de mérite.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 4 pouces.

312. *Vénus sortie de la mer.*

Vénus sortie de la mer, tordant l'eau

de ses cheveux. Elle est debout au milieu de l'estampe. Derrière elle, vers la gauche, s'élèvent deux arbres, sur la branche de l'un desquels est suspendue une pomme percée d'une flèche. Pièce gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières d'après le dessein d'un anonyme. Au milieu d'en bas est une tablette avec le chiffre MF, et cette date: 1506. S. 11. (c'est-à-dire: 1506, Septembris 11.) *) Voyez monogramme Nr. 1. lit. l.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 5 p. 7 lig.

313. *Vénus accroupie.*

Vénus accroupie contre une espèce de piédestal qui est à gauche, et sur lequel on voit l'Amour se tenant sur sa jambe droite, et se penchant comme pour embrasser sa mère par derrière. Un arbre peu feuillu s'élève le long du bord droit de l'estampe. Au bas de ce même côté, le chiffre MF est gravé sur une petite pierre. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, vraisemblablement d'après *Francia.*

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

*) *Heineke* a lu deux années, savoir: 1506 et 1511

314. *Orphée assis.*

Orphée assis à droite, vis-à-vis de la porte de l'enfer, et jouant du violon. Il a un chien à ses pieds. Un ours est sur le devant de la gauche. Ce morceau est gravé par *Marc-Antoine* dans ses premières manières. Le chien qui est exécuté avec beaucoup de soin dans la manière d'*Albert Durer*, fait connoître, que *Marc-Antoine* se la proposoit alors pour modèle. Le chiffre MF se voit vers la droite d'en bas, au-dessous de la tête du chien.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 6 p. 4 lig.

315. *Hercule au berceau.*

Le jeune Hercule assis dans son berceau à la gauche de l'estampe, écrase de chaque main un serpent, à la vue d'Amphitrion qui se lève du lit, tenant une lampe de la main droite, et d'Alcmène qui, debout sur le lit, exprime sa frayeur. Cette estampe est gravée d'après *Jules Romain* par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sur une tablette se voient vers la gauche d'en bas. Un peu plus haut est l'année 1532. En bas est un cartouche à la place de la marge qui est en blanc.

Cette estampe est une de celles qu'*Augustin Vénitien* a gravée avec le plus de soin et d'art, et elle est une des plus parfaites de son oeuvre.

Hauteur: 8 p. 1 lig. La marge d'en bas: 11 lig. Largeur: 6 p. 6 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée avec si peu d'intelligence, qu'elle a perdu tout l'harmonieux. On connoît les épreuves de la planche retouchée, en ce qu'au lieu de l'année 1532, elle porte celle de 1533. On apperçoit le trait ajouté au numéro 2, par lequel ce 2 a été changé en 3.

Copie trompeuse. On ne la reconnoît, qu'en ce que le regard d'Alcmène se dirige par-dessus le petit Hercule, au lieu de sur lui, et que dans la tablette les lettres A. V. sont placées obliquement. (Voyez Fig. 49.) Cette copie porte l'année 1533.

316. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée en présence de la terre affligée de la défaite de son fils. Hercule debout à gauche, et le pied droit posé sur une pierre, porte sur son genou droit Anthée dont il serre le corps de ses

deux bras. La terre, sous la figure d'une vieille décharnée, est assise au milieu. Le fond offre un pays avec quelques bâtimens tombés en ruines. Cette estampe est gravée d'après *Raphaël* par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. dans une tablette sont au milieu d'en bas. L'année 1533, exprimée en très petits chiffres, se voit au bas de la pierre, sur laquelle repose le pied droit d'Hercule. Cette estampe est une des plus belles que nous ayons d'*Augustin Venitien.* Il y a en bas une marge destinée pour une inscription ; mais elle est restée en blanc.

Hauteur: 8 p. 3 lig. La marge d'en bas: 7 lig.
Largeur: 6 p. 8 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par un graveur peu habile qui l'a rendue dure et désagréable, pour avoir repassé chaque trait avec une force presque égale. Nous ne saurions détailler d'autre marque distinctive.

317. *Apollon et Daphné.*

Apollon atteignant Daphné qui est changée en laurier. Apollon à gauche, tient un arc de la main droite, et de

l'autre retient par les cheveux Daphné dont les jambes sont déjà métamorphosées en racines, et les mains en branches d'arbre. L'année 1515 est gravée à la gauche d'en haut. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après un maître que l'on croit être *Baccio Bandinelli.*

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties par un anonyme qui a changé l'année 1515 en celle de 1518. Il y a deplus des épreuves de la planche retouchée la seconde fois qui portent cette addresse: *Ant. Sal. exc.*, écrite vers la droite d'en bas. Ces dernières sont très mauvaises.

Copie en contre-partie, et en petit, gravée par un anonyme qui pourroit bien être le maître au monogramme Nr. 8 des planches du Xe Volume de cet ouvrage. Sans marque.

318. *Vénus et l'Amour.*

Vénus couchée sur une butte, s'appuye du bras droit, et fait de la main gauche des caresses à l'Amour qui s'approche d'elle, tenant un flambeau de ses deux

mains. A droite s'élève un bouquet d'arbres. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après *Jules Romain.* Sans marque.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

319. *Le Satyre surprenant la Nymphe.*

Un Satyre s'approchant d'une manière très libre d'une Nymphe couchée à l'entrée d'une grotte qui occupe le côté droit de l'estampe. Cette Nymphe tient une corne de la main gauche, tandisqu'elle lève le bras droit couvert d'une draperie, comme pour vouloir cacher son visage. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières d'après un inconnu. Sur une pierre qui est à la gauche d'en bas, est gravé le chiffre MF, et plus bas, en très petits caractères: 1506. MAS. 11. (c'est-à-dire: MARTIVS ou bien MAIVS. 11.)

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

320. *L'Amour et les trois enfans.*

L'Amour faisant des efforts, pour porter une caisse dans laquelle se tient debout un enfant qui a dans la main gauche

un ancre ailé, et que deux autres enfans aident à se soutenir. Au delà de ce groupe s'élève un bouquet d'arbre. Vers le fond à gauche est une colline garnie d'un petit arbre sec. Ce morceau est des premières manières de *Marc-Antoine*, et gravé d'après le dessein d'un anonyme. Le chiffre M A, surmonté de la lettre F (monogramme 1. lit. e.) se voit à la droite d'en bas, posé de biais. Sur la caisse est gravé 1506. 18. S; c'est-à-dire: 1506. 18. Septembris.

Hauteur: 8 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

321. *Vénus blessée par l'épine d'un rosier.*

Elle est assise sur une butte couverte d'une draperie, et occupée à retirer une épine de rosier de son pied gauche. On remarque un lapin à ses pieds sur le devant de la droite. Le côté gauche du fond présente un bois épais, et le lointain à droite un château au sommet d'une montagne qui est baignée par une rivière. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc de Ravenne* dont le chiffre se voit vers en bas du côté gauche.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée par *Fr. Villamena* avec beaucoup de soin. Les épreuves retouchées de la *première impression* portent cette addresse: *Ant, Sal, exc,.* Celles de la *seconde impression* portent l'adresse suivante: *Gio. Marco Paluzzi Formis. Romae.*

Copie dans le même sens, très bien gravée par un anonyme qui a été peut-être un des élèves de *Marc-Antoine.* On en a deux épreuves.

La première est marquée vers la gauche d'en bas d'un chiffre composé des lettres M et F (Nr. 10. des monogrammes.) *)

Dans *la seconde*, ce chiffre est effacé.

322. *Pyrame et Thisbé.*

Pyrame est étendu mort, ayant un poignard enfoncé dans sa poitrine. Thisbé arrive du côté gauche, exprimant son effroi par ses des deux bras étendus. Le fond offre à gauche un château au sommet d'une montagne, à droite une espèce

*) Il paroît, que *Heineke*, trompé par ce chiffre, a regardé cette copie pour une estampe gravée par *Marc-Antoine.* (Diction. T. I. pag. 352.)

de mausolée, marquée des lettres S. R. N. Au milieu de ces deux objets est la vue d'un paysage d'une vaste étendue. Ce morceau est des premières manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre et l'année 1505 *) sont marqués sur un petit écusson qui se voit à terre à la droite d'en bas. Voyez monogramme 1, lit k.) L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur: 8 p. 9 lignes? Largeur: 7 p. 8 lignes?

323. *Vénus sur la mer.*

Elle est vue presque par le dos, et dirigée vers la droite. Elle se tient debout, ayant le pied gauche posé sur une conque, traînant l'autre dans les ondes de la mer. Elle relève de la main gauche ses cheveux longs, et de la droite elle fait un geste. On voit au haut de l'estampe Saturne coupant avec un sabre les parties génitales de son père Uranus. Ces deux dieux sont sur des nues, et l'un et l'autre a une couronne royale sur la tête. Gravé d'après *Raphaël* par *Marc de Ravenne* dont le chiffre ℞ est gravé sur la conque.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

*) Non 1502, comme a lu *Heineke.*

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.*, écrite au milieu d'en bas.

324. *Vénus et l'Amour portés sur des dauphins.*

Vénus occupe le milieu de l'estampe; elle est couchée sur un dauphin, sur lequel elle s'appuye du bras gauche, en se tenant de la main droite à une de ses nageoires. A gauche, l'Amour est à califourchon sur un second dauphin qu'il pousse avec une de ses flèches dont sa main droite est armée. Les deux dauphins se dirigent en avant vers le spectateur. Le fond offre la mer. On voit deux vents dans un nuage au milieu du haut de l'estampe. Cette pièce est gravée d'après *Raphaël* par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R est à la gauche d'en bas.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée avec beaucoup de soin et d'habileté par *François Villamena*. Les épreuves de la planche retouchée portent vers la droite d'en bas une adresse, savoir celles de *la première impression*: *Ant. Sal. exc.*

et celles de la *seconde impression: Gio. Marco Palluzzi Formis. Romae.*

Copie très bien gravée par un anonyme dans le sens de l'original. On la dinstingue, en ce qu'elle ne porte ni le chiffre ℞, ni quelque autre marque, et que dans le lointain à gauche il n'y a que trois vaisseaux, savoir l'un tout près du bord de l'estampe, et les deux autres un peu vers la droite; tandisque dans l'estampe originale il y a quatre vaisseaux, savoir un près du bord, et trois vers la droite. *)

325. *Pan et Syrinx.*

Pan surprenant la Nymphe Syrinx au sortir du bain. La Nymphe est assise sur une petite éminence, contre une espèce de rocher couvert de broussailles. Elle est presque nue, à une petite draperie près qui couvre sa jambe gauche. Elle tient sa chevelure de la main droite, et se peigne de la gauche. Derrière les broussailles, à la droite de l'estampe, on voit un Satyre

*) C'est sans doute cette copie que *Heineke* décrit comme une pièce gravée par *Marc-Antoine*. (Diction. T. I. p. 351. Nr. 15. La première.)

qui épie la Nymphe, et qui est représenté d'une manière libre. Gravé par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée avec beaucoup de soin et d'art, à ce que l'on prétend, par *François Villamena* qui a couvert le bas ventre de Pan avec du feuillage, pour rendre la pièce moins indécente.

Les premières épreuves ainsi retouchées portent au milieu d'en bas: *Ant. Sal. exc.*

Les secondes portent l'adresse: *Gio. Marco Paluzzi Formis. Romae.*

Les troisièmes portent, outre l'adresse de *Paluzzi*, une marque composée des lettres A et V (Voyez monogramme Nr. 8.) ajoutée à la droite d'en bas.

Copie supérieurement bien gravée par un ancien maître dont le burin approche de celui de *Marc-Antoine*, lorsque ce graveur étoit dans sa plus grande force. Cette copie étant d'une si grande perfection, a été souvent prise pour l'original. Nous la croirions nous même une répétition faite par *Marc-Antoine*, si nous pouvions nous persuader, que

ce grand maître se soit jamais répété ou copié lui-même. On reconnoît cette superbe copie, en ce qu'il y a à la droite d'en bas un escargot qui ne se voit pas dans l'original.

Même dimension.

326. *Vulcain, Vénus et l'Amour.*

Vénus est assise à gauche, tenant la pomme d'or de la main droite, et de l'autre une flèche que l'Amour semble lui demander. Vulcain, à droite, près de sa forge, bat un fer sur l'enclume placée au milieu de l'estampe Le fond offre un paysage d'une vaste étendue. L'auteur du dessein de cette estampe n'est point connu; elle est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières. Une tablette avec le chiffre MF est appuyée contre une souche, sur le devant de la gauche.

Hauteur: 9 p. 4 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

327. *Junon, Cérès et Psyché.*

Psyché s'éloignant de Junon et de Cérès qui refusent de lui donner retraite. Psyché dirige ses pas vers la gauche, en retournant sa tête vers Junon qui est assise à

droite sur des nues, et qui lui parle, faisant un geste de ses deux mains. Le paon est aux pieds de Junon. Vers la gauche d'en bas est la lettre R. Ce sujet a été peint par *Raphaël* dans la galerie du palais Ghigi; mais l'estampe que l'on croit gravée par *Marc de Ravenne*, paroît n'avoir été faite que sur un dessein.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 7 p. 4 lig.

328. *Apollon.*

La statue d'Apollon du Belvedère, vu de face. La draperie de son manteau est passée par dessus son bras gauche élevé, et il a la main droite baissée vers un tronc d'arbre, autour duquel se glisse le serpent Python. Le fond est en blanc, à l'exception de l'ombre portée que fait la statue. Gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.* écrite à la droite d'en bas.

329. *Répétition de la pièce précédente.*

Cette même statue, gravée une seconde

fois par le même, mais en contre-partie, de façon que le tronc d'arbre avec le serpent Python se trouve à droite. Cette planche diffère en outre de la précédente, en ce qu'*Augustin* a placé la statue dans une niche. Les lettres A. V. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

330. *Autre répétition de Nr.* 329.

La même statue vue d'un autre côté. Le dieu est de profil et tourné vers la droite. Il tend le bras gauche, sur lequel pend une partie de son manteau, et a l'autre appuyé sur un arbre tronqué, autour duquel se glisse le serpent Python. On lit au bas de l'estampe, sur le piédestal de la statue: SIC ROMAE EX. MARMORE. SCVLPTO. Sans marque. On attribue cette estampe à *Marc-Antoine*. Si elle est de lui, ce n'est pas de ses meilleurs ouvrages.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 6 p. 1 lig.

331. *Autre répétition de Nr.* 329.

Cette même pièce, gravée une seconde fois. Elle est incontestablement de

Marc-Antoine, quoiqu'elle ne porte aucune de ses marques. La gravure en est tendre, et les sens des hachures bien pris expriment les différens muscles d'une manière heureuse. Aussi cette estampe est beacoup plus rare que la précédente. On lit pareillement en bas les mots: SIC ROMAE. EX. MARMORE SCVLPTO, avec la différence que la lettre S du mot SIC est à rebours.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 6 pouces?

Copie faite en contre-partie par un graveur très médiocre. On y voit à la gauche d'en bas une tablette sans marque et couverte de hachures.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 4 pouces.

332. *Apollon.*

Une statue d'Apollon à demi-vêtu, ayant le bras gauche élevé sur la tête, et s'appuyant de l'autre sur sa lyre qui est posée sur un piédestal. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre (monogramme 1. lit. f.) est gravé à gauche, au bas du piédestal. Cette statue est placée dans une niche percée d'une fenêtre barrée d'un gril de fer.

Hauteur: 7 p. 6 lignes? Largeur: 5 pouces.

333. *Répétition de Nr.* 332.

La même pièce, gravée en contre-partie, et de plus grande forme, par *Marc-Antoine* dont le chiffre MF se voit à droite, au bas du piédestal. Cette estampe est exécutée dans la manière de celles que *Marc-Antoine* a gravées à son arrivée à Rome.

Hauteur: 11 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

Copie en contre-partie, gravée de manière, que c'est le bras gauche qu'Apollon a élevé sur sa tète. Elle est faite par un anonyme assez habile. Sans marque.

Même dimension.

334. *Apollon.*

Il est debout, tenant sa lyre de la main gauche, et s'appuyant de l'autre sur un tronc d'arbre, autour duquel se glisse le serpent Python. Cette figure est dans une niche dont le bord est en blanc. Belle estampe que l'on attribue à *Marc-Antoine*, et qui paroît avoir été faite d'après un dessein de *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 4 pouces.

Copie gravée en contre-partie par un anonyme très habile qui y a mis une

petite tablette sans marque. Cette tablette est appuyée contre la pierre sur laquelle Apollon a posé son pied gauche. *)

Même dimension.

335. *Répétition de la pièce précédente.*

Cette même pièce gravée une seconde fois, mais différente de la précédente pour le sens des hachures. Elle est encore plus belle, et incontestablement gravée par *Marc-Antoine*, quoiqu'elle ne porte pas sa marque. Le bord de la niche, blanc dans la pièce précédente, est couvert de tailles dans celle-ci.

Même dimension.

336. *L'enfant offert à Priape.*

Une dame romaine faisant offrir son enfant mâle au dieu Priape. Elle est debout à droite, et une de ses femmes est à gauche, offrant à la statue de Priape l'enfant qu'elle a sur ses bras, et qui tient un anneau de la main gauche. On apperçoit un

*) *Heineke* a regardé cette copie pour l'original, et c'est sur elle, qu'il a fait sa description.

prêtre derrière la statue. Le fond représente le portique d'un temple. Une tablette sans marque est au milieu d'en bas. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien*, vraisemblablement d'après l'antique.

Hauteur : 9 p. 8 lig. Largeur : 6 p. 4 lig.

337. *Pallas.*

Pallas debout sur un globe dont on ne voit que la moitié, tenant de la main droite sa pique, et de l'autre son égide appuyée contre sa jambe. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* sur un dessein fait par *Jules Romain* ou par *Raphaël* même. Elle est sans marque.

Hauteur : 10 pouces. Largeur : 5 p. 10 lig.

Copie de la plus grande exactitude, de manière qu'on pourroit la confondre avec l'original. On la connoît, en ce que le bâton de la pique n'est point monté d'un fer. Cette copie étant faite trait pour trait d'après l'estampe originale, il n'est pas possible d'en reconnoître le graveur.

Même dimension.

338. *Les amours de Jupiter et de Sémelé.*

Jupiter est assis contre un arbre, faisant des caresses à Sémelé qui est assise devant lui sur le dos de l'aigle du dieu. On voit vers le fond à gauche l'Amour tenant la foudre de Jupiter. Le lointain offre la vue de la mer. Une tablette vide est suspendue au milieu d'en haut, sur la branche de l'arbre, et le chiffre ℞ *) est gravé en bas, sous le pied droit de Sémelé. Cette estampe est gravée par *Marc de Ravenne* d'après un dessein que l'on croit être de *Jules Romain.*

Hautêur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

339. *Le jugement de Paris.*

Paris est assis à droite sur une butte, ayant le bras droit appuyé sur une grande hache. Les trois déesses sont debout devant lui, toutes nues. Junon fait un geste de la main gauche vers Vénus qui tient la pomme d'or. Elle est vue par le dos, et a la tète ailée des vols de l'Amour.

*) C'est à tort, que *Heineke* prétend, que ce chiffre est formé des lettres S. K.; c'est sans contredit le chiffre ordinaire ℞, à la forme duquel il ne manque que le rond de la partie supérieure de la lettre R.

Minerve, à gauche, montre à Paris un petit miroir, le symbole de la prudence. Vers le fond, au milieu de l'estampe, s'élève un arbre isolé, et à droite on voit un rocher. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine*. Elle ne porte aucune marque. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur: 10 p. 5 lig. Largeur: 7 p. 9 lig.

340. *Les trois Graces.*

Elles sont debout, se tenant embrassées. Celle du milieu est vue par le dos, ayant la main gauche appuyée sur l'épaule de la seconde Grace, et tendant la droite vers les fruits que tient la troisième. Au delà de ces trois figures s'élèvent trois palmiers, et il y a de chaque côté de l'estampe une urne, d'où coule de l'eau, et qui est placée sur un piédestal couvert d'un drap. *Marc-Antoine* a gravé cette estampe d'après un bas-relief antique, ainsi qu'on l'apprend par une inscription qui est dans la marge d'en bas, et qui est de la teneur suivante: SIC ROME CARITES NIVEO EX MARMORE SCVLP.

Hauteur: 10 p. 10 lig. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 8 p. 2 lig.

341. *Répétition de Nr.* 340.

Elle est dans le même sens. On distingue cette pièce de la précédente par celle des trois Graces qui est à la gauche de l'estampe. Dans cette figure le mamelon gauche est très bien exprimé, au lieu qu'on ne le voit point sur la mamelle de cette même figure dans l'estampe de *Marc-Antoine.* Cette répétition a été gravée par *Marc de Ravenne.* Elle est sans marque.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 8 pouces.

Copie de cette planche répetée, gravée en contre-partie par un anonyme. Dans la marge d'en bas on lit: SIC ROME CARITES NIVEO EX MARMORE SCVLP.

Hauteur: 10 p. 11 lig. La marge d'en bas: 1 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

342-344. *Les angles de la galerie de Ghigi.*

Suite de trois estampes.

Hauteur: 11 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

Ces trois estampes ont été gravées par *Marc-Antoine* d'après des desseins exécutés en peinture par *Raphaël* au palais de Ghigi.

342) *Jupiter* embrassant l'Amour qui vient

lui demander grace pour Psyché. Jupiter est assis à droite, ayant derrière lui son aigle. L'Amour est debout, tenant de la main gauche l'arc, et de l'autre une flèche. La tablette sans le chiffre se voit vers la gauche du bas de l'angle.

343) *Mercure* descendant du ciel, pour chercher Psyché. Il a le bras gauche tendu et élevé, et tient une trompette de la main droite. Sans marque.

344) *Cupidon et les trois Graces*. Une des Graces, vue par le dos, tourne son regard vers la gauche d'en bas, vers où l'Amour, qui parle aux deux autres Graces, montre de ses deux mains. La tablette sans le chiffre de *Marc-Antoine* est à la droite du bas de l'angle.

345. *Mars, Vénus et l'Amour.*

Mars nud, assis à gauche, menace de la main droite Vénus qu'il repousse de la gauche. Celle-ci, détournant le visage de son amant d'un air affligé, semble vouloir s'éloigner, malgré les efforts employés par l'Amour pour l'en empècher. Vénus tient de ses deux mains un brandon. Aux pieds de Mars est toute son armure,

entre autres un bouclier orné de la tête de Méduse. Le fond offre la vue d'un paysage où l'on remarque à droite un bourg. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine*; on prétend, qu'il l'a gravée d'après *André Mantegna*. Au milieu d'en bas est le chiffre MF, et un peu vers la droite, sous le fer d'une hallebarde, on lit en très petits caractères: 1508. 16 D, c'est-à-dire: 16 Decembris.*) Sur une des bandelettes au bas de la cuirasse de Mars on remarque des lettres (Voyez monogramme 1. lit. *o.*) dont on ne connoît pas la signification, et qui peut-être n'en ont pas.

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 7 p. 9 lig.

On trouve de ce morceau des premières épreuves, avant le flambeau à la main de Vénus, et avant la tête de Méduse sur le bouclier de Mars.

346. *Hercule et Anthée.*

Hercule étouffant Anthée, en le tenant en l'air, et le serrant autour des reins de ses deux bras. Dans le fond à droite on

*) *Heineke* dont le détail de cet article est confus, a lu 1612, faisant un millésime de la date du mois, et quel millésime!

voit un ancien temple un peu ruiné, et au côté gauche un bouquet d'arbres, contre lequel sont posés la massue et la peau de lion. Au bas de ce même côté est une tablette, mais sans chiffre. Cette estampe dont le dessein vient de *Raphaël*, est un des meilleurs ouvrages de *Marc-Antoine*, tant du côté de la force du dessein que de celui de l'exécution de la gravure. Le burin y étant manié avec une franchise particulière, il y a sujet de croire, que *Marc-Antoine* l'a gravée dans le temps de sa plus grande force.

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 8 pouces.

Copie dans le même sens, très bien gravée par Gaspar ab Avibus qui s'est ainsi désigné: G. A. P F. Ces quatre lettres qui signifient *Gaspar ab Avibus Patavinus Fecit*, sont gravées dans la tablette qui est à la gauche d'en bas.

347. *Répétition de Nr.* 346.

Une répétition ou plutôt une copie faite trait pour trait d'après la pièce précédente par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont gravées dans la tablette à la gauche d'en bas.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 8 pouces.

Les épreuves postérieures de cette pièce portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.* gravée au milieu d'en bas.

348. *Apollon et Hyacinthe.*

Apollon à gauche, tient un bâton de la main droite, et met l'autre main sur les épaules du berger Hyacinthe qui s'appuye des deux mains sur un bâton, et qui est accompagné de l'Amour. Ces trois figures sont debout près d'une butte surmontée de quelques troncs d'arbres secs. Vers le haut de la gauche, sur une branche d'arbre, est suspendue une tablette avec ces marques: MF. 1506. AP. 9. (Voyez monogramme 1. lit. *h.*) *) Cette estampe a été

*) *Heineke*, dans l'avertissement à la tête de son catalogue de l'oeuvre de *Marc-Antoine* (Dict. T. I. p. 275) dit, de n'avoir jamais vu cette estampe que dans la collection impériale à Vienne. Page 307, Nr. 8 de son catalogue, il lit sur la tablette Ae 19, et il ajoute, que dans l'épreuve *qu'il a devant lui*, par conséquent celle de la bibliothèque imp. de Vienne, il ne paroît que le chiffre 9, et que l'autre chiffre est effacé. Cette assertion est sans doute fondée sur ce que cet auteur a cru, et a voulu faire croire à d'autres, que *Marc-Antoine* a gravé cette estampe à l'âge de dix-neuf ans, AETATIS 19; mais le fait est,

gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, d'après un dessein qui paroît être de *Fr. Francia.*

Hauteur: 11 pouces. Largeur: 8 p. 4 lig.

349. *Vénus et Vulcain entourés d'Amours.*

Deux Amours présentant des fruits à la déesse Vénus qui est assise à gauche, auprès de Vulcain qui tient sur ses épaules des flèches dont Vénus garnit le carquois de Cupidon qui arrange son arc. Des deux autres Amours qui se voient à droite, celui assis sur le devant, est pareillement

que dans l'épreuve de la bibliothèque impériale qui est d'une perfection admirable, il n'y a pas la moindre trace de la rature ni du numéro I. supposé, ni de quelque autre numéro; que la marque regardée par *Heineke* pour AE, est AP, et qu'au lieu de AE 19, savoir AETATIS 19, il faut lire APRILIS 9. *Marc-Antoine*, en marquant sur sa planche la date du jour, auquel il l'avoit terminée, n'a rien fait d'extraordinaire. On connoît aussi d'autres vieux maîtres, particulièrement des Allemands qui ont pareillement marqué plusieurs de leurs planches de cette manière. D'ailleurs, ce n'est pas cette planche seule, où *Marc-Antoine* ait mis la date du mois: de pareilles dates se trouvent aussi sur plusieurs autres, mais *Heineke* les a mal lues, ou elles lui sont absolument échappées.

occupé à apprêter un arc. On lit a gauche d'en bas: RAPH. VRB. DVM VIVERET INVEN., et au-dessous de cette inscription est une tablette avec les lettres A. V. et l'année 1530. *Augustin Venitien* étoit pour lors dans sa plus grande force, et cette estampe est un de ses meilleurs ouvrages. On en voit en France le tableau original que les connoisseurs prétendent être peint par *Jules Romain* sur le dessein de *Raphaël*.

Hauteur: 14 p. 4 lig. Largeur: 9 p. 9 lig.

Les épreuves postérieures portent à la droite d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. ex.* mais elles sont très mauvaises.

350. *Galathée.*

Galathée est debout dans une grande conque attelée de deux dauphins qui nagent vers la droite. Elle est accompagnée de Tritons et de Néreïdes, ainsi que d'un Amour qui, nageant au milieu du devant, s'attache de ses deux mains à une des nageoires de l'un des dauphins. Trois autres Amours en l'air décochent des flèches sur les Tritons et les Néreïdes; on en voit un quatrième à la gauche d'en haut qui apporte une provision de flèches. Cette

estampe a été gravée d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine*; c'est une des plus belles et des plus rares de son oeuvre. Sa tablette, sans le chiffre, est à la droite d'en bas. *)

Largeur: 15 pouces. Hauteur: 10 p. 7 lig.

A. Copie assez trompeuse, gravée par un anonyme. On la reconnoît aux bouts du long toupet de cheveux de Galathée qui dépassent la drapperie flottante. Deux bouts de ces cheveux forment dans l'original une espèce de lettre ð, au lieu que dans cette copie on voit à leur place un cheveu de la forme d'un S

*) La bibliothèque imp. de Vienne possède une épreuve de cette estampe qui est d'un prix inestimable. *Raphaël* a pris le soin de la retoucher à la plume avec une patience merveilleuse; et il n'y a pas un endroit où il n'ait travaillé, surtout dans les passages des ombres à la lumière. Il s'y est servi de points, pour rendre les ombres plus étendues, et pour donner en même temps aux objets plus de rondeur. D'un autre côté, si l'on examine les contours, on trouve aussi, qu'il n'y en a pas un seul qu'il n'ait corrigé; les uns sont augmentés, d'autres diminués, suivant qu'il étoit nécessaire pour les rendre plus élégans. Suivant le rapport de Mariette, cette épreuve vient d'un recueil qui a été apporté d'Espagne en France, et que l'on prétend avoir été un présent de *Raphaël* à quelque grand de cette cour.

écrit à rebours. Voyez Fig. 41. Cette copie a toujours passée pour la planche originale retouchée par *François Villamena*; cependant il est certain, qu'elle vient d'une planche particulière, et que la taille n'en ressemble point à *François Villamena*.

B. Autre copie, pareillement dans le sens de l'original, gravée par un anonyme. On la reconnoît, en ce que l'endroit où se trouve la tablette, est menagé en blanc, et que les deux bouts des cheveux de Galathée sont d'une forme différente de ceux de l'original et de la copie A. Voyez Fig. 41. Cette copie est bien inférieure à la précédente.

351. *Répétition de la pièce précédente.*

La conduite des hachures est entièrement différente, et il y a en outre différens changemens dans les nues et dans les ondes de la mer. Cette estampe est gravée par *Marc de Ravenne.* La lettre R est au milieu d'en bas, un peu vers la gauche.

Même dimension.

352. *Le quos-ego.*

Neptune appaisant la tempête qu'Eole

avoit excitée contre la flotte d'Enée. Il est représenté debout, dans une grande conque traînée par quatre chevaux marins qui traversent la mer agitée, en se dirigeant vers la droite. La flotte d'Enée, dispersée et surmontée par l'orage, se voit dans le lointain à gauche. Ce sujet qui n'a que 8 p. 5 lig. de hauteur, sur 5 p. 7 lig. de largeur, est renfermé dans une bordure qui offre neuf sujets de l'histoire d'Enée, rangés en plusieurs compartimens. Ces sujets sont les suivans.

En haut.

A gauche. Junon sur son char attelé de deux paons, engage Eole, dieu des vents, à ruiner la flotte des Troyens. Eole est debout devant elle, tenant un sceptre de la main gauche, et ayant l'autre posée sur sa poitrine.

A droite. Vénus sur son char attelé de quatre pigeons. L'Amour se voit en l'air, au devant du char, qui est accompagné de quatre autres petits Amours.

Au milieu. Jupiter assis sur son trône dans l'Olympe qui est entouré du zodiaque. A gauche, Vénus debout intercède pour Enée. A droite, Mercure part, pour

porter les ordres de Jupiter à Didon, de ne pas éloigner les Troyens de l'Afrique.

A gauche.

Le premier compartiment représente Enée consolant les Troyens des maux soufferts, et leur promettant un meilleur sort.

Le second compartiment, Enée accompagné d'Achate, rencontrant Vénus déguisée en chasseuse qui lui montre les douze cignes blancs.

Le troisième compartiment, Enée accompagnée d'Achate, se promènant dans le temple fondé par Didon, et consacré à Junon. On remarque sur le devant à gauche, Enée qui montre de la main droite à son compagnon les peintures qui représentent les batailles les plus fameuses des Troyens.

A Droite.

Le premier compartiment représente Didon, reine de Cartage, assise sur le trône, et donnant audience à Ilionée, Sergeste, Gyas, Cloanthe et autres Troyens. Didon est à droite, accompagnée de ses gardes. Ilionée et les Troyens sont debout à gauche.

Le second compartiment, Didon recevant Enée dans ses appartemens avec toutes les bontés d'une amie. Elle marche à côté d'Enée, en se dirigeant vers la gauche. Ils sont suivis d'Achate et d'une dame de cour. Cette dernière se voit à droite, entrant par une porte.

Le troisième compartiment, Didon à table à côté d'Enée, recevant le faux Ascagne conduit par Achate qui porte à la reine des présens royaux sauvés de Troye. On remarque sur le devant de la droite Jopas qui joue de la harpe.

Dans cinq cartouches dont deux à gauche, deux à droite, et un au milieu d'en bas; on lit:

AEOLVS IMMITIT VENTOS JVNONE PRECANTE.

TROIANOSQVE VAGOS LIBICAS EXPELLIT IN ORAS.

SOLATVR VENEREM DICTIS PATER IPSE DOLENTEM.

AENEAN RECIPIT PVLCHRA CARTHAGINE DIDO.

CVI VENVS ASCANII SVB IMAGINE MITTIT AMOREM. *)

*) Ces sujets renfermés dans la bordure se trouvent souvent découpés isolément; c'est pourquoi

Cette estampe a été gravée d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine.* Elle est sans marque. On la considère comme une des plus considérables de l'oeuvre de ce maître, et elle est très rare.

Hauteur : 15 p. 6 lig. Largeur : 12 pouces.

Cette planche a été dans le suite retouchée, à ce qu'on prétend, par *François Villamena.* On reconnoît ces épreuves retouchées, en ce que les muscles de toute la figure de Neptune sont trop marqués, et que toutes les hachures qui dans les premières épreuves sont exprimées par une taille de traits nets, sont remplies d'un nombre infini de petits points. Deplus, elles sont marquées vers la droite d'en bas de cette adresse : *Ant. Sal. exc.*

353. *Laocoon.*

Laocoon et ses deux fils entortillés de serpens, gravé d'après la fameuse statue antique. Le père est assis au milieu, entre ses deux fils dont le plus grand à droite, se tient debout sur sa jambe

nous les avons décrits en détail, pour garantir les amateurs de ne pas prendre pour un tout ce qui de fait n'est qu'un fragment.

droite, faisant des éfforts pour dégager la gauche d'un serpent. Le fond présente un mur délabré. Sur le socle de la statue on lit, au milieu: LAOCHOON, et à gauche MRCVS RAVENAS. Sur le piédestal est écrit: ROMAE. IN. PALATIO. PONT. IN. LOCO. QVI. VVLGO DICITVR BELVIDERE. Cette estampe est la seule de l'oeuvre de *Marc de Ravenne* où l'on voye son nom écrit au long. Elle est en même temps remarquable, par ce qu'elle nous présente le monument dans l'étât qu'il fût trouvé, et que l'on peut connoître par là les parties qui en ont été depuis restaurées.

VIII.
SUJETS ALLÉGORIQUES.

354. *La femme au croissant.*

Une femme debout, tenant un rouleau de la main gauche, et de l'autre un corps qui ressemble à un croissant. Elle est entre deux hommes dont celui à la droite de l'estampe sonne du cor, l'autre, à gauche, qui est assis à terre et vu par le dos, lève la main gauche, comme pour obtenir quelque chose de cette femme. Cette pièce est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qui semble être de *Francia.*

Largeur : 3 p. 1 lig. Hauteur : 3 pouces.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un maître qui s'est designé du monogramme I I. qui se voit à la gauche d'en bas.

355. *Amadée.*

Un docteur s'entretenant avec une

vieille femme qui représente l'austérité, et qui montre de sa main gauche l'amitié et l'amour, représentées l'une par une jeune femme, l'autre par un jeune homme qui porte des ailes au dos. Le fond offre à gauche une maison, à droite un arbre. Ces quatre figures sont debout et habillées. Sous chacune est écrit ce qu'elle représente, savoir: AMADEVS. AVSTERITAS. AMITITIA. AMOR. Gravé par *Marc-Antoine* dont le chiffre MF est à la gauche d'en bas, vraisemblablement d'après le *Francia*. Cette pièce est entourée d'une bordure ornée de branches de noisettiers. *)

Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 6 pouces.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par *Corneille Bos* dont la marque C-B est gravée à la gauche d'en haut.

Largeur: 3 p. 5 lig. Hauteur: 3 pouces.

*) Suivant *Heineke*, les épreuves ou l'on voit la bordure, seroient retouchées. Nous pouvons soutenir avec certitude, que l'épreuve d'après laquelle nous avons fait notre description, ne l'étoit assurément pas, quoiqu'elle ait cette bordure. Il est vraisemblable, que l'épreuve sans la bordure dont parle *Heineke*, étoit une première épreuve, tirée de la planche, avant qu'elle eût été terminée, et avant qu'on y eut ajouté la bordure.

356. *L'homme aux deux trompettes.*

Ce morceau représente à gauche un jeune homme assis sur un rocher, et aidant à soutenir de la main droite un globe que porte une femme. Au milieu, un homme courbé sous le poids d'une pierre qu'il porte sur le dos, s'appuye de la droite sur un piédestal, pendant qu'un autre homme, plus éloigné, sonne de deux trompettes dont il tient une dans chaque main. A droite, un vieillard vénérable et à longue barbe s'entretient avec un jeune homme qui porte un écriteau attaché au haut d'une pique. On remarque dans le fond de ce même côté une espèce de véstibule, et au milieu un arbre. Le côté gauche offre la vue d'un paysage. A l'exception du vieillard, toutes les figures qui entrent dans la composition de ce sujet, sont toutes nues. Le chiffre MF est au milieu d'en bas. De toutes les estampes que *Marc-Antoine* a gravées en petit, il n'y en a peut-être aucune qui puisse le disputer à celle-ci, et pour la correction du dessein, et pour le travail de la gravure, ainsi que pour le soin avec lequel elle est finie. Cependant quelque bien

qu'elle soit dessinée, il ne paroît pas, que *Raphaël* en soit l'auteur, et il est plutôt à croire, que le dessein en appartient à *B. Bandinelli.*

Largeur : 4 p. 4 lig. Hauteur : 3 p. 1 lig.

Copie en contre-partie. gravée avec soin par un anonyme qui y a mis le chiffre MF.

357. *La Prudence.*

La prudence sous la figure d'une femme avec une tête de Janus. Elle est assise en avant d'une niche, et regarde dans un petit miroir rond que l'Amour debout à gauche lui présente de ses deux mains. A la gauche d'en bas, sur une colonne, est la marque A. V. surmontée de l'année 1516. *Augustin de Venise* a gravé cette pièce d'après un dessein dont l'auteur n'est pas connu.

Largeur : 5 p. 1 lig. Hauteur : 4 p. 9 lig.

358. *La Tempérance.*

La tempérance représentée par une femme assise au pied d'une niche ornée de chaque côté d'une colonne. Elle tient un mors de la main droite, et de l'autre

des rênes. Un génie ailé qui montre la tempérance, est assis à droite. Cette estampe qui est assez médiocre, a été gravée d'après un dessein de *Raphaël* par *Augustin Venitien*, dont les lettres A. V. accompagnées de l'année 1517 sont marquées à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 pouces. Hauteur: 6 pouces.

359. *Le songe de Raphaël.*

On donne ce nom à une estampe gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières d'après un dessein dont il est douteux, que *Raphaël* en soit l'auteur. Elle représente à gauche deux jeunes femmes nues endormies et couchées à terre sur le bord du Styx. On voit à droite quatre animaux chimériques très hideux de différentes formes. Le fond offre au milieu la vue d'une ville, et à droite celle d'un château en flammes, d'où plusieurs hommes s'enfuient. Le chiffre MF est gravé vers la gauche, au bas du pilier bâti de pierres carrées le long d'une colonne.

Largeur : 12 p. 3 lig. Hauteur : 8 p. 10 lignes?

360. *Le jeune homme au brandon.*

On voit au milieu de cette estampe un

jeune homme nud debout sur un piédestal rond, et tenant un brandon de la main droite élevée. A gauche, un homme porte un vase sur l'épaule, un autre homme conduit un cheval. Ces deux figures sont pareillement nues. A droite sont debout une femme tenant un miroir, un guerrier armé d'une pique, et une femme portant deux petits enfans sur ses bras. Au bas du piédestal un homme est couché à terre. Le fond représente un paysage. Cette pièce est une des meilleures que *Marc-Antoine* ait gravées dans ses premières manières. Son chiffre se voit au milieu du piédestal. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Largeur : 14 pouces. Hauteur : 10 pouces.

361. *Trajan entre la ville de Rome et la victoire.*

Le côté gauche de ce morceau offre l'empereur Trajan debout au milieu de deux figures allégoriques dont l'une représente la ville de Rome, l'autre la déesse de la victoire. Celle-ci le couronne de laurier, pendant que les soldats que l'on voit à la droite de l'estampe, achèvent de

vaincre les Daces. Le chiffre MF est gravé vers le bas de la droite, sur une pierre carrée, au-dessous du bouclier d'un Dace qu'un Romain tue avec un poignard. Cette estampe qui est gravée d'après l'un des bas-reliefs de l'arc de Constantin, est une des plus belles et des plus estimées de *Marc-Antoine.*

Largeur: 16 p. 2 lig. Hauteur: 10 p. 9 lig

Copie dans le même sens; gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre MF. Quoique cette copie soit facile à reconnoître, en ce qu'elle est beaucoup au-dessous de l'estampe originale qui, comme nous venons de remarquer, est une des plus belles productions de *Marc-Antoine*, nous croyons cependant devoir rendre attentifs les amateurs peu exercés, sur le fond noir à la gauche d'en haut. Ce fond est fait dans l'estampe originale avec trois hachures, au lieu que dans cette copie il n'est exprimé que par deux hachures. (Voyez Fig. 44.)

Pièces en hauteur.

362. *La Fortune.*

La fortune représentée par une femme qui tient de ses deux mains un voile enflé par le vent. Elle est vue de face, marchant le pied droit en avant, et regardant vers la gauche d'en haut, où l'on remarque une espèce de banderole qui est en blanc. Pièce gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 5 lig. Largeur : 1 p. 7 lig.

363. *L'homme embrassant un laurier.*

Ce morceau qui fait le pendant de l'estampe précédente, offre un jeune homme embrassent un laurier. Il est dirigé vers la droite ; son corps est vu presque par le dos, mais sa tête est retournée et vue de face. A mi-hauteur de l'arbre flotte une banderole qui est en blanc ; une espèce d'autre banderole se voit au haut de l'estampe. Ce sujet qui représente peut-être le mérite, a été gravé d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine*. Sans marque.

Même dimension.

364. *L'homme et la femme tenant un voile.*

Une femme nue, vue presque par le dos, accompagnée d'un jeune homme vu de face qui lui met la main droite sur le sein, et de la gauche tient un voile enflé dont la femme tient l'autre bout. Cette admirable petite estampe est d'un goût exquis pour la justesse du dessein ; on en croit *Raphaël* l'inventeur, et *Marc-Antoine* le graveur ; elle est sans marque.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme assez habile. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 6 lig. Largeur : 1 p. 10 lig.

365. *Le Temps.*

Le temps représenté par un vieillard à longue barbe, marchant sur des béquilles, et ayant de grandes ailes sur le dos. Il se dirige vers la droite, faisant signe de la main gauche vers un enfant nud qui est accroupi, et qui tient un crible. Le fond offre une grande niche, au haut de laquelle est un oeil de boeuf. Superbe pièce gravée d'un burin extrêmement

délicat par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 11 lig.

366. *Le vieux berger et le jeune homme.*

Le côté gauche de ce morceau présente un vieillard assis, tenant un bâton de la main gauche, et de l'autre montrant à un jeune homme une étoile que l'on remarque sur une partie du zodiaque, à la gauche d'en haut. Ce jeune homme debout vis-à-vis de lui, tient de la main droite un vase d'où il semble verser quelque fluide, et porte l'autre sur une sphère placée sur un socle, contre lequel une équerre et un compas sont appuyés. Au-delà du vieillard s'élève un arbre. Le fond offre la vue d'un paysage. Au milieu d'en bas sont écrites à rebours les lettres M A. R (monogramme 1, lit. g.) qui signifient *Marc-Antonio Raimondi*. Cette estampe est la seule, où ce graveur se soit ainsi marqué ; elle est gravée avec beaucoup de goût sur un superbe dessein de *Raphaël*.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 1 p. 11 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme très habile. Sans marque.

367. *Le vieillard et l'homme à l'ancre.*

A la droite de cette estampe, un vieillard assis à terre parmi des roseaux, semble dormir. A gauche, un homme nud debout, et vu par le dos, montre de la main droite les rayons du soleil qu'il regarde fixement, en s'appuyant de la gauche sur un ancre à deux crocs. Un arbre s'élève à son côté. Ce morceau est des premières manières de *Marc-Antoine* qui, à ce qu'il semble, l'a gravé d'après un dessein de *Francia*. La marque MF est à la droite d'en bas.

Hauteur : 2 p. 11 lig. Largeur : 1 p. 11 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme de peu de mérite, sans marque.

Même dimension.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme très habile. On la distingue de la copie A, en ce que le soleil ne jette que neuf rayons blancs, au lieu que dans la copie A il en jette douze; en ce qu'il y a un intervalle entre l'arbre et le bras droit de l'homme qui tient l'ancre, tandisque dans la copie A il n'y en a point; enfin en ce que l'ancre

est plus grand, et qu'il a sa véritable forme, au lieu que dans la copie A, et dans l'original, il ressemble plutôt à une barre qui se termine en deux crocs.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

C. Autre copie, gravée d'une plus grande forme, et dans le sens de l'original par un anonyme de peu de mérite, qui y a mis le chiffre MF vers la droite d'en bas.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

368. *La femme à la tête ailée.*

Une femme debout dans une niche, ayant des ailes à la tête, et s'appuyant du bras gauche sur un instrument fait en forme de harpe. Gravé par *Marc-Antoine* d'après un maître inconnu. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme très habile. Cette copie a été souvent confondue avec l'estampe originale.

B. Autre copie en contre-partie, gravée d'un burin soigné par un anonyme. On la distingue de la copie A, en ce qu'elle porte le chiffre MF, gravé à la mi-hauteur de l'instrument.

369. *Le bâton courbé.*

Une femme à genoux, s'appuyant du bras gauche sur un socle, et mettant de la main droite un anneau au doigt d'un homme qui, debout à la droite de l'estampe, et vu presque par le dos, courbe, à ce qu'il semble, avec facilité le bout d'un bâton qu'un autre homme, plus âgé et debout à gauche, courbe de son côté, non sans y employer de grands efforts. Le fond présente deux niches, à côté l'une de l'autre. *Marc-Antoine* a gravé cette estampe d'après un dessein qui semble être de *Francia*. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur et largeur: 3 pouces.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme peu habile. Sans marque.

370. *L'Amour de la gloire.*

Une femme à demi-nue debout, tenant un casque de la main gauche, et de l'autre un bâton. Elle est accompagnée d'un petit Amour qui s'accroche à elle de ses deux mains. Le fond offre une espèce de niche, ornée à droite d'une colonne, sur le socle de laquelle sont gravées les

lettres A. V. A la gauche d'en haut est l'année 1528. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'un burin très délicat d'après le dessein d'un anonyme que quelques uns croient être *Raphaël.*

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

371. *La Prudence.*

La prudence représentée sous la forme d'une jeune femme à demi-nue qui se regarde dans un petit miroir rond qu'elle tient de la main droite élevée. Elle est assise sur un lion, et s'appuye de la main gauche sur un dragon. Cette estampe est des bonnes manières de *Marc-Antoine*, et faite, suivant toute apparence, d'après *Raphaël.* Le chiffre MF est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Copie dans le même sens, gravée d'un burin maigre par un anonyme. Elle est sans toute marque.

372. *L'homme frappé avec la queue de renard.*

Un jeune homme à demi-vêtu et debout, frappant avec une queue de renard

un homme nud qui est assis à gauche, au pied d'un bouquet d'arbres, et qui cache sa tête entre ses deux mains. Cette pièce approche des premières manières de *Marc-Antoine*; elle est bien dessinée, et gravée peut-être d'après *Francia*. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

373. *La femme aux deux éponges.*

Une femme à demi-nue, debout, tenant une éponge de chaque main, la gauche baissée, la droite élevée. Elle est auprès d'un jeune homme qui se voit à droite, et qui verse de l'eau dans un vase placé par terre. Ce jeune homme a le pied droit posé sur un socle rond. Le fond offre un mur tombé en ruines. Cette pièce est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein dont, suivant toute apparence, *Francia* est l'auteur. Sans marque.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle se distingue de la précédente copie A par une herbe

de cinq brins qui est au coin droit du bas de l'estampe, près du pied gauche de la femme.

C. Autre copie en contre-partie. Elle est dans le goût de la copie B, mais mieux gravée. L'herbe n'y est pas. On la distingue, en ce que la femme a sur l'occiput quatre floquets de cheveux, tandisqu'elle n'en a que trois dans les deux autres copies, ainsi que dans l'original.

On a de cette copie C des épreuves, où les deux figures sont biffées par plusieurs traits de burin, grattés dans la planche, comme pour la mettre hors d'état de servir, quoiqu'elle n'ait pas été trop usée.

374. *La Philosophie.*

La philosophie représentée par une femme assise dans une niche, ayant le pied gauche sur un croissant, et tenant de la main droite un livre fermé, de la gauche un globe célèste. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après un anonyme. Elle est sans marque.

Hauteur : 4 p. 3 lignes ? Largeur : 3 pouces ?

375. *La Force.*

La force représentée par une jeune femme soutenant une colonne placée à la gauche de l'estampe. Sa tête est retournée vers la droite. Cette estampe est supérieurement bien gravée par *Marc-Antoine* dont on voit le chiffre MF vers le bas du côté droit, d'après un dessein qui, suivant toute apparence, est de *Mantegna*.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Sans marque.

376. *La Tempérance.*

La tempérance représentée par une femme vue presque par le dos, et tournée vers la gauche. Elle tient de la main gauche un mors attaché à une bride qu'elle a dans la main droite. Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est dessiné et gravé par les mêmes. Le chiffre MF est à la gauche d'en bas.

Même dimension.

377. *L'homme et la femme aux boules.*

Une femme nue, ayant le pied droit

posé sur une boule, tenant un vase plein de feu de la main gauche, et portant l'autre sur l'épaule d'un homme pareillement nud qui est vu par le dos, tenant de la main droite une petite boule d'où sort une flamme, et s'appuyant de l'autre sur une espèce de piédestal. Le fond présente un bois. Cette estampe est gravée d'une taille très délicate par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, et paroît être d'après *François Francia*. Le chiffre (monogramme 1. lit. *a*.) est gravé sur le globe où la femme a posé son pied.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

On trouve des épreuves de cette estampe, tirées de la planche, après qu'elle a été très usée, et qu'on l'avoit biffée par neuf barres qui se croisent diagonalement le long de la planche, et nommément par cinq d'un côté, et par quatre de l'autre.

378. *Un homme fouettant la Fortune.*

Un homme nud, tenant par les cheveux la fortune qu'il fouette avec un voile qu'il tient de la main droite. La fortune est représentée par une femme nue, ayant une

boule sous chaque pied, et tenant de la main droite un gouvernail. Cette pièce est des premières manières de *Marc-Antoine*, et vraisemblablement de l'invention de *Francia*. Sans marque.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

379. *La Pureté.* *)

La Pureté représentée par une jeune fille vêtue d'une large robe, et montrant de la main gauche une licorne qui est couchée auprès d'elle, et dont elle tient la bride de la main droite. Elle est assise contre un mur orné de colonnes et d'un bas-relief, où l'on remarque un homme portant un fagot. Dans ce même bas-relief est écrit en très petits caractères: A. V. 1516. Cette estampe est gravée d'un burin extrêmement délicat par *Augustin Vénitien* d'après *Raphaël.*

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

Cette estampe a été dans la suite retouchée, et elle a perdu de sa délicatesse, quoique celui qui l'a repassée, et qui

*) *Heineke* appelle ce sujet Neptune métamorphosé en cheval, amoureux de Philyra, et il semble croire, que l'auteur du dessein est *Jules Romain*.

est peut-être *Augustin* lui-même, y ait employé beaucoup de soin.

Copie gravée par un anonyme de peu de mérite, en contre-partie, et avec quelques changemens dont le plus remarquable consiste, en ce que la tète de la jeune fille qui dans l'original est de face, est vue ici de trois quarts, et retournée vers la gauche. Sans marque.

380. *L'homme montrant une hache à une femme.*

Un homme nud debout, tenant de la main droite une espèce de scie, et de l'autre montrant le fer d'une hache à une femme qui est debout à droite, vue par le dos et à demi-couverte d'une draperie. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine.* Sa marque MF est gravée au milieu d'en bas. Il paroît, que *Heineke* a raison en expliquant ce sujet par Adam montrant à Eve le besoin de labourer, après avoir été chassés du paradis.

Hauteur: 6 p. 5 lignes? Largeur: 4 p. 6 lignes?

381. *La Philosophie.*

Une femme majestueuse, assise dans le

ciel, ayant sous ses pieds le globe de la terre. Elle porte sa main gauche sur la poitrine, et de l'autre elle tient un sceptre. Un livre ouvert est placé sur ses genoux. A côté de la femme, vers la droite de l'estampe, sont deux génies qui portent une table sur laquelle on lit: CHAVXAR. COGNITIO. Cette estampe belle et rare a été gravée par *Marc-Antoine* d'après un des ronds peints au vatican par *Raphaël.* Elle est sans marque. *)

Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

A. Copie en contre-partie. Dans la tablette que portent les deux génies, est écrit: CAVSAR. COGNITIO, et plus bas, mais encore dans la tablette, sont les lettres V. A. Ces lettres on porté *Heineke* à croire, que cette pièce été gravée par *Augustin Venitien*, ce qui est bien possible, quoique nous n'osions pas l'affirmer.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme de mérite. La tablette

*) *Heineke* appelle cette pièce la *Providence*, et il a fait sa description sur une copie en contre-partie.

que portent les deux génies, est sans inscription, et il n'y a aucune marque.

C. Autre copie en contre-partie, gravée par *Enée Vico*. Voyez son oeuvre.

382. *La Poésie.*

Une femme ailée, assise sur un nuage, tenant une lyre de la main gauche, et de l'autre soutenant un livre appuyé sur son genou droit. Elle est au milieu de deux génies dont celui à la droite de l'estampe tient une tablette sur laquelle est écrit: NVMINE AFLATVR. Cette belle estampe qui ne porte point de marque, est gravée par *Marc-Antoine* d'après un des ronds peints au vatican par *Raphaël.*

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée, suivant toute apparence, du temps de *Marc-Antoine* par un anonyme très habile. Elle est faite trait pour trait d'après l'original, par conséquent d'un grand mérite.

B. Autre copie, gravée dans le sens de l'original par un graveur qui s'est désigné par un chiffre composé des lettres A F. (Monogramme Nr. 12.)

383. *Jeune femme arrosant une plante.*

Jeune femme à demi-nue, debout, tenant un vase de la main droite élevée, et de l'autre un pot, avec lequel elle arrose une plante. Derrière cette femme s'élève un gros arbre. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières, d'après le dessein d'un maître inconnu. La marque MF se voit à la gauche d'en bas, sur une feuille de la plante que l'on remarque au pied de l'arbre.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ce même morceau à été gravé une seconde fois par *Jean Antoine de Bresse* en contre-partie de celui-ci, et avec un autre fond. Voyez Tome XIII. de cet ouvrage, page 329, Nr. 21.

384. *Le jeune homme à la lanterne.*

Jeune homme nud, marchant à pas précipités vers la gauche. Il fait de la main droite un signe vers le ciel, et tient de l'autre une lanterne. Il retourne sa tète vers un bélier qui le suit. Le fond est un paysage orné à droite de quelques fabriques. On croit, que ce morceau est du

dessein de *Raphaël*, et que *Marc-Antoine* l'a gravé dans les premiers temps de son arrivée à Rome. Il est sans marque.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 4 p. 10 lig.

385. *Les deux hommes nuds debout.*

Deux hommes nuds debout, dont l'un est à gauche, vu de face, et s'appuyant de ses deux mains sur le tronc d'un jeune arbre, l'autre, à droite, vu par le dos, tient deux serpens de la main droite, et de l'autre un miroir convèxe. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre MF se voit au milieu d'en bas. L'auteur du dessein n'est pas connu.

Hauteur : 7 p. 9 lig. Largeur : 5 p. 5 lig.

386-392. *Les Vertus.*

Suite de sept estampes.

Hauteur : 8 pouces. Largeur : 4 pouces.

Ces vertus sont représentées par des femmes debout dans des niches. Elles ont été gravées d'après *Raphaël* par *Marc-Antoine* qui a mis sa marque MF sur chaque pièce. Les planches sont numérotées depuis 1 à 7, à la gauche d'une petite marge d'environ deux lignes.

Il paroît, que ces sept pièces ont été plusieurs fois copiées par différens artistes, à en juger par les copies que nous en avons pu trouver, et qui sont d'un mérite très inégal.

386) *La Charité.* Elle est vue presque par le dos, et dirigeant ses pas vers la droite. Elle porte un enfant dans un drap attaché sur son épaule gauche, et mène un second enfant à la main. Le chiffre MF est gravé vers la gauche d'en bas, au-dessous du pied gauche du second enfant.

Copie dans le même sens, gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre MF. On la connoît, en ce que ce chiffre est d'une autre forme. Voyez Fig. 42.

387) *La Foi.* Elle est tournée vers la gauche, montrant de la main droite quelques rayons flamboyans, vers lesquels elle lève les yeux, et de l'autre retroussant son habit. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

388) *La Justice.* Elle est vue presque par le dos, et tournée vers la droite. Elle tient une balance de la main gauche, et de l'autre une épée. Le chiffre MF est à la droite d'en bas.

389) *La Force.* Elle est vue de face, ayant la main gauche en pente, et s'appuyant du bras droit sur une colonne. Le chiffre MF est à la gauche d'en bas.

Copie dans le même sens, gravée avec une grande exactitude par un anonyme très habile. On la reconnoît, en ce qu'elle ne porte pas le chiffre MF.

390) *La Tempérance.* Son corps est vu de profil, mais sa tête retournée est presque de face. Elle se dirige vers la gauche tenant une bride à la main. Le chiffre MF est gravé en bas, entre les pieds de la figure.

391) *L'Espérance.* Elle est dirigée vers la droite, élevant les yeux vers une flamme, et portant de ses deux mains du levain dans un vase. Le chiffre MF est gravé à la droite d'en bas.

392) *La Prudence.* Elle a une tête de Janus. Sa main gauche, avec laquelle elle retrousse son habit, est entortillée d'un serpent, et de l'autre elle relève son manteau, comme voulant se couvrir le visage. Le chiffre MF est gravé à la droite d'en bas.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme très habile. Sans marque.

B. Autre copie, dans le sens de l'original, gravée par un anonyme peu habile qui cependant y a mis le chiffre MF. On la connoît, en ce que l'ombre portée touche au bras gauche de la figure de la femme, au lieu que dans l'original il y a un espace blanc entre cette ombre, et la partie supérieure du bras gauche.

393. *La Paix.*

La paix représentée par une femme qui tient la main gauche sur sa poitrine, et de l'autre serre la main droite d'un petit génie ailé qui lui offre une branche d'olivier. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*; c'est une de celles citées par *Vasari*, page 144. Sans marque.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme de peu de mérite. On la reconnoît par la différence qui se trouve dans les premières extrémités des cheveux flottans de la femme. Voyez Fig. 43.

B. Autre copie dans le sens de l'original, gravée par un anonyme d'une manière froide. On lit au milieu d'en bas: RA VR INVEN Cette copie diffère en outre de l'original, en ce que l'arbre n'offre que deux branches feuilles, au lieu que dans l'original il en offre cinq.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

C. Autre copie dans le sens de l'original, faite par un graveur très médiocre, et marquée vers la droite d'en bas des lettres L. M. qui désignent probablement *Lorenzo Musi.* A la droite d'en haut on lit six vers italiens qui commencent et finissent ainsi: *Dalla Pallade pudica -- Gode un interna pace.* Tout en bas, à la droite, est gravé le numéro 8.

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

D. Autre copie, gravée en contre-partie par un anonyme de mérite.

394. *Répétition de la pièce précédente.*

Ce même dessein gravé avec quelques changemens dont les principaux consistent, en ce que l'arbre au delà de l'Amour ne s'y trouve pas, et qu'il y a en haut quelques petits nuages. Cette estampe est

gravée par un maître inconnu, d'un burin délicat et serré, tel qu'on le trouve dans plusieurs pièces de *Marc-Antoine*. Sans marque.

Hauteur : 7 p. 4 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

395. *La Force.*

La force ou bien la constance représentée par une femme qui mène un lion par la bride, en marchant vers un brasier ardent qui est à la gauche de l'estampe, et qui n'est pas capable de l'arrêter dans sa course. Le fond offre un pays montueux d'une vaste étendue. Cette estampe a été gravée par *Marc de Ravenne* dont le chiffre ℞ est au milieu de la marge d'en bas, d'après un dessein qui a de la manière de *Raphaël* et de celle de *Jules Romain*.

Hauteur : 9 pouces ? La marge d'en bas : 4 lignes ? Largeur : 6 p. 8 lig.

396. *Les serpent parlant à un jeune homme.*

Ce morceau offre à droite un jeune homme assis au pied d'un arbre, la tête posée sur sa main droite, et écoutant

avec attention, ce que semble lui dire un serpent à tête de femme qui se lève de terre. Au milieu de l'estampe, et vis-à-vis de ce jeune homme, est debout une femme qui regarde, tenant de la main droite une flûte à plusieurs tuyaux. A gauche, un second jeune homme s'enfuit, en exprimant de l'effroi. Le fond est un paysage dont le lointain à gauche présente un bourg situé sur une hauteur baignée par une large rivière. Le chiffre MF se voit vers la droite d'en bas, au-dessous du pied gauche du jeune homme assis. Cette estampe est gravée dans le goût des premières manières de *Marc-Antoine.*

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

397. *Les deux femmes au zodiaque.*

Deux femmes, peut-être des Sibylles, dont l'une, debout à droite, tient un livre fermé, en regardant vers le ciel, tandisque l'autre écrit dans un livre appuyé sur son genou. Il y a entre ces deux figures une pierre carrée, destinée pour une inscription; mais elle est en blanc. Vers le haut de la droite on voit une partie du zodiaque avec les signes de la balance et

du scorpion. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* Elle est très belle. Le chiffre MF se voit a la gauche d'en bas.

Largeur: 10 p. 7 lig. Hauteur: 7 p. 4 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme assez médiocre. Sans marque.

B. Autre copie en contre-partie, faite par un graveur très médiocre qui s'est désigné à la droite d'en bas pár le monogramme Nr. 7.

398. *Le joueur de violon, entouré de trois femmes nues.*

Le milieu de cette estampe offre un jeune homme nud qui joue du violon, assis sur un quartier de rocher couvert de gazon, et ayant le pied gauche posé sur un casque. Il est entouré de trois femmes nues qui sont debout. L'une, à la gauche de l'estampe, tient une pièce de musique de la main droite, et de l'autre une flûte. La seconde, à droite, porte une flûte vers la bouche. La troisième, qui est auprès d'elle, a dans la main gauche un petit miroir attaché au bout d'un long bàton: et de l'autre fait signe

vers le ciel. Le fond montre à droite une montagne ornée de quelques arbres. Le chiffre (monogramme Nr. 1. lit. *i.*) est au milieu d'en bas. Cette estampe est exécutée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières d'après un maître inconnu que quelques uns croient être *André Mantegna*, mais, à ce qu'il nous semble, avec peu de fondement.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

399. *La jeune femme entre deux hommes.*

Au milieu de cette estampe, une jeune femme, habillée à l'antique, tient une couronne de lierre au-dessous de sa tête, comme pour l'y mettre. Elle regarde un homme nud qui est à gauche, adossé contre un arbre, et s'appuyant de ses deux mains sur un bàton. A droite, un autre homme, vu par le dos, et pareillement nud, tient de ses deux mains un petit dragon. Ces trois figures sont représentées debout. Aux pieds de la femme est couché à terre un enfant tenant de la main gauche un alambic de verre, et de l'autre quelque corps ressemblant à un serpent. Ce morceau est des premières

manières de *Marc-Antoine* dont le chiffre (monogramme Nr. 1. lit. *i.*) se voit vers la gauche d'en bas. L'auteur du dessein n'est pas connu. *)

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

400. *Le vieillard dans la roulette d'enfant.*

Un vieillard marchant dans une roulette d'enfant, en se dirigeant vers la droite.

*) Nous ne saurions, à la vérité, pas donner une explication de ce sujet; mais nous ne pouvons pas nous joindre à l'opinion de *Heineke*, suivant laquelle il représenteroit *Hercule entre la Vertu et le Vice.* Ce même auteur, en détaillant cette estampe, ajoute: *Cette pièce qui est attribuée par Plusieurs à Marc-Antoine, est sûrement l'ouvrage de Mantegne. Aussi est elle marquée A M F.* (Voyez monogramme Nr. 1. lit. i. de notre planche.) *Heineke*, en faisant des remarques semblables, paroît n'avoir pas senti, combien il se faisoit tort à lui-même aux yeux des véritables connoisseurs d'estampes. C'est par de telles assertions, qu'il prononce lui-même l'arrêt sur son peu de capacité à distinguer les différentes manières des graveurs. On croiroit, qu'il suffit d'avoir vu une seule fois une estampe de *Mantegna*, quelle qu'elle le soit, pour pouvoir décider avec sûreté, que celle dont il s'agit ici, ne peut venir de ce maître en aucune manière. Mais c'est la forme du monogramme qui lui a fait faire cette bévue.

Dans une banderole au haut de l'estampe, est écrit en grandes lettres: ANCHORA INPARO, et dans la marge d'en bas on lit: TAM. DIV. DISCENDVM. EST. QVAM. DIV. VIVAS. BIS PVERI. SENES. — ANT. SALAMANCA EXCVDEBAT. M. D. XXXVIII. On croit, que cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien*, et on en attribue le dessein à *Baccio Bandinelli.*

Hauteur: 16 pouces Largeur: 11 pouces.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme peu habile. Elle porte les mêmes inscriptions.

Hauteur: 16 p. 5 lig. Largeur: 11 p. 5 lig.

B. Autre copie, gravée avec quelques changemens par le maître *au nom de Jésus Christ.*

IX.

SUJETS DE FANTAISIE.

a) Pièces en largeur.

401. *Les témoins du naufrage.*

Un homme faisant remarquer un vaisseau qui fait naufrage, à plusieurs personnes assemblées autour de lui sur le bord de la mer, à la droite de l'estampe. Le vaisseau se voit dans le fond à gauche. Cette pièce dont le dessein est de *François Salviati*, paroît être gravée par *Marc de Ravenne*. Sans marque.

Largeur: 3 p. 4 lig. Hauteur: 2 p. 7 lig.

402. *Les livres brûlés.*

Un homme, un genou en terre, jettant de la main gauche une branche de laurier dans un feu qui consume des livres. Cette estampe est dessinée et gravée dans le même goût que la précédente.

Largeur: 3 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 5 lig.

403. *Le pêcheur.*

Un homme, un genou en terre, tient de ses deux mains un poisson; deux autres poissons sont suspendus à un arbre qui s'élève au milieu de l'estampe, et au pied duquel est un panier rempli d'autres poissons. On remarque à la droite du fond deux hommes qui s'entretiennent en marchant ensemble. Cette pièce est dessinée et gravée par les mêmes artistes qui ont fait les deux estampes précédentes.

Largeur: 3 p. 3 lig. Hauteur: 2 p. 5 lig.

404. *Les trois Docteurs.*

Trois docteurs vêtus d'habits larges et couverts d'une calotte. Ils sont assis à terre, s'entretenant ensemble dans une campagne, près d'un bouquet d'arbres qui s'élève vers la droite de l'estampe, et dans le feuillage duquel on remarque un écureuil. Un arbre isolé à longue tige est planté sur le devant à gauche. Vers le fond de ce même côté sont deux maisons, à côté l'une de l'autre. Sans marque. Cette estampe rare a été gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein dont vraisemblablement lui-même est l'auteur.

Largeur: 3 p. 8 lig. Hauteur: 2 p. 10 lig.

405. *Les trois animaux dans un ovale.*

Ce morceau représente à gauche un lion en fureur contre un dragon ailé qui est à droite sur une butte, au bas de laquelle on voit un renard. Les lettres ERGO sont gravées à grandes distances sur une banderole qui flotte en l'air à la gauche d'en haut. Cette estampe qui forme un ovale en largeur, est gravée d'après un bas-relief antique par *Marc de Ravenne* dont le chiffre ℞ est au milieu d'en bas.

Diamètre de la largeur: 5 p. 10 lig. Celui de la hauteur: 4 pouces.

A. Copie en contre-partie, très bien gravée par un ancien graveur très habile. Elle est pareillement marquée du chiffre ℞. Il y a des connoisseurs qui l'attribuent à *Marc de Ravenne* lui-même; toutefois elle est inférieure à la pièce précédente.

B. Autre copie, dans le sens de l'original, gravée par un maître qui s'est désigné par les lettres I. H. (mongramme Nr. 13) Ce monogramme est au milieu d'en bas.

C. Autre copie, en contre-partie, gravée par un anonyme.

Largeur: 6 p. 2 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

406. *Le dragon et l'abbeille.*

Un dragon chimérique se mettant en colère contre une abeille qui voltige à la gauche d'en haut. Vers la droite d'en bas est une tablette sans marque. Cette estampe est gravée par *Augustin de Venise* dans ses bonnes manières.

Largeur : 4 p. 8 lig. Hauteur : 3 pouces.

407. *Les deux hommes près d'un cimetière.*

A la droite de cette estampe, un homme habillé, et ayant un horloge à ses pieds, montre à un autre homme qui est nud, et qui porte une tête de mort, les ossemens humains gigantesques répandus au côté gauche de l'estampe. Le lointain de ce même côté offre de grands bâtimens qui s'élèvent du milieu d'une large rivière, et dont l'un est flanqué d'une grande tour. Gravé d'après le dessein d'un maître inconnu, par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont marquées à la gauche d'en haut.

Largeur : 4 p. 9 lig. Hauteur : 3 p. 8 lig.

408. *Le vieux berger.*

Un vieux berger couché par terre, la

tête appuyée contre un bât qui est au milieu du devant. Il joue d'un petit flageolet qu'il tient de la main gauche, et s'appuye sur son bras droit. Derrière lui, à la gauche de l'estampe, est une chèvre et un mouton. Le fond offre un village. Cette pièce est une copie gravée en contre-partie de l'estampe de *Jules Campagnola* (Voyez Nr. 7, page 374, Tome XIII. de cet ouvrage.) Les lettres A. V. sont à la droite d'en haut.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces.

409. *Répétition du sujet précédent.*

Ce même sujet, gravé une seconde fois avec quelques changemens. La figure du vieux berger est la même, que dans la pièce précédente ; mais on voit à ses pieds un chien énorme qui se repose. La chèvre et le mouton sont pareillement du même dessein, mais au lieu d'être derrière le berger, savoir à gauche, on les voit à droite, et un peu plus vers le fond. Le fond même est entièrement différent. Il offre à droite une large rivière traversée par un pont d'une seule arche, et à gauche plusieurs fabriques, au-delà des-

quelles s'élèvent des arbres. A la droite d'en haut est gravé: AGVSTINO. DI. MVSI. Cette pièce est des premières manières d'*Augustin Venitien*.

Largeur: 5 p. 7 lig. Hauteur: 4 pouces.

410. *La femme nue couchée sur une peau d'animal.*

Une femme nue couchée sur la peau d'un animal. Elle montre le dos, et semble faire des caresses à un petit enfant qu'elle a dans son bras gauche qui est appuyé sur une pierre. Le fond offre un paysage montueux d'une vaste étendue, orné à gauche de fabriques. Les lettres A.V. sont marquées sur une pierre à la gauche d'en bas. Cette estampe est cintrée par en haut; le coin à droite est couvert d'une taille, celui à gauche est en blanc. Elle est des premières manières d'*Augustin Venitien*. Les figures semblent faites d'après un dessein de *Raphaël*.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 4 p. 4 lig.

411. *Le magicien.*

Un vieux magicien assis à terre sur le devant à gauche, et occupé à mesurer

avec un compas sur un globe où sont marqués le soleil et la lune. On remarque devant lui, vers la droite de l'estampe, un dragon et une tête de mort. Le fond offre à gauche une colline surmontée d'arbres, et dans le lointain la vue d'une ville. Les lettres A. V. sont gravées à la droite d'en haut. Cette estampe est une copie faite par *Augustin Venitien* en contre-partie de celle de *Jules Campagnola.* (Nr. 8, page 375, Tome XIII. de cet ouvrage.)

Largeur : 5 p. 9 lig. Hauteur : 3 p. 7 lig.

412. *La femme nue couchée, adossée contre une butte.*

Une femme nue, couchée par terre, et adossée contre une butte. Elle a les yeux baissés. Son bras gauche repose en pente à son côté. On ne voit pas le bras droit qui est caché par le corps de la femme. Ses jambes se croisent, et une légère draperie couvre sa cuisse gauche. Un arbre sec s'élève au-delà d'elle; on en remarque un autre sur la butte. Le fond représente une rivière, au delà de laquelle sont différentes maisons renfermées par un long mur. Cette estampe paroît être

gravée par *Augustin Venitien* dans ses premières manières. La figure de la femme est bien dessinée, et pourroît être faite d'après *Raphaël*. Sans marque.

Largeur: 6 p. 9 lignes? Hauteur: 4 p. 5 lignes?

413. *L'enfant assis sur un monstre marin.*

Un enfant nud, assis sur un monstre marin qui est tourné vers la droite. Cette estampe qui ne porte point de marque, est gravée par un anonyme que quelques uns croient être *Marc de Ravenne*. Elle paroît être faite d'après l'antique.

Largeur: 7 p. 3 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme.

414. *La pièce d'animaux.*

La moitié gauche de cette estampe représente un bois épais, où l'on remarque un cerf tourné vers la droite. Un peu plus en avant repose un boeuf dont on ne voit que la tête et le poitrail. Au milieu du devant, au pied d'un tronc d'arbre, est un lièvre et un chat, le premier dirigé vers la gauche, le second vers le

côté opposé. Le côté droit donne la vue d'une pièce d'eau, au-delà de laquelle est un palais flanqué de parties d'arbres. Sur le devant de ce même côté, en-deçà de l'eau, un lévrier tourné vers la droite, est au pied d'un tronc d'arbre. Un autre chien semblable, au-delà de celui-ci, regarde le cerf. Au haut de l'estampe, un peu vers la droite, on lit: AGVSTIN < ŒI > MVSI < . Cette pièce est des commencemens d'*Augustin Venitien*; elle prouve, combien ces premiers graveurs Italiens ont puisé leur art dans les superbes ouvrages d'*Albert Durer*. *Augustin* a copié les deux lévriers et le cerf d'après ces mêmes animaux, tels que *Durer* les a gravés dans son *St. Eustache* (Nr. 57 de son oeuvre) le lièvre et le chat d'après ceux que l'on trouve dans *Adam et Eve* de ce même maître (Nr. 1. de son oeuvre) mais le jeune *Augustin* est resté bien en arrière de son modèle.

Largeur: 7 p. 9 lig. Hauteur: 5 p. 5 lig.

On a des épreuves postérieures de cette planche, où les noms d'*Augustin de Musi* sont effacés, de façon qu'on n'en voit que des traces très légères.

415. *Les deux armées en ordre de bataille.*

A droite, une armée est rangée en bataille à la vue d'une autre armée qui occupe le côté gauche de l'estampe. Vers le bas de la droite est une pièce d'artillerie. On remarque les lettres A. V. et l'année 1528 gravées en très petits caractères sur le dernier des drapeaux qui est dans le lointain au milieu de l'estampe. Cette pièce est une copie faite par *Augustin Venitien* en contre-partie de celle du *Maître à la ratière* Nr. 2. de son oeuvre. (Voyez Tome XIII. de cet ouvrage.)

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 5 p. 6 lig.

416. *Chasse au lion.*

Deux hommes à cheval et une femme à pied, armés de piques, combattant contre un lion furieux, pour sauver un homme que l'animal a déjà renversé. Vers le haut de la droite, sur la branche d'un arbre sec, est suspendue une tablette. Cette estampe est dessinée dans le goût d'un bas-relief; on la croit gravée par *Augustin Venitien* dans ses premières manières.

Largeur: 8 pouces? Hauteur: 5 p. 6 lignes?

417. *La Peste.*

Ce morceau, connu en Italie sous le nom du *Morbetto*, offre à gauche la cour d'une maison, où un homme tenant une torche allumée, examine un troupeau de moutons morts de la peste. De cette cour, un escalier conduit dans une chambre, où un homme malade est dans un lit, accompagné de deux femmes qui le soignent. Dans un rayon de lumière qui entre par la fenêtre, on lit : EFFIGIES SACRAE DIVOM PHRIGI. Sur le devant à droite, un homme se penche pour éloigner un enfant de sa mère qui est étendue morte de la peste. Cet homme couvre de la main gauche son nez et sa bouche, pour se garantir contre l'infection. Au milieu s'élève un terme, sur le piédestal duquel est écrit : LINQVEBANT DVLCES ANIMAS, AVT AEGRA TRAHEBANT CORP. Sur une pierre, au devant de la droite, est gravé : INV. RAP. VR. — MF. Cette superbe estampe gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël* est extrémement rare.

Largeur : 9 p. 3 lig. Hauteur : 7 p. 3 lig.

418. *L'académie de B. Bandinelli.*

Baccio Bandinelli assis dans son acadé-

mie au milieu de ses élèves qui sont occupés à dessiner d'après la bosse. On en voit quatre assis à gauche. Bandinelli lui-même est assis à droite, tenant une petite statue de Vénus. Cette pièce a été gravée par *Augustin Venitien* d'après *B. Bandinelli.* Au milieu d'en bas, sous la table, est écrit : ACADEMIA DI BACCHIO BRANDIN. IN. ROMA. IN LVOGO. DETTO BELVEDERE. — MDXXXI. — A. V.

Largeur : 11 pouces. Hauteur : 10 pouces.

Copie assez trompeuse, faite dans le même sens par un anonyme. On la connoît, en ce que les lettres A. V. à la fin de l'inscription y sont omises.

419. *La position des armées de Charles V. et de Soliman II.*

Ce morceau représente la position de l'armée de l'Empereur Charles V, et de celle des Turcs sous le commandement de Soliman II, au mois de septembre de l'an 1532. Le camp de cette dernière armée remplit le devant de l'estampe. Vers le milieu, on voit un combat entre deux corps d'armée près de la ville de Vienne. Le grand camp des Autrichiens remplit

le lointain, au delà du Danube, près de Krems. Pièce gravée par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. surmontées de l'année 1532 sont à la droite d'en bas. Dans un cartouche au milieu de la marge d'en bas est une inscription gravée en lettres majuscules qui commence et finit ainsi: VERISSIMO RETRATTO DELLI SITI — — — ERA VENVTO AD ASSALTARE CHRISTIANI, PER PILGLIARE. — — CON GRATIA ET PRIVILEGYO.

Largeur: 12 p. 9 lig. Hauteur: 9 p. 8 lig. La marge d'en bas: 3 pouces.

Suivant *Heincke*, il y a des épreuves où, au lieu de l'inscription dont on vient de parler, il y a une autre qui est imprimée séparément, et qui contient une dédicace de Sebastien de Valentinis au marquis Sforza Pallavicini datée de l'année 1558.

420. *Bataille.*

Combat de quelques cavaliers et fantassins Romains. On remarque au milieu un cheval qui rue contre un soldat qui est à gauche, et qui lui oppose sa lance. Sur le devant est étendu par terre, à gauche un sabre, à droite un bouclier.

Ce morceau est gravé d'après un dessein de *Raphaël* ou de *Jules Romain*, par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R est au milieu d'en bas.

Largeur: 13 p. 5 lig. Hauteur: 8 p. 4 lig.

Copie en contre-partie et en petit, gravée par un anonyme dans un goût approchant de celui de *Theodore de Bry*. Sans marque.

Largeur: 6 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 9 lig.

421. *Carte géographique de Tunis.*

Carte ou plutôt plan à vue d'oiseau du royaume de Tunis, avec une partie de la Méditerranée. A la gauche d'en haut est une tablette contenant une inscription qui commence ainsi: *Lettori mi e parso per maggior inteligentia della terra di tunizi* etc. Une autre tablette, à la droite d'en haut, offre une échelle et un compas, au milieu duquel sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1535.

Largeur: 13 p. 9 lig. Hauteur: 9 p. 7 lig.

422. *Chasse aux lions.*

Des gens armés, combattant contre un lion qui se voit à la droite de l'estampe,

et qui est prêt à se jetter sur une femme renversée par terre. Dans le dos de ce lion est enfoncée une pique brisée dont l'autre moitié est tenue par un cavalier allant au galop au milieu de l'estampe. Un second lion, ayant sous lui un cerf tué, se voit au milieu du devant. On lit dans la marge d'en bas: QVE STABANT VIX HOSPITIBUS SPECTANDA SEPVLCHRA, QVILIBET ARBITRIO JAM VIDET ILLA SVO. — MF — — ROMAE IN IMPLVVIO S. PETRI. Cette pièce a été gravée par *Marc-Antoine* d'un burin léger et spirituel d'après le monument de sépulture antique qui, suivant *Vasari* (page 149) se trouvoit autrefois à Majano, et qui pour lors étoit dans la cour de l'église de St. Pierre du Vatican.

Largeur: 15 p. 2 lig. Hauteur: 9 p. 10 lignes, y compris la marge de 5 lignes.

Copie très axacte en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre MF. Elle porte la même inscription qui est sur l'original.

423. *Les Grimpeurs.*

Ce morceau représente cinq hommes

empressés de se rhabiller sur un rivage escarpé d'un fleuve, supposé l'Arno, où ils se sont baignés. On voit à gauche deux hommes, dont l'un debout rattache son haut-de-chausse à sa cuirasse, l'autre, assis plus en avant, reprend ses vêtemens. Au milieu, un homme assis se couvre d'un manteau, et à droite un autre se chausse, assis par terre. Entre ces deux derniers, le cinquième homme se baisse pour regarder un de ses camarades dont on ne voit que les deux bras qui montrent, que cet homme cherche à monter sur le rivage. Le fond offre à droite un bourg au pied d'une montagne, et en avant de ce bourg, un tambour et un soldat près d'un cavalier. Cette estampe est une des plus considérables de l'oeuvre d'*Augustin Venitien.* Il l'a gravée d'après une partie du carton de la guerre de Pise, peint par *Michel-Ange.* Sur une tablette, au milieu d'en bas, est écrit: *Michael Angelus bonarota florentinus inuentor.*, et sur une autre tablette, à la gauche d'en bas: MDXXIII. A. V.

Largeur: 16 p. 7 lig. Hauteur: 12 p. 3 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première porte l'année MDXXIII.
La seconde celle de MDXXIIII; cependant cette seconde épreuve, quand elle est bonne, ne le cède à la première, ni pour la vigueur de la couleur, ni pour la pureté de la taille.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme qui y a mis les lettres A. V. et l'année MDXXIIII. *)

424. *Les squelettes.*

Ce morceau offre la mort ayant des ailes au dos, et déchirant les feuillets d'un livre, au milieu d'une assemblée d'hommes et des femmes décharnés dont il y en a quelques uns dans des attitudes de supplians. On remarque à gauche un vieillard appuyé de ses deux mains sur une pierre où est écrit: AVGVSTINVS. VENETVS. DE MVSIS. FACIEBAT. 1518. — A. V. Cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien* d'après *Baccio Bandinelli.*

Largeur: 18 p. 8 lignes? Hauteur: 11 p. 5 lignes?

*) C'est cette copie que *Heineke* a prise pour l'estampe originale, et d'après laquelle il a fait sa description.

425. *Répétition de cette estampe.*

Cette estampe est gravée par *Marc de Ravenne*, et paroît avoir été faite sur un autre dessein de *Baccio Bandinelli*, qui étoit moins terminé que celui d'après lequel *Augustin* a gravé la sienne. Le fond en est très différent, aussi bien que les airs de têtes, les jours et les ombres. Il y a même quelques figures dans cette répétition qui ne se trouvent pas dans la pièce précédente, comme il y en a quelques unes de plus dans l'estampe d'*Augustin* qui ne sont pas dans celle-ci. La lettre R est marquée vers le haut de la gauche, près d'une porte de pierre.

Largeur : 16 pouces Hauteur : 10 p. 6 lig.

426. *La Carcasse.*

Cette pièce, nommée *la carcasse*, *la sorcellerie* ou *le spectre*, et connue en Italie sous le nom de *Stregozzo*, représente quatre hommes nuds conduisant dans un marais une sorcière assise sur un squelette colossale de quelque animal monstrueux, quasi comme dans un char de triomphe. La marche se dirige vers la gauche. Le char est suivi de deux autres

hommes qui portent des ossemens, et est accompagné d'un troisième homme monté sur le squelette d'un bélier chimérique. On remarque au-dessous du char deux boucs, et sur un troisième bouc qui se voit au devant de la gauche, est monté un garçon qui sonne d'un cornet, où les lettres A. V. sont gravées. Vers le milieu d'en bas, une tablette est jettée à terre.

Largeur: 23 p. 2 lig. Hauteur: 11 p. 2 lig.

Suivant *Lomazzo*, cette estampe a été gravée sur un dessein de *Michel-Ange;* mais il est plus vraisemblable, que ce dessein vient de *Raphaël.* A l'égard du graveur, il y a une grande variété d'opinions qui, suivant toute apparence, vient de ce qu'il y a deux différentes épreuves de cette estampe, savoir l'une avec les lettres A. V., l'autre sans ces lettres. Les uns la croyent gravée par *Marc-Antoine*, et prétendent, que les lettres A. V. y ont été ajoutées postérieurement par *Augustin Venitien* qui doit avoir retouché la planche. Les autres croient, que *Marc-Antoine* et *Augustin Venitien* l'ont gravée conjointement, c'est-à-dire, que l'un l'avoit commencée, l'autre terminée. D'au-

tres encore croient, qu'elle a été gravée par *Marc-Antoine*, que les premières épreuves sont celles avant les lettres A. V., et que ces lettres n'ont été ajoutées qu'après-coup par erreur de celui qui en avoit possédé la planche.

Après avoir soigneusement examiné cette estampe, et après en avoir confronté plusieurs épreuves, tant de celles marquées des lettres A. V. que de celles sans ces lettres, nous sommes pleinement persuadés, que cette planche a été gravée par *Augustin Venitien* dans toutes ses parties, et que les premières épreuves en sont celles sans les lettres A. V., les postérieures celles marquées de ces lettres.

---

b) Pièces en hauteur.

427. *Les deux hommes près du bois.*

Un homme nud, n'ayant qu'une petite pièce de draperie flottante sur le dos, marchant d'un pas précipité vers la gauche, et montrant de ses deux mains étendues un bois épais qui couvre tout le fond, et à la lisière duquel, à la gauche de l'estampe, on remarque un jeune villageois

habillé qui semble vouloir se fourrer dans le bois, en marchant à quatre pattes. Cette pièce est gravée par un ancien graveur dans un goût qui approche des premières manières de *Marc-Antoine*, quoiqu'elle ne soit certainement pas de ce maître. On ignore l'auteur du dessein. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 2 lig. Largeur : 1 p. 9 lig.

428. *L'homme couronnant un aigle.*

Un jeune homme soutenant de ses deux mains une couronne de laurier au-dessus de la tête d'un aigle perché sur une souche. Cet homme est vu de profil, et tourné vers la droite. Dans le fond à gauche s'élève un mur orné d'une colonne et d'une niche. Cette pièce est gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur : 2 p. 4 lig. Largeur : 1 p. 5 lig.

429. *Le berger et la Nymphe couchée.*

Un berger tenant un bâton de la main gauche, se penchant vers une Nymphe couchée à terre dans le coin d'un bâtiment ruiné qui remplit le fond de l'estampe. Pièce gravée par *Marc-Antoine*

d'après un dessein qui paroît être de *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 2 p. 8 lig. Largeur: 2 pouces.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme. On la distingue de la copie A par les brins de l'herbe qui croissent au bas des trois dégrés que forme le mur délabré vers la droite d'en haut. Dans cette copie B on ne voit point de ces brins d'herbe au bas du plus élevé de ces trois dégrés, au lieu que dans la copie A, ainsi que dans l'original, il y en a au bas de chacun des trois dégrés. Voyez Fig. 45.

430. *Le vieillard et la jeune femme.*

Un vieillard tenant de la main droite deux bâtons, vis-à-vis d'une jeune femme qui lui met la main droite sur son épaule. Ces deux figures sont debout. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine*. Elle approche de ses premières manières, et le dessein en paroît être de *Fr. Francia*. Sans marque.

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

431. *Le jeune berger et le vieux.*

A la gauche de cette estampe, un jeune berger debout et appuyé contre le tronc d'un arbre, sonne d'un cor qui a la forme d'un serpent, et qu'il tient de ses deux mains. Il a sa tête tournée et baissée vers un vieux berger qui joue du chalumeau de Pan, étant assis au bas d'un petit rocher surmonté d'un arbre. Cette belle estampe est gravée par *Marc-Antoine* dont on voit le chiffre à la gauche d'en bas, d'après un dessein qui paroît être de *Francia.*

Hauteur: 2 p. 10 lig. Largeur: 2 pouces.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme maladroit. Sans marque.

432. *La jeune mère s'entretenant avec deux hommes.*

Sur le devant, à la gauche de cette estampe, à une petite distance d'une cabane, est assise à terre une femme vue par le dos, et ayant un enfant sur ses genoux. Elle s'entretient avec deux hommes qui sont debout devant elle, et dont celui à droite porte la main gauche sur le tronc d'un arbre contre lequel il est adossé;

l'autre homme, qui occupe le milieu de l'estampe, fait des gestes de ses deux mains élevées. La marge MF est à la droite d'en bas. *Marc-Antoine* a gravé cette estampe d'après un dessein dont vraisemblablement *Francia* est l'auteur.

Hauteur et largeur : 3 pouces.

433. *Le philosophe lisant.*

Un philosophe lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains, assis auprès d'une fenêtre, et tourné vers la droite de l'estampe. Ce morceau que l'on croit être gravé par *Augustin Venitien*, paroît avoir été fait sur un dessein de quelque maître florentin. Sans marque.

Hauteur : 3 p. 3 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

434. *L'homme à genoux à la lisière d'un bois.*

Le côté droit de ce morceau offre un gueux avancé en âge, appuyé sur un bâton qu'il tient de ses deux mains. Il est debout vis-à-vis d'un jeune homme qui est à gauche à la lisière d'un bois, un genou en terre, portant sa main gauche sur la tête, et de l'autre faisant un geste vers

le pauvre vieillard. Ce morceau est gravé par *Marc-Antoine* dont on voit le chiffre MF vers la gauche d'en bas, d'après le dessein d'un anonyme qui est vraisemblablement *Francia*.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 3 pouces.

435. *Le jeune homme au violon et le vieux pâtre.*

A la droite de ce morceau, un jeune homme assis près d'un arbre, et ayant un violon à ses pieds, écoute avec attention, ce que lui dit un vieux pâtre qui est debout vis-à-vis de lui. Ce dernier est vu presque par le dos, et n'est couvert que d'une légère draperie suspendue sur son épaule gauche. Sans marque. Cette estampe est très belle et digne de *Marc-Antoine*, quoiqu'elle ne nous paroisse pas venir de ce maître. Il semble, qu'elle est gravée à l'eau-forte, et seulement terminée au burin.

Hauteur : 3 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 3 lig.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme de peu de mérite.

Hauteur : 3 p. 5 lig. Largeur : 2 pouces.

436. *Le vieillard et le jeune homme gras.*

Un vieillard debout à gauche, vu de profil et appuyé de ses deux mains sur un bâton, s'entretenant avec un jeune homme extraordinairement gras qui fait un geste de la main droite, et de l'autre relève la draperie qui lui descend sur le dos. Le fond représente un mur. Le chiffre MF est à la droite d'en bas. Ce morceau est gravé par *Marc-Antoine* d'après un dessein fait, suivant toute apparence, par *Francia*.

Hauteur : 3 p. 9 lig. Largeur : 3 pouces.

437. *La femme qui s'arrache les cheveux.*

Une femme désésperée s'arrachant les cheveux, en poussant des cris de douleurs. Ses pas précipités se dirigent vers le devant du côté gauche. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* ; elle approche de ses premières manières, et le dessein en paroît être de *Francia*. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme.

438. *L'homme endormi à l'entrée d'un bois.*

Cette estampe offre à droite un homme nud, dormant couché par terre, à l'entrée d'un bois. Sur le devant à gauche, une femme à genoux et vue par le dos, semble relever de terre une espèce de vase qu'elle tient de la main droite, et embrasse du bras gauche un homme qui fait un geste, comme pour détourner la femme de l'action qu'elle se propose de faire. Le chiffre MF se voit vers la droite d'en bas. Ce morceau approche des premières manières de *Marc-Antoine*, ce qui fait croire, qu'il l'a fait sur un dessein de *Francia*.

Hauteur : 3 p. 6 lig. Largeur : 3 pouces.

Copie assez joliment gravée en contre-partie par un anonyme. Sans marque.

439. *Les deux philosophes.*

Deux vieux philosophes se séparant l'un de l'autre en colère, à ce qu'il semble, et chacun tenant un livre qu'il déchire. Celui à gauche est nue-tête, l'autre, à droite, a la tête couverte de son manteau. Le fond présente une arcade. Cette estampe qui ne porte point de marque,

est gravée par *Augustin Venitien*, d'après un dessein qui paroît être de *Baccio Bandinelli.*

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 p. 8 lig.

440. *Un homme aidant un autre à se relever.*

Un vieillard nud, s'appuyant de la main droite sur une béquille, et de la gauche aidant un homme à se relever de terre. Le fond offre un amphithéâtre tombé en ruines. Cette estampe est gravée d'après un dessein qui paroît être de *Baccio Bandinelli*, par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont marquées à la gauche d'en haut.

Hauteur: 4 pouces? Largeur: 2 p. 10 lignes?

441. *Un Empereur assis. Le premier.*

Un Empereur Romain assis dans une niche, tenant un sceptre de la main gauche baissée, et de l'autre un globe. Le chiffre MF est à la gauche d'en bas. Cette estampe est gravée dans les premières manières de *Marc-Antoine*, vraisemblablement d'après *Raphaël.*

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 3 pouces.

Copie en contre-partie et de plus grande forme, gravée par un anonyme très mal-adroit. Sans marque.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 p. 2 lig.

442. *Un Empereur assis. Le second.*

Autre Empereur assis dans une niche, tenant un sceptre de la main gauche élevée, et de l'autre un globe. Au reste il est vu de côté et dans une attitude différente de celle du précédent. Ce second morceau est gravé dans le même goût que le premier. Le chiffre MF écrit à rebours, se voit à la gauche d'en bas.

Même dimension.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 3 pouces.

443. *La femme en méditation.*

Jeune femme assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle est dans l'attitude d'une personne qui pense profondément. Le fond est généralement couvert de traits gravés horizontalement. Ces traits ne sont croisés par d'autres que dans l'ombre portée qui est à gauche

derrière le dos de la figure. Pièce gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* Il y a des auteurs qui en attribuent le dessein au *Parmesan.* Sans marque.

Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

444. *Première répétition de cette estampe.*

Cette répétition est faite par un anonyme assez médiocre dans le sens de l'estampe précédente. Le fond à gauche y est en blanc, et à droite couvert de traits gravés perpendiculairement.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

445. *Seconde répétition de cette estampe.*

Cette estampe est en contre-partie des deux précédentes, c'est-à-dire que la femme est tournée vers la gauche. Le fond est en blanc à droite; mais à gauche il est couvert de traits gravés perpendiculairement. Cette pièce est faite par un anonyme assez habile qui a été peut-être un des élèves de *Marc-Antoine.*

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

A. Copie de cette seconde répétition, assez bien gravée par un anonyme. Elle est dans le même sens, c'est-à-dire, que la femme est tournée vers la gauche.

On connoît cette copie, en ce qu'il y manque les petits traits et les points qui dans la seconde répétition se voient au bas du premier pli du manteau qui tombe à terre à la gauche du bas de l'estampe. Voyez Fig. 46.

B. Autre copie de cette seconde répétition, assez bien gravée par un anonyme dans le même sens. Cette copie se distingue par quelques livres placés sur une planche à la droite d'en haut, par un pot de fleurs placé au devant de ce même côté, en fin par les mots COGNITIO DEI écrits à la gauche d'en bas.

Hauteur : 3 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

446. *Jeune homme monstrueux.*

Figure monstrueuse d'un garçon de douze ans amené d'Espagne à Rome, sous le pontificat de Leon X. Il est représenté nud et dirigeant ses pas vers la droite. On lui voit un enfant de la grandeur de ceux de deux ans attaché par le cou au-dessous de la poitrine, au ventricule du coeur. Cet enfant n'a point de tête, et au lieu de bras il a un grand doigt de chaque côté. A droite est un piédestal, sur le-

quel on lit: LEONIS X. AN. I. EIDIB. NOVENBR. EX. HISPANIA. ROMAM. ADVECTVS. AN. XII. PVER. IN. HANC. FORMAM. QODQ. MIRVM. DICTV. EST. CVM. MONSTRO. VNA. EGERIT. COMMINGITVE. C'est-à-dire: Le 13 novembre du premier an du pontificat de Leon X, a été porté d'Espagne à Rome un garçon de douze ans de cette forme, et, ce qui est remarquable, c'est qu'il se désemplit et qu'il lâche l'eau en même temps avec le monstre. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* en 1514 à Rome, d'après un dessein que vraisemblablement il a fait lui-même.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

447. *Le philosophe assis près de la fenêtre.*

Un vieux philosophe à grande barbe, méditant assis auprès d'une fenêtre, sur laquelle il s'appuye, et ayant à ses pieds, sur le devant à gauche, un globe céleste. Vers le haut de ce même côté sont les lettres A. V. Cette estampe d'*Augustin Venitien* paroît avoir été faite d'après un dessein de *B. Bandinelli.*

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

448. *Le soldat frappant l'homme nud.*

Un soldat armé, frappant d'un sabre qu'il tient de la main gauche élevée, un homme nud qui est terrassé à ses pieds, et qu'il tient par les cheveux. Le fond représente une niche. L'on ne doute pas, que cette estampe qui est sans marque, ne soit d'*Augustin Venitien*. Suivant *Heineke*, elle seroit gravée sur un dessein du carton de Pise peint par *Michel-Ange*.

Hauteur : 4 p. 4 lig. Largeur : 2 p. 10 lig.

Copie en contre-partie gravée en 1530 par le maître au monogramme Nr. 13.

449. *L'homme assis, tenant une lyre.*

Un homme âgé, assis sur une butte sur laquelle il s'appuye du bras gauche, et tenant une lyre de la main droite. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Derrière la butte s'élève le tronc d'un arbre, et au-delà de celui-ci on voit en partie un portique soutenu par un pilier et une colonne. Le lointain à gauche offre une chaîne de montagnes. Cette estampe, gravée par *Augustin Venitien*, paroît être faite d'après *B. Bandinelli*. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 3 lig. Largeur : 2 p 11 lig.

450. *Femme portant un enfant.*

Une femme vue par le dos qui marche, portant son enfant et un flacon passé sur son bras gauche. On croit, que cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël.* Sans marque.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme. Sans marque.

451. *Jeune homme nud, assis sur une butte.*

Un jeune homme nud, assis sur une butte. Son corps est dirigé vers la gauche, mais sa tête retournée vers la droite. Il tient de ses deux mains sa jambe droite qu'il a passée sur son genou gauche. Ses cheveux sont hérissés. Une drapperie lui descend sur le dos. Au delà de la butte s'élèvent deux arbres. Le côté gauche montre un lointain montagneux. Sans marque. Cette pièce est attribuée à *Augustin Venitien*; mais nous n'osons pas soutenir, qu'il en soit effectivement le graveur.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 pouces.

452. *Homme nud, assis sur une souche.*

Son corps est dirigé vers la gauche; mais sa tète est retournée vers le spectateur et vue de face. Il s'appuye de ses deux mains sur une massue. Un morceau de draperie nouée sur son épaule descend sur son bras droit, et le couvre. On apperçoit dans le lointain six figures qui marchent ensemble vers le fond. Cette estampe approche du goût d'*Augustin de Venise*; mais nous n'osons pas soutenir, qu'elle soit effectivement de lui. On ignore aussi l'auteur du dessein. Sans marque.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 pouces.

453. *Le paysan et la femme aux oeufs.*

A la gauche de cette estampe, un paysan s'appuyant sur son bâton, parle à une femme qui tient des oeufs dans son giron, étant assis au bas d'un escalier de quatre dégrés. Cette estampe rare est une des meilleures pièces gravées par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël*. Elle est sans marque.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

454. *L'homme à la lyre.*

Un homme nud, ayant un bonnet sur

la tête, assis sur une butte, contre un arbre qui s'élève derrière lui, à la gauche de l'estampe. Il a auprès de lui une lyre, et tient une espèce de flûte de la main gauche. Le fond représente un pays montueux orné de fabriques. Cette estampe est gravée avec une délicatesse étonnante par *Augustin Venitien* d'après un dessein qui pourroit être de *B. Bandinelli*. Les lettres A. V. et l'année 1515 sont gravées à la gauche d'en haut.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 pouces.

455. *Un homme frappant un autre homme.*

Un homme frappant avec une massue qu'il tient de la main gauche, un autre homme qui est terrassé, la tête couchée sur une pierre. Le fond représente à droite une niche, à gauche plusieurs grands édifices. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après un dessein que l'on attribue à *B. Bandinelli*. Sans marque.

Hauteur: 4 p. 7 lignes? Largeur: 3 p. 2 lig.

456. *La vieille allant à la fosse.*

Une vieille femme courbée sous le poids

des années, s'approchant d'une fosse. Elle est vue de profil, s'appuyant de la main gauche sur un bâton, et portant de l'autre un panier. Une tête de mort est près de la fosse d'où l'on voit sortir un bras de la mort qui tient un horloge de sable. Dans le fond à gauche, une autre vieille femme porte un fagot pour le mettre sur une espèce d'autel où il y a du feu. On attribue cette estampe à *Marc-Antoine* et le dessein à *Raphaël.* Elle est sans chiffre.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

457. *Répétition de la pièce précédente.*

Cette même pièce gravée une seconde fois en contre-partie par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont marquées à la droite d'en bas, sur le coin d'une pierre. L'année 1528 se voit vers la gauche d'en haut.

Même dimension.

Copie de cette estampe, gravée par *Enée Vico.* Voyez son oeuvre.

458. *Le jeune berger.*

Un jeune berger assis sur une butte, contre une souche sur laquelle il s'appuye

de son bras droit, tenant deux flûtes de la main gauche. Le fond offre à droite quelques fabriques, et au milieu une haute montagne. Cette pièce est une copie faite d'après une ancienne estampe attribuée à *Jules Campagnola* (Voyez Tom. XIII. de cet ouvrage, Nr. 6. de l'oeuvre de ce maître.) *Augustin* n'y a fait d'autre changement, si non qu'il y a omis la tète du vieillard censé être dans un creux à la droite d'en bas. Les lettres A. V. sont marquées à la droite d'en haut.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 pouces.

459. *Le Cardinal.*

Un Cardinal mal vêtu et monté sur une méchante mule, allant lui-même au marché pour y acheter des herbes d'un garçon que l'on voit accroupi sur le devant à gauche. Cette estampe ne porte point de marque, mais nous ne doutons pas, qu'elle ne soit gravée par *Marc-Antoine.* Cet artiste y a employé un burin libre et un travail large, peut-être pour ne pas être trop aisément reconnu comme auteur d'une pièce qui paroît être une satyre sur quelque cardinal avare de son

temps. Le dessein vient ou de *Raphaël* ou de quelqu'un de ses élèves. Le sujet est entouré d'une bordure, et orné en haut d'un cartouche, au milieu duquel est écrit: AVARITIA.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 p. 4 lig.

460. *La femme pensive.*

Une femme pensive assise auprès d'une fenêtre, sur laquelle elle s'appuye du bras droit. Son pied droit est posé sur un siége qui est vis-à-vis de celui sur lequel elle est assise. Un chien est couché à ses pieds. On voit par la fenêtre une ville, et en l'air un ange qui porte une croix, en se dirigeant vers la droite. Cette belle estampe est gravée par un anonyme. Elle est attribuée par quelques uns à *Marc-Antoine*. Le dessein paroît être du *Parmesan*; mais il y a des auteurs qui le croient venir de *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

A. Copie dans le même sens, gravée par un anonyme qui y a omis l'ange en l'air. Sans marque.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

B. Autre copie, en contre-partie, très bien

gravée par un anonyme qui a parfaitement saisi le goût de l'original.

Même dimension que l'original.

461. *Le guerrier.*

Un guerrier nud, à un petit manteau près qui lui descend sur le dos, marchant d'un pas précipité. Il a son bras gauche passé dans un bouclier rond, et a l'autre bras tendu et élevé. Le fond offre la vue de la mer. A droite est une souche. Le dessein de ce morceau paroît être de *Raphaël*, et la gravure d'*Augustin Venitien.* Sans marque.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

462. *Les pélerins.*

Une femme couchée à terre, s'appuyant sur le bras droit, et tenant de la main gauche son bourdon, a les yeux fixés sur une poire qu'un homme assis à terre près d'elle, est occupé à peler. Vers le fond qui présente un paysage, avec des montagnes, des rochers et quelques arbres, on voit à gauche cheminer un autre homme, tenant un bourdon d'une main, et de l'autre un chapelet. Cette estampe

est une copie en contre-partie de celle de *Lucas de Leyde* (Nr. 149 de son oeuvre). On la croit généralement gravée par *Marc-Antoine.* Elle porte à la gauche d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

463. *Le soldat rattachant son haut-de-chausse à sa cuirasse.*

Cette figure est tirée du carton de Pise, fait par *Michel-Ange*, et est la même que celle qu'on voit à gauche dans l'estampe d'*Augustin Venitien*, décrite au Nr. 423, à l'exception qu'elle est en contre-partie, et qu'il y a quelques changemens dans les cheveux et dans les plis des culottes, qui prouvent, que cette planche a été gravée sur un autre dessein, où d'ailleurs le fond est entièrement différent, puisqu'au lieu d'un arbre on voit à gauche le pilier d'un portique. Elle est sans marque. Quelques uns ont attribué cette estampe à *Marc-Antoine*, mais des différentes manières que ce graveur a successivement employées dans ses ouvrages, il n'y en a aucune qui s'accorde à la taille de cette estampe-ci, et il y a plutôt sujet de croire,

qu'elle a été gravée par *Augustin Venitien*, et même peu de temps avant qu'il ait entrepris la grande planche Nr. 423, puisqu'elle est faite dans le même goût, et travaillée avec le même soin.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 p. 4 lig.

A. Copie gravée par un anonyme trait pour trait, mais en contre-partie, de manière que le soldat est tourné vers la gauche. Les lettres A. V. et l'année 1517 sont gravées vers la gauche d'en haut, sur le pilier.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 4 p. 2 lig.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme d'après la copie A, dont elle diffère, en ce que les lettres A. V. et l'année 1517, tracées d'un double trait, sont ici toutes noires, et que le coin droit du haut de l'estampe, blanc dans la copie A, est couvert des mêmes tailles horizontales, comme l'autre reste du fond. A la droite d'en bas on lit : ANT. SAL. EXC.

464. *Les deux hommes nuds debout.*

Deux hommes presque nuds debout à côté l'un de l'autre, et tournés vers la

droite. L'un d'eux fait un geste de la main gauche élevée, et embrasse du bras droit l'autre homme qui est presque vu par le dos, et qui de sa main gauche fait signe en avant, comme pour montrer quelque chose. Vers le fond de la droite s'élève un arbre tronqué. Sans marque. Cette estampe est ordinairement attribuée à *Marc-Antoine* tant pour la gravure que pour le dessein. Si elle est effectivement de lui, elle ne peut être que de ses premières manières.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 p. 6 lig.

Copie en contre-partie, très bien gravée par un anonyme.

465. *L'homme examinant la blessure de son pied.*

Un homme nud assis sur une butte près d'un arbre qui s'élève le long du bord gauche de l'estampe. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il examine la blessure de son pied droit qu'il tient de ses deux mains relevé au-dessus de son genou gauche. Sans marque. Cette es-estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après le dessein d'un anonyme qui cepen-

dant ne paroît pas être *Michel-Ange*, ainsi que *Heineke* semble le croire.

Hauteur : 6 p. 6 lig. Largeur : 4 pouces.

466. *La femme de retour de la chasse.*

Jeune femme retournant de la chasse, et dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Elle tient de la main gauche un bâton, auquel un liévre et deux oiseaux sont attachés. De l'autre main elle traîne un sanglier tué. Cette estampe est gravée par un anonyme que quelques uns croient être *Marc de Ravenne*, d'après un dessein fait sur l'antique.

Hauteur : 6 p. 2 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un ancien graveur de peu de mérite.

Hauteur : 5 p. 10 lig. Largeur : 4 p. 3 lig.

B. Autre copie, dans le sens de l'original, gravée par un artiste très médiocre. On la connoît aux traits perpendiculaires qui couvrent le fond ; ces traits tirés, sans discontinuer, de haut en bas dans l'original, sont tirés dans cette copie par interruptions en cinq couches qui forment autant de barres sur la largeur de l'estampe.

Dimension de l'original.

C. Autre copie, gravée en petit et dans le sens de l'original, par un ancien graveur qui y a ajouté un fond représentant une ville, au-delà de laquelle on voit une chaîne de montagnes.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

467. *Homme assis, tenant une flûte.*

Un homme nud, assis sur une terrasse surmontée d'un arbre dont le tronc s'élève le long du bord droit de l'estampe. Il tient une flûte de la main droite et s'appuye de l'autre sur la terrasse. Sans marque. Suivant l'opinion commune *Marc-Antoine* auroit gravé cette pièce d'après un dessein de *Raphaël;* mais il est plus vraisemblable. que le dessein en appartient plutôt à *Baccio Bandinelli.*

Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

468. *Les chanteurs.*

Trois hommes debout qui chantent. Ils sont vêtus à la mode du temps. Le premier, à gauche, est vu presque par le dos. Sa tête est couverte d'un grand bonnet de fourrure. Il tient une feuille de

musique dans la main. Le second, vis-à-vis de lui, est vu de face. Son bonnet qui est pareillement garni de fourrure, est orné de deux plumes. Le troisième, à droite, appuye ses deux mains sur les épaules du second. Il est avancé en âge, et porte un manteau court. Le fond est en blanc. Cette estampe est gravée par *Marc-Antoine* d'après un dessein qui paroît être de lui-même, dans le goût du *joueur de guitarre* qui suit. Elle est sans marque.

Hauteur : 6 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

Copie gravée en contre-partie par un graveur qui s'est désigné par le monogramme Nr. 14. que nous lisons *Luca Ciamberlano.* Elle fait partie du livre de dessein gravé par cet artiste d'après des dessein d'*Augustin Carrache.*

Hauteur : 6 p. 5 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

469. *Le joueur de guitarre.*

Un homme assis sur une butte près d'un buisson, et jouant de la guitarre. Il a son pied droit posé sur l'étui de son instrument. Le côté droit offre la vue d'un paysage. Cette pièce est une des meilleurs

que *Marc-Antoine* ait gravées dans ses premières manières. Il y a apparence, qu'il l'a faite d'après *Francia*. Le mot PHILOHEO est écrit sur une tablette suspendue à la branche d'un arbrisseau, vers le haut de la gauche. Au bas de ce même côté est le chiffre MF.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 5 pouces.

470. *La femme portant un vase sur la tête.*

Une femme vêtue à la romaine, marchant vers la gauche de l'estampe, et portant sur la tête un vase qu'elle soutient de la main gauche. Le fond représente un portique qui laisse la vue d'un pays montueux gravé au seul trait. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* d'après un dessein que l'on croit être de *Raphaël*. Les lettres A. V. sont marquées vers la gauche, au bas d'une porte, et l'année 1528 à la droite d'en haut.

Hauteur : 6 p. 9 lig. Largeur : 4 p. 5 lig.

471. *L'homme tenant une femme par les mains.*

A la gauche de ce morceau, un homme

avancé en âge, couvert d'un manteau, est debout vis-à-vis d'une jeune femme qui est à la droite de l'estampe. Ces deux figures sont vues de profil, et se tiennent par les mains, de façon que l'homme prend le bras droit de la femme, et que celle-ci tient la main droite de l'homme. Sans marque. Cette estampe est attribuée par quelques uns à *Marc-Antoine*; mais il est certain, qu'elle est gravée par *Augustin Venitien* d'après un dessein de *Raphaël*.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 p. 6 lig.

Cette pièce a été dans la suite retouchée par un anonyme qui l'a rendue un peu dure. On reconnoît l'épreuve retouchée, en ce que la main droite de la femme est couverte d'une ombre, au lieu qu'elle est en blanc dans la première épreuve; deplus à quelques plis ajoutés à la draperie qui couvre la jambe droite de la femme, lesquels ne se trouvent pas sur la première épreuve: enfin en ce qu'elle porte à la droite d'en bas cette adresse: ANT. SAL. EXC.

472. *L'homme qui se chausse.*

Un homme, ayant une couronne de

lierre sur la tête, se chaussant la jambe droite tendue en avant, ayant l'autre retirée. Il est assis sur une motte, à côté d'un groupe d'arbres. Cette figure est tirée du même carton de Pise d'après lequel on a une estampe gravée par *Augustin Venitien* (Nr. 423 de ce catalogue). Celle-ci est gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières. Elle ne porte pas de chiffre. *)

Hauteur: 7 p. 6 lignes? Largeur: 5 pouces?

473. *La barque.*

Une barque conduite par deux bateliers,

*) *Vasari*, en parlant du fameux carton de la guerre de Pise, décrit cette figure de la manière suivante. „Il y avoit entre les autres figures un vieillard qui, pour se faire ombre, avoit sur la tête une guirlande de lierre, et qui s'assit par terre pour mettre ses bas. Mais il ne pouvoit pas y fourrer ses jambes, par ce qu'elles étoient humides par l'eau; et, entendant le tumulte des soldats, et les cris et rumeurs des tambours, en se hâtant, il tira avec force un des bas; et outre que l'on voyoit tous les muscles et nerfs de la figure, il faisoit une grimasse avec la bouche, par laquelle il manifestoit très bien, combien il souffroit, et qu'il travailloit de tout son corps jusqu'aux pointes des pieds. (Vita di M. A. Bonaroti. Tom. X. p. 57.)

dans laquelle sont deux jeunes hommes, accompagnés chacun d'une femme. On voit dans le lointain à gauche un rocher percé, et à droite un vaisseau dans la mer. Une tablette sans marque est à la gauche d'en bas. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après un dessein de *Raphaël.*

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

474. *Femme debout près d'un vase.*

Une femme debout à demi-nue, s'appuyant du bras droit sur un piédestal élevé, et ayant la main gauche posée sur un grand vase qui est à ses pieds. Sans marque. On croit, que cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien*, d'après un dessein que l'on attribue à *Raphaël.*

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 6 lig.

475. *Femme assise près d'un vase.*

Jeune femme nue, assise, vue par le dos, et portant la main droite sur un vase qui est placé auprès d'elle. Le fond offre un paysage. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après un dessein que

l'on croit être de *Jules Romain.* Elle est sans marque. *)

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces.

476. *L'homme portant la base d'une colonne.*

Etude d'un homme nud, portant sur ses épaules la base d'une colonne, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. On remarque dans le fond à droite le tronc d'un arbre sec; un second arbre tronqué, mais plus petit, est à gauche. Pièce gravée d'après un dessein de *Raphaël* par *Marc-Antoine* dont la tablette, sans le chiffre, se voit au bas du côté droit.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

477. *Répétition de ce même sujet.*

Ce même sujet, gravé une seconde fois, en contre-partie de la pièce précédente, dont elle n'est point une copie, ainsi que

*) *Heincke* parle d'une épreuve de ce morceau qui porteroit les lettres A. V. et l'année 1518. Ce qu'il y a de remarquable dans le dessein de ce morceau, c'est que la figure paroît être assise en l'air. On ne peut pas se faire raison du corps qui lui sert de siége.

le prouvent les sens des hachures qui sont entièrement différens. En outre elle offre quelques changemens dans le fond, qui consistent, en ce qu'il n'y a qu'un seul arbre tronqué, et qu'il est d'une autre forme. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. gravées dans une tablette, se voient à la droite d'en bas.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

478. *Femme debout auprès d'un vase.*

Une femme presque nue, portant sa main droite sur un beau vase placé à ses pieds, et l'autre sur son épaule gauche pour arranger un manteau qui lui descend sur le dos, et couvre sa jambe droite. Le terrain sur lequel elle est debout, est parsemé de quelques plantes et pierres, et bordé par un mur à hauteur d'appui, au-delà duquel s'élève un pilier qui laisse, aux deux côtés de l'estampe, la vue d'une ville située au pied d'une montagne. Cette estampe paroît être du dessein de *Raphaël*, et gravée par *Augustin Venitien*. Sans marque.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

479. *L'assemblée des savans.*

Une assemblée d'hommes et de femmes savans qui s'attachent aux sciences de mathématique. On remarque sur le devant à droite un homme parlant à un autre qui est derrière lui, en faisant signe de sa main gauche vers un livre ouvert qu'a devant elle une femme qui s'entretient avec un savant accroupi à gauche. De plusieurs autres savans, les uns sont assis autour d'une table, sous la voûte d'un bâtiment qui se voit dans le fond à gauche, les autres se promènent ou sont assis. On remarque particulièrement un homme vu par le dos qui porte, les mains élevées, une sphère armillaire. Ce morceau a été gravé d'après *François Salviati* par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R est marqué sur une tablette vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

480. *L'homme se tirant une épine du pied.*

Statue d'un jeune homme nud qui s'arrache une épine de la plante du pied. Il est vu de profil et tourné vers la droite.

Il a le pied gauche posé sur son genou droit. Vers le haut de la droite est écrit : ROME IN CAPITOLIO. Cette estampe est gravée d'après l'antique par *Marc de Ravenne* dont le chiffre R est marqué au milieu du bas de l'estampe, sur le piédestal de la statue.

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 3 lig.

481. *L'homme au drapeau.*

Un homme nud, ayant la tête couverte d'un casque panaché, et ayant à ses pieds un lion couché, s'efforçant de planter en terre un drapeau agité par le vent. Cet homme est vu presque par le dos, et tourné vers la droite. Le fond offre des fabriques dont celles du côté droit sont situées au pied d'une chaîne de montagnes qui ne sont marquées qu'au trait. Belle estampe gravée par *Marc-Antoine* d'après *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur : 9 p. 1 lig. Largeur : 6 p. 6 lig.

482. *Répétition de la pièce précédente.*

La même pièce gravée une seconde fois dans le même sens, par *Augustin Venitien* dont la marque A. V. dans une

tablette est gravée à la droite d'en bas. Il paroît, qu'*Augustin* l'a gravée non sur le dessein de *Raphaël*, mais d'après l'estampe de *Marc-Antoine*, vu que la conduite des hachures est à peu près la même dans l'une et l'autre de ces deux estampes. La seule différence remarquable consiste, en ce que dans la pièce d'*Augustin*, il y a quatre petits cailloux près du pied droit de l'homme, au lieu que dans celle de *Marc-Antoine* il n'y en a que trois.

Même dimension.

483. *Le jeune héros près de l'autel.*

Un jeune héros debout près d'un autel des holocaustes qui est à gauche, et sur lequel le feu est en flammes. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il porte sa main droite sur la poignée de son épée, et a l'autre appuyée sur sa hanche. Il est entouré de différentes pièces d'armures dispersées à terre. Sur le devant à gauche, les lettres A. V. sont gravées sur une table de pierre, sur laquelle un vase à deux anses est couché. Il paroît, que cette estampe a été gravée d'après un dessein ou une première pensée de *Raphaël* qui a

employé à peu-près cette même figure dans son *école d'Athènes*, pour y représenter Alcibiade.

Hauteur : 9 pouces. Largeur : 6 p. 10 lig.

Les épreuves postérieures portent l'adresse *Ant. Sal. exc.*, écrite à la droite d'en bas.

484. *Angélique et Médor.*

Médor assis à terre, faisant des caresses à Angélique qui est couchée sur les genoux de son amant. Médor porte sa main gauche sur le sein d'Angélique, et passe l'autre dessous son menton. Le fond offre un paysage plein de collines entremêlées d'arbres et d'arbustes. Au-delà de l'une des collines, au milieu de l'estampe, on remarque un daguet. Sur le devant à droite est une souche près du bord d'une pièce d'eau. Ce morceau est gravé par *Marc-Antoine* d'après un dessein dont, suivant toute apparence, *Jules Romain* est l'auteur. Sans marque.

Hauteur : 9 p. 8 lig. Largeur : 6 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent l'adresse *Ant. Sal. exc.*, gravée vers la gauche d'en bas.

Copie dans le même sens, gravée par

un anonyme d'un burin si médiocre que nous nous dispensons d'en détailler les marques distinctives.

485. *Répétition de la pièce précédente.*

Le même groupe, gravé en contre-partie, et dans un fond tout-à-fait différent de celui de la pièce précédente. Ce fond offre la vue d'un village. Le daguet au milieu de l'estampe et la souche sur le devant y manquent. Cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont gravées à la droite d'en bas.

Hauteur : 9 p. 6 lig. Largeur : 7 pouces.

486. *Statue mutilée d'un homme vêtu.*

Statue d'un jeune homme debout, vu de profil et tourné vers la gauche. Son bras gauche et sa main droite sont mutilés. Sa jambe gauche est placée près d'une souche qui atteint le genou, et au haut de laquelle est gravé la lettre R. Le fond est couvert d'une hachure qui se croise. Cette estampe est gravée d'après une statue antique, par un anonyme dont la manière approche bien de celle de *Marc de Ravenne*, mais qui ne nous paroît pas être

de ce graveur même, comme *Heineke* le prétend.

Hauteur: 10 p. 4 lignes? Largeur: 4 p. 2 lignes?

487. *Les grimpeurs.*

Cette estampe, connue sous le nom des *grimpeurs de Marc-Antoine*, est une des plus considérables, comme elle est une des plus rares de son oeuvre. Il l'a gravée avec tout le soin dont il étoit capable, d'après un excellent dessein de *Michel-Ange* qui a fait partie de son fameaux carton de la guerre de Pise. Elle représente des soldats qui, pendant qu'ils se baignent dans le fleuve d'Arno, sont allarmés par l'approche de l'ennemi (Voyez Vasari, Vita di M. A. Bonarotti. T. X. p. 56.) On remarque à gauche un homme nud vu par le dos, qui se retire du fleuve, près d'un autre qui se baisse, en tendant la main gauche à quelque camarade qui est supposé encore dans l'eau, et dont on ne voit que les bouts des doigts de l'une de ses mains. Au-delà de ce second homme est assis un troisième, qui étend le bras droit pour faire remarquer des gens armés qui sortent d'un bois dans le fond à gauche. Ce qui est remarquable dans

cette estampe, c'est que le paysage est une copie faite par *Marc-Antoine* d'après celui de l'estampe de *Lucas de Leyde*, qui représente *le moine Sergius tué par Mahomet* (Nr. 126 de son oeuvre. Tome VII. p. 405.) La seule différence qui s'y trouve, consiste, en ce que *Marc-Antoine* a omis le grand arbre où un flacon est suspendu, ainsi que les quatre figures vues au milieu du lointain, et qu'au lieu des cinq hommes à l'entrée du bois à gauche, qui s'entretiennent ensemble, *Marc-Antoine* a fait quatre soldats armés qui sortent d'un pas précipité. Au milieu du bas de l'estampe est attaché un écriteau avec l'année 1510; du moins c'est ainsi que cette date est lue généralement, quoique le zéro ne soit pas fermé tout à fait, et qu'il pourroit peut-être désigner un 9. (Voyez monogr. 1. lit. q.) Mais, quelle que soit cette date, nous pouvons conclure, que la *cène aux pieds* et la *Vierge au bras nud* ont été pareillement gravées à peu près vers ce même temps, par ce que ces deux pièces sont exécutées exactement dans le même goût.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

Copie en contre-partie, gravée par *Michel Lucchese.* Sur l'écriteau est écrit: MIC. ANGELVS B. A., et à la droite d'en bas sont les lettres M. L.

488. *Le grimpeur montant sur le rivage.*

L'une des figures du sujet précédent, savoir celle de l'homme nud, vu par le dos qui monte sur le rivage. Cette estampe est des premières manières de *Marc-Antoine.* Elle est inférieure à la précédente tant pour le dessein que pour la taille. Vers le bas de la droite est écrit: IV. MI. AG. FLO. — MF. C'est à dire: *Invent Michael Angelus Florentinus.*

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 pouces.

Copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle est sans toute marque.

489. *La cassolette.*

Deux Cariatides aidant à supporter une cassolette qui repose en partie sur une colonne tronquée. Celle à gauche porte la main droite élevée sur la cossolette, et de l'autre tient sa compagne par la main. L'autre Cariatide qui est à droite, et dont une jambe est découverte, soutient la

cassolette de la main gauche, et donne l'autre à sa compagne. Le dessus de la cassolette est percé en forme de fleurs de lis, ce qui, joint avec les salamandres dont la frise est ornée, fait juger que *Raphaël* a fait ce dessein pour François I, roi de France. *Marc-Antoine* a gravé cette estampe dans le temps de sa force. Sa tablette, sans le chiffre, est à la gauche d'en bas. Le fond est couvert de traits horizontaux.

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

A. Copie dans le sens de l'original, très bien gravée par un anonyme. Elle est sans la tablette de *Marc-Antoine*, et sans toute autre marque.

B. Autre copie, en contre-partie, très bien gravée par un ancien artiste anonyme qui y a mis la tablette de *Marc-Antoine*.

490. *Répétition de la pièce précédente.*

Ce même sujet gravé une seconde fois par *Marc de Ravenne* en contre-partie de l'estampe de *Marc-Antoine*, c'est-à-dire, que la Cariatide qui a la jambe découverte, est placée à gauche. Outre que la

conduite des hachures est très différente de celle employée sur l'estampe de *Marc-Antoine*, il y a aussi beaucoup de changemens dans les plis des draperies. Le chiffre ℞ est gravé au milieu d'en bas. Au reste cette estampe n'a pas été entièrement achevée. Le feston vers le haut de la colonne manque ; le terrain n'est point séparé du reste du fond, et celui-ci est encore tout en blanc. *)

Hauteur: 11 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse: *Ant. Sal. exc.*, gravée à la droite d'en bas.

Plus foibles encore sont celles qui portent l'adresse de *Nicola Van Aelst formis Romae.*, écrite dans la marge d'en bas, à droite.

491. *L'homme au laurier.*

Un homme à demi-couvert d'un large manteau, assis sur une butte, et tenant de la main droite une branche de laurier. Derrière lui, à la gauche de l'estampe,

*) C'est par erreur que *Vasari* dit, que cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien.*

est debout une Muse qui relève son vêtement de la main droite, et porte l'autre vers le tronc d'un laurier auprès duquel elle est placée. Une autre Muse est debout à droite, s'appuyant de ses deux bras sur les genoux de l'homme. On remarque dans le fond de ce même côté une partie de l'intérieur d'un grand temple. Cette estampe a été gravée d'après un dessein de *Raphaël* par *Augustin Venitien.* On voit une tablette sans chiffre vers la gauche d'en bas. Il est vraisemblable, que la figure de l'homme représente la force de l'éloquence qui doit regner dans la prose et dans la poësie, désignées par les deux femmes.

Hauteur: 11 p. 4 lignes? Largeur: 8 p. 5 lignes.

492. *Le groupe tirée de l'école d'Athènes de Raphaël.*

Au milieu de l'estampe, un homme assis, vu de profil et dirigé vers la droite, écrit dans un livre. Il est entouré de cinq autres hommes dont on remarque particulièrement le vieillard assis derrière lui, et tenant un encrier et une plume; ainsi qu'un jeune homme qui est à sa gauche.

soutenant une tablette. Sur la base d'une colonne qui s'élève le long du bord droit de l'estampe, est écrit : RAPHAEL VRB. INVENTOR., et vers le milieu d'en bas : A. V. M. D. XXIII. Pièce gravée par *Augustin Venitien.*

Hauteur : 16 pouces. Largeur : 12 pouces.

X. PORTRAITS.

493. *La pape Leon X.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un médaillon dont la bordure porte cette inscription: LEO. X. PONT. MAX. L'espace au-dessus et au-dessous du médaillon est couvert de traits horizontaux. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* dans sa plus grande force. Sans marque.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 p. 9 lig.

494. *Le pape Adrien VI.*

Cette estampe fait le pendant de la précédente. Le pape est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un médaillon dont la bordure contient cette inscription: ADRIANVS SEXT. P. MAX. L'espace au-dessus et au-dessous du médaillon est couvert de traits horizontaux. Cette pièce est gravée dans le goût de la

précédente. Dans le coin d'en bas que forme le médaillon avec le fond près du bord droit de l'estampe, est la lettre M qui désigne le nom de *Marc-Antoine*.

Même dimension.

495. *L'empereur Constantin le grand.*

Une médaille où est représenté Constantin le grand à cheval. Il se dirige vers la droite, tenant la bride de la main gauche, et de l'autre relevant son manteau. On remarque un arbrisseau en avant du cheval, et un autre derrière. La bordure offre cette inscription: CONSTANTINVS. IN. XPO. DEO. FIDELIS. IMPERATOR. ET. MODERATOR. ROMANORVM. ET. SENPER. AVGVSTVS. ✝. Pièce ronde gravée par *Marc-Antoine* dans le temps qu'il étoit chez *Francia*.

Diamètre: 3 p. 2 lig.

496. *Raphaël Sanzio d'Urbin.*

Il est représenté méditant sur la composition d'un tableau, assis par terre près de deux gradins. Il est enveloppé dans un manteau dont la draperie est jettée d'un goût admirable. A droite, sur le second

gradin, est appuyée une toile tendue pour un tableau, et à gauche on voit une palette et trois poélons. Cette estampe qui ne porte pas de marque, a été gravée par *Marc-Antoine*. Elle est très belle et très rare.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

A. Copie en contre-partie, gravée par un anonyme fort habile.

B. Autre copie en contre-partie, gravée par un anonyme. Elle est plus petite, et on n'y voit que deux poélons au lieu de trois.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

497. *Charles V.*

L'empereur Charles V, étant jeune. Il est en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Sa tète est couverte d'un chapeau. Dans un médaillon, sur le bord duquel on lit: CAROLO CAES AVG GER ISP IMP PR. Cette estampe est, à ce que l'on prétend, gravée par *Marc-Antoine*. *Vasari* en fait mention.

Hauteur et largeur: 5 p. 4 lig.

498. *Octave Farnese*, *duc d'Urbin.*

Il est représenté en buste, vu de profil

et tourné vers la gauche. Il porte une cuirasse. Dans un médaillon de forme ovale, dans le bord duquel on lit: OCTAVIVS. FRAN. DVX. VRBI. PRAEF. On attribue la gravure de cette estampe à *Marc-Antoine*, ce qui cependant est fort douteux.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

499. *Charles V.*

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Sa tête est couverte d'un petit chapeau plat. Gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. se voient vers la droite d'en haut. On lit dans la marge d'en bas: PROGENIES. DIVVM. QVINTVS. SIC. CAROLVS. ILLE IMPERII. CAESAR. LVMINA. ORA. TVLIT. AET. SVAE. XXXVI.— ANN. M.D.XXXVI.

Hauteur: 6 p. 4 lig. La marge d'en bas: 1 p. 6 lignes? Largeur: 5 p. 5 lig.

500. *Ferdinand*, *roi des Romains.*

Ce morceau fait le pendant du précédent. Le roi Ferdinand est à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Sa tête est couverte d'un chapeau plat.

Gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont gravées à la gauche d'en haut. On lit dans la marge d'en bas: PROXIMVS A SVMMO. FERDINANDVS. CAESARE. CARLO. REX. ROMANORVM. SIC. TVLIT. ORA. GENAS. AET. SVAE. XXXIIII. — ANN. M. D. XXXVI.

Même dimension.

501-512. *Les douze Césars.*

Suite de douze estampes.
Hauteur: 6 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

Les douze premiers empereurs Romains, représentés en buste, de profil, et renfermé chacun dans un médaillon, dont le bord contient son nom. Ces estampes ne portent point de marque, mais il est sur, qu'elles ont été gravées par *Marc-Antoine. Vasari* en fait mention p. 146.

On en a deux épreuves.

Les premières sont avant les numéros.

Les secondes sont numérotées depuis 1 à 12, à gauche, hors du bord de la planche; il n'y a que la première qui porte le chiffre 1 à la gauche d'en bas, en dedans du bord.

501) 1) *Jules César*, tourné à droite. DIVO IVLIO.

502) 2) *Octave César Auguste*, tourné à droite. CAESAR DIVI F.

503) 3) *Tibère*, tourné à gauche. TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS IMP. VIII.

504) 4) *Claude*, tourné à gauche. TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TRI P IMP.

505) 5) *Néron*, tourné à droite. IMP PP NERO CLAVD CAESAR AVG GER PM TRP.

506) 6) *Galba*, tourné à gauche. SER. GALBA IMP CAES AVG.

507) 7) *Othon*, tourné à gauche. IMP OTHO CAESAR AVG TRP.

508) 8) *Vitellius*, tourné à gauche. VITELLIVS. GERMAN IMP AVG P M TP P.

509) 9) *Vespasien*, tourné à droite. T CAES. VESPASIAN IMP PON TR POT COS II.

510) 10) *Tite*, tourné à droite. IMP. T. CAES. VESP AVG P M TR P PP COS. VIII.

511) 11) *Domitien*, tourné à droite. IMP. CAES DOMITIAN AVG GERM COS XI.

512) 12) *Nerva*, tourné à gauche. IMP. CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAO P M TR P COSV PP.

513. *Arétin*.

Pierre Arétin, célèbre Poëte. Il est à mi-corps et vu de face. Sa tête est couverte d'un bonnet, et par dessus, d'un chapeau qui, mis de biais, passe sur son oreille droit. Le chiffre MF est gravé à droite, à mi-hauteur et tout près du bord de l'estampe. Dans la marge d'en bas est écrit: PETRVS ARRETINVS ACERRIMVS VIRTVTVM AC VITIORVM DEMONSTRATOR.

NON MANVS ARTIFICIS MAGE DIGNVM OS PINGERE, NON OS
HOC PINGI POTERAT NOBILIORI MANV.
PELLAEVS JVVENIS SI VIVERET HAC VOLO DESTRA
PINGIER, HOC TANTVM DICERET ORE CANI.

Cette estampe est une des plus rares de *Marc-Antoine* ; c'est la mieux gravée, la plus terminée, et en même temps la plus artiste de tout son oeuvre. Elle est exécutée d'après un tableau du Titien.

Hauteur : 6 p. 11 lig. La marge d'en bas : 1 pouce. Largeur : 5 p. 6 lig.

514. *Statue équestre de Marc-Aurèle.*

Le cheval est tourné vers la gauche, et posé sur un piédestal où on lit : ROMAE. AD. S. IO. LAT. Plus haut, vers la gauche, et la marque MF. Le fond offre un mur délabré. Cette estampe a été gravée par *Marc-Antoine* peu de temps après son arrivée à Rome.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 4 lig.

515. *La même statue.*

Cette estampe est une répétition de la précédente ; mais elle est d'une forme plus grande, et gravée par *Marc de Ravenne* sur un dessein différent. Sur le piédestal de la statue est écrit : SIC ROME AERE SCVLP. ANTE PORTAM ECCL. S. JOHANIS LATHER R.

Hauteur : 12 p. 8 lig. Largeur : 8 p. 5 lig.

A. Copie gravée par *Nicolas Beatrizet.*

B. Autre copie, dans le sens de l'original, gravée par un anonyme très médiocre qui s'est désigné par le monogramme Nr. 15, et qui a fait un autre piédestal où on lit: IMP. CAES. DIVI ANTONINI. F. DIVI HADRIANI NEPOTI etc. Tout le fond est couvert de traits faits horizontalement. On n'y voit point de paysage.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

516. *Le pape Jules II.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la tête couverte d'un bonnet. Dans une banderole au haut de l'estampe, on lit: IVLIVS II. PON. MAX. Le fond est en noir et comme marbré. Cette estampe est sans marque et gravée d'un burin sec. Il y a quelques uns qui la croient gravée par *Marc-Antoine* dans ses premières manières.

Hauteur: 8 pouces Largeur: 7 pouces.

517. *L'archevêque de Brindes.*

Jérôme Alexandre, archevêque de Brindes et d'Otrante. Il est représenté à mi-corps, assis, et dirigé vers la droite. Il

tient un livre de ses deux mains. Dans un tableau, au bas de l'estampe, est écrit: HIERONYMVS ALEXANDER ARCHIEPISCOPVS BRVNDVSINVS ET ORITANVS etc. MD. XXXVI. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. se voient à gauche, au-dessus de l'ombre portée. *)

Hauteur: 12 p. 4 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

518. *Soliman II.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Sa tête est couverte d'un casque pointu, orné de quatre rangs de couronnes. Le fond est généralement couvert de simples traits horizontaux. Vers la droite d'en bas sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1535. Dans la marge d'en bas on lit: SVLIMAN. OTOMAN. REX. TVRC. X.

Hauteur: 15 p. 6 lig. La marge d'en bas: 7 lignes. Largeur: 10 p. 10 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

*) Suivant *Heineke*, il y a de cette estampe une épreuve qui porte l'année M. D. XXXIII, au lieu de celle de MD. XXXVI.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée. On la connoît, en ce que le fond est couvert de traits qui se croisent, au lieu que dans la première, il n'est couvert que d'une simple taille.

519. *François I, roi de France.*

Il est à mi-corps, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. Il est armé de toutes pièces, et tient de la main droite un sceptre dont on ne voit qu'un bout. Sa tête est couverte d'une couronne royale. Vers le haut de la gauche sont les lettres A. V. surmontées de l'année 1536. Dans la marge d'en bas on lit : FRANCISCVS. GALLORVM. REX. CHRISTIANISSIMVS. Gravé par *Augustin Venitien.*

Hauteur : 15 p. 8 lig. La marge d'en bas : 6 lignes.
Largeur : 10 p. 10 lig.

520. *Barberousse.*

Il est à mi-corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. Sa tête est couverte d'un turban, et son habit broché est boutonné sur la poitrine avec

de petits boutons ronds. A gauche, à mi-hauteur de la planche, sont les lettres A. V. surmontées de l'anne 1535. Dans la marge d'en bas on lit: ARIADENVS BARBARVSSA CIRTHAE. TVNET. IQ. REX. AC. OTOMANICAE CLASSIS PRAEF. Gravé par *Augustin Venitien.*

Hauteur: 15 pouces. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 10 p. 9 lig.

521. *Le pape Paul III, nu-tête.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la tête découverte et est revêtu de la chappe pontificale, sur la bordure de laquelle est brodée la figure de St. Paul. Dans la marge d'en bas on lit: PAVLVS. III. PONT. MAX. M. D. XXXIIII. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* dont les lettres A. V. sont marquées à la droite d'en haut.

Hauteur: 7 p. 9 lig. La marge d'en bas: 1 pouce. Largeur: 6 p. 9 lig.

522. *Le même pape, avec la calotte.*

Il est en buste, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a une calotte sur la tête, et son corps est couvert d'un mantelet de

cardinal. Dans la marge d'en bas est écrit: PAVLVS. III. PONT. MAX. — M. D. XXXIIII. — A. V. Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien.*

Hauteur : 7 p. 7 lig. La marge d'en bas : 1 p. 8 lig.
Largeur : 6 p. 3 lig.

523. *Le même pape, avec la thiare.*

Il est à mi-corps, vu presque de profil, et tourné vers la gauche. Il a la tête couverte de la thiare, et est revêtu de la chappe pontificale ornée de perles et de pierres fines. Dans la marge d'en bas on lit : PAVLVS III. PONT. MAX. — M.D.XXXVI. Les lettres A. V. et l'année 1536 se trouvent gravées en très petits caractères sur le bouton qui ferme la chappe au milieu de la poitrine. Ce morceau a été gravé avec soin par *Augustin Venitien.*

Hauteur : 15 pouces. La marge d'en bas : 1 p. 2 lig.
Largeur : 11 pouces.

524. *Charles V.*

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts, et tourné vers la droite. Il est nu-tête, porte une cuirasse, et tient de la main droite une épée nue. Cette pièce a

été gravée par *Augustin Venitien* d'après le *Titien*. Les lettres A. V. surmontées de l'année 1535 sont gravées à la gauche d'en haut. Dans la marge d'en bas sont quatre stances, chacune de quatre vers italiens, dont la première commence ainsi : *Questo è quel Carlo gran locotenente* etc.

Hauteur : 15 p. 5 lig. Largeur : 11 p. 3 lig.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde offre des changemens faits dans la planche, savoir : l'Empereur a la tête couverte de la couronne royale ; l'année 1535, est changée en celle de 1536, et à gauche y est ajoutée une ombre portée. Au reste elle est aussi retouchée en plusieurs endroits.

XI. ARCHITECTURE, VASES,
ET
PANNEAUX D'ORNEMENS.

525-533. *Les chapitaux, bases des colonnes et entablemens des trois ordres d'Architecture, savoir: Dorique, Jonique et Corinthien.*

Suite de neuf estampes.

Largeur: 6 p. 9 lignes, à 7 p. 4 lig. Hauteur: 4 pouces, à 4 p. 7 lig.

Chacune de ces planches est marquée des lettres A. V. et de l'année 1528. En haut on lit: *Cautum sit ne aliquis imprimat ut in privilegio constat.* Le nom de l'ordre est exprimé par le mot: DORICA, JONICA etc., écrit en lettres italiques, et accompagné des lettres S. B. qui, suivant toute apparence, désignent le nom du dessinateur d'après lequel *Augustin Venitien* a gravé ces estampes.

525) Le chapiteau de l'ordre *dorique.*

526) La base.
527) L'entablement.
528) Le chapiteau de l'ordre *Jonique.*
529) La base.
530) L'entablement.
531) Le chapiteau de l'ordre *Corinthien.*
532) La base.
533) L'entablement.

Copies de ces neuf estampes, gravées par *Augustin Venitien* lui-même, chacune de ces pièces est marquée des lettres A.V.; mais au lieu de l'année 1528, elles portent celle de 1536. Le privilège *Cautum sit* etc. ne s'y trouve pas. Les noms de l'ordre sont écrits en lettres italiques, s'avoir: IONICA, DORICA etc. et ils ne sont pas accompagnés des lettres S. B.

Les épreuves postérieures de ces copies portent l'adresse d'*Ant. Sal. exc.*

534. *L'église de St Pierre à Rome.*

Représentation de l'ancienne église de St. Pierre à Rome, telle qu'elle a été après la restauration en 1506. Pièce de forme ronde, gravée par *Augustin Venitien.* Vers le bord de l'estampe, en haut, est écrit:

TEMPLI PETRI INSTAVRACIO. MCCCCCVI; en bas: VATICANVS. M. Au bas de la porte du temple sont les lettres A. V. et l'année 1517.

Diamètre : 7 pouces.

535. *L'autel de Jupiter au premier temple du capitole.*

Vue de l'autel érigé dans le premier temple qui fut bâti dans le capitole en l'honneur de Jupiter. La statue de ce dieu est placée en avant d'une niche. Il est nud, tenant un long bâton de la main gauche. Le bras droit est tronqué. On lit en bas: PRIMVM TENPLVM. IOVIS. IN. CAPITOLIO. On croit, que cette estampe a été gravée par *Augustin Venitien*, et qu'elle est faite d'après un dessein de *Raphaël*. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

536. *L'autel de l'Amour.*

Vue d'un autel antique, consacré à l'Amour. La statue de ce dieu est dans une niche. Il tient son arc de la main gauche, et a le bras droit couvert d'une draperie. On voit une bataille en bas-relief

au bas de l'autel. On croit, que cette estampe a été gravée sur un dessein de *Raphaël*, peut-être par *Augustin Venitien*. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 9 lignes? Largeur: 8 pouces?

537. *L'arc triomphal de Constantin.*

L'arc triomphal de Constantin le grand. On voit en haut un génie ailé, tenant une banderole, sur laquelle on lit: ARCO DE CONSTANTINO. IN. ROMA. ANT. SALAMANCA. EXCVDEBAT. On attribue cette estampe à *Augustin Venitien*, sa marque cependant ne s'y trouve pas.

Hauteur: 10 p. 10 lig. Largeur: 8 pouces.

538. *La façade aux Cariatides.*

La façade d'un hôtel, décorée en bas de quatre esclaves, et en haut d'un nombre égal de Cariatides. Au milieu d'en haut est un buste colossal d'Aspasie, et en bas une porte, sur le seuil de laquelle sont deux figures d'hommes, pour montrer la proportion des statues. Cette estampe est gravée d'un ton très spirituel par *Marc-Antoine* d'après un dessein que

l'on croit être de *Raphaël.* Elle est sans marque. *)

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 9 pouces.

539. *La frise à l'Amour et à la Sirène.*

Une frise remplie d'ornemens, parmi lesquels on remarque à droite une Sirène, et à gauche un Amour qui supporte un médaillon où est écrit la marque A. V. et l'année 1530. Vers la gauche d'en bas on lit: *Ant. Sal. exc.* Ce morceau est gravé par *Augustin Venitien* d'après un dessein de *Raphaël* ou de *Jean d'Udine.*

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 4 pouces.

540. *Le vase entouré de feuilles d'Acante.*

Un vase entouré de feuilles d'Acante, gravé, à ce que l'on croit, par *Augustin Venitien* d'après le monument antique qui est à Rome dans l'église de Ste. Agnès, hors des murs. On lit en bas: ROMAE. IN.

*) *Heincke* dit expressément, que cette estampe porte la marque de *Marc-Antoine*, et il ajoute même, que cette marque se voit en bas, au coin gauche. Nous n'en avons vu, à la vérité, que deux épreuves; mais elles étoient sans marque l'une et l'autre.

ECCL. S. AGNETIS EXTRA. MVROS. Sans marque.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 pouces.

Copie très bien gravée par un anonyme. Elle porte la même inscription; mais elle est en contre-partie, c'est-à-dire, qu'elle est éclairée du côté gauche, au lieu que l'original l'est du côté droit.

541-552. *Les vases antiques de bronze et de marbre.*

Suite de douze estampes. *)

Ces pièces ont été gravées par *Augustin Venitien* dans les années 1530 et 1531. Chacune porte en bas, à droite, une tablette avec les lettres A. V. accompagnées de l'année, et à gauche cette inscription: SIC. ROMAE. ANTIQVI. SCVLPTORES. EX. AERE. ET MARMORE. FACIEBANT.

Les premières épreuves sont sans adresse; celles tirées postérieurement sont marquées: *Ant. Sal. exc.*

541) Vase à deux têtes de lion qui servent d'anses. Il est orné, au milieu, d'une

*) C'est par erreur que *Heineke* en nomme seize.

frise remplie de rinceaux, et au-dessous de la frise, d'un mascaron. 1530.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 2 lig.

542) Autre vase à deux anses dont chacune est faite de deux serpens tortillés en haut. Le bord supérieur du vase est orné de petits génies ailés placés à des distances égales. 1530.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 6 pouces.

543) Autre vase à deux anses dont chacune est formée par deux serpens, les queues desquels sont réunies par un rinceau. Le corps du vase est orné de trois femmes, d'un homme et d'un Amour qui dansent. 1530.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 2 lig.

544) Autre vase à deux anses dont chacune est formée par deux serpens qui sont noués ensemble. Le corps du vase est orné de deux génies ailés qui portent un feston. 1530.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

545) Autre vase à deux anses, sans ornemens. 1531.

Hauteur: 10 p. 7 lig. Largeur: 7 p. 7 lig.

546) Autre vase à deux anses. Le corps est orné d'un feston suspendu sur des

têtes de boeuf; de deux de ces têtes il descend un ruban soutenant un mascaron. 1531.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 10 lig.

547) Un vase avec deux anneaux au lieu d'anses. Le corps est orné d'un lion marchant sur une branche de laurier, et plus bas d'un feston. 1531. Cette estampe est cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur: 9 pouces. Largeur: 6 p. 3 lig.

548) Aiguière à une seule anse qui est à gauche et ornée en haut d'une tête de lion, et en bas d'un mascaron. On voit sur le corps de l'aiguière une écrevisse d'où pendent des festons. 1531. Cette estampe est cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

549) Autre aiguière à une seule anse qui se voit à gauche. Le corps est orné de trois mascarons dont l'un au milieu, les deux autres aux deux côtés. 1531.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

550) Vase à deux anses dont le corps est orné de deux lions qui se rencontrent près d'un anneau placé au milieu, entre leurs têtes. 1531.

Hauteur: 10 pouces. Largeur: 6 p. 8 lig.

551) Vase fermé par son couvercle. Il a deux anses dont les bouts ont la forme de fers de pique. 1531. Cette estampe est cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

552) Aiguière à une seule anse qui est cachée par le corps de l'aiguière. 1531. Cette estampe est cintrée par en haut.

Hauteur: 8 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

553. *Les feuilles d'Acante.*

Fragment de rinceaux d'ornemens, offrant deux feuilles d'Acante avec deux tiges qui se courbent vers le haut de la gauche. Au milieu d'en haut est perché un oiseau tourné vers la gauche. Cette estampe a été gravée d'après l'antique. On l'attribue à *Augustin Venitien*. Dans la marge d'en bas est écrit: ROME IN ECL. S. SILVEST. Plus bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 5 p. 6 lig. La marge d'en bas: 5 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

554. *Rinceau d'ornemens.*

Autre fragment d'un rinceau d'ornemens, où l'on remarque vers la droite

d'en bas un oiseau poursuivant une mouche. Un second oiseau est perché au milieu du haut du rinceau. Cette pièce est gravée d'après l'antique, et attribuée pareillement à *Augustin Venitien.* Dans une petite marge au haut de la planche est écrit: ROME IN ECL. S. SILVEST.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

555. *Panneau d'ornemens.*

Ce morceau offre au milieu d'en bas un mascaron, du bas duquel naissent des rinceaux qui s'élèvent aux deux côtés de l'estampe, et en remplissent tout l'autre reste. On croit, que cette pièce est gravée par *Augustin Venitien*, d'après l'antique.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 1 lig.

556. *Panneau d'ornemens.*

Panneau rempli de rinceaux qui naissent du bas d'un piédestal où est placé un vase orné de la tête de Méduse, et surmonté d'une femme grotesque qui tient deux brandons. On remarque un oiseau de chaque côté du piédestal où sont les lettres D. M. R. (Voyez monogr. 3. lit. a.) Gravé par *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

557. *Autre panneau d'ornemens.*

Il offre au milieu un enfant dont les jambes se terminent en rinceaux qui s'élèvent à gauche et à droite, et s'entrelacent avec d'autres rinceaux qui naissent de la tête de l'enfant, et à une branche desquels celui-ci se tient par sa main droite élevée. On croit, que cette pièce, ainsi que la précédente, a été gravée d'après l'antique. Elle est marquée en bas, à gauche: D. M., et à droite R. (Voyez monogramme 3. lit. b.) Gravé par *Marc de Ravenne.*

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 pouces.

558. *Panneau d'ornemens.*

Panneau de rinceaux, parmi lesquels on remarque au milieu un aigle qui tourne la tète vers la gauche, et plus haut un mascaron. On croit, que cette pièce est gravée par *Augustin Venitien* d'après l'antique.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 4 p. 4 lig.

Les épreuves postérieures portent vers la droite d'en bas cette adresse: *Jo. Orlandi formis.* 1602.

559. *Panneau d'ornemens.*

Panneau d'arabesques où sont entremêlés en bas deux Satyres, à mi-hauteur deux Sphinx, et au milieu d'en haut la tête, le poitrail et les deux jambes de devant d'un boeuf. Sans marque. Cette pièce est gravée par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël*. A la droite d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

560. *Panneau d'ornemens.*

On remarque dans ce panneau, au milieu, un médaillon où sont représentés deux esclaves assis dos à dos au bas d'un trophée; en haut, une espèce de bouclier où l'on voit un Satyre trayant une chèvre qui est tournée vers la droite, et vers en bas, un combat de six guerriers dans un cartouche. Cette estampe est gravée par *Augustin Venitien* d'après le dessein d'un inconnu. En haut, dans trois petits ronds, se voient les lettres A. V. et l'année 1521.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 4 pouces.

561. *Panneau d'ornemens.*

Panneau rempli d'ornemens grotesques.

parmi lesquels on remarque vers en bas à droite un Satyre, à gauche un Triton, sonnant l'un et l'autre du cor, et à mi-hauteur à gauche un Satyre se saisissant d'un chien, à droite un Amour versant de l'eau d'un pot. La partie supérieure est pareillement remplie de beaucoup de figures d'hommes et d'enfans, ainsi que de plusieurs animaux chimériques. Cette pièce est gravée par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël.* Les lettres V. A. sont gravées à gauche, à mi-hauteur de l'estampe, sur un bouclier, près du chien dont on a parlé.

Hauteur : 10 pouces. Largeur : 5 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent cette adresse : *Ant. Sal. exc.* écrite sur une tablette qui est au milieu, vers en bas.

562. *Panneau d'ornemens.*

Panneau rempli de rinceaux d'ornemens, parmi lesquels on remarque en haut, un peu vers la droite, un cigne, à mi-hauteur, un peu vers la gauche, un lézard, et vers en bas un oiseau ressemblant à un corbeau. Cette estampe est attribuée à *Augustin Venitien ;* elle a été

vraisemblablement faite d'après l'antique. Sans marque.

Hauteur: 11 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

563. *Moitié d'un panneau d'ornemens.*

Panneau d'ornemens à doubler. On remarque à droite, à mi-hauteur, un mascaron, en haut le buste d'une femme avec des ailes de papillon, et vers en bas un Sphinx assis près d'un vase qui est placé sur un autel. A gauche se voient deux dragons, deux oiseaux et un serpent chimériques, rangés l'un au-dessus de l'autre, et entremêlés de rinceaux. Cette estampe est attribuée à *Augustin Venitien.* Elle paroit avoir été gravée d'après l'antique. Sans marque. Au milieu d'en bas est cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

564-583. *Panneau d'ornemens.*

Suite de vingt estampes.
Hauteur: 7 p. 3 à 6 lig. Largeur: 5 pouces.

Ces pièces sont gravées par *Augustin Venitien* d'après *Raphaël*, ou du moins d'après *Jean d'Udine.* Elles sont numérotées à la droite d'en bas depuis 1 jusqu'à 20.

Il n'y a que deux de ces pièces qui portent la marque I. F., et qui par conséquent ne viennent pas d'*Augustin Venitien.*

On a deux sortes d'épreuves de ces vingt estampes.

Les premières sont avant l'adresse d'*Ant. Salamanca.*

Les secondes portent cette adresse.

Pour éviter une prolixité inutile qui résulteroit d'un détail circonstancié de ces pièces, nous nous bornons à n'en indiquer que les objets les plus remarquables dont les rinceaux sont entremêlés, et qui suffisent pour distinguer chaque pièce.

564) Une femme nue qui se termine en rinceaux. Elle est entre deux enfans dont elle prend l'un par l'oreille, l'autre par les cheveux. Les lettres A. V. sont au milieu d'en haut, au-dessous d'un oiseau volant.

565) Deux jeunes Satyres qui portent sur leur tête un petit temple rond. Les lettres A. V. sont au milieu d'en bas, au-dessous d'un mascaron.

566) Ce morceau offre en bas un homme

et une femme qui se terminent en rinceaux, à mi-hauteur deux animaux chimériques quadrupèdes qui se reposent, et au milieu d'en haut une Sirène ailée à mi-corps. Cette estampe est gravée par le maître I. F. dont les lettres sont marquées au milieu de la planche, entre les deux quadrupèdes.

567) Un temple, au milieu duquel on voit une espèce de sarcophage. En haut sont deux génies dont l'un tient une faulx, l'autre le caducée de Mercure. Les lettres A. V. sont marquées vers la droite, sur un piédestal.

568) Une femme ailée, portant sur sa tête un temple, au milieu duquel est la statue de Mars. Les lettres A. V. sont gravées sur le piédestal de la statue.

569) Ce morceau présente en bas deux béliers, au milieu deux enfans nuds, et en haut deux Sphinx. Les lettres A. V. sont au milieu d'une espèce de chapeau placé au-dessus d'un mascaron.

570) Le milieu de ce morceau offre une tête de femme, couverte d'un voile que relèvent deux enfans dont l'un est à gauche, l'autre à droite. Les lettres A. V.

se voient sur une espèce de parasol, au-dessous de la tête de femme.

571) Un temple avec la statue de Diane que deux femmes adorent à genoux. Sans marque.

572) Un mascaron placé sur un cartouche où l'on a représenté un enfant qui fait peur à un autre enfant avec un grand masque hideux. Les lettres A. V. sont gravées au-dessous du menton du mascaron.

573) Un temple, au milieu duquel on voit Pallas près d'un autel d'olocauste. Au bas de la planche sont deux génies ailés à genoux qui se tournent le dos. Les lettres A. V. sont marquées vers le bas du temple.

574) Un enfant nud, tenant les bras croisés sur sa poitrine. Il est debout entre deux autres enfans qui le tiennent par les cheveux. Les lettres A. V. sont gravées sur une lampe qui est au milieu d'en haut.

575) Deux femmes portant un grand feston, ainsi qu'une planche sur laquelle est placé un poéle chimique. Les lettres A. V. sont gravées au milieu d'en

haut, sur un manteau de cheminée pratiqué au-dessus du poèle.

576) Deux petits temples ronds, entre lesquels on voit un vase avec du feu placé sur un autel marqué des lettres I. F. qui désignent le nom du graveur.

577) Un temple, au milieu duquel est la statue de Cérès tenant une faucille de la main droite élevée. Les lettres A. V. sont gravées près du piédestal de la statue.

578) Ce morceau offre en bas deux chevaux ailés, et en haut deux anges assis au bas d'une vase. Les lettres A. V. sont gravées aux pieds de ces deux anges.

579) Un temple, au milieu duquel est la statue de Pomone qui tient du fruit de la main droite, et de l'autre une serpe. Les lettres A. V. sont gravées à gauche, à mi-hauteur de la planche.

580) Deux femmes à côté d'un vase sur lequel est assis l'Amour. Les lettres A. V. sont gravées sur le vase.

581) Deux enfans nuds soutenant un cartouche, au milieu duquel est un mascaron. Au bas de la planche est un Sphinx et un grand chien. Les

lettres A. V. sont gravées au milieu du cartouche.

582) La statue d'Isis placée entre deux autels. Les lettres A. V. sont gravées sur le piédestal de la statue.

583) Trois enfans assis sur un grand feston. Les lettres A. V. sont gravées au milieu de l'estampe, sur la coëffure d'un mascaron.

XII.

COPIES DE MARC-ANTOINE

D'APRÈS DES GRAVURES EN BOIS ET D'APRÈS DES ESTAMPES

D'ALBERT DURER.

584-620. *La Passion de Jésus Christ.*

Suite de trente sept estampes.

Ces estampes sont des copies exactes des gravures en bois d'*Albert Durer*, décrites dans l'oeuvre de ce maître. Tome VII. page 119, Nr. 16-52. Elles portent la tablette ordinaire de *Marc-Antoine* au lieu du chiffre de *Durer*.

On a trois sortes d'épreuves de ces estampes.

Les premières ne sont point numérotées.

Les secondes sont numerotées.

Les troisièmes sont numérotées une seconde fois, de manière que ces nouveaux numéros ont aussi été placés dans

les tablettes; comme par exemple Nr. 2 sur *Adam et Eve mangeant du fruit défendu*, Nr. 5 sur *l'adoration des bergers*, Nr. 12 sur *le Christ pris par les Juifs*; Nr. 21 sur *le portement de croix* etc.

Cependant il est extrêmement difficile de rassembler les pièces d'une même impression, et les collections les plus riches et les plus choisies se contentent de posséder cette suite composée de pièces des trois différentes classes.

Les numéros marqués sur les épreuves de la troisième impression ne s'accordant pas toujours avec les numéros de la seconde, et les uns et les autres faisant delà une serié fautive, nous nous sommes tenus ici au même ordre que celui que nous avons adopté dans notre catalogue des gravures en bois d'*Albert Durer*, comme étant le meilleur.

---

584. 1) Titre. Jésus Christ couronné d'épines, assis sur une pierre carrée dans une attitude qui exprime une tristesse fort douloureuse. Vers le haut est suspendu par trois cordes une tablette

destinée pour une inscription, mais qui est restée en blanc. La tablette de *Marc-Antoine* est à la droite d'en bas.

585. 2) Adam et Eve mangeant du fruit de l'arbre de vie.

586. 3) Ils sont chassés du paradis.

587. 4) L'annonciation.

588. 5) La nativité.

589. 6) Jésus Christ prenant congé de sa mère.

590. 7) Son entrée à Jérusalem.

591. 8) Il chasse les vendeurs hors du temple.

592. 9) La cène.

593. 10) Jésus Christ lavant les pieds à ses disciples.

594. 11) Il prie au mont des olives.

595. 12) Il est pris par les Juifs.

596. 13) Il est conduit devant le grand-prêtre Anne.

597. 14) Le grand-prêtre déchire ses habits.

598. 15) Jésus Christ insulté dans le prétoire.

599. 16) Il est conduit devant Pilate.

600. 17) Il est traîné devant Hérode.

601. 18) La flagellation.

602. 19) Le couronnement d'épines.
603. 20) Jésus Christ présenté au peuple.
604. 21) Pilate se lave les mains.
605. 22) Le portement de croix.
606. 23) Le suaire.
607. 24) Jésus Christ est attaché à la croix.
608. 25) Jésus Christ à la croix.
609. 26) Jésus Christ aux limbes.
610. 27) Jésus Christ descendu de la croix.
611. 28) Le corps de Jésus Christ au pied de la croix, pleuré par les SS. femmes.
612. 29) La sépulture.
613. 30) La résurrection.
614. 31) Le sauveur victorieux apparoissant à sa mère.
615. 32) Jésus Christ, en jardinier, apparoissant à la Madelaine.
616. 33) Jésus Christ à Emäus.
617. 34) Jésus Christ au milieu de ses disciples.
618. 35) L'ascension.
619. 36) La pentecôte.
620. 37) Le jugement dernier.

Copie du *suaire*, Nr. 23 de la suite précédente, gravée dans le sens de l'estampe de *Marc-Antoine* dont elle diffère, en ce que la tablette ne s'y trouve

pas. L'estampe offre à gauche S. Pierre, à droite St. Paul, et au milieu du fond la Véronique tenant le suaire avec la face de Jésus Christ.

Copie du *sauveur victorieux apparoissant à sa mère*, Nr. 31 de la suite précédente, gravée en contre-partie, c'est-à-dire que le sauveur est à gauche.

Suivant notre opinion ces deux estampes sont gravées par un même artiste; mais nous ignorons, s'il a gravé aussi les autres pièces de cette suite.

621-637. *La Vie de la Ste. Vierge.*

Suite de dix-sept estampes.

Hauteur: 10 pouces, 8 à 9 lignes. **Largeur:** 7 pouces, 8 à 9 lignes.

Ces estampes ont été gravées au burin d'après les gravures en bois d'*Albert Durer* dont *Marc-Antoine* a ajouté le chiffre sur chaque pièce, tel qu'il se trouve sur la taille de bois. Il n'y a que la dernière pièce qu'il ait marquée du sien.

Il y a à remarquer, que la suite des gravures en bois de *Durer* consiste en vingt pièces, et que celle des copies de *Marc-Antoine* n'en offre que dix sept, ce

graveur n'ayant pas fait *le titre qui représente la vierge assise sur le croissant*, *la mort de la Vierge* et *l'assomption de la Vierge*, c'est-à-dire les numéros 76, 93 et 94 des gravures en bois de *Durer* décrits dans le VIIe Volume.

Ces copies de *Marc-Antoine* sont gravées dans le sens des tailles de bois, et numérotées depuis 1 à 17.

621. 1) Le grand-prêtre n'admettant pas Joachim à l'autel de Dieu.
622. 2) Un ange apparoissant à Joachim.
623. 3) St. Joachim embrassant Ste. Anne sous la porte d'or.
624. 4) La naissance de la Vierge.
625. 5) La présentation de la jeune Vierge dans le temple.
626. 6) Les fiançailles de la Vierge.
627. 7) L'annonciation.
628. 8) La visitation.
629. 9) La nativité de Jésus Christ.
630. 10) L'adoration des Rois.
631. 11) La présentation au temple.
632. 12) La circoncision.
633. 13) Repos en Egypte.
634. 14) Fuite en Egypte.
635. 15) Jésus à l'âge de douze ans, dis-

putant dans le temple avec les docteurs de la loi.

636. 16) Jésus Christ prenant congé de sa mère.

637. 17) La Ste. Vierge adorée par S. Paul, St. Jean l'évangeliste, St. Antoine l'hermite, Ste. Catherine etc. On remarque à droite un ange qui pince la harpe. Le chiffre de *Marc-Antoine* (monogr. 1. lit. r.) est gravé vers la gauche, à mi-hauteur de l'estampe, sur une espèce de candelabre. L'écusson que tient le petit ange placé à la gauche d'en bas, offre une seconde marque avec deux monogrammes dont on ne connoît point la signification. (Voyez monogr. 1. lit. s.)

638. *L'adoration des Rois.*

Les trois rois apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né, qui est entre les bras de la Ste. Vierge assise à la droite de l'estampe, et derrière laquelle est debout S. Joseph, priant les mains jointes. Cette pièce est une copie de la gravure en bois d'*Alb. Durer* Nr. 3 de son oeuvre, page 116. Elle est sans marque.

Hauteur: 10 p. 6 lig. Largeur: 7 p. 9 lig.

639. *La Vierge aux anges.*

La Ste. Vierge assise sur un banc de gazon, ayant sur les bras l'enfant Jésus à qui elle donne la mamelle. On voit derrière elle, à droite S. Joseph et deux anges qui adorent, à gauche deux autres anges dont l'un chante, tenant une feuille de musique. Dieu le père et le St. Esprit sont en l'air au milieu d'en haut. Cette estampe est une copie de Nr. 99 des tailles de bois d'*Albert Durer*, dont le chiffre est dans une tablette à la droite d'en bas.

Hauteur : 7 p. 10 lig. Largeur : 5 p. 3 lig.

640. *La Ste. famille au papillon.*

La Vierge assise sur un siége de gazon, ayant l'enfant Jésus sur ses bras. A droite, St. Joseph dort assis par terre, et appuyé contre le siége de gazon. Au milieu d'en haut se voient Dieu le père et le St. Esprit, dans une gloire. Le fond représente un paysage traversé d'une large rivière. On remarque au bas de la gauche un papillon et au milieu le chiffre d'*Albert Durer*. Cette pièce est une de celles que *Marc-Antoine* a copiées d'après des estampes de *Durer* jusqu'à y contrefaire sa marque.

Elle est gravée en contre-partie de l'estampe originale de *Durer*, Nr. 44 de l'oeuvre de ce maître. Tome VII. page 62.

Hauteur: 8 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

641. *St. Christophe.*

St. Christophe traversant l'eau, en dirigeant ses pas vers la droite. Il porte sur ses épaules le petit Jésus, tient un long bâton de la main gauche, et a l'autre appuyée sur sa hanche. L'hermite, tenant une lanterne, est debout au devant de la droite. Une tablette avec le chiffre d'*Albert Durer* est au milieu d'en bas. Cette estampe est une copie de Nr. 104 des gravures en bois de *Durer*. (Tome VII. p. 136 de cet ouvrage.)

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

642. *St. François stigmatisé.*

Le Saint est à droite, un genou en terre, et les deux mains étendues. Il reçoit les stigmates d'un crucifix ailé qui est en l'air à la gauche d'en haut. Le compagnon du Saint est assis par terre à la gauche du fond qui offre à droite un couvent. Au second plan de ce même côté on voit une

tablette avec le chiffre de *Durer* suspendue à une souche. Cette estampe est une copie d'après Nr. 110 des gravures en bois de *Durer*. Voyez Tome VII. p. 138 de cet ouvrage.

Hauteur: 7 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

643. *St. Jean l'évangeliste et St. Jérôme.*

Ces deux Saints sont représentés debout, St. Jean à la gauche, St. Jérôme à la droite de l'estampe, adossés contre un arbre. Cette estampe est une copie gravée par *Marc-Antoine* d'après Nr. 112 des gravures en bois de *Durer*. (Voyez T. VII. p. 139.) Au milieu d'en bas est une tablette avec le chiffre d'*Albert Durer* et ces numéros: 1506. A. 1; c'est-à-dire *Avril* 1, ou *Aôut* 1, date de la gravure de l'estampe.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 5 p. 6 lig.

644. *Jésus Christ apparoissant à St. Grégoire.*

St. Grégoire le grand, adorant Jésus Christ qui lui apparoît environné de ses souffrances pendant le sacrifice de la messe. On voit l'autel et le sauveur à la gauche de l'estampe. Ce morceau est une

copie d'après Nr. 123 des gravures en bois de *Durer.* Voyez Tome VII. page 142 de cet ouvrage.

Hauteur: 10 p. 9 lig. Largeur: 7 p. 6 lig.

Les épreuves postérieures portent au milieu d'en bas cette adresse: *Ant. Sal. exc.*

645. *Jésus Christ à la croix entre la Vierge et St. Jean.*

Jésus Christ attaché à la croix entre la Ste. Vierge qui est debout à gauche, priant les mains jointes, et St. Jean qui est à droite, tenant un grand livre. Cette estampe gravée dans le goût des premières manières de *Marc-Antoine* à qui on l'attribue, est faite d'après un tableau que l'on croit être d'*Albert Durer.* Sans marque.

Hauteur: 9 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

646. *Jésus Christ mis au tombeau.*

A la gauche de cette estampe, deux disciples relèvent de terre le corps de Jésus Christ, pour le mettre dans le tombeau qui se voit dans le fond à droite. Au delà de ces deux disciples, est debout St. Jean dont le visage et les deux bras étendus

expriment une grande douleur. On remarque la Vierge, et deux saintes femmes dans le fond à gauche. La Madelaine tenant la boëte d'onguent de la main gauche, et portant l'autre sur sa poitrine, se voit à droite près des pieds du sauveur. Elle est dans un creux, et vue seulement à mi-corps. Au-delà de St. Jean, au milieu du fond, s'élèvent deux troncs d'arbres. Sur le devant à gauche est jettée à terre une tablette avec les lettres INRI. Cette estampe est faite d'après un dessein d'*Albert Durer;* mais on en ignore le graveur ; cependant il est vraisemblable, qu'elle vient ou de *Marc-Antoine* ou d'*Augustin Venitien.* Si toutefois elle est l'ouvrage du premier, il faut la considérer comme un essai de jeunesse. Sans marque.

Hauteur : 12 p. 9 lig. Largeur : 7 p. 9 lig.

647. *Le corps de J. C. pleuré par les saintes femmes.*

La Vierge au milieu de l'estampe, arrose de ses larmes la main gauche de Jésus Christ qui est étendu à terre, et dont le corps repose dans le giron de St. Jean assis à terre à gauche. Deux saintes fem-

mes qui pleurent, se voient au-delà de St. Jean, une troisième est à droite, et une autre encore est debout au-delà de la Vierge. Le fond offre à gauche le tombeau, à droite le calvaire, et au milieu la vue de Jérusalem. Cette pièce est une copie en contre-partie de Nr. 13 des gravures en bois d'*Albert Durer* (Tom. VII. p. 116 de cet ouvrage) dont le chiffre, dans une tablette, est gravé vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 15 pouces. Largeur: 10 p. 6 lig.

648. *Les trois paysans.*

Trois paysans s'entretenant ensemble. L'un d'eux qui est à la droite de l'estampe et vu par le dos, tient une vieille épée, sur laquelle il s'appuye, un autre, à droite, porte de la main gauche un panier rempli d'oeufs. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Albert Durer* (Nr. 86 de son oeuvre.) Elle est des premières essais de *Marc-Antoine*, et ne porte aucune marque.

Hauteur: 3 p. 10 lignes? Largeur: 2 p. 9 lignes?

649. *La dame à cheval.*

Une dame de condition assise à cheval,

et dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. Elle a sa main gauche passée sur l'épaule d'un homme qui marche à pied à côté d'elle, portant une hallebarde. Cette pièce est une copie en contre-partie de l'estampe d'*Albert Durer* (Nr. 82 de son oeuvre) dont le chiffre est marqué au milieu d'en bas. Si elle est gravée par *Marc-Antoine*, comme on prétend généralement, c'est de ses commencemens les plus foibles.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

650. *Les offres d'Amour.*

Un vieillard mettant la main à l'escarcelle pour obtenir des faveurs d'une jeune femme qui est assise auprès de lui, et qui tend la main droite, pour recevoir l'argent, tandisqu'elle tient de la gauche une bourse ouverte. On voit dans le fond à gauche un cheval sellé, attaché par la bride à un arbre. Le lointain à droite offre une montagne dont le sommet est garni de fabriques. Cette estampe est une copie de celle gravée par *Albert Durer*, (Nr. 93 de son oeuvre) dont le chiffre est marqué au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

651. *L'oisiveté.*

Vénus et le démon de l'impureté inspirant des désirs criminels à un homme plongé dans l'oisiveté, et qui dort tranquillement sur des coussins, dans un enfoncement pratiqué auprès d'un poele que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce même côté est l'Amour qui veut monter sur des échasses. Le chiffre de *Durer* se trouve au milieu du bas de l'estampe. Cette pièce est une copie en contre-partie de celle gravée par *Albert Durer*, Nr. 76 de son oeuvre. On l'attribue généralement à *Marc-Antoine.*

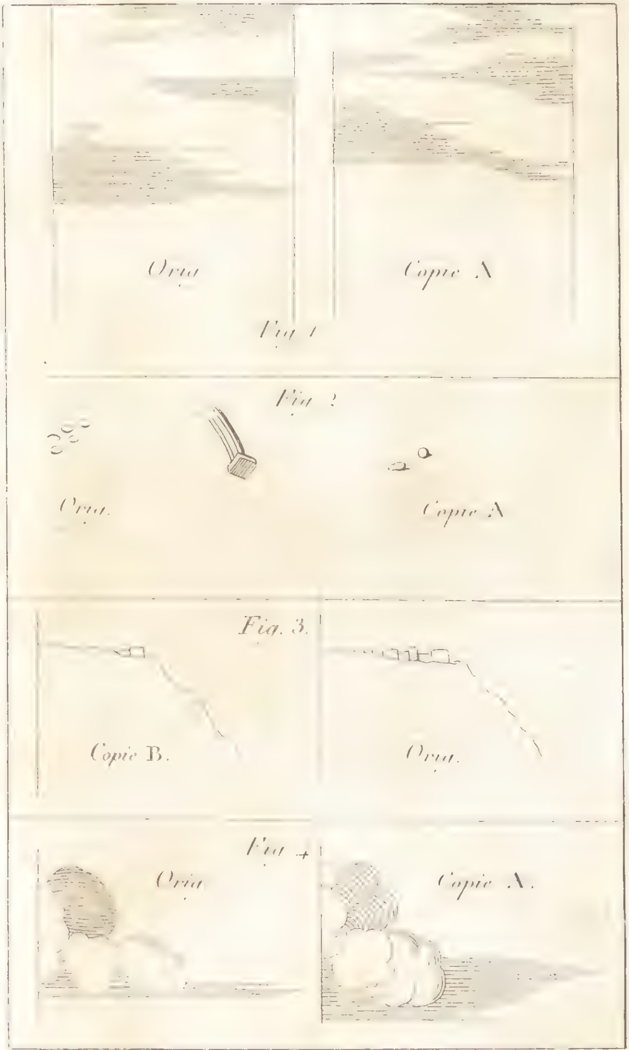
Hauteur : 7 pouces. Largeur : 4 p. 5 lig.

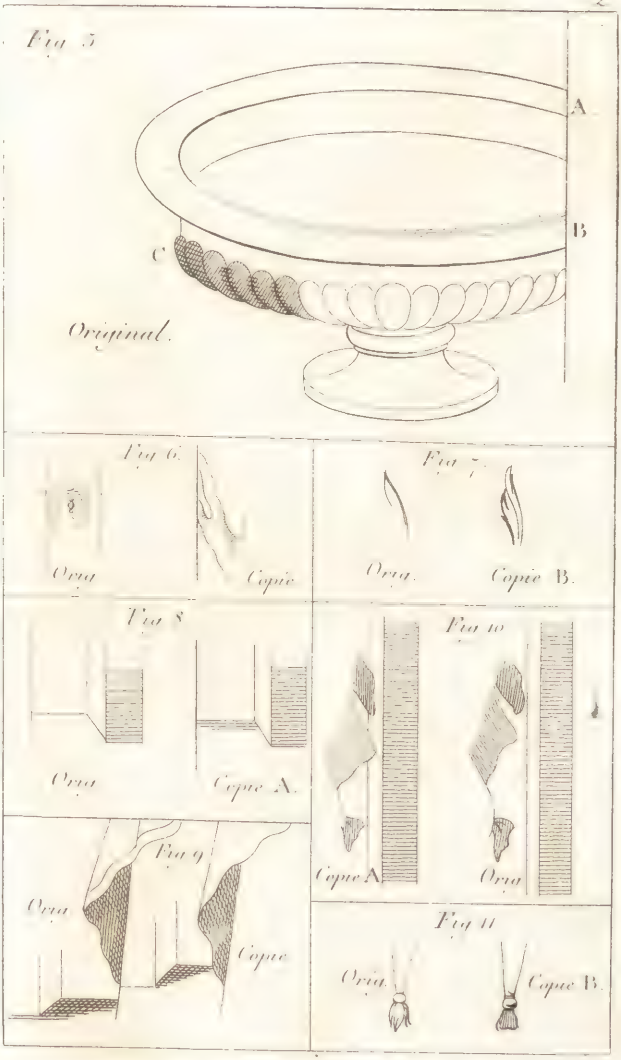
652. *Le seigneur et la dame.*

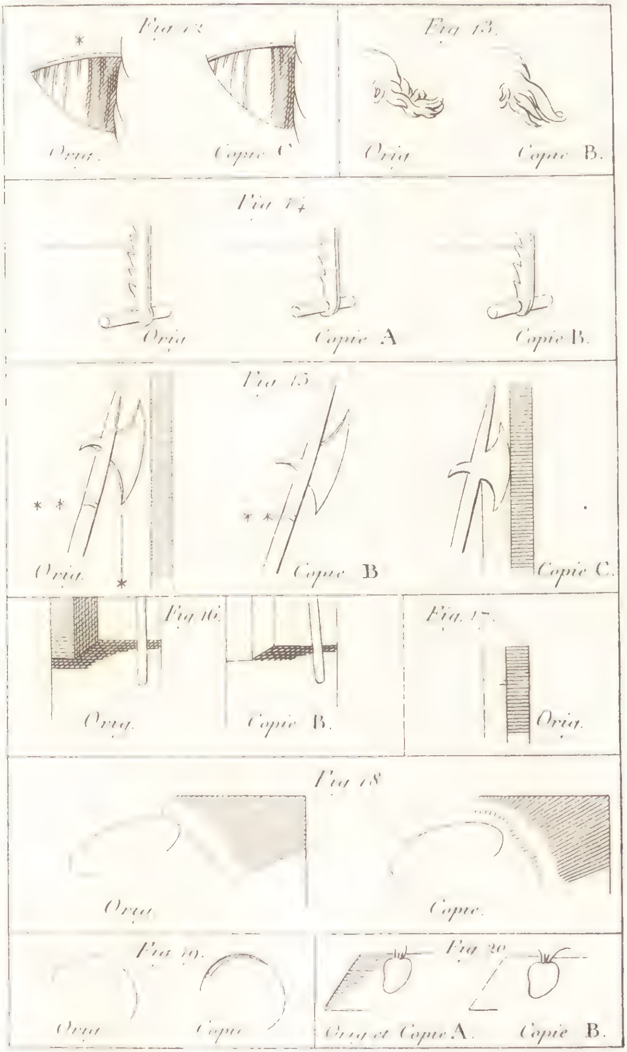
Un jeune seigneur Allemand et une dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On voit dans le fond à gauche la mort cachée derrière un arbre, qui semble épier le moment pour les surprendre. Le chiffre d'*Albert Durer* est marqué au milieu du bas de la

planche. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *Durer*, Nr. 94 de son oeuvre. Voyez p. 104. Tome VII. de cet ouvrage.

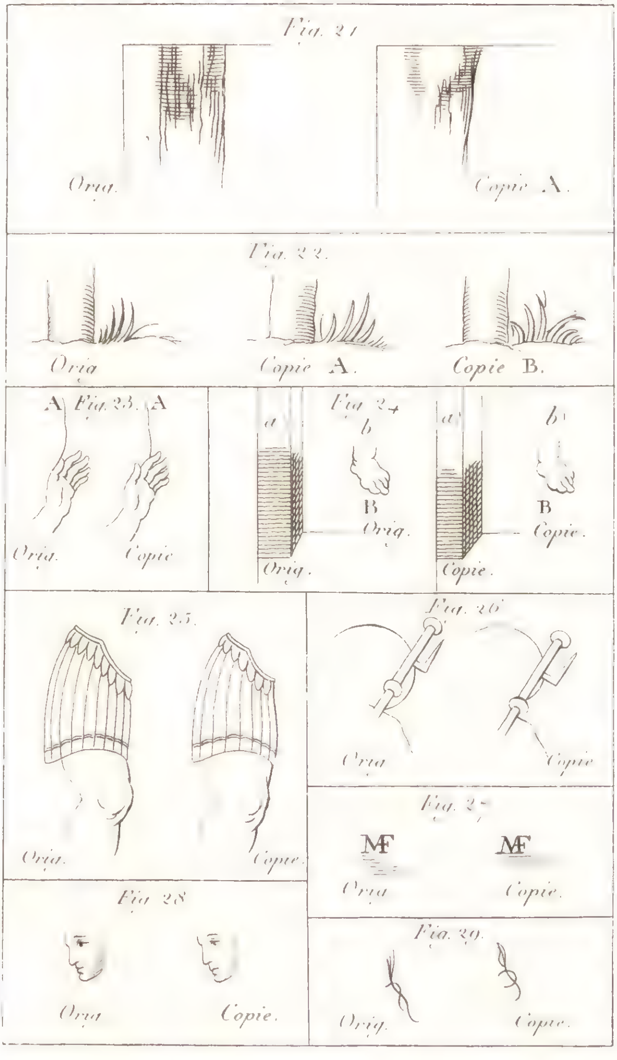
Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

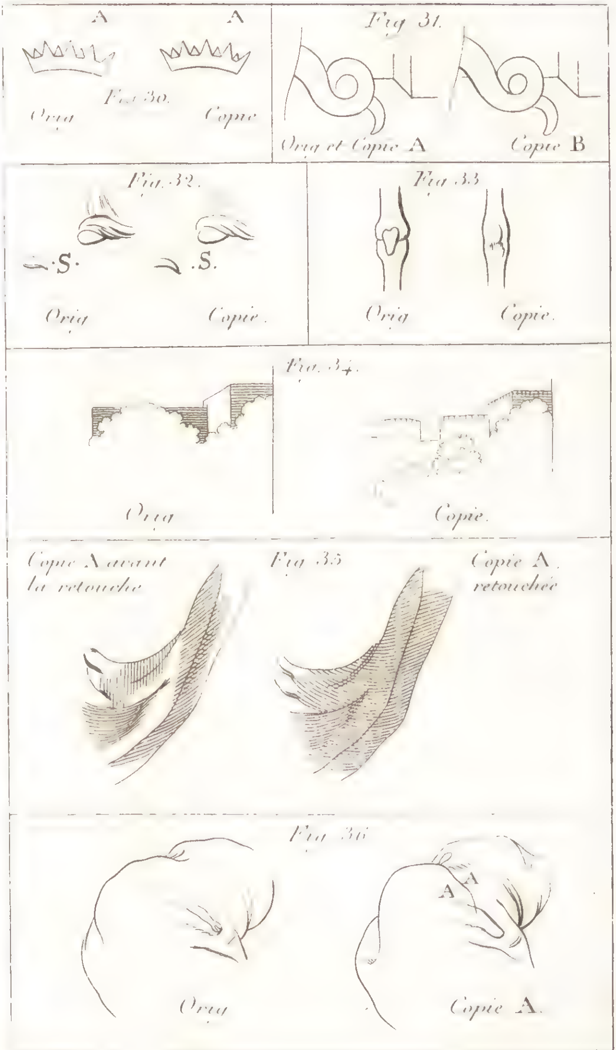

Orig.
Copie A
Fig. 1
Fig. 2
Orig.
Copie A
Fig. 3.
Copie B.
Orig.
Fig. 4
Orig.
Copie A.

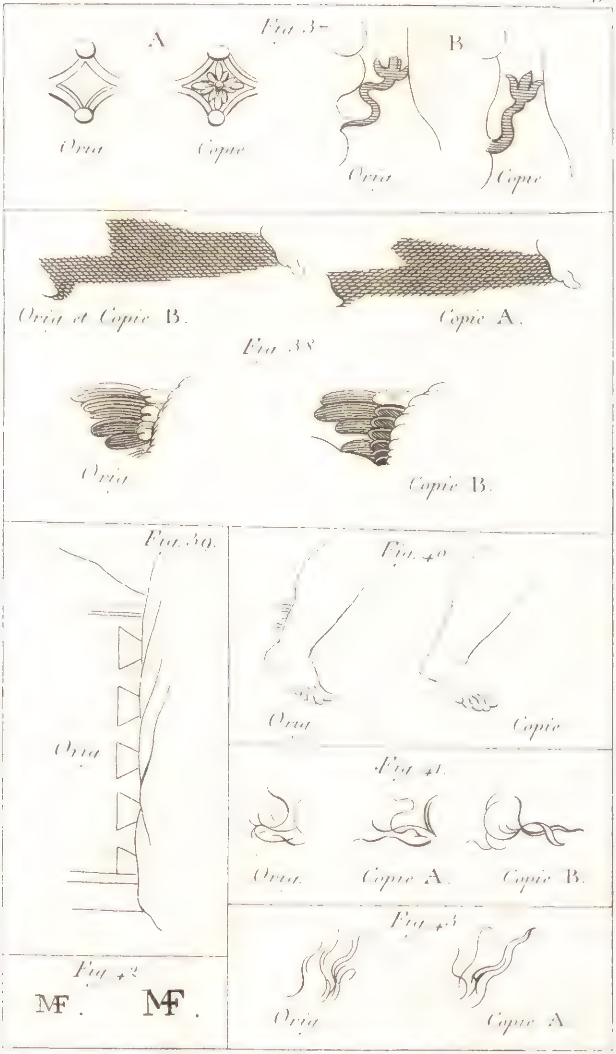

Fig. 5
A
B
C
Original.
Fig. 6.
Orig.
Copie
Fig. 7.
Orig.
Copie B.
Fig. 8.
Orig.
Copie A.
Fig. 10.
Copie A.
Orig.
Fig. 9.
Orig.
Copie
Fig. 11.
Orig.
Copie B.

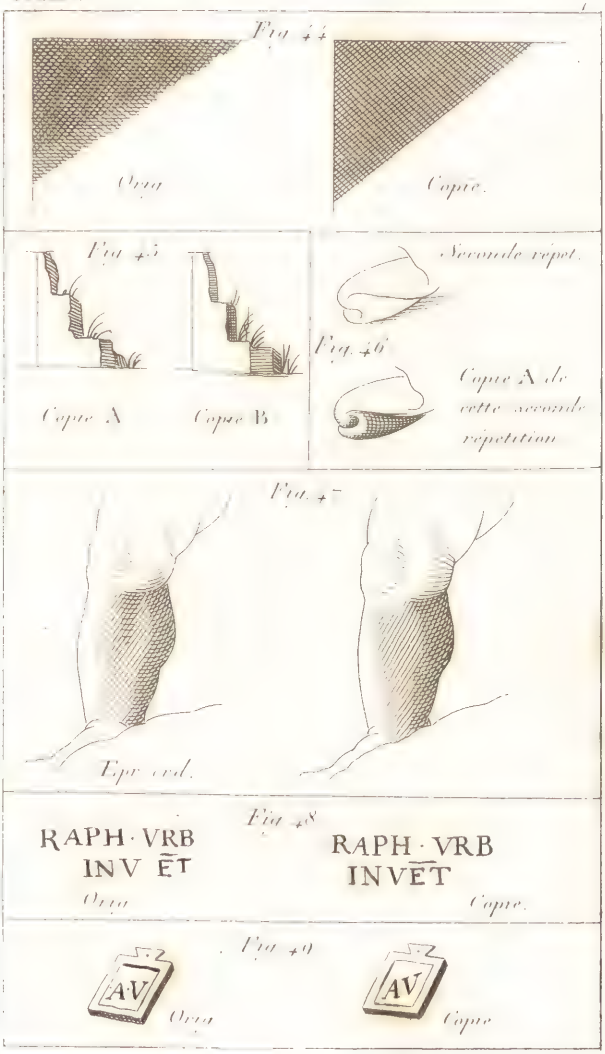

Fig. 12.
Orig.
Copie C
Fig. 13.
Orig.
Copie B.
Fig. 14.
Orig.
Copie A
Copie B.
Fig. 15.
Orig.
Copie B
Copie C.
Fig. 16.
Orig.
Copie B.
Fig. 17.
Orig.
Fig. 18.
Orig.
Copie.
Fig. 19.
Orig.
Copie
Fig. 20.
Orig. et Copie A.
Copie B.

T. XIV. 4

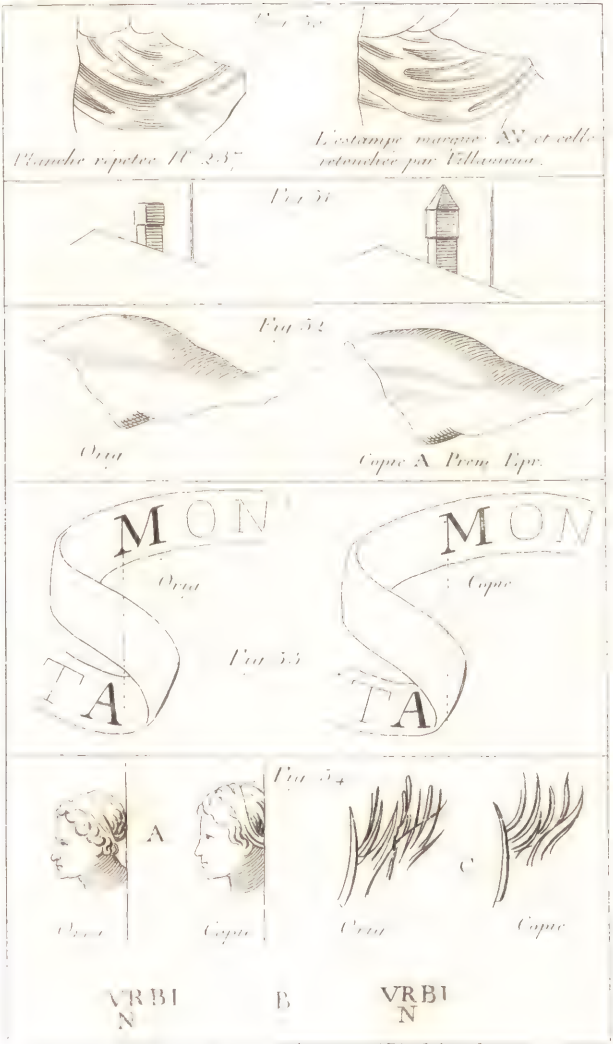

Fig. 21
Orig.
Copie A.
Fig. 22.
Orig.
Copie A.
Copie B.
A Fig. 23. A
Orig.
Copie
Fig. 24
a
b
B
Orig.
Orig.
a
b
B
Copie.
Copie.
Fig. 25.
Orig.
Copie.
Fig. 26
Orig.
Copie
Fig. 27
MF
MF
Orig.
Copie.
Fig. 28
Orig.
Copie.
Fig. 29.
Orig.
Copie.


A
A
Fig. 30.
Orig
Copie
Fig 31.
Orig et Copie A
Copie B
Fig. 32.
S.
S.
Orig
Copie.
Fig 33
Orig
Copie.
Fig. 34.
Orig
Copie.
Copie A avant la retouche
Fig 35
Copie A. retouchée
Fig 36
A
A
Orig
Copie A.

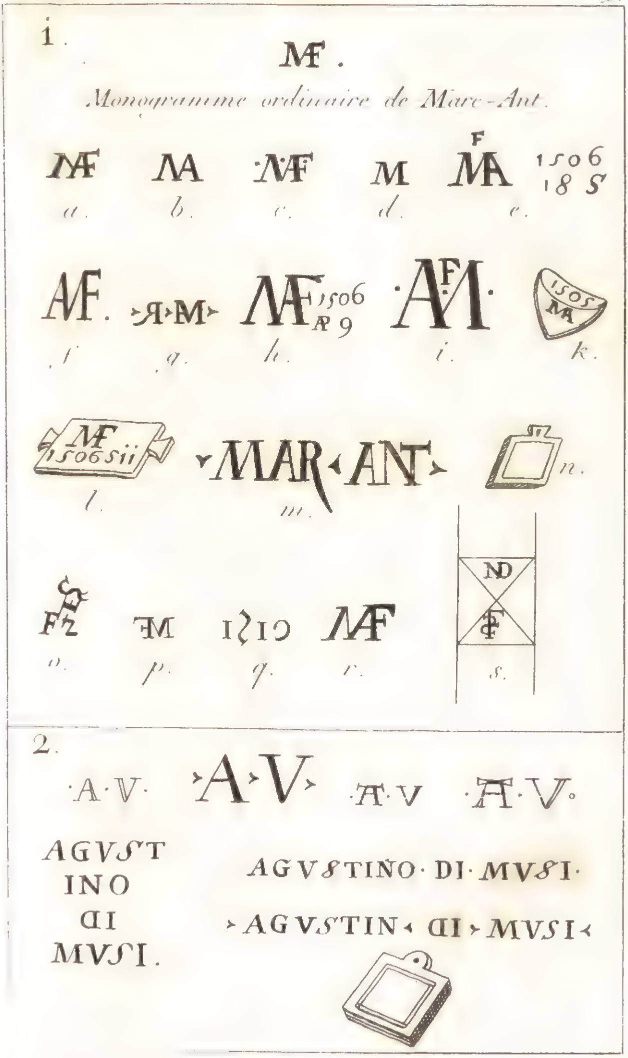

Fig. 37.
A
B
Orig.
Copie
Orig.
Copie
Orig. et Copie B.
Copie A.
Fig. 38.
Orig.
Copie B.
Fig. 39.
Orig.
Fig. 40.
Orig.
Copie
Fig. 41.
Orig.
Copie A.
Copie B.
Fig. 42.
MF.
MF.
Fig. 43.
Orig.
Copie A.

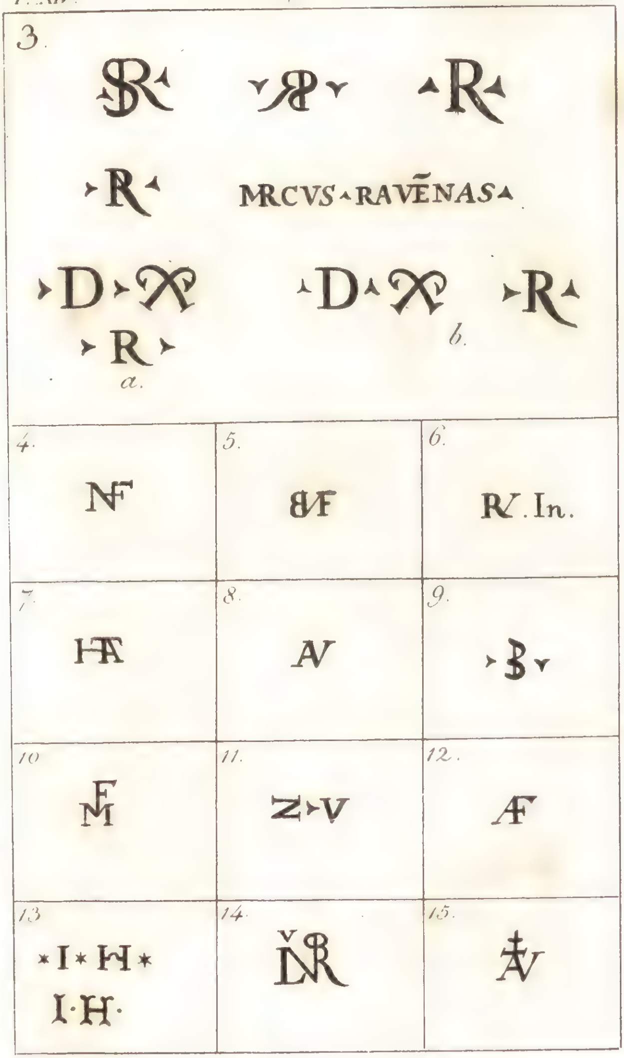

Fig. 44
Orig.
Copie.
Fig. 45
Copie A
Copie B
Seconde répet.
Fig. 46
Copie A de cette seconde répétition
Fig. 47
Epr. ord.
Fig. 48
RAPH · VRB
INV ET
Orig.
RAPH · VRB
INVET
Copie.
Fig. 49
A·V
Orig.
AV
Copie.

Pl. XIV



L'estampe marquée XV et celle retouchée par Villamena.
Orig
Copie A Prem. Epr.
MON
TA
Orig
Copie
MON
TA
A
Copie
C
Orig
Copie
VRBI
N
B
VRBI
N


1.
Monogramme ordinaire de Marc-Ant.
a. b. c. d. e.
1506
f. g. h. i. k.
1505
l. m. n.
MAR ANT
o. p. q. r. s.
2.
A·V
AGVSTINO DI MVSI.
AGVSTINO· DI· MVSI·
AGVSTIN DI MVSI


3.
MRCVS RAVENAS
a.
b.
4.
5.
6.
R. In.
7.
8.
9.
10
11.
12.
13
I·H·
14.
15.

BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.

VOL.
14.

1813